Environnement Canada Environment Canada

Atlas des oiseaux bagués ou repris au Canada

Volume 3 : Oiseaux de proie et oiseaux aquatiques, 1921-1995

Canada

Atlas des oiseaux bagués ou repris au Canada

Volume 3 :

Oiseaux de proie et oiseaux aquatiques, 1921-1995

Publication spéciale
Service canadien de la faune

Erica H. Dunn[1]
David Brewer[2]
Antony W. Diamond[3]
Eric J. Woodsworth[4]
Brian T. Collins[1]

[1] Centre national de la recherche faunique, Environnement Canada, Université Carleton, 1125, promenade Colonel By (chemin Raven), Ottawa (Ontario) K1A 0H3
[2] R.R. n° 1, Puslinch (Ontario) N0B 2J0
[3] Université du Nouveau-Brunswick, C.P. 45111, Fredericton (Nouveau-Brunswick) E3B 1J7
[4] Service canadien de la faune, Environnement Canada, 115 Perimeter Road, Saskatoon (Saskatchewan) S7N 0X4

Références photographiques de la page couverture :
Buses rouilleuses baguées dans leur nid, 15 juin 2008, © Jared Clarke
Petite Nyctale baguée, 26 novembre 2008, © Environnement Canada, photo de Lesley-Anne Howes
C. Stuart Houston bague une jeune Buse de Swainson dans son nid, 26 juillet 1997, © Pat Bulman

©Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre de l'Environnement, 2009.
Tous droits réservés.

ISBN 978-1-100-91158-8
N° de cat.: CW69-20/2-3-2009F

En ligne en HTML et PDF à http://www.cws-scf.ec.gc.ca/publications/
ISBN 978- 1-100-91159-5
N° de cat.: CW69-20/2-3-2009F-PDF

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Atlas des oiseaux bagués ou repris au Canada. Volume 3, Oiseaux de proie et oiseaux aquatiques, 1921-1995/Erica H. Dunn ... [*et al*.].

(Publication spéciale/Service canadien de la faune)
Publication aussi en anglais sous le titre: Canadian atlas of bird banding.
Volume 3, Raptors and waterbirds, 1921–1995.
Également disponible sur l'Internet.
ISBN 978-1-100-91158-8
N° de cat.: CW69-20/2-3-2009F

1. Oiseaux–Baguage–Canada–Cartes. 2. Rapaces–Migration–Amérique du Nord.
3. Oiseaux aquatiques–Migration–Amérique du Nord.
I. Dunn, Erica H. II. Service canadien de la faune III. Titre: Oiseaux de proie et oiseaux aquatiques, 1921-1995. IV. Collection: Publication spéciale (Service canadien de la faune)

QL677.5 C3214 2009 598.072'32 C2009-980082-9

Résumé

Ce volume fait partie d'une série qui résume, pour la première fois, les résultats du baguage des oiseaux au Canada. La série présente notamment des données sur les oiseaux bagués au Canada et sur les oiseaux bagués ailleurs, mais repris au Canada. Malgré leur couverture géographique limitée, les données révèlent un modèle migratoire type pour l'Amérique du Nord dans son ensemble. Le présent volume traite des rapaces (les buses et éperviers, les hiboux et chouettes), des vautours et urubus et de divers oiseaux aquatiques (les plongeons, les grèbes, les grues, les hérons et aigrettes et les râles).

On y trouve un compte rendu sur chaque espèce pour laquelle on a enregistré au moins un déplacement individuel de plus de 100 km; les statistiques sur le baguage et les reprises d'autres espèces sont résumées en annexe. Les comptes rendus sur les espèces comportent 1) une ou plusieurs cartes géographiques des reprises traçant les lignes de convergence des points de baguage et de reprise; 2) un exposé qui examine les résultats et les modèles migratoires, en plus de récapituler les principales analyses des reprises de bagues déjà publiées sur les espèces en question; 3) une liste détaillant des reprises choisies; 4) un tableau résumant des statistiques comme le taux de reprise et la distance moyenne parcourue; 5) une carte géographique décrivant la fréquence des initiatives de baguage par région géographique.

La plupart des résultats relatifs aux espèces rarement reprises n'ont jamais été publiés auparavant. Les résultats concernant les espèces plus souvent reprises montrent des différences géographiques en ce qui concerne les modèles migratoires, différences souvent régulières chez de nombreuses espèces. L'information présentée devrait intéresser non seulement les bagueurs et les personnes qui étudient les migrations, mais aussi les gestionnaires et les conservationnistes qui veulent en savoir davantage sur les destinations d'hivernage et les voies de migration des oiseaux du Canada.

Remerciements

Cet atlas, qui a évolué sur plusieurs décennies, n'aurait jamais vu le jour sans l'aide précieuse de dizaines de collaborateurs. Le manuscrit original, qui regroupait les données de baguage jusqu'à 1976, a bénéficié du concours de Suzanne Blain, Anne Lambert, Colleen Hyslop, Tony Salvadori et Linda Prywezcki. Heather Trueman a prêté main-forte à Eric Woodsworth pour ce qui est des programmes de réduction et de cartographie des données, tandis que Glen Atkinson et Richard Aylesworth ont participé à l'élaboration de cartes de base et de méthodes de projection. Manon Vincent et Lorraine Tomkewich ont apporté une aide considérable quant au traitement de texte.

D'autres personnes ont apporté leur soutien après qu'une décision a été prise d'inclure les données de baguage jusqu'à 1995. Ces personnes comprennent notamment Kathy Meeres, Lucie Métras, Louise Laurin, Ann Demers et Christine Eberl. Mary Gustafson et Danny Bystrak, du U.S. Bird Banding Laboratory, ont gentiment accepté de vérifier les données originales afin de répondre à de nombreuses questions. Des agents des programmes de baguage au Groenland (Danemark) (Kaj Kampp), en Islande (Aevar Petersen), au Royaume-Uni (le regretté Chris Mead) et dans l'ensemble de l'Europe (R.D. Wassenaar de la European Union for Bird Ringing [EURING]) ont apporté une aide considérable aux auteurs dans le traçage des oiseaux bagués à l'étranger observés au Canada.

Plusieurs autres personnes ont contribué au volume 3. Nous remercions particulièrement feu Bruce Duncan et C. Stuart Houston, qui ont révisé le manuscrit, ce qui a grandement amélioré le document final.

Enfin, nous tenons à remercier les centaines de bagueurs qui ont passé d'innombrables heures à alimenter la base de données sur laquelle ce résumé est fondé. Cet atlas n'aurait pas existé sans vous.

Dédicace

Nous dédions ce volume à Dr C. Stuart Houston, qui a non seulement bagué plus de 140 000 oiseaux de 209 espèces en Saskatchewan ces quelques 67 dernières années, mais qui a aussi publié nombre d'ouvrages au sujet de ses trouvailles et servi de formateur, de mentor et de source d'inspiration à un nombre impressionnant de bagueurs d'oiseaux au Canada.

Table des matières

1. Introduction 1
2. Aperçu de la série 1
3. Survol du volume 3 3
4. Explication détaillée des comptes rendus sur les espèces 4
4.1 Nom de l'espèce 4
4.2 Cartes géographiques des reprises 4
4.3 Exposé 5
4.4 Liste d'enregistrements de reprises choisis . . . 6
4.5 Résumé des statistiques de baguage 7
4.6 Carte géographique des initiatives de baguage 9
Comptes rendus sur les espèces
Plongeon catmarin 10
Plongeon huard 12
Grèbe à bec bigarré 15
Grèbe esclavon 17
Grèbe jougris 20
Grèbe à cou noir 22
Grèbe élégant 25
Butor d'Amérique 28
Grand Héron 31
Grande Aigrette 36
Aigrette neigeuse 38
Aigrette bleue 40
Héron garde-bœufs 42
Héron vert 44
Bihoreau gris 46
Ibis falcinelle 52
Urubu à tête rouge 54
Balbuzard pêcheur 56
Pygargue à tête blanche 61
Busard Saint-Martin 67
Épervier brun 72
Épervier de Cooper 78
Autour des palombes 82
Buse à épaulettes 86
Petite Buse 89
Buse de Swainson 92
Buse à queue rousse 97
Buse rouilleuse 102
Buse pattue 106
Aigle royal 110
Crécerelle d'Amérique 113
Faucon émerillon 119
Faucon gerfaut 124
Faucon pèlerin 127
Faucon des prairies 134
Gallinule poule-d'eau 138
Foulque d'Amérique 141
Grue du Canada 147
Grue blanche 151
Effraie des clochers 154
Petit-duc maculé 158
Grand-duc d'Amérique 160
Harfang des neiges 165
Chouette épervière 170
Chevêche des terriers 172
Chouette rayée 176
Chouette lapone 178
Hibou moyen-duc 181
Hibou des marais 184
Petite Nyctale 187
Ouvrages cités 192
Annexes 198
Annexe 1. Résumé chronologique des statistiques canadiennes de baguage 198
Annexe 2. Cartes géopolitiques de l'hémisphère occidental 200
Annexe 3. Clé des codes utilisés pour consigner les reprises 204
Annexe 4. Renseignements supplémentaires sur le codage et les analyses des données 210

1. Introduction

Cette publication fait partie d'une série d'atlas qui présente, pour la première fois, un tour d'horizon complet des résultats concernant les activités de baguage des oiseaux auxquelles participe le Canada. Elle porte sur les oiseaux de proie (les buses et éperviers, les hiboux et chouettes), les vautours et urubus et divers oiseaux aquatiques (les plongeons, les grèbes, les grues, les hérons et aigrettes et les râles).

Le baguage des oiseaux consiste à placer une bague de métal dotée d'un numéro de série exclusif autour de la patte d'un oiseau pour que celui-ci puisse être identifié quand il sera repris. On appelle « reprise » toute observation ultérieure d'un oiseau bagué, vivant ou mort. (Le terme « récupération », même s'il renvoie couramment à toutes les reprises, ne désigne en fait que la reprise d'oiseaux morts.)

Au Canada, le baguage des oiseaux a été amorcé par quelques personnes du secteur privé au début du vingtième siècle. Après la mise en œuvre, en 1916 et 1917, de la Convention concernant les oiseaux migrateurs, entre la Grande-Bretagne (pour le Canada) et les États-Unis, le secteur publique a assumé l'administration du baguage des oiseaux. Le Bureau de baguage des oiseaux du Canada, établi en 1923, faisait partie à l'origine du Service des parcs du gouvernement fédéral, mais est maintenant administré à Ottawa par le Service canadien de la faune (SCF) d'Environnement Canada. Le Bureau travaille en étroite collaboration avec le Bird Banding Laboratory de la Biological Resources Division du U.S. Geological Survey, établi en 1920. Ces deux organismes administrent conjointement le Programme nord-américain de baguage des oiseaux pour les oiseaux migrateurs. Le Mexique s'est joint au Programme nord-américain de baguage des oiseaux en 2006 et élabore actuellement son propre système de baguage.

Au Canada, comme dans la plupart des pays ayant un solide programme de baguage des oiseaux, l'initiative peut compter sur une forte participation de bénévoles. Il est vrai que de nombreux biologistes professionnels utilisent le baguage dans leurs recherches et que les biologistes du gouvernement ont effectué la grande partie du baguage des oiseaux considérés comme gibier de l'Amérique du Nord, mais l'intérêt qu'engendrent les migrations spectaculaires des oiseaux a poussé une multitude d'amateurs non rémunérés à passer la majeure partie de leurs loisirs à baguer des oiseaux. Cependant, les analyses des reprises d'oiseaux bagués ont été largement limitées aux espèces faisant l'objet de nombreux enregistrements, surtout les espèces qui représentent un intérêt économique. Quant à d'autres espèces, une énorme quantité de données sur leurs reprises, représentant bon nombre de décennies de travail, n'a jamais été dépouillée. La présente série d'atlas entend bien combler ce vide.

2. Aperçu de la série

L'essentiel de cette série d'atlas se compose de comptes rendus sur des espèces individuelles décrivant les modèles migratoires et faisant un résumé des données connexes afin de montrer ce qui est disponible aux fins d'analyses plus poussées. Même si les comptes rendus peuvent aller d'une seule reprise à 10 000 ou plus par espèce, chacun est présenté dans un format cohérent tel qu'il est détaillé dans la prochaine section. Dans le présent document, nous donnons un bref aperçu du traitement des données et signalons les limites de nos analyses.

Des comptes rendus complets sont inclus pour les espèces qui ont fait l'objet d'au moins une reprise à plus de 100 km du site de baguage; les statistiques de baguage concernant les autres espèces baguées ou reprises au Canada se trouvent à l'annexe 1. Chaque compte rendu fournit une ou plusieurs cartes géographiques montrant les modèles migratoires de l'espèce, suivis d'un exposé et d'une liste de reprises choisies décrites en détail. Chaque compte rendu se termine par un tableau récapitulatif de renseignements normalisés et une carte géographique montrant la répartition des sites de baguage de l'espèce au Canada.

La survie ou les déplacements des espèces qui ont fait l'objet de 100 reprises ou plus ont souvent été analysés dans des travaux publiés. Dans ces cas-là, nous fournissons un précis des résultats des analyses dans notre exposé (ainsi que quelques références importantes publiées après 1995, dont des données provenant du Bureau de baguage des oiseaux sur la longévité maximale jusqu'en 2007). Quand il n'y a pas de documentation sur le sujet, ou presque pas, nous avons essayé de faire ressortir les modèles migratoires les plus importants relatés dans les rapports de reprises.

La liste des enregistrements de reprises choisis qui se trouve dans chaque compte rendu comprend des exemples de déplacements types, mais comporte aussi des cas qui intéresseront les bagueurs. Par exemple, des enregistrements qui font état d'une longévité ou d'une distance parcourue exceptionnelle pour un oiseau, des déplacements effectués en dehors de l'aire de répartition habituelle et certains cas de « migration inversée ». Il nous faut reconnaître, d'après notre expérience, que ce sont souvent les reprises inhabituelles ou spectaculaires qui stimulent l'intérêt d'un bagueur, et nous espérons que certains des cas indiqués dans la liste auront cet effet.

La base de données utilisée pour la préparation de cette série d'atlas comporte tous les enregistrements d'oiseaux bagués dans le cadre du projet nord-américain de baguage, qui ont été : 1) bagués au Canada et repris partout ailleurs; 2) bagués ailleurs (habituellement aux États-Unis, mais quelques-uns en Amérique centrale ou dans les îles du Pacifique) et repris au Canada. Au Canada, les reprises d'oiseaux bagués dans le cadre d'autres projets (surtout dans le Nord-Ouest de l'Europe et le Groenland) sont aussi incluses dans la mesure où des renseignements étaient disponibles à leur sujet, car ces enregistrements enrichissent énormément nos connaissances de la distribution et des déplacements des oiseaux canadiens (Tuck, 1971; Dennis, 1981). Avant 1975, les enregistrements de reprises de ce genre ont été extraits de rapports de baguage européens et d'autres publications. Ceux de 1975 à 1995 proviennent en partie d'ouvrages publiés, mais principalement de la European Union for Bird Ringing (EURING). Nous reconnaissons que cet atlas brosse un tableau incomplet des oiseaux bagués en Europe qui sont repris au Canada. Au risque, minime, de causer un incident diplomatique, nous avons également inclus dans la série quelques enregistrements qui allaient au-delà du territoire canadien, soit les îles françaises de Saint-Pierre et Miquelon (situées au large de la côte sud de Terre-Neuve).

La limite la plus évidente de cette série d'atlas réside dans le fait qu'elle ne traite que des activités de baguage et de reprise menées à l'intérieur des frontières du Canada et dans les eaux au large de ses côtes. Les dossiers des États-Unis, qui ne touchaient aucun territoire canadien ont dû être mis de côté ne serait-ce qu'en raison de la quantité de données existant pour l'Amérique du Nord, quantité simplement au-dessus de nos moyens de traitement. (Le projet était déjà bien amorcé longtemps avant le début de l'ère de l'informatique.) Néanmoins, il nous a semblé que la base de données canadienne était suffisamment importante et géographiquement représentative pour justifier une couverture restreinte. Nous espérons que cette série d'atlas incitera nos collègues des États-Unis à collaborer à une évaluation plus complète des données continentales sur le baguage et la reprise des oiseaux.

Les données sur le baguage peuvent être trompeuses si elles ne sont pas interprétées prudemment avec une compréhension totale des distorsions et des limites inhérentes. Il existe toujours de l'incertitude concernant certains enregistrements. La personne qui enregistre une reprise doit fournir le chiffre exact se trouvant sur la bague (par lequel on identifie habituellement l'espèce); toutefois, les chiffres qui apparaissent sur les bagues peuvent facilement être mal lus, et les bagues ne sont que très rarement retournées avec le rapport de reprise. De plus, la personne qui trouve l'oiseau doit enregistrer correctement la date et l'endroit, ainsi que d'autres détails; or, une étude montre que les enregistrements sont souvent incomplets ou incorrects (Houston et Francis, 1993). La saisie des données constitue une autre source fréquente d'erreurs. Étant donné les

compétences nécessaires à l'obtention d'un permis de baguage, il est moins probable que les bagueurs fassent des erreurs. Cependant, les occasionnels rapports de reprise étranges tendent plutôt à s'expliquer par des erreurs d'identification de l'espèce de la part du bagueur. De tels cas se produisent, par exemple, quand il faut baguer des oisillons dans des colonies mixtes d'espèces de goélands et de sternes.

Même si nous n'avons pas pu vérifier tous les enregistrements, nous avons examiné les détails des reprises les plus frappantes. Dans la plupart des cas, il n'y a pas d'erreurs de saisie de données et rien ne permet de déterminer si le numéro de bague a été lu correctement. Il a donc fallu que nous fassions preuve de jugement pour décider d'inclure ou non certains enregistrements étranges. Quand un enregistrement comportait une erreur évidente, nous le rejetions, mais lorsqu'il subsistait un doute, nous le gardions tout en prenant soin de signaler sa nature étrange dans le compte rendu de l'espèce. Les lecteurs devraient cependant considérer chaque rapport individuel avec circonspection et accorder plus d'importance aux modèles migratoires en général. Même si cela a parfois été décourageant (mais peu surprenant) de voir que des erreurs s'étaient glissées dans cette grande base de données, nous sommes convaincus que la valeur globale de cet ensemble de données justifie notre travail de synthèse de toutes les données disponibles pour que le grand public puisse en faire un examen minutieux.

3. Survol du volume 3

Ce volume prend en considération 63 espèces (voir la liste complète à l'annexe 1). Parmi ces espèces, 51 ont au moins une reprise à plus de 100 km du site de baguage et font donc l'objet d'un compte rendu complet.

En ce qui concerne les espèces dont il est question dans ce volume, 234 736 individus ont été bagués au Canada entre 1955 et 1995. Parmi ces individus, 6 980 ont été repris plus tard, pour un taux global de reprise de 0,3 %. Toutefois, ce taux tient compte de 11 espèces pour lesquelles aucune reprise n'a été effectuée de 1955 à 1995, notamment des oiseaux de marais discrets tels que le Petit Blongios et la Marouette de Caroline ainsi que plusieurs petites espèces de chouettes et de hiboux. Ironiquement, le taux de reprise le plus élevé parmi toutes les espèces était celui du Râle élégant, avec une reprise sur trois oiseaux bagués. Les taux de reprise étaient de plus de 1 % pour la plupart des autres espèces et de l'ordre de 5 à 10 % pour les oiseaux de proie, les hérons et aigrettes et les chouettes et hiboux de plus grande taille.

Les oiseaux traités dans ce volume étant généralement gros, les cadavres sont facilement visibles. Il n'est donc pas surprenant que les taux de reprise soient relativement élevés. Les mentions d'Amérique du Sud, notamment, sont beaucoup plus courantes dans ce volume que dans celui traitant des petits oiseaux chanteurs (Brewer *et al*., 2000).

Le nombre d'individus bagués des espèces traitées dans ce volume a considérablement augmenté avec le temps, passant de moins de 12 000 oiseaux bagués entre 1955 et 1965 à plus de 100 000 entre 1986 et 1995. Certaines des plus importantes augmentations ont été constatées pour des espèces capturées dans des stations de surveillance des migrations d'oiseaux de proie, tandis que les hausses du nombre d'oiseaux bagués chez les autres espèces résultent de l'étude accrue de certaines espèces (p. ex. la Chevêche des terriers) ou de l'augmentation de la taille de la population (p. ex. le Faucon émerillon). Souvent, le taux de reprise n'augmente pas au même rythme que le taux de baguage, comme c'est le cas avec les petits oiseaux terrestres (Dunn, 2001).

En plus des 6 980 reprises d'oiseaux bagués au Canada entre 1955 et 1995, ce volume inclut 828 reprises d'oiseaux bagués entre 1921 et 1955 ainsi que 1 173 enregistrements d'oiseaux bagués dans d'autres pays mais repris au Canada.

L'automne, les passereaux empruntent les principales voies de migration suivantes (Brewer *et al.* 2000) : vers le sud, le long du littoral du Pacifique, à

partir de la Colombie-Britannique; vers le sud-est à partir des provinces des Prairies jusqu'au sud-est des États-Unis; vers le sud-ouest à partir des provinces des Maritimes, également jusqu'au sud-est des États-Unis. L'Ontario forme une zone de transition entre l'est et l'ouest. À l'opposé, les buses et éperviers des provinces des Prairies se déplacent beaucoup plus directement vers le sud en passant par les Grandes Plaines des États-Unis, où les conditions sont beaucoup plus propices aux chasseurs des milieux ouverts qu'aux oiseaux chanteurs forestiers. Certains hiboux et chouettes suivent des trajets de migration réguliers, alors que d'autres montrent un haut degré d'errance (p. ex. le Harfang des neiges). La majorité des oiseaux de proie sont réticents à voler au-dessus de l'eau. Ce volume contient de nombreux enregistrements qui illustrent des déplacements contournant les rives des Grands Lacs plutôt que des déplacements traversant directement ces lacs.

Les oiseaux aquatiques, dernier groupe d'espèces traités dans ce volume, ont souvent des modèles migratoires différents de ceux des oiseaux de proie, en partie parce qu'ils suivent (ou se dirigent vers) des grands plans d'eau dont ils se servent comme haltes migratoires ou aires d'hivernage. Le Grèbe élégant est peut-être l'exemple le plus marquant, avec des individus qui partent du Manitoba et se dirigent vers le littoral du Pacifique (il s'agit de l'une des rares espèces d'Amérique du Nord à migrer régulièrement par les Rocheuses). Les grues et certains hérons et aigrettes (p. ex. le Grand Héron), toutefois, migrent généralement par les Grandes Plaines des États-Unis, tout comme les buses et éperviers.

Le présent volume contient de nombreux comptes rendus d'individus repris à une bonne distance, quelques jours seulement après le baguage. Par exemple, un Épervier brun s'est déplacé sur 169 km entre deux captures en une seule journée. La distance maximale entre le lieu de baguage et le lieu de reprise d'un individu d'une espèce traitée dans ce volume était de 12 807 km; il s'agissait d'un Faucon pèlerin bagué au Yukon au stade d'oisillon et repris en Argentine 15 mois plus tard.

4. Explication détaillée des comptes rendus sur les espèces

4.1 Nom de l'espèce

Les premiers éléments trouvés dans chaque compte rendu sont le nom commun et le nom scientifique de l'espèce, que l'on trouve pour la plupart dans la septième édition de *French Names of North American Birds* (la liste des noms français des oiseaux de l'Amérique du Nord de l'American Ornithologists' Union, 1998, et les mises à jour jusqu'au 47e supplément), ainsi que le numéro attribué à l'espèce dans le *Bird Banding Manual* (Gustafson *et al*., 1997).

4.2 Cartes géographiques des reprises

Les cartes géographiques des reprises montrent des lignes qui rattachent les sites de baguage aux points de reprise pour les oiseaux repris à plus de 100 km du site de baguage. Le symbole apparaissant à la fin de chaque ligne désigne le lieu de la reprise.

Avant la production de la carte géographique, les données ont été triées afin d'enlever les enregistrements des oiseaux repris à moins de 100 km du lieu du baguage (ceux-ci n'étant pas assez intéressants pour être cartographiés). Les reprises dont le code ou les coordonnées de l'emplacement étaient inexacts ont aussi été rejetées, sauf dans les cas suivants : aux enregistrements qui fournissent les degrés de latitude et de longitude mais pas l'emplacement exact du quadrilatère de 10 minutes, on a attribué arbitrairement des coordonnées dans le coin sud-est du quadrilatère de 1°. Quelques-uns des plus vieux enregistrements de baguage et de reprise du Mexique indiquent l'État, mais ne donnent pas les coordonnées. Dans de tels cas, nous avons attribué les coordonnées du centre de l'État. Pour nous assurer que les rares reprises de longue distance soient cartographiées, nous avons aussi attribué des coordonnées aux emplacements inexacts dans les pays d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud, en leur attribuant les coordonnées du centre du pays concerné.

Pour les espèces baguées ayant fait l'objet de peu de reprises, chaque enregistrement de déplacement de plus de 100 km pouvait être cartographié individuellement. Cependant, ce n'était pas possible pour les espèces ayant fait l'objet d'un grand nombre de reprises parce que même les cartes géographiques ayant à peine 50 lignes peuvent paraître encombrées. Nous avons donc réduit la complexité des cartes à l'aide d'une ou de plusieurs méthodes. Par exemple, pour quelques espèces (mentionnées dans le texte), nous avons mis de côté les reprises effectuées dans un rayon de 200 km à 400 km du site de baguage, plutôt que seulement celles effectuées dans le rayon habituel de 100 km. Une deuxième approche consistait à produire plusieurs cartes pour une espèce afin de permettre l'illustration d'un plus grand nombre de cas.

La plupart du temps, nous avons utilisé un processus de réduction. D'abord, on a regroupé les enregistrements qui avaient les mêmes coordonnées de baguage et de reprise (c.-à-d. tous les oiseaux qui ont été bagués dans un quadrilatère de 10 minutes de côté et ont été repris dans un autre quadrilatère de 10 minutes). Ensuite, une seule ligne a été tracée avec un symbole plus gros indiquant le nombre de reprises représentées par cette ligne (voir légende de chaque carte). S'il fallait réduire davantage, les coordonnées étaient arrondies pour former des quadrilatères plus grands (au lieu de quadrilatères de 10 minutes), et de nouveaux groupes (plus grands) d'enregistrements étaient établis de façon à correspondre aux nouvelles coordonnées de baguage et de reprise. De chaque groupe, un enregistrement a été choisi au hasard pour représenter le groupe sur la carte, et les lignes ont été tracées en fonction de leurs coordonnées originales. Encore une fois, la taille du symbole indiqué à la fin de la ligne choisie indique le nombre d'enregistrements représentés. Si la carte géographique était encore trop encombrée, on répétait le processus jusqu'à ce que celle-ci devienne claire. Sur les cartes où les quadrilatères ont été agrandis au delà de 10 minutes de côté dans le but d'en clarifier les détails, leur taille en degrés (décimaux) est indiquée. Des cartes géographiques de référence, situées à l'annexe 2, donnent au lecteur une idée de la zone couverte par les quadrilatères agrandis.

Le nombre de reprises représentées par chacun des symboles est cohérent sur toutes les cartes. Il n'y a que deux classes de fréquences utilisées : une pour les grands ensembles de données (le triangle), et l'autre pour les plus petits ensembles de données (le carré).

Comme résultat, le processus de réduction donne un ensemble de lignes reliant les sites de baguage et de reprise et évoquant les modèles géographiques migratoires plutôt que chaque reprise. Cette méthode a l'avantage de ne pas éliminer les enregistrements clairsemés ou discordants, alors que les zones denses ayant des enregistrements répétitifs se trouvent rigoureusement expurgées pour réduire l'encombrement. Toutefois, elle a également l'inconvénient de mettre de côté de nombreux enregistrements individuels (parfois des centaines). Quand le quadrilatère est grand (plus de quelques degrés), le texte le mentionne et fait état de toute distorsion des modèles migratoires pouvant en résulter.

4.3 Exposé

Chaque exposé commence par une clarification taxinomique au cas où les taxons traditionnellement reconnus par les bagueurs ne correspondraient pas à ceux qui ont cours chez les taxinomistes. Une brève description de la répartition des aires de nidification d'Amérique du Nord et des aires d'hivernage de chaque espèce s'ensuit, principalement d'après Peterson (1980), l'American Ornithologists' Union (1998 et suppléments), Godfrey (1986), DeGraaf et Rappole (1995) et des comptes rendus sur chaque espèce tirés de la série *The Birds of North America* (Poole et Gill, 1991–2001).

La partie principale du texte étudie les modèles migratoires qu'ont fait ressortir les reprises et fait référence à des enregistrements particuliers (par leur numéro) qui sont inscrits au bas du texte. Si d'importantes analyses de reprises de bagues ont été publiées pour l'espèce, les résultats connexes sont résumés dans le compte rendu, et ce, même s'ils ont été publiés après la date limite pour l'inclusion des reprises d'oiseaux bagués (fin de 1995). Les données sur la longévité (tirées du site Web du U.S. Banding Laboratory) datent de 2007.

4.4 Liste d'enregistrements de reprises choisis

Les enregistrements de reprises sont inscrits dans un format normalisé. Chacun s'inscrit sur deux lignes, la première donnant l'essentiel des renseignements sur le baguage et la deuxième, les détails sur la reprise. Le numéro de la bague est donné en premier. Juste en dessous, sur la deuxième ligne, il y a soit les initiales du bagueur ou, s'il n'est pas possible de les retrouver, le numéro de permis du bagueur, l'acronyme de l'organisme ayant délivré le permis ou le nom du pays où a été effectué le baguage. (C'est la seule information sur le baguage qui apparaît sur la deuxième ligne plutôt que sur la première.) Une légende des initiales des bagueurs se trouve à l'annexe 3.

Tous les codes dans la liste des reprises proviennent du manuel du programme nord-américain de baguage des oiseaux (Gustafson *et al*., 1997; voir annexe 3 pour la légende). Ces codes sont utilisés de préférence aux symboles « internationaux » parce qu'ils contiennent plus d'information (Brewer et Salvadori, 1978). Après le numéro de la bague et les initiales du bagueur, il y a deux ensembles de codes : sur la ligne supérieure, la version alphabétique du code d'âge (d'abord), puis du sexe (ensuite) de l'oiseau lors du baguage; sur la ligne inférieure, les codes numériques pour l'« état actuel de l'oiseau et de la bague » et les « codes de circonstances » des données de la reprise. Ensemble, ces deux codes donnent une idée de l'intégralité de l'information pour l'enregistrement.

Ensuite apparaissent les dates du baguage (en haut) et de la reprise (en bas). Elles sont indiquées dans le format « jour/mois/année » (et non « mois/jour/année » comme on les trouve dans les fichiers informatiques), pour se conformer à l'usage canadien. Des codes spéciaux indiquent les dates inexactes de reprise (voir détails à l'annexe 3).

Les dates sont suivies du nom des lieux de baguage (en haut) et de reprise (en dessous). La plupart des noms d'endroits ont été obtenus dans le répertoire des lieux de baguage et de reprise sur fichier au U.S. Bird Banding Laboratory. Les noms de lieux du répertoire ont été attribués par des employés du laboratoire et diffèrent souvent des noms que les bagueurs ont inscrits pour leurs propres sites. Nous avons changé les noms pour ceux que reconnaissent les bagueurs dans les quelques cas où nous savions quels noms étaient les plus appropriés; mais dans bien des cas nous n'avons pas pu le faire. Lorsque les endroits n'étaient pas indiqués dans le répertoire, nous avons eu recours à des atlas pour trouver les noms d'endroits voisins. Les cartes géographiques des provinces canadiennes, des États-Unis, des États du Mexique et des pays de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud sont présentées à l'annexe 2 à titre de référence.

Les données qui suivent dans l'enregistrement de reprise sont la latitude et la longitude du site de baguage (ligne supérieure) et de reprise (ligne inférieure), exprimées sous forme de coordonnées du coin sud-est du quadrilatère géographique de 10 minutes approprié (Gustafson *et al*., 1997). Les points d'interrogation désignent les lieux inexacts. Là où nous avons attribué des coordonnées (voir la section 4.2), la distance parcourue (voir ci-dessous) est approximative. Dans quelques cas précis où la divulgation du lieu de nidification peut nuire à l'oiseau, les lieux de baguage précis n'ont pas été donnés. Dans ces cas-là, nous avons seulement mentionné la province ou l'État et arrondi les coordonnées géographiques, ainsi que les distances parcourues.

Les dernières données indiquées ne proviennent pas des fichiers informatiques habituels, mais ont plutôt été calculées séparément. Sur la ligne supérieure se trouve le temps écoulé entre le baguage et la reprise (cette donnée n'est pas indiquée lorsque la date de la reprise était ambiguë ou que l'oiseau était déjà mort depuis longtemps lorsqu'il a été repris), et sur la ligne inférieure, la distance et la direction calculées entre les lieux de baguage et de reprise (voir annexe 4). La ligne inférieure est laissée en blanc lorsque l'emplacement était inexact. Dans le cas où un emplacement approximatif a été attribué (voir section 4.2) la distance et la direction approximatives ont été calculées. La plupart des reprises inscrites en détail sont explicitement indiquées dans le texte, mais l'oiseau détenant la plus longue période entre le moment du baguage et celui de la reprise est souvent inscrit à la fin sans aucun commentaire.

4.5 Résumé des statistiques de baguage

Un résumé des statistiques de baguage est fourni pour chacune des espèces dont des individus ont été bagués au Canada. Les données sont placées en trois colonnes : les oiseaux bagués durant leur première année (Année d'éclosion), ceux qui ont été bagués durant leur deuxième année ou par la suite (Après l'année d'éclosion) et le total des oiseaux bagués (Tout âge), ce qui comprend les oiseaux dont on ne connaît pas l'âge au baguage. Chaque ligne du tableau sommaire est expliquée ci-dessous.

Nombre de baguages au Canada (1955-1995) :

Le nombre de baguages n'était pas pris en charge par un ordinateur avant 1955; cet article-ci et le prochain (nombre de reprises par 1 000 baguages) ne sont donc valables que pour la période de 1955 à 1995. Ces deux lignes sont en italique dans le tableau dans le but de souligner le fait qu'il s'agit d'un sous-ensemble réservé des nombres apparaissant dans le reste du tableau. Voir l'annexe 3 pour obtenir les définitions de l'âge au baguage. À noter que le total inclut les oiseaux dont on ne connaît pas l'âge.

N^{bre} de reprises par 1000 baguages (1955-1995) :

$$\frac{(N^{bre} \text{ de reprises d'oiseaux bagués au Canada, 1955-1995}) \times 1\,000}{N^{bre} \text{ total d'oiseaux bagués au Canada (1955-1995)}}$$

Le nombre de reprises comprend les oiseaux tués, trouvés morts ou capturés vivants, de même que les enregistrements d'observation (c.-à-d. les bagues lues à distance). Si le même oiseau a été repris plusieurs fois, il n'a été inventorié qu'une fois.

Le taux de reprise est influencé par des facteurs comme la taille et la visibilité d'une espèce, la densité de la population humaine, le fait que l'espèce soit chassée ou non, la répartition géographique des bagueurs d'oiseaux et le nombre d'individus de l'espèce dont s'occupent ces derniers. Le taux de reprise est aussi influencé par le nombre de rapports d'oiseaux repris dans le même quadrilatère de 10 minutes que celui où ils ont été bagués. Avant 1958, les reprises effectuées dans les 90 premiers jours sur le site du baguage étaient incorporées à la base de données (il s'agit d'un petit nombre), mais, en 1958, cette pratique a été interrompue. Les reprises effectuées sur le site de baguage plus de 90 jours après le baguage peuvent toujours être soumises au bureau de baguage. Cependant, certains bagueurs ne tiennent pas compte de telles reprises, et quand ils les envoient, elles ne sont pas toutes entrées dans la base de données (L. Métras, comm. pers.).

N^{bre} total de reprises (1921-1995) :

> N^{bre} de reprises d'oiseaux bagués au Canada (1921-1995) + n^{bre} de reprises au Canada d'oiseaux bagués ailleurs (1921-1995)

Tous les calculs dans ce tableau sont fondés sur cette série de reprises. Les autres reprises d'un même oiseau ont été exclues.

N^{bre} de reprises de bagues posées à l'étranger :

> N^{bre} de reprises au Canada (1921-1995) d'oiseaux bagués à l'étranger

Période maximale entre le baguage et la reprise (en mois) :

> Maximum concernant tout individu, arrondi au mois.

Cette information est fournie à titre indicatif de l'âge minimal d'un oiseau; c'est pourquoi elle n'est pas donnée lorsque la date de la reprise ou la date réelle de la mort est incertaine. Il faut également noter que ce chiffre ne fait aucunement référence à la longévité, sauf dans le cas du baguage de très jeunes oisillons, car on n'a jamais tenté d'évaluer l'âge exact des oiseaux simplement en le devinant au moment du baguage.

N^{bre} d'oiseaux bagués au Canada qui se sont déplacés de > 0 km :

> Ce nombre donne une taille étalon pour effectuer le calcul ci-dessous.

Déplacement moyen des oiseaux bagués au Canada > 0 km :

$$\frac{\text{Somme des km parcourus pour toutes les reprises d'oiseaux bagués au Canada qui se sont déplacés à > 0 km}}{\text{N}^{\text{bre}}\text{ d'oiseaux bagués au Canada qui ont franchi > 0 km}}$$

La distance entre les sites de baguage et de reprise de chaque enregistrement a été informatisée selon une distance orthodromique, c'est-à-dire la plus courte distance possible entre les deux coordonnées en tenant compte de la sphéricité terrestre (Cowardin, 1977; annexe 4). Les oiseaux peuvent parfois emprunter des routes orthodromiques, mais ils se dirigent probablement plus souvent d'après une direction de compas constante (Alerstam, 1990; Kerlinger, 1995); nos calculs sous-estiment donc probablement les vraies distances de déplacement. Dans les enregistrements auxquels nous avons attribué des coordonnées de reprise, la distance parcourue est approximative (voir explication à la section 4.2).

Déplacement maximal lié à toutes les reprises (km) :

Distance maximale de déplacement calculée pour tout individu.

Contrairement au calcul de la moyenne des déplacements des oiseaux bagués au Canada (plus haut), pour toute reprise, on indique la distance maximale dans la base de données, indépendamment du lieu de baguage.

% des récupérations (reprises d'oiseaux morts) :

$$\frac{(\text{N}^{\text{bre}}\text{ total de reprises d'oiseaux morts}) \times 100}{\text{N}^{\text{bre}}\text{ total de reprises}}$$

Les oiseaux ayant des codes de conditions actuelles « inconnus » (voir l'annexe 3) ont été traités comme s'ils étaient morts aux fins de ce calcul et du suivant (% des récupérations directes), ainsi que les oiseaux bagués durant leur première année (année d'éclosion) et repris dans le même quadrilatère de 10 minutes dans les trois mois suivant leur baguage.

Les oiseaux repris avant 1965 et les oiseaux bagués en dehors du programme de baguage de l'Amérique du Nord (surtout en Europe et au Groenland) n'avaient pas de vrai code de « conditions actuelles » pour indiquer si l'oiseau repris était mort ou vivant. Nous avons attribué des codes à ces enregistrements d'après les renseignements disponibles afin de pouvoir les intégrer aux calculs (voir l'annexe 3).

% des récupérations directes :

$$\frac{(\text{N}^{\text{bre}}\text{ total de récupérations directes}) \times 100}{\text{N}^{\text{bre}}\text{ total de reprises}}$$

Une récupération directe désigne la reprise d'un oiseau « tué ou trouvé mort avant, pendant ou immédiatement après la première période du déplacement migratoire qui suit le baguage et avant que la migration de retour probable n'ait eu lieu » (Gustafson *et al*., 1997). L'annexe 4 montre comment cette désignation a été attribuée; voir aussi les notes plus haut concernant le « % des récupérations ».

Le pourcentage des récupérations directes est surtout utilisé pour mesurer la pression exercée par la chasse sur les espèces dont le taux de mortalité est en grande partie imputable aux chasseurs. Pour les espèces qui ne sont pas chassées, ce chiffre constitue un guide approximatif de la portée de la mortalité annuelle. Pour la plupart des espèces, ce chiffre sera beaucoup plus élevé dans le cas des oiseaux bagués durant leur première année (année d'éclosion) que pour ceux qui l'ont été plus tard au cours de leur vie, ce qui témoigne du haut taux de mortalité des juvéniles, situation type pour la plupart des oiseaux.

% des reprises durant les opérations de baguage :

$$\frac{(\text{N}^{\text{bre}}\text{ total de reprises lors d'opérations de baguage}) \times 100}{\text{N}^{\text{bre}}\text{ total de reprises}}$$

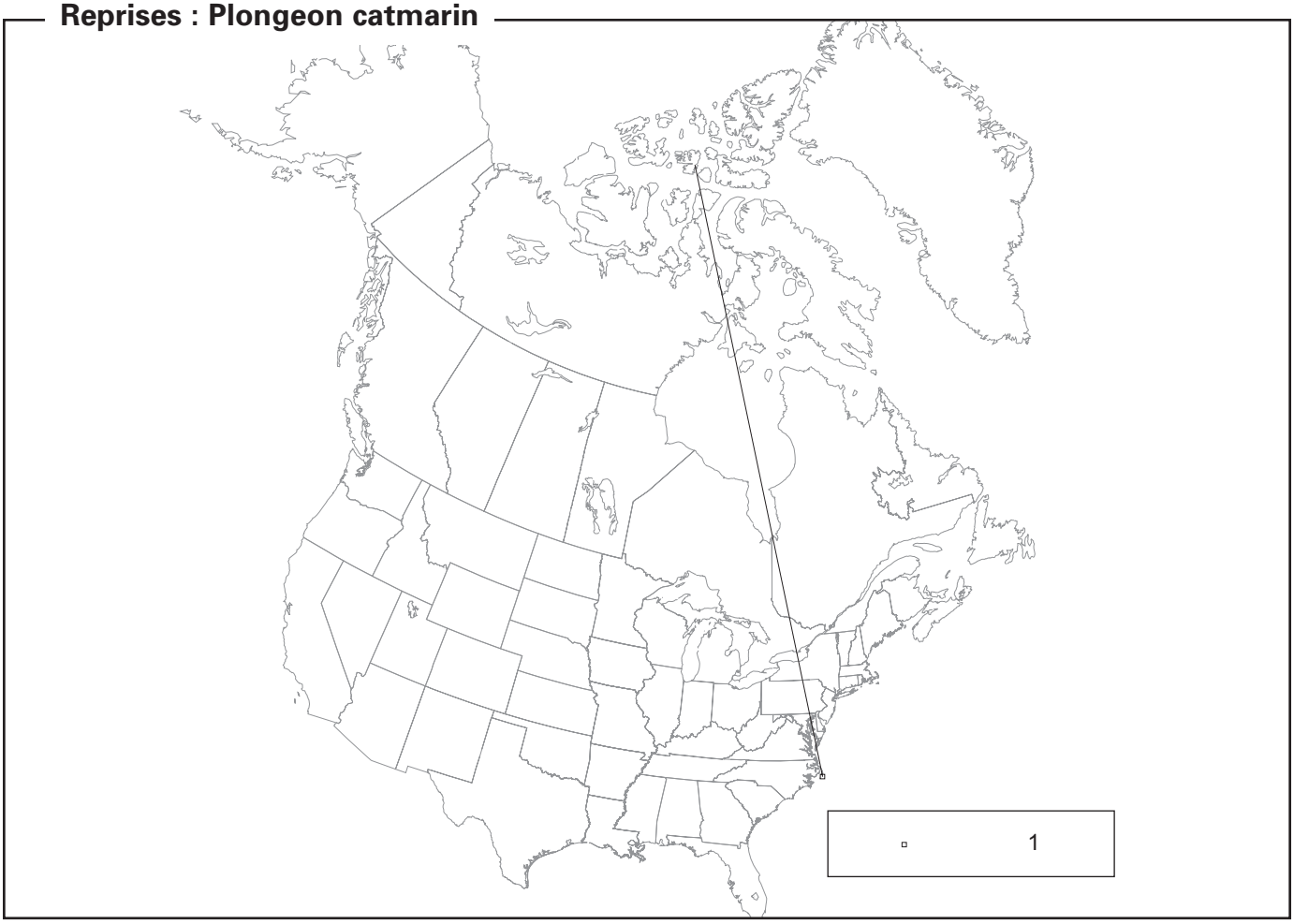
Le nombre d'oiseaux repris lors d'opérations de baguage était la somme des oiseaux qui avaient des codes de circonstance de 89 ou de 99 (voir l'annexe 3).

4.6 Carte géographique des initiatives de baguage

La carte géographique des initiatives de baguage montre les nombres d'individus de chaque espèce qui ont été bagués au Canada de 1955 à 1995 à chaque endroit (groupés par quadrilatère de 10 minutes, certains quadrilatères étant combinés lorsqu'ils sont trop rapprochés pour figurer séparément sur la carte géographique). Cette carte aide le lecteur à interpréter la répartition des reprises, car elle montre où les initiatives de baguage ont été concentrées. Au bas de chaque carte géographique figure une liste d'au plus cinq titulaires de permis principaux canadiens, responsables de la plupart des initiatives de baguage d'espèces au Canada de 1955 à 1995 (en ordre décroissant). Un seul permis principal permet à une personne ou plus de baguer; la liste ne mentionne donc pas nécessairement les bagueurs individuels les plus productifs.

Plongeon catmarin (*Gavia stellata*) 011,0

Reprises : Plongeon catmarin



Le Plongeon catmarin, dont la répartition est circumpolaire, niche dans tout le Nord canadien ainsi que dans des zones éparses plus au sud. L'espèce hiverne sur les deux côtes de l'Amérique du Nord, depuis les Aléoutiennes jusqu'à la Basse-Californie et depuis le sud des Maritimes jusqu'au sud de la Géorgie.

Seules trois reprises ont été enregistrées pour l'espèce, dont deux au site de baguage. L'une de celles-ci concernait un jeune oiseau bagué en août près des îles Sainte-Marie (Québec) et repris en mai deux années plus tard (enregistrement 1). L'autre était un oiseau adulte bagué au Nunavut en juillet et trouvé au même endroit en août cinq années après (enregistrement 2). Ceci ne constitue toutefois pas un record de longévité puisque la bague a été trouvée sur un squelette; l'oiseau était peut-être mort depuis longtemps.

La seule reprise d'un Plongeon catmarin s'étant déplacé sur une grande distance (enregistrement 3) concerne un adulte bagué dans l'aire de nidification et trouvé l'hiver suivant dans un engin de pêche en Caroline du Nord.

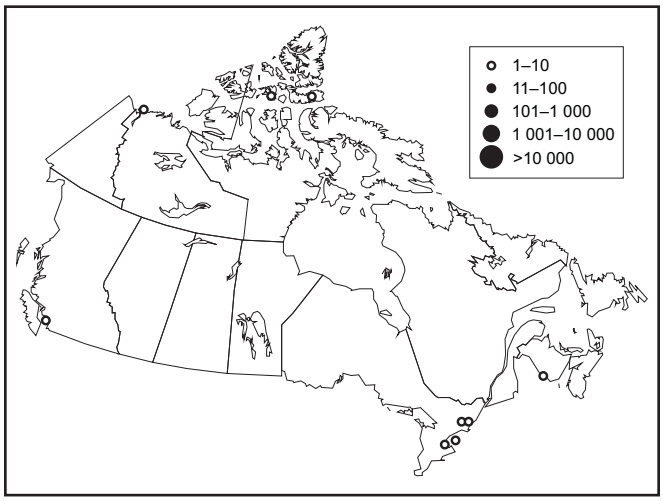
Enregistrements de reprise : Plongeon catmarin

1	0003-01426	HY	U	04/08/26	près des îles Sainte-Marie, QC	50°10′N. 59°30′O.	1 an 9 mois
	HFL	00	01	99/05/28	près des îles Sainte-Marie, QC	50°10′N. 59°30′O.	0 km
2	0547-12104	AHY	U	26/07/66	à l'ouest-sud-ouest du cap Skogn, NU	75°40′N. 84°40′O.	
	RWS	05	50	10/08/71	ouest-sud-ouest du cap Skogn, NU	75°40′N. 84°40′O.	0 km
3	0667-84401	AHY	U	02/08/74	île Bathurst, NU	75°40′N. 98°20′O.	4 mois
	NMC	05	26	11/12/74	Avon, NC	35°20′N. 75°30′O.	4 644 km S. 28°E.

Résumé des statistiques de baguage : Plongeon catmarin

	Âge au baguage		
	Année d'éclosion	Après l'année d'éclosion	Tout âge
N^bre de baguages au Canada (1955-1995)	*6*	*9*	*18*
N^bre de reprises par 1000 baguages (1955-1995)			*111*
N^bre total de reprises (1921-1995)	1	2	3
N^bre de reprises de bagues posées à l'étranger	0	0	0
Période maximale entre le baguage et la reprise (en mois)	21	4	21
N^bre d'oiseaux bagués au Canada qui se sont déplacés de > 0 km	0	1	1
Déplacement moyen des oiseaux bagués au Canada > 0 km	–	4 644	4 644
Déplacement maximal lié à toutes les reprises (km)	0	4 644	4 644
% des récupérations (reprises d'oiseaux morts)	100	100	100
% des récupérations directes	0	50	33
% des reprises durant les opérations de baguage	0	0	0

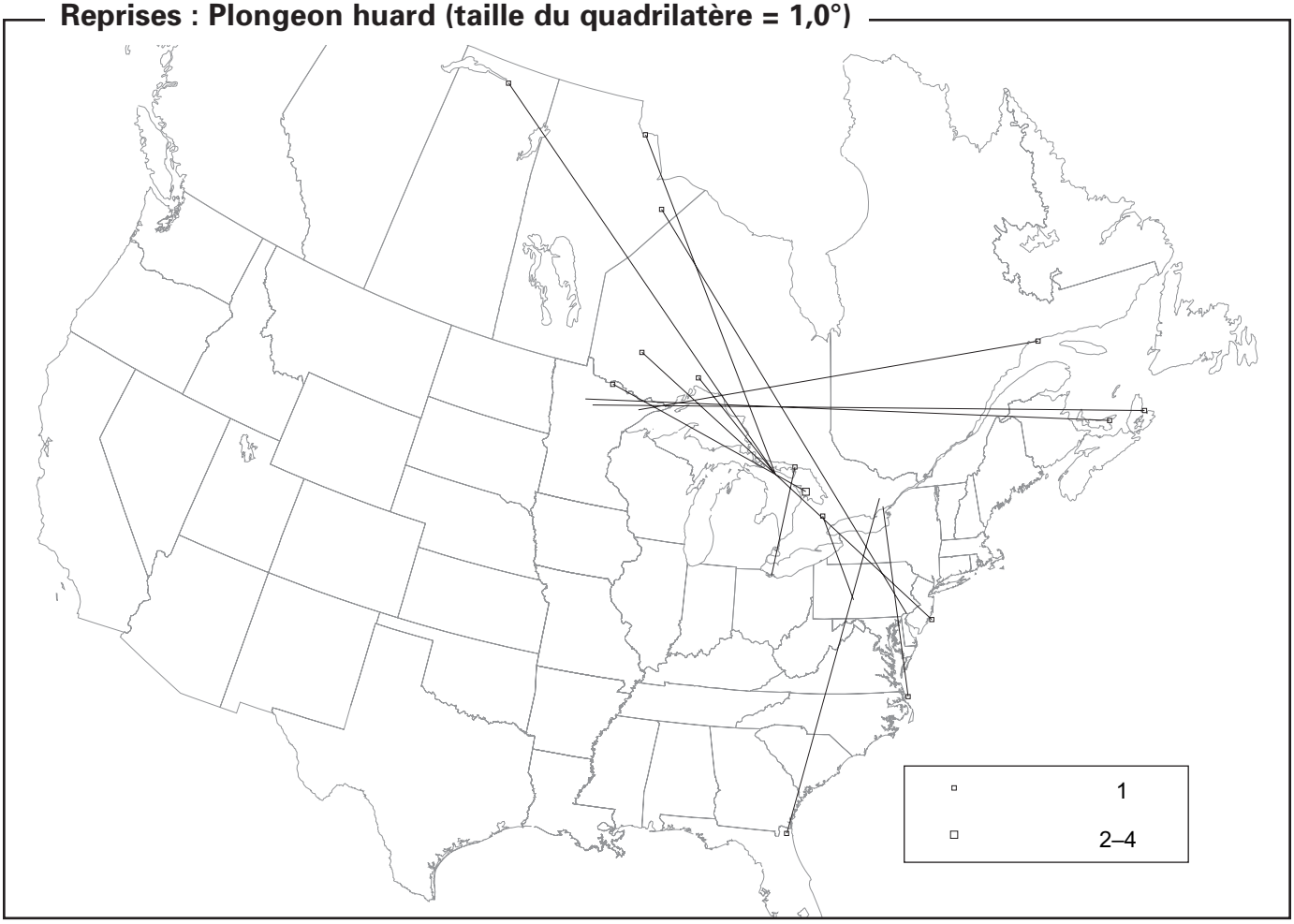
Initiatives de baguage : Plongeon catmarin



Principaux bagueurs : KC, RWS, CWSPYR

Plongeon huard (*Gavia immer*) 007,0

Reprises : Plongeon huard (taille du quadrilatère = 1,0°)



L'aire de nidification du Plongeon huard s'étend partout au Canada, sauf dans le sud des Prairies et le nord-est de l'Arctique, et son aire de répartition rejoint la limite nord des États-Unis. Les plongeons hivernent sur les côtes océaniques, depuis les Aléoutiennes jusqu'au nord du Mexique et depuis l'île de Terre-Neuve jusqu'au sud de la Floride et du Texas.

Alors que la plupart des plongeons passent l'hiver sur les littoraux maritimes, certains restent dans les Grands Lacs (enregistrement 1). Toutefois, la majorité des Plongeons huards des Grands Lacs utilisent la région comme halte migratoire pendant leurs déplacements entre les zones de nidification des lacs intérieurs et les zones d'hivernage principalement marines (McIntyre et Barr, 1997). Des six oiseaux bagués à trois semaines d'intervalle en septembre au large de l'île Manitoulin (Ontario), cinq ont été repris en mai ou en juin à l'intérieur de l'aire de nidification (enregistrements 2 et 3 ainsi que trois autres reprises illustrées sur la carte des reprises). Un autre individu du même groupe a été repris en avril sur la côte du New Jersey (enregistrement 4). Les immatures restant souvent dans l'aire d'hivernage au cours de leur premier été (McIntyre et Barr, 1997), cet oiseau était probablement dans sa première année lors du baguage

(l'âge n'avait pas été enregistré). Les enregistrements 5 à 7 sont de bons exemples d'individus immatures qui restent dans l'aire d'hivernage au cours du premier été. D'autres plongeons repris loin du lieu de baguage (enregistrements 8 à 10 ainsi que d'autres reprises illustrées sur la carte des reprises) ont peut-être aussi utilisé les Grands Lacs comme halte migratoire.

Les adultes nicheurs sont très fidèles à leur site (McIntyre et Barr, 1997). L'enregistrement 11 semble indiquer qu'un oiseau a niché près de son aire natale. L'oiseau de l'enregistrement 4 est le plus vieux parmi les plongeons bagués au Canada et repris jusqu'en 1995. Le record de longévité en Amérique du Nord est de 17 ans (Klimkiewicz, 2007).

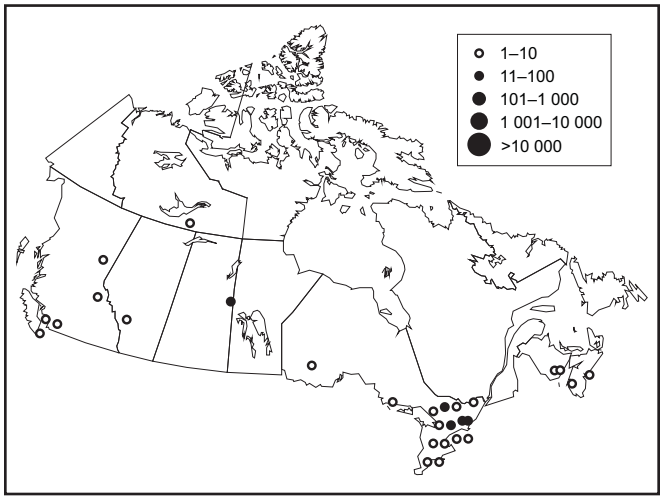
Enregistrements de reprise : Plongeon huard

1	0518-83059	AHY	U	19/12/88	Amherstview, ON	44°10′N. 76°30′O.	6 mois
	KC	05	11	99/06/89	île Wolfe, ON	44°10′N. 76°20′O.	13 km N. 90°E.
2	0346-69542	U	U	07/09/35	île Western Duck, ON	45°40′N. 82°50′O.	1 an 9 mois
	WIL	00	01	19/06/37	Churchill, MB	58°40′N. 94°10′O.	1 636 km N. 24°O.
3	0346-69529	U	U	02/09/35	île Western Duck, ON	45°40′N. 82°50′O.	9 mois
	WIL	00	98	14/06/36	près de Stony Rapids, SK	59°10′N. 105°50′O.	2 147 km N. 37°O.
4	0346-69536	U	U	02/09/35	île Western Duck, ON	45°40′N. 82°50′O.	7 ans 7 mois
	WIL	00	00	25/04/43	île Barrel, NJ	39°30′N. 74°10′O.	987 km S. 49°E.
5	0838-14792	L	U	31/07/92	Sydenham, ON	44°20′N. 76°30′O.	1 an 0 mois
	WPBO	07	28	15/07/93	Corolla, NC	36°20′N. 75°40′O.	893 km S. 5°O.
6	0608-69911	L	U	19/08/85	18 km au sud du lac Bald Eagle, MN	47°40′N. 91°30′O.	10 mois
	MDFW	05	26	26/06/86	rivière Pigou, QC	50°10′N. 65°50′O.	1 889 km N. 72°E.
7	0658-61302	L	U	05/08/75	lac Decker, MN	47°30′N. 94°20′O.	11 mois
	MDFW	05	26	23/07/76	Briton Cove, NS	46°20′N. 60°20′O.	2 568 km N. 80°E.
8	0608-20461	L	U	17/07/81	Nebish, MN	47°40′N. 94°50′O.	1 an 3 mois
	MDFW	05	26	12/10/82	Midgell, PE	46°20′N. 62°30′O.	2 441 km N. 81°E.
9	0838-14784	L	U	28/07/92	lac Sharbot, ON	44°40′N. 76°40′O.	8 mois
	WPBO	05	45	21/03/93	Jacksonville, FL	30°30′N. 81°40′O.	1 637 km S. 17°O.
10	0368-10060	AHY	U	26/11/38	Chadds Ford, PA	39°50′N. 75°30′O.	2 ans 10 mois
	AEC	00	01	99/09/41	Shamattawa, MB	55°50′N. 92°00′O.	2 154 km N. 29°O.
11	0658-61400	HY	U	08/08/80	Roseau River Wildlife Management Area, MN	48°50′N. 96°10′O.	2 ans 11 mois
	MDFW	02	98	20/07/83	Roseau River Wildlife Management Area, MN	49°00′N. 96°10′O.	19 km N. 5°O.

Résumé des statistiques de baguage : Plongeon huard

	Âge au baguage		
	Année d'éclosion	**Après l'année d'éclosion**	**Tout âge**
N^bre de baguages au Canada (1955-1995)	*60*	*92*	*154*
N^bre de reprises par 1000 baguages (1955-1995)			*38*
N^bre total de reprises (1921-1995)	9	6	25
N^bre de reprises de bagues posées à l'étranger	4	2	7
Période maximale entre le baguage et la reprise (en mois)	15	34	91
N^bre d'oiseaux bagués au Canada qui se sont déplacés de > 0 km	2	2	13
Déplacement moyen des oiseaux bagués au Canada > 0 km	1 265	12	753
Déplacement maximal lié à toutes les reprises (km)	2 568	2 154	2 568
% des récupérations (reprises d'oiseaux morts)	88	100	96
% des récupérations directes	44	66	40
% des reprises durant les opérations de baguage	0	0	0

Initiatives de baguage : Plongeon huard



Principaux bagueurs : BAE, KC, DE, UMB, ABRC

Grèbe à bec bigarré (*Podilymbus podiceps*) 006,0

Reprises : Grèbe à bec bigarré

Le Grèbe à bec bigarré niche partout dans le sud du Canada, sauf dans le sud-est de la Colombie-Britannique, le nord du Nouveau-Brunswick et la Gaspésie; il niche aussi partout aux États-Unis. L'espèce hiverne à partir du sud-ouest de la Colombie-Britannique vers le sud, principalement dans le sud des États-Unis, mais on la retrouve rarement aussi loin dans le nord que les Grands Lacs.

Les quelques reprises d'oiseaux au Canada correspondent bien au modèle décrit par Muller et Storer (1999) dans leur analyse de 22 reprises d'oiseaux bagués en Amérique du Nord. Les individus de la partie nord-est de l'aire de nidification se déplacent vers le sud-ouest, parfois jusqu'en Floride (comme l'illustre l'enregistrement 1). Ceux de la partie ouest de l'aire se déplacent vers le sud-est (enregistrements 2 et 3; ces deux oiseaux étaient peut-être encore en migration au moment de la reprise), ainsi que plus directement vers le sud en direction du golfe du Mexique.

Le site Web du U.S. Banding Office ne donne pas de record de longévité pour un Grèbe à bec bigarré bagué (Klimkiewicz, 2007), ce qui donne à penser que l'oiseau de l'enregistrement 1 est peut-être l'individu le plus vieux à avoir été bagué. (L'enregistrement 3 ne donnant aucun renseignement sur l'état de l'oiseau ni sur la façon dont la bague a été trouvée, il n'est pas clair si l'oiseau était mort depuis longtemps au moment de sa reprise.)

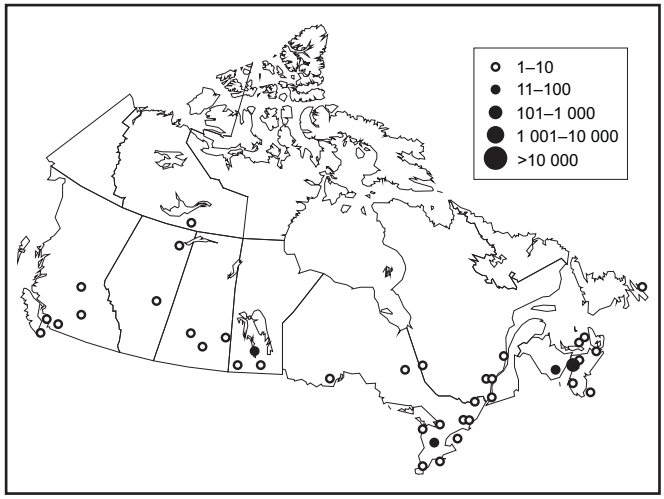
Enregistrements de reprise : Grèbe à bec bigarré

1	0696-43252	AHY	F	02/08/68	Douglas Harbour, NB	45°50′N. 66°00′O.	1 an 3 mois
	JRC	08	89	28/11/69	lac Ellis, NC	34°50′N. 77°00′O.	1 537 km S. 41°O.
2	1406-07966	AHY	F	04/08/44	Libau, MB	50°10′N. 96°40′O.	3 mois
	DUC	00	01	18/11/44	emplacement incertain, OH	40°??′N. 120°??′O.	~ 1 340 km S. E.
3	0002-10964	AHY	F	31/05/23	lac Oak, MB	49°40′N. 100°30′O.	
	HB	00	98	16/06/26	Slaughters, KY	37°30′N. 87°30′O.	1 708 km S. 42°E.

Résumé des statistiques de baguage : Grèbe à bec bigarré

	Âge au baguage		
	Année d'éclosion	Après l'année d'éclosion	Tout âge
N^{bre} de baguages au Canada (1955-1995)	*186*	*60*	*281*
N^{bre} de reprises par 1000 baguages (1955-1995)			*7*
N^{bre} total de reprises (1921-1995)	1	4	6
N^{bre} de reprises de bagues posées à l'étranger	0	0	1
Période maximale entre le baguage et la reprise (en mois)	–	15	15
N^{bre} d'oiseaux bagués au Canada qui se sont déplacés de > 0 km	0	4	4
Déplacement moyen des oiseaux bagués au Canada > 0 km	–	1 212	1 212
Déplacement maximal lié à toutes les reprises (km)	–	1 708	1 708
% des récupérations (reprises d'oiseaux morts)	100	75	83
% des récupérations directes	100	25	50
% des reprises durant les opérations de baguage	0	25	16

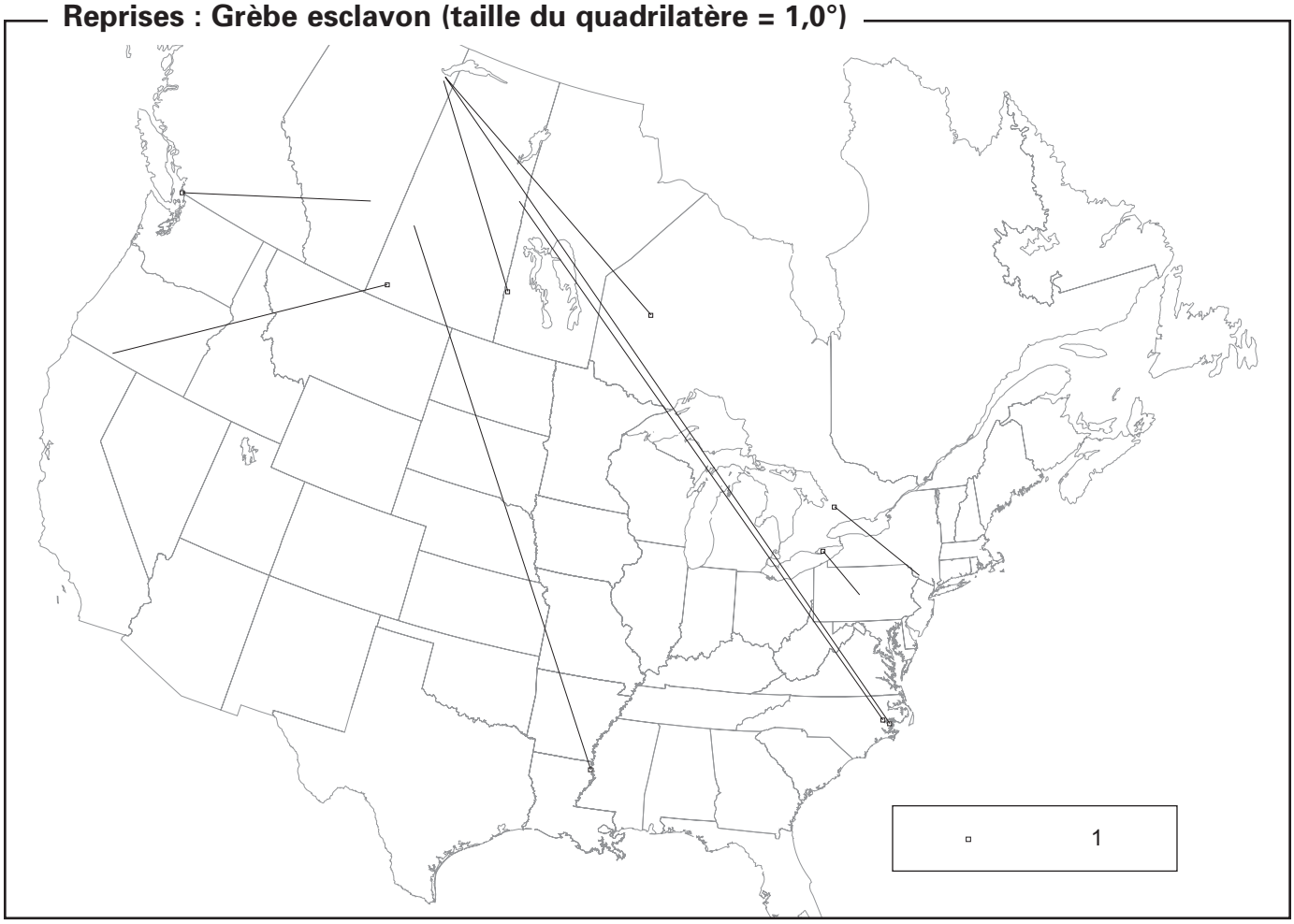
Initiatives de baguage : Grèbe à bec bigarré



Principaux bagueurs : CWSAR, ADB, ATC, JRC, ADS

Grèbe esclavon (*Podiceps auritus*) 003,0

Reprises : Grèbe esclavon (taille du quadrilatère = 1,0°)



L'aire de nidification du Grèbe esclavon est principalement occidentale : elle va de l'ouest de l'Ontario à la Colombie-Britannique, puis s'étend légèrement vers le sud, jusqu'aux États-Unis. Une petite population (de 5 à 15 couples; Stedman, 2000) vit dans les îles de la Madeleine, dans le golfe du Saint-Laurent (voir la carte des initiatives de baguage). Les Grèbes esclavon hivernent en Amérique du Nord sur les côtes de l'Atlantique, du Pacifique et du golfe du Mexique.

Des grèbes bagués dans l'est et le nord des Prairies ont été repris sur la côte est ou dans des endroits situés entre le site de baguage et le littoral maritime est (enregistrements 1 à 5). L'oiseau de l'enregistrement 5, un grèbe bagué dans l'État de New York en décembre et trouvé au mois d'octobre suivant en Ontario, a probablement été repris pendant la migration vers l'aire d'hivernage où il avait été bagué l'année précédente.

On a enregistré seulement deux reprises d'individus se déplaçant vers le sud-ouest à partir des aires de nidification. La première concerne un oiseau bagué en décembre en Oregon et repris en mai en Saskatchewan (enregistrement 6), et la seconde, un oiseau qui s'est déplacé directement de son lieu natal à Beach Grove (Colombie-Britannique), où il a été repris en octobre (enregistrement 7).

L'enregistrement 1 constitue le record de longévité parmi les Grèbes esclavons bagués au Canada; le record nord-américain est de 5 ans et 2 mois (Clapp *et al.*, 1982).

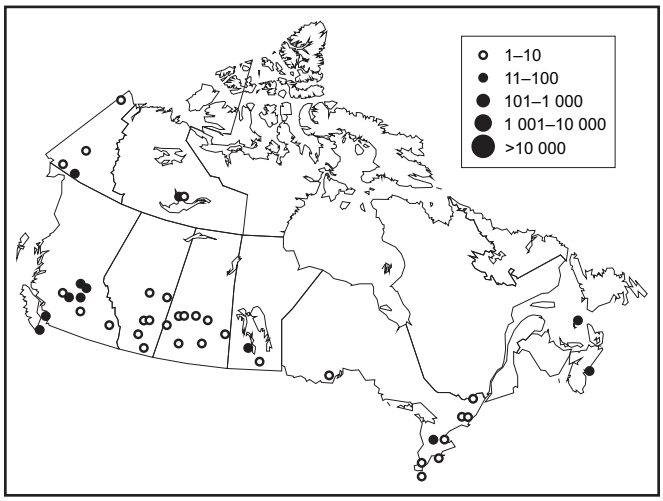
Enregistrements de reprise : Grèbe esclavon

1	0416-62155	AHY	M	15/05/44	33 km à l'est du lac Jan, SK	54°50′N. 102°20′O.	1 an 9 mois
	DUC	00	26	10/02/46	Washington, NC	35°30′N. 77°00′O.	2 898 km S. 53°E.
2	0396-68188	HY	U	02/09/39	lac Big, AB	58°30′N. 110°50′O.	5 mois
	DUC	00	26	19/02/40	Bath, NC	35°20′N. 76°40′O.	3 589 km S. 59°E.
3	0396-68276	U	U	11/09/39	lac Big, AB	58°30′N. 110°50′O.	0 mois
	DUC	00	01	99/09/39	près du lac St. Joseph, ON	51°40′N. 91°40′O.	1 431 km S. 66°E.
4	0556-84230	L	U	04/08/55	Wilkie, SK	52°20′N. 108°40′O.	7 mois
	CB	00	26	24/03/56	lac Providence, LA	32°40′N. 91°10′O.	2 603 km S. 40°E.
5	0506-33502	U	U	13/12/56	Smallwood, NY	41°30′N. 74°40′O.	10 mois
	KDN	00	01	ST/10/57	Orillia, ON	44°30′N. 79°20′O.	506 km N. 47°O.
6	0036-72775	U	U	22/12/32	Klamath Falls, OR	42°10′N. 121°40′O.	5 mois
	HMW	00	13	04/05/33	33 km au nord d'Eastend, SK	49°40′N. 108°50′O.	1 295 km N. 45°E.
7	0004-55341	L	U	27/07/28	Forestburg, AB	52°30′N. 112°00′O.	3 mois
	TER	00	01	15/10/28	Ladner, BC	49°00′N. 123°00′O.	866 km S. 68°O.

Résumé des statistiques de baguage : Grèbe esclavon

	Âge au baguage		
	Année d'éclosion	**Après l'année d'éclosion**	**Tout âge**
N^bre de baguages au Canada (1955-1995)	*85*	*253*	*403*
N^bre de reprises par 1 000 baguages (1955-1995)			*2*
N^bre total de reprises (1921-1995)	4	4	11
N^bre de reprises de bagues posées à l'étranger	0	1	3
Période maximale entre le baguage et la reprise (en mois)	9	21	21
N^bre d'oiseaux bagués au Canada qui se sont déplacés de > 0 km	4	1	6
Déplacement moyen des oiseaux bagués au Canada > 0 km	2015	2898	2065
Déplacement maximal lié à toutes les reprises (km)	3589	2898	3589
% des récupérations (reprises d'oiseaux morts)	100	75	90
% des récupérations directes	75	50	63
% des reprises durant les opérations de baguage	0	25	9

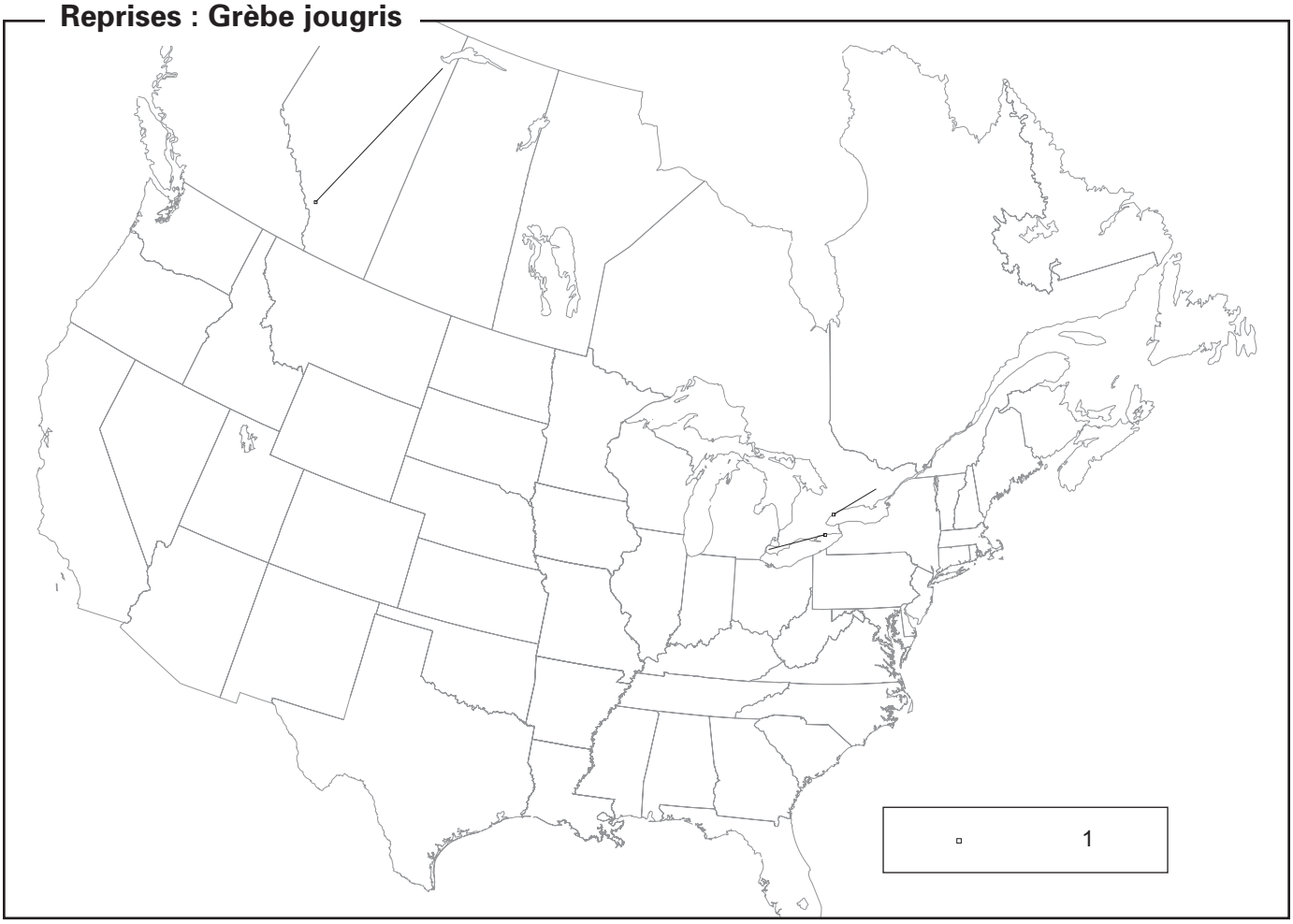
Initiatives de baguage : Grèbe esclavon



Principaux bagueurs : CWSPYR, NPWRC, UMB, LGS, IMC

Grèbe jougris (*Podiceps grisegena*) 002,0

Reprises : Grèbe jougris



Le Grèbe jougris niche du lac Supérieur à la Colombie-Britannique et à l'Alaska ainsi que dans des zones éparses du nord des États-Unis, à l'ouest des Grands Lacs. L'aire d'hivernage englobe les côtes du Pacifique et de l'Atlantique, de même que le lac Ontario.

Seules trois reprises de Grèbes jougris concernent le Canada. Les Grands Lacs constituent un important corridor de migration, et le golfe du Saint-Laurent, une aire de mue (Stout et Nuechterlein, 1999); les enregistrements 1 et 2 concernent donc peut-être des oiseaux qui se déplaçaient soit vers l'amont ou vers l'aval du Saint-Laurent, soit en direction ou en provenance de la côte est des États-Unis. L'enregistrement 3 (oiseau se dirigeant vers le sud-ouest à l'automne) illustre bien l'affirmation de Stout et Nuechterlein (1999), selon qui la Saskatchewan constitue la ligne approximative de division entre les Grèbes jougris se déplaçant vers l'est et ceux se déplaçant vers l'ouest pendant la migration. Cet oiseau a été repris dans un engin de pêche; il avait parcouru en moyenne 48 km/jour pendant 18 jours après le baguage.

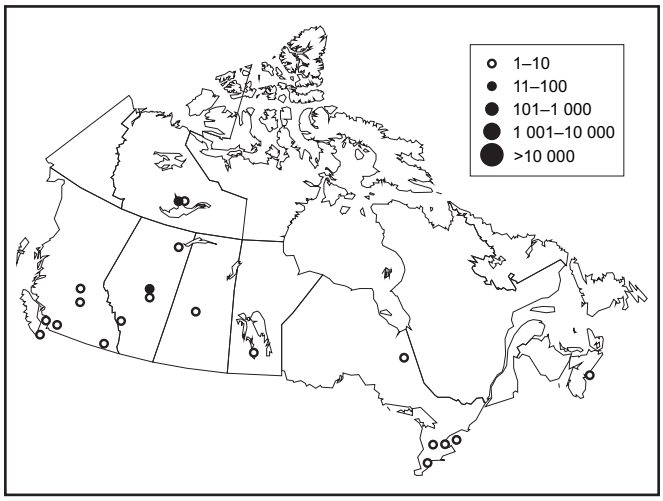
Enregistrements de reprise : Grèbe jougris

1	0366-37071	AHY	U	02/04/37	Arden, ON	44°40′N. 76°50′O.	1 jour
	TAMB	00	00	03/04/37	Don Mills, ON	43°40′N. 79°20′O.	229 km S. 62°O.
2	0377-21930	AHY	U	16/05/47	Windsor, ON	42°10′N. 83°00′O.	5 mois
	HHS	00	00	19/10/47	Cayuga, ON	42°50′N. 79°50′O.	270 km N. 73°E.
3	0396-68402	J	U	04/08/40	lac Frezie, AB	58°20′N. 110°50′O.	18 jours
	DUC	00	26	22/08/40	ouest de Cochrane, AB	51°00′N. 114°50′O.	856 km S. 19°O.

Résumé des statistiques de baguage : Grèbe jougris

	Âge au baguage		
	Année d'éclosion	Après l'année d'éclosion	Tout âge
N^bre de baguages au Canada (1955-1995)	*26*	*63*	*95*
N^bre de reprises par 1 000 baguages (1955-1995)			*10*
N^bre total de reprises (1921-1995)	1	3	5
N^bre de reprises de bagues posées à l'étranger	0	0	0
Période maximale entre le baguage et la reprise (en mois)	0	5	5
N^bre d'oiseaux bagués au Canada qui se sont déplacés de > 0 km	1	3	4
Déplacement moyen des oiseaux bagués au Canada > 0 km	856	172	343
Déplacement maximal lié à toutes les reprises (km)	856	270	856
% des récupérations (reprises d'oiseaux morts)	100	100	100
% des récupérations directes	100	100	100
% des reprises durant les opérations de baguage	0	0	0

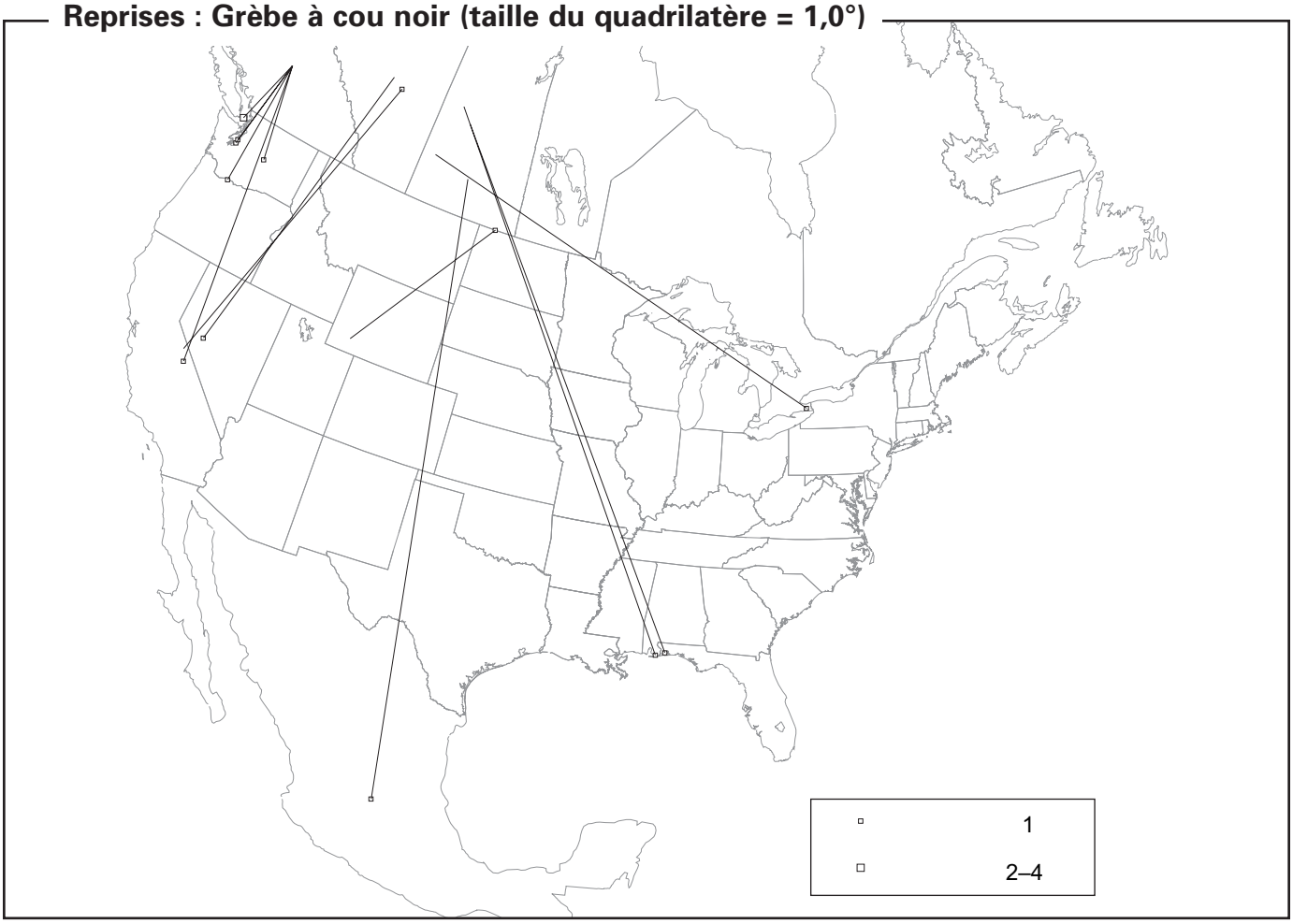
Initiatives de baguage : Grèbe jougris



Principaux bagueurs : NPWRC, CWSPYR, CP, DPB, ADB

Grèbe à cou noir (*Podiceps nigricollis*) 004,0

Reprises : Grèbe à cou noir (taille du quadrilatère = 1,0°)



Le Grèbe à cou noir niche principalement dans les Prairies, de l'ouest au centre-sud de la Colombie-Britannique et dans l'ensemble de l'ouest des États-Unis. L'espèce hiverne sur le littoral du Pacifique, du sud de la Colombie-Britannique au Guatemala, de même que dans les terres intérieures du sud-ouest des États-Unis et du Mexique; on la trouve parfois aussi loin à l'est que dans le nord de la Floride.

Les reprises d'oiseaux du Canada bagués sont les principales preuves des déplacements de Grèbes à cou noir (Jehl et Yochem, 1986). Les oiseaux bagués en Colombie-Britannique hivernent de toute évidence très au nord (enregistrement 1), mais peu de grèbes passent l'hiver sur le littoral du Pacifique. La plupart se dirigent vers les aires de mue et les haltes migratoires du lac Mono (Californie) et d'autres gros lacs des environs (enregistrements 2 à 4) ou du lac Great Salt et d'autres lacs salés du Great Basin (l'oiseau de l'enregistrement 5 a peut-être utilisé cette halte migratoire), avant d'aller vers les aires d'hivernage. La plupart des oiseaux hivernent à la mer Salton ou au golfe de Californie; les autres se dispersent dans l'ensemble du Mexique (p. ex. enregistrement 6).

La majorité des Grèbes à cou noir restent des mois dans les aires de mue ou les haltes migratoires, mais de toute évidence, certains volent directement vers les aires d'hivernage. L'enregistrement 6 concerne un individu parvenu à l'aire d'hivernage dans les trois mois suivant son départ de l'aire de nidification, alors que les enregistrements 7 à 9 concernent des oiseaux se dirigeant vers des régions sans haltes migratoires connues. En fait, les grèbes sont très peu courants

(même si on en voit régulièrement) le long de la côte du golfe, et on rencontre seulement des individus errants sur le littoral de l'Atlantique. Les reprises dans ces régions sont donc plutôt atypiques.

L'oiseau de l'enregistrement 5 est le plus vieil oiseau bagué au Canada, bien que Cullen *et al*. (1999) aient rapporté une femelle de 12 ans.

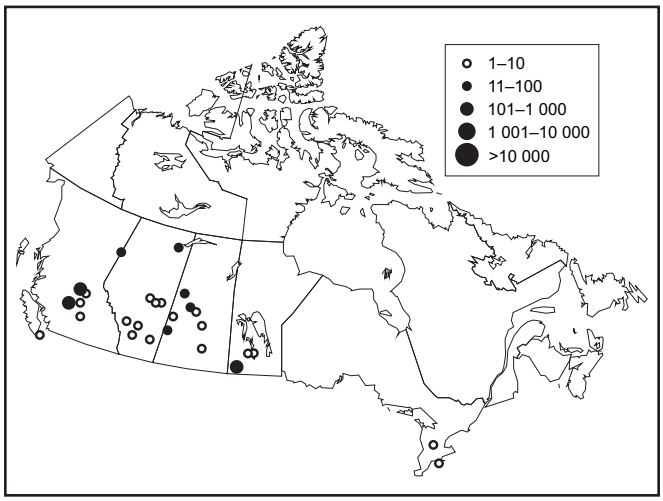
Enregistrements de reprise : Grèbe à cou noir

1	0496-94349	AHY	U	25/07/51	lac Boitano, BC	51°50′N. 122°00′O.	7 mois
	IMC	00	00	20/02/52	North Saanich, BC	48°30′N. 123°20′O.	383 km S. 15°O.
2	0496-47691	AHY	U	03/08/50	lac Boitano, BC	51°50′N. 122°00′O.	4 mois
	IMC	00	01	27/12/50	lac Crowley, CA	37°30′N. 118°40′O.	1 617 km S. 11°E.
3	0695-90451	SY	U	11/08/88	lac Mono, CA	38°00′N. 119°00′O.	2 ans 0 mois
	JRJ	05	00	26/08/90	Edmonton, AB	53°30′N. 113°30′O.	1 776 km N. 12°E.
4	0375-02963	AHY	U	22/06/41	18 km au nord de Glenevis, AB	53°50′N. 114°30′O.	11 mois
	FHP	00	97	ST/05/42	lac Walker, NV	38°50′N. 118°10′O.	1 693 km S. 11°O.
5	0805-65643	U	U	14/09/78	Big Island, WY	41°40′N. 109°40′O.	4 ans 9 mois
	SNWR	05	54	08/06/83	Estevan, SK	49°00′N. 102°50′O.	975 km N. 31°E.
6	0495-12903	J	U	22/07/49	12 km à l'est de Tugaske, SK	50°50′N. 106°00′O.	3 mois
	JJL	00	01	12/10/49	État de Guanajuato, Mexique	21°00′N. 101°00′O.	~ 3 350 km S. 9°E.
7	0495-29319	L	U	13/08/53	Kindersley, SK	51°20′N. 109°00′O.	9 mois
	JBG	00	00	16/05/54	Welland, ON	43°00′N. 79°20′O.	2 409 km S. 79°E.
8	0656-60206	L	U	21/07/61	Mildred, SK	53°20′N. 107°20′O.	
	DCL	00	01	??/HS/61	embouchure de la rivière Escambia, FL	30°30′N. 87°10′O.	3 018 km S. 41°E.
9	0656-60468	AHY	U	28/07/61	lac Meadow, SK	54°00′N. 108°20′O.	
	DCL	00	01	??/HS/61	Magnolia Springs, AL	30°20′N. 87°40′O.	3 113 km S. 41°E.

Résumé des statistiques de baguage : Grèbe à cou noir

	Âge au baguage		
	Année d'éclosion	**Après l'année d'éclosion**	**Tout âge**
N^bre de baguages au Canada (1955-1995)	*161*	*674*	*839*
N^bre de reprises par 1 000 baguages (1955-1995)			*3*
N^bre total de reprises (1921-1995)	6	18	26
N^bre de reprises de bagues posées à l'étranger	0	1	2
Période maximale entre le baguage et la reprise (en mois)	29	49	57
N^bre d'oiseaux bagués au Canada qui se sont déplacés de > 0 km	6	6	12
Déplacement moyen des oiseaux bagués au Canada > 0 km	1 720	1 304	1 512
Déplacement maximal lié à toutes les reprises (km)	~ 3 350	3 113	~ 3 350
% des récupérations (reprises d'oiseaux morts)	100	38	57
% des récupérations directes	50	22	26
% des reprises durant les opérations de baguage	0	61	42

Initiatives de baguage : Grèbe à cou noir



Principaux bagueurs : CWSPYR, DBS, DCL, UBC, CSH

Grèbe élégant (*Aechmophorus occidentalis*) 001,0

Reprises : Grèbe élégant (taille du quadrilatère = 1,1°)

Le nom « Grèbe élégant » autrefois utilisé renvoie aujourd'hui à deux espèces congénères : le Grèbe élégant (*Aechmophorus occidentalis*) et le Grèbe à face blanche (*A. clarkii*). Ces deux espèces sont sympatriques dans la plus grande partie de leurs aires de répartition. Comme les bagueurs peuvent ne pas distinguer ces deux espèces (surtout par le passé), le présent volume les traite ensemble, sous le nom de « Grèbe élégant ». Néanmoins, puisque les Grèbes à face blanche forment moins de 5 % du nombre total d'individus nicheurs des deux espèces au Canada, le présent compte rendu reflète probablement avec justesse la situation du Grèbe élégant.

Le Grèbe élégant niche depuis l'intérieur de la Colombie-Britannique jusqu'au sud du Manitoba ainsi que dans la majeure partie de l'ouest des États-Unis. Les aires d'hivernage englobent le littoral du Pacifique, de Vancouver au sud du Mexique, certaines régions intérieures de la Californie et de l'ouest du Texas, et la côte du golfe du Mexique.

Presque tous les Grèbes élégants migrent vers l'ouest, en direction du littoral du Pacifique. Les oiseaux des Prairies (la plupart bagués au lac Manitoba, comme le montre la carte des initiatives de baguage) se répartissent largement le long de la côte pendant l'hiver (enregistrements 1 à 4). L'oiseau de l'enregistrement 5, trouvé mort au Nouveau-Mexique en septembre, était peut-être en route vers un site de la côte du Mexique. La majorité des enregistrements sur la côte ont été réalisés pendant des saisons où les oiseaux pouvaient encore être en déplacement (enregistrements 6 à 8), et certains oiseaux semblent

migrer le long de la côte mexicaine. Toutefois, Eichhorst (1992) n'a pas trouvé de données, d'après les bagues récupérées, qui indiquent des déplacements après que les oiseaux ont atteint la côte. Des sept grèbes bagués dans l'aire d'hivernage et repris dans les 90 jours suivant le baguage, aucun n'a parcouru plus de 20 km.

L'oiseau de l'enregistrement 9 a été trouvé mort dans un engin de pêche dans le centre de l'Alberta pendant la saison de nidification. Il avait été bagué au stade d'adulte au lac Manitoba, également pendant la saison de nidification, ce qui révèle un manque de fidélité à l'aire de nidification. L'enregistrement 10 laisse également entrevoir des déplacements modestes pendant les saisons internuptiales. D'autres données, par contre, montrent qu'au moins certains oiseaux retournent à leurs anciennes aires de nidification (Eichhorst, 1992). Les données de baguage sont biaisées à cet égard, car on incite les bagueurs à ne pas signaler les oiseaux repris plusieurs fois au site de baguage.

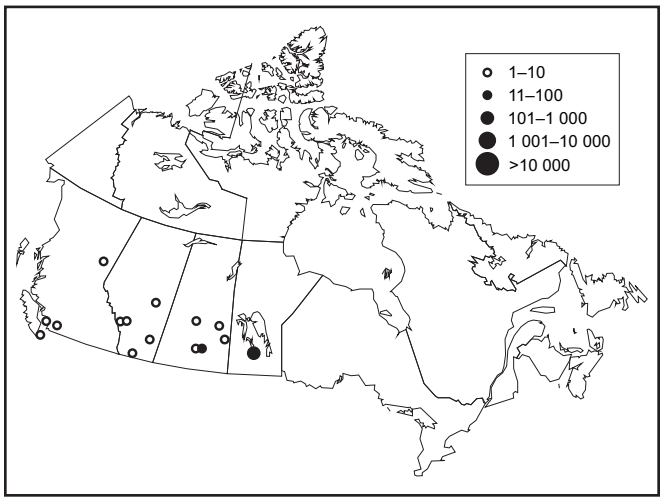
Enregistrements de reprise : Grèbe élégant

1	1087-28309	AHY	F	25/06/77	Clarkleigh, MB	50°30'N. 98°00'O.	8 mois
	DWRS	05	00	12/02/78	lac Bay, WA	47°10'N. 122°40'O.	1 836 km S. 88°O.
2	1007-23993	AHY	M	15/07/74	Delta, MB	50°10'N. 98°10'O.	2 ans 6 mois
	DWRS	05	00	01/01/77	Pescadero, CA	37°10'N. 122°20'O.	2 407 km S. 62°O.
3	1107-34153	AHY	F	21/06/78	Clarkleigh, MB	50°30'N. 98°00'O.	4 ans 6 mois
	DWRS	05	00	04/12/82	Ventura, CA	34°10'N. 119°10'O.	2 500 km S. 51°O.
4	1117-32318	AHY	U	18/01/80	San Rafael, CA	37°50'N. 122°30'O.	5 mois
	JBHo	05	00	23/06/80	Lajord, SK	50°10'N. 104°00'O.	2 009 km N. 41°E.
5	0767-80606	AHY	M	26/06/89	Delta, MB	50°10'N. 98°10'O.	1 an 3 mois
	BAE	05	00	01/09/90	Caballo, NM	32°50'N. 107°10'O.	2 067 km S. 24°O.
6	1007-08619	L	U	18/09/74	Delta, MB	50°10'N. 98°10'O.	1 mois
	DWRS	05	00	14/10/74	Agate Beach, OR	44°40'N. 124°00'O.	2 028 km S. 82°O.
7	1087-30929	AHY	F	15/06/77	Clarkleigh, MB	50°30'N. 98°00'O.	2 ans 10 mois
	DWRS	05	00	04/04/80	Bolinas, CA	37°50'N. 122°40'O.	2 404 km S. 64°O.
8	1107-34159	AHY	F	26/06/78	Clarkleigh, MB	50°30'N. 98°00'O.	4 ans 9 mois
	DWRS	05	00	ST/03/83	Clo-oose, BC	48°30'N. 124°40'O.	1 930 km N. 86°O.
9	1087-28170	AHY	M	20/06/77	Clarkleigh, MB	50°30'N. 98°00'O.	1 an 11 mois
	DWRS	03	26	23/05/79	14 km à l'est de Lac La Biche, AB	54°40'N. 111°40'O.	1 032 km N. 58°O.
10	1007-23985	AHY	F	15/06/74	Delta, MB	50°10'N. 98°10'O.	8 ans 0 mois
	DWRS	04	30	06/06/82	Portage la Prairie, MB	49°50'N. 98°10'O.	37 km S. 1°O.

Résumé des statistiques de baguage : Grèbe élégant

	Âge au baguage		
	Année d'éclosion	**Après l'année d'éclosion**	**Tout âge**
N^bre de baguages au Canada (1955-1995)	*106*	*830*	*940*
N^bre de reprises par 1000 baguages (1955-1995)			*42*
N^bre total de reprises (1921-1995)	3	38	41
N^bre de reprises de bagues posées à l'étranger	0	1	1
Période maximale entre le baguage et la reprise (en mois)	26	96	96
N^bre d'oiseaux bagués au Canada qui se sont déplacés de > 0 km	3	35	38
Déplacement moyen des oiseaux bagués au Canada > 0 km	2066	1816	1836
Déplacement maximal lié à toutes les reprises (km)	2373	2531	2531
% des récupérations (reprises d'oiseaux morts)	100	100	100
% des récupérations directes	66	21	24
% des reprises durant les opérations de baguage	0	0	0

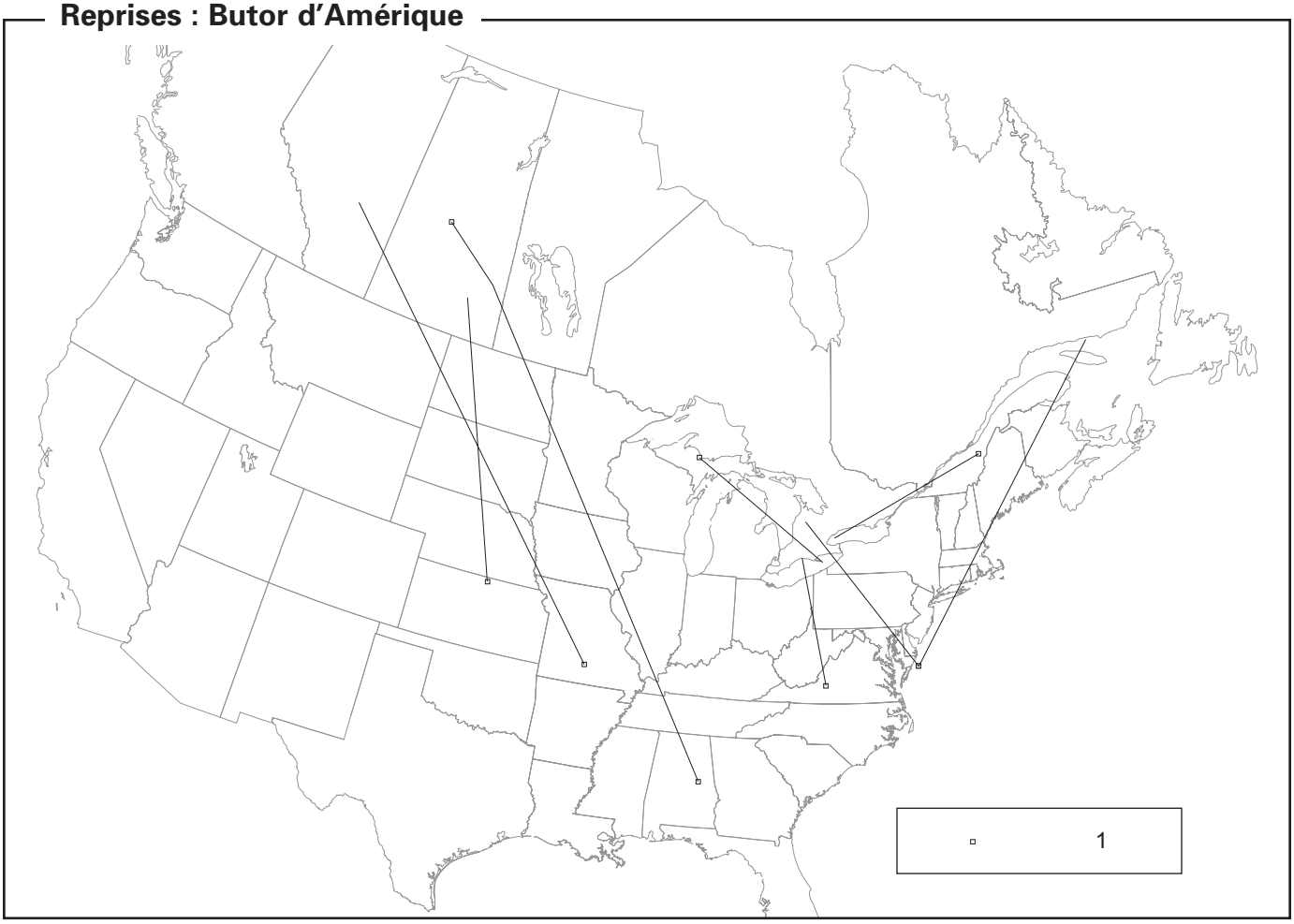
Initiatives de baguage : Grèbe élégant



Principaux bagueurs : DWRS, RRT, FGB, BAE, CWSPYR

Butor d'Amérique (*Botaurus lentiginosus*) 190,0

Reprises : Butor d'Amérique



Le Butor d'Amérique niche dans toutes les provinces canadiennes, depuis l'est de la Colombie-Britannique jusqu'à l'île de Terre-Neuve (sauf dans le nord du Québec et du Labrador) ainsi que dans le Grand Nord, soit au Grand Lac des Esclaves (Territoires du Nord-Ouest); il niche aussi dans la moitié nord des États-Unis. L'espèce hiverne dans le sud, depuis Vancouver, sur le littoral du Pacifique, et depuis le New Jersey, sur le littoral de l'Atlantique, dans les États du sud des États-Unis et dans tout le Mexique et à Cuba. Occasionnellement, le Butor d'Amérique hiverne dans l'extrême sud de l'Ontario.

Les oiseaux provenant de l'aire de nidification à l'est de l'Ontario se déplacent vers le sud-ouest à l'automne (enregistrement 1), tandis que ceux de l'Ontario et de l'ouest de cette province vont vers le sud-est. Les oiseaux de l'Ontario peuvent se diriger vers le littoral de l'Atlantique (enregistrements 2 à 4). Les Butors d'Amérique de l'ouest des provinces des Prairies semblent plutôt hiverner dans les États côtiers du golfe du Mexique (enregistrements 5 à 7).

Le Butor d'Amérique le plus âgé répertorié au bureau de baguage est celui de l'enregistrement 8 (Klimkiewicz, 2007). L'enregistrement 9 montre qu'au moins certains oiseaux se dispersent de leur lieu natal pour nicher.

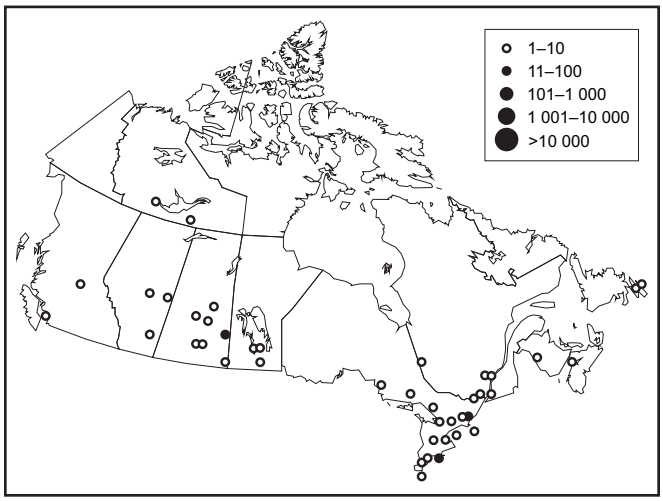
Enregistrements de reprise : Butor d'Amérique

1	0526-58202	AHY	F	09/08/52	baie John Beetz, QC	50°10′N. 62°40′O.	4 mois
	SWL	00	00	ST/12/52	emplacement incertain, DE	38°??′N. 75°??′O.	
2	0547-15245	AHY	U	30/05/56	Toronto, ON	43°30′N. 79°20′O.	1 an 2 mois
	HHS	00	01	26/07/57	Saint-Damien, QC	46°30′N. 70°30′O.	771 km N. 61°E.
3	0606-84622	L	U	28/06/70	Long Point, ON	42°30′N. 80°00′O.	3 ans 4 mois
	LPBO	05	04	26/10/73	Ishpeming, MI	46°30′N. 87°30′O.	743 km N. 51°O.
4	0396-26258	L	U	10/06/49	escarpement Hawk, ON	42°40′N. 81°00′O.	??
	FM	00	13	??/04/51	Overlook, VA	37°20′N. 79°50′O.	604 km S. 11°E.
5	0002-04802	U	U	01/07/23	Muscow, SK	50°40′N. 103°50′O.	2 mois
	RHC	00	01	ST/09/23	Burr Oak, KS	39°50′N. 98°10′O.	1 284 km S. 22°E.
6	0025-72435	J	U	06/07/33	Bashaw, AB	52°30′N. 112°50′O.	4 mois
	GLC	00	04	LT/11/33	St. George, MO	37°20′N. 92°20′O.	2 321 km S. 51°E.
7	0566-81713	L	U	03/07/55	lac Horseshoe, SK	51°30′N. 102°30′O.	5 mois
	WA	00	00	26/12/55	Goodwater, AL	33°00′N. 86°00′O.	2 455 km S. 39°E.
8	0406-44401	AHY	U	28/04/40	Toronto, ON	43°30′N. 79°20′O.	7 ans 6 mois
	WVC	00	00	FT/10/47	Bolton, ON	43°50′N. 79°40′O.	46 km N. 36°O.
9	0566-81701	L	U	26/06/55	lac Horseshoe, SK	51°30′N. 102°30′O.	??
	WA	00	37	??/06/59	Canwood, SK	53°20′N. 106°30′O.	340 km N. 52°O.

Résumé des statistiques de baguage : Butor d'Amérique

	Âge au baguage		
	Année d'éclosion	**Après l'année d'éclosion**	**Tout âge**
N^bre de baguages au Canada (1955-1995)	*129*	*19*	*164*
N^bre de reprises par 1000 baguages (1955-1995)			*24*
N^bre total de reprises (1921-1995)	9	5	16
N^bre de reprises de bagues posées à l'étranger	0	0	0
Période maximale entre le baguage et la reprise (en mois)	40	90	90
N^bre d'oiseaux bagués au Canada qui se sont déplacés de > 0 km	6	4	12
Déplacement moyen des oiseaux bagués au Canada > 0 km	1 195	615	916
Déplacement maximal lié à toutes les reprises (km)	2 455	1 626	2 455
% des récupérations (reprises d'oiseaux morts)	88	100	93
% des récupérations directes	55	60	56
% des reprises durant les opérations de baguage	0	0	0

Initiatives de baguage : Butor d'Amérique



Principaux bagueurs : LPBO, WA, KC, CSH, LS

Grand Héron (*Ardea herodias*) 194,0

Reprises (autres qu'Ontario) : Grand Héron (taille du quadrilatère = 3,7°)

Le Grand Héron niche dans la zone littorale de la Colombie-Britannique, de même que localement dans le sud-est du Canada et partout dans le sud du pays, de l'Alberta aux Maritimes. Il niche également dans l'ensemble des États-Unis. L'espèce hiverne partout où il y a des plans d'eau libres dans l'aire de nidification, notamment sur le littoral de la Colombie-Britannique et occasionnellement dans les Maritimes et le sud de l'Ontario, de même que dans le sud, aux États-Unis et dans les Caraïbes.

Les oiseaux bagués sur la côte de la Colombie-Britannique sont généralement non migrateurs. Des 20 oiseaux bagués dans la province qui ont été repris pendant l'hiver (de décembre à février), 18 étaient encore en Colombie-Britannique, alors que les deux autres étaient dans l'État de Washington.

Des hérons de l'Alberta et de la Saskatchewan ont été trouvés l'hiver en Californie (enregistrement 1), au Mexique (quatre cas, dont les enregistrements 2 et 3), en Louisiane (un enregistrement) et au Texas (un enregistrement). Les oiseaux repris en saison de migration semblent s'être déplacés selon des axes semblables (p. ex. enregistrement 4). Les hérons nichant dans l'est de la Colombie-Britannique parcourent également de longues distances (enregistrement 5) et ressemblent donc plus aux hérons des Prairies qu'aux oiseaux de la côte de la Colombie-Britannique (voir la carte « autres qu'Ontario »).

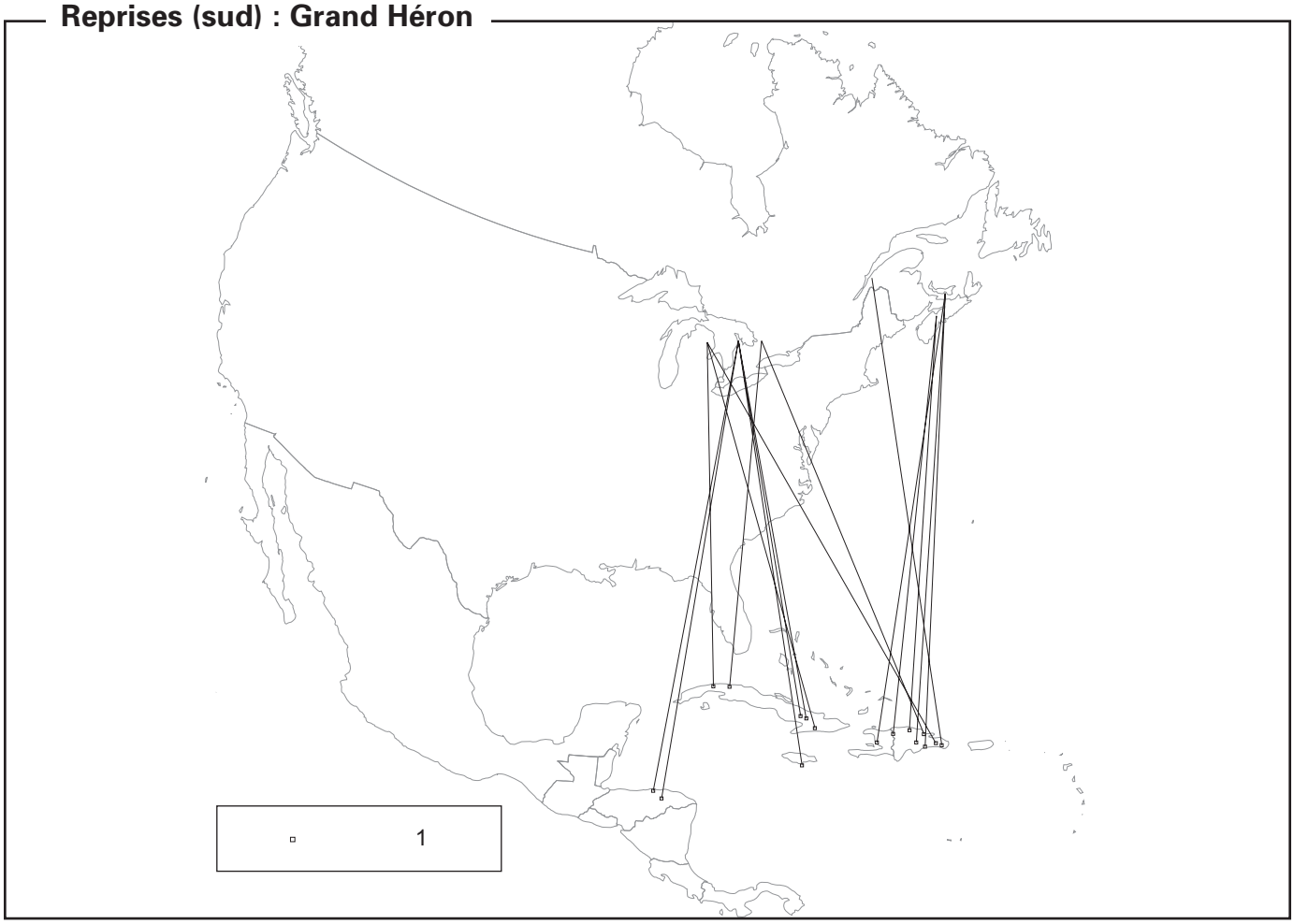
Reprises (Ontario) : Grand Héron (taille du quadrilatère = 2,7°; sont exclus les oiseaux qui se déplacent sur moins de 200 km)

Les hérons de l'Ontario hivernent dans un vaste éventail de latitudes, de l'Ontario jusqu'aux Caraïbes. Des 26 oiseaux repris entre décembre et février, 2 % étaient en Ontario, 19 % dans des États du nord-est des États-Unis (du Michigan au New Jersey), 58 % dans des États du sud-est (surtout en Caroline du Nord et en Géorgie) et 19 % dans les Caraïbes ou en Amérique centrale (notamment l'enregistrement 6 et probablement les enregistrements 7 et 8, bien que ces derniers soient des oiseaux trouvés en dehors du cœur de l'hiver). Comme il est moins probable que les reprises d'Amérique latine soient signalées, la proportion d'individus qui hivernent dans cette région peut être sous-représentée par les enregistrements de baguage. Même s'il n'y avait aucune reprise d'oiseau ontarien en hiver à l'ouest du fleuve Mississippi, trois reprises au Mississippi (enregistrement 9) et en Alabama montrent que quelques oiseaux de l'Ontario chevauchent peut-être la population hivernante des provinces des Prairies.

Un héron bagué en Nouvelle-Écosse a été repris dans cette même province en hiver, mais la plupart des hérons du Québec et des Maritimes passent l'hiver le long du littoral de l'Atlantique ou dans les Caraïbes (enregistrement 10 et peut-être enregistrement 11 [date incertaine]).

Bien que le Grand Héron ne se disperse pas autant après la nidification que nombre d'autres espèces de la famille des hérons, les enregistrements de reprises sont suffisants pour bien documenter la dispersion. Des 90 hérons bagués comme « locaux » et repris ailleurs durant leur première année, environ le tiers a été trouvé au nord du lieu de baguage (ce qui

Reprises (sud) : Grand Héron



explique la majorité des déplacements sur de courtes distances vers le nord montrés sur les cartes des reprises). La distance moyenne parcourue par des oiseaux de cette catégorie était de 108 km. Les deux tiers restants des juvéniles en dispersion ont été retrouvés dans le sud, à une distance moyenne de 316 km (28 oiseaux), dans les quatre mois qui ont suivi le baguage. Ce calcul comprend les enregistrements 12 et 13, qui reflètent peut-être la migration plutôt que la dispersion à elle seule, mais l'enregistrement 14 montre que les oiseaux en dispersion peuvent parcourir de longues distances. L'oiseau de cet enregistrement a volé sur 734 km en 10 jours en juin. Néanmoins, la distance moyenne parcourue par les oiseaux repris dans les 5 à 10 mois suivant le baguage était beaucoup plus élevée (moyenne de 1 269 km; 33 oiseaux). Ces données indiquent que les hérons juvéniles se déplacent aléatoirement à partir de l'aire de nidification en été et au début de l'automne, avant le début de la période réelle de migration vers le sud.

Quatre des cinq hérons bagués au stade d'adulte nicheur et repris plus tard dans la saison de nidification n'avaient pas effectué de déplacements; le cinquième avait parcouru seulement 19 km. Par conséquent, les oiseaux bagués au stade d'oisillon qui nichaient à une certaine distance du lieu de baguage lorsqu'ils ont été repris (p. ex. enregistrements 15 et 16) s'étaient sans doute dispersés lorsqu'ils étaient au stade d'oisillon.

Le plus vieux Grand Héron répertorié par le bureau de baguage est l'oiseau de l'enregistrement 17 (Klimkiewicz, 2007).

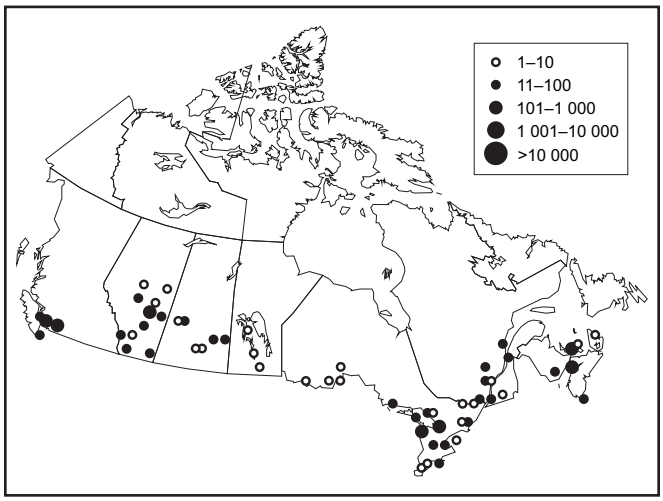
Enregistrements de reprise : Grand Héron

1	0027-30217	HY	U	21/07/35	Gunn, AB	53°40′N. 114°20′O.	4 ans 6 mois
	FHP	00	00	25/01/40	emplacement incertain, CA	36°??′N. 119°??′O.	
2	0527-68760	L	U	23/06/63	à l'ouest de Canora, SK	51°30′N. 102°30′O.	8 mois
	WA	00	01	08/02/64	Fresnillo, État de Zacatecas, Mexique	23°10′N. 103°50′O.	3 156 km S. 3°O.
3	0867-74589	L	U	25/06/69	Noyes Crossing, AB	53°40′N. 114°00′O.	5 ans 8 mois
	KV	05	03	16/02/75	État de Tamaulipas, Mexique	24°00′N. 98°30′O.	~ 3 548 km S. 28°E.
4	0737-01017	L	U	15/06/65	11 km à l'est de Mirror, AB	52°20′N. 112°50′O.	
	LDK	05	01	??/HS/65	Miles, TX	31°30′N. 100°10′O.	2 537 km S. 29°E.
5	0977-35058	AHY	U	07/08/78	Berkeley, CA	37°50′N. 122°10′O.	9 ans 10 mois
	IBRC	05	00	18/06/88	Parson, BC	51°00′N. 116°30′O.	1 532 km N. 15°E.
6	0407-34422	J	U	20/06/48	près de Southampton, ON	44°50′N. 81°20′O.	6 mois
	HHK	00	28	ST/12/48	près de Wanquibila, Honduras	15°20′N. 85°20′O.	3 305 km S. 8°O.
7	0407-39945	J	U	23/06/46	près de Southampton, ON	44°50′N. 81°20′O.	5 mois
	HHK	00	01	19/11/46	Portland Ridge, Jamaïque	17°40′N. 77°10′O.	3 049 km S. 9°E.
8	0527-25613	HY	U	18/06/66	près de Gravenhurst, ON	44°50′N. 79°20′O.	3 ans 5 mois
	LGL	03	01	10/11/69	Matanzas, Cuba	23°00′N. 81°30′O.	2 438 km S. 5°O.
9	0407-34428	J	U	10/07/48	Michael Bay, ON	45°30′N. 82°00′O.	1 an 4 mois
	HHK	00	00	24/11/49	Le Flore, MS	33°40′N. 90°00′O.	1 484 km S. 30°O.
10	0807-36807	L	U	10/06/75	Squaw Bay, PE	46°10′N. 63°00′O.	
	PEFWD	03	28	??/12/75	Saint-Marc, Haïti	19°00′N. 72°40′O.	3 152 km S. 20°O.
11	0807-36820	L	U	10/06/75	Squaw Bay, PE	46°10′N. 63°00′O.	
	PEFWD	03	28	??/09/76	Great Abaco Island, Bahamas	26°10′N. 76°50′O.	2 541 km S. 34°O.
12	0457-08403	L	U	02/07/52	îles Limestone, ON	45°20′N. 80°30′O.	2 mois
	LT	00	01	23/09/52	Norris, SC	34°40′N. 82°40′O.	1 202 km S. 10°O.
13	0027-30214	HY	U	21/07/35	Gunn, AB	53°40′N. 114°20′O.	2 mois
	FHP	00	20	FT/09/35	Rossendale, MB	49°40′N. 98°30′O.	1 177 km S. 74°E.
14	0407-34418	J	U	20/06/48	près de Southampton, ON	44°50′N. 81°20′O.	10 jours
	HHK	00	89	30/06/48	Peekskill, NY	41°10′N. 73°50′O.	734 km S. 59°E.
15	0587-69837	L	U	26/05/71	à l'est de l'île Sea, Richmond, BC	49°10′N. 122°40′O.	1 an 2 mois
	RWC	05	01	01/07/72	Astoria, OR	46°10′N. 123°40′O.	342 km S. 13°O.
16	0807-84985	L	U	27/06/75	lac Loon, MT	48°00′N. 115°10′O.	2 ans 0 mois
	DD	05	00	11/06/77	35 km au sud-est de Cranbrook, BC	49°10′N. 115°30′O.	132 km N. 11°O.
17	0407-34305	J	U	21/06/47	Oliphant, ON	44°40′N. 81°10′O.	23 ans 3 mois
	HHK	05	00	11/09/70	Oliphant, ON	44°40′N. 81°10′O.	0 km

Résumé des statistiques de baguage : Grand Héron

	Âge au baguage		
	Année d'éclosion	**Après l'année d'éclosion**	**Tout âge**
N^bre de baguages au Canada (1955-1995)	*2436*	*132*	*2579*
N^bre de reprises par 1000 baguages (1955-1995)			*60*
N^bre total de reprises (1921-1995)	254	15	278
N^bre de reprises de bagues posées à l'étranger	22	2	26
Période maximale entre le baguage et la reprise (en mois)	279	118	279
N^bre d'oiseaux bagués au Canada qui se sont déplacés de > 0 km	209	2	217
Déplacement moyen des oiseaux bagués au Canada > 0 km	759	24	744
Déplacement maximal lié à toutes les reprises (km)	~ 3548	1532	~ 3548
% des récupérations (reprises d'oiseaux morts)	96	100	96
% des récupérations directes	64	20	61
% des reprises durant les opérations de baguage	1	0	1

Initiatives de baguage : Grand Héron



Principaux bagueurs : KV, CWSPYR, CKC, GH, UBC-CM

Grande Aigrette (*Ardea alba*) 196,0

Reprises : Grande Aigrette

La Grande Aigrette niche dans tout le sud-est des États-Unis, en plus grand nombre le long de la côte et dans le bassin du Mississippi, et ici et là dans les États du nord. L'espèce niche très localement dans les parties méridionales de l'Ontario, de la Saskatchewan et du Manitoba. Les trois seuls individus bagués au Canada (annexe 1) étaient des oisillons sur l'île Pelée (Ontario).

Les Grandes Aigrettes se dispersent largement après la nidification; on en a observé des individus dans toutes les provinces canadiennes. Août et septembre sont les mois où on en voit le plus (McCrimmon *et al*., 2001). Melvin *et al*. (1999) ont signalé une distance moyenne de dispersion de 909 km chez cette espèce. Les enregistrements 1 (le premier enregistrement de l'espèce en Saskatchewan) et 2 illustrent une dispersion typique. L'oiseau de l'enregistrement 3 a été abattu en octobre à Terre-Neuve, alors que la plupart des Grandes Aigrettes avaient commencé leur migration vers le sud. L'enregistrement 4, qui date du printemps, est atypique.

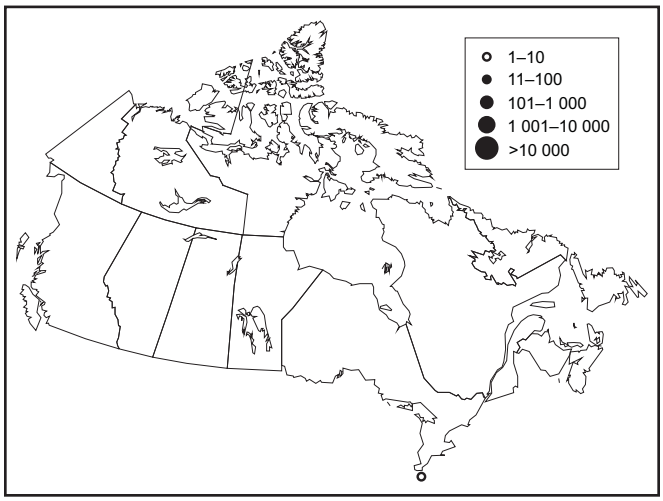
Enregistrements de reprise : Grande Aigrette

1	0367-19303	J	U	24/05/36	Chatham, MS	33°00′N. 91°00′O.	1 an 3 mois
	BBC	00	53	04/08/37	Davidson, SK	51°10′N. 105°50′O.	2 355 km N. 26°O.
2	0977-18661	L	U	16/06/73	Little Jo Game Management Area, MN	45°20′N. 95°10′O.	2 mois
	JD	05	54	27/08/73	Bernice, MB	49°20′N. 100°50′O.	617 km N. 42°O.
3	0977-05603	L	U	02/07/74	île Barrel, NJ	39°30′N. 74°10′O.	3 mois
	RCF	05	01	18/10/74	Bonavista, NL	48°30′N. 53°00′O.	1 959 km N. 52°E.
4	0837-60238	L	U	21/05/76	Chincoteague National Wildlife Refuge, VA	37°50′N. 75°20′O.	5 ans 11 mois
	JHB	05	00	99/04/82	Harbour Grace, NL	47°40′N. 53°10′O.	2 106 km N. 52°E.

Résumé des statistiques de baguage : Grande Aigrette

	Âge au baguage		
	Année d'éclosion	**Après l'année d'éclosion**	**Tout âge**
N^bre de baguages au Canada (1955-1995)	*3*	*0*	*3*
N^bre de reprises par 1 000 baguages (1955-1995)			*0*
N^bre total de reprises (1921-1995)	4	0	4
N^bre de reprises de bagues posées à l'étranger	4	0	4
Période maximale entre le baguage et la reprise (en mois)	71	–	71
N^bre d'oiseaux bagués au Canada qui se sont déplacés de > 0 km	0	0	0
Déplacement moyen des oiseaux bagués au Canada > 0 km	–	–	–
Déplacement maximal lié à toutes les reprises (km)	2 355	–	2 355
% des récupérations (reprises d'oiseaux morts)	75	–	75
% des récupérations directes	50	–	50
% des reprises durant les opérations de baguage	0	–	0

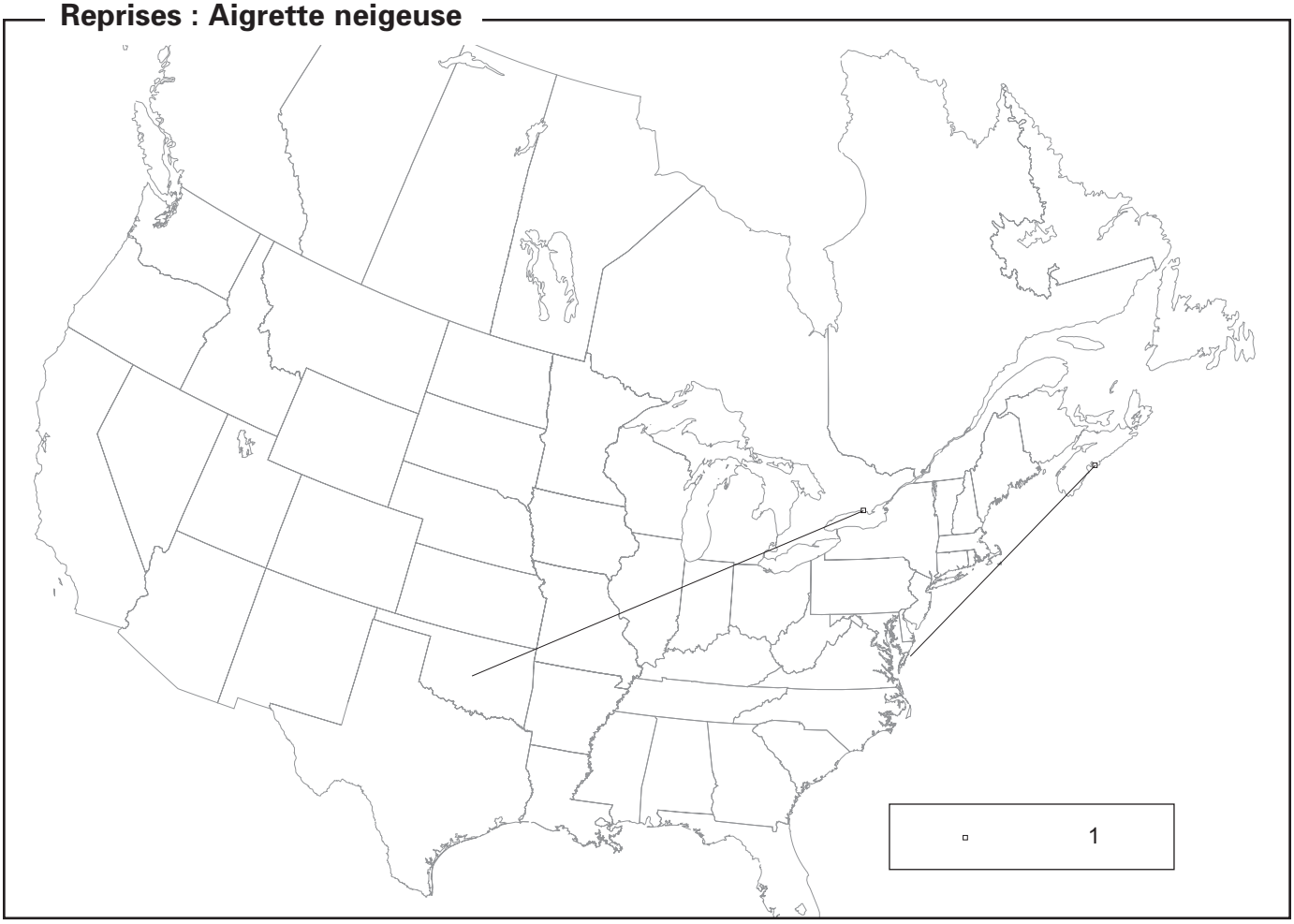
Initiatives de baguage : Grande Aigrette



Principaux bagueurs : MG

Aigrette neigeuse (*Egretta thula*) 197,0

Reprises : Aigrette neigeuse



L'Aigrette neigeuse niche principalement depuis le sud des États-Unis jusqu'en Amérique centrale et en Amérique du Sud. Elle niche également sporadiquement plus au nord, notamment dans l'extrême sud de l'Ontario.

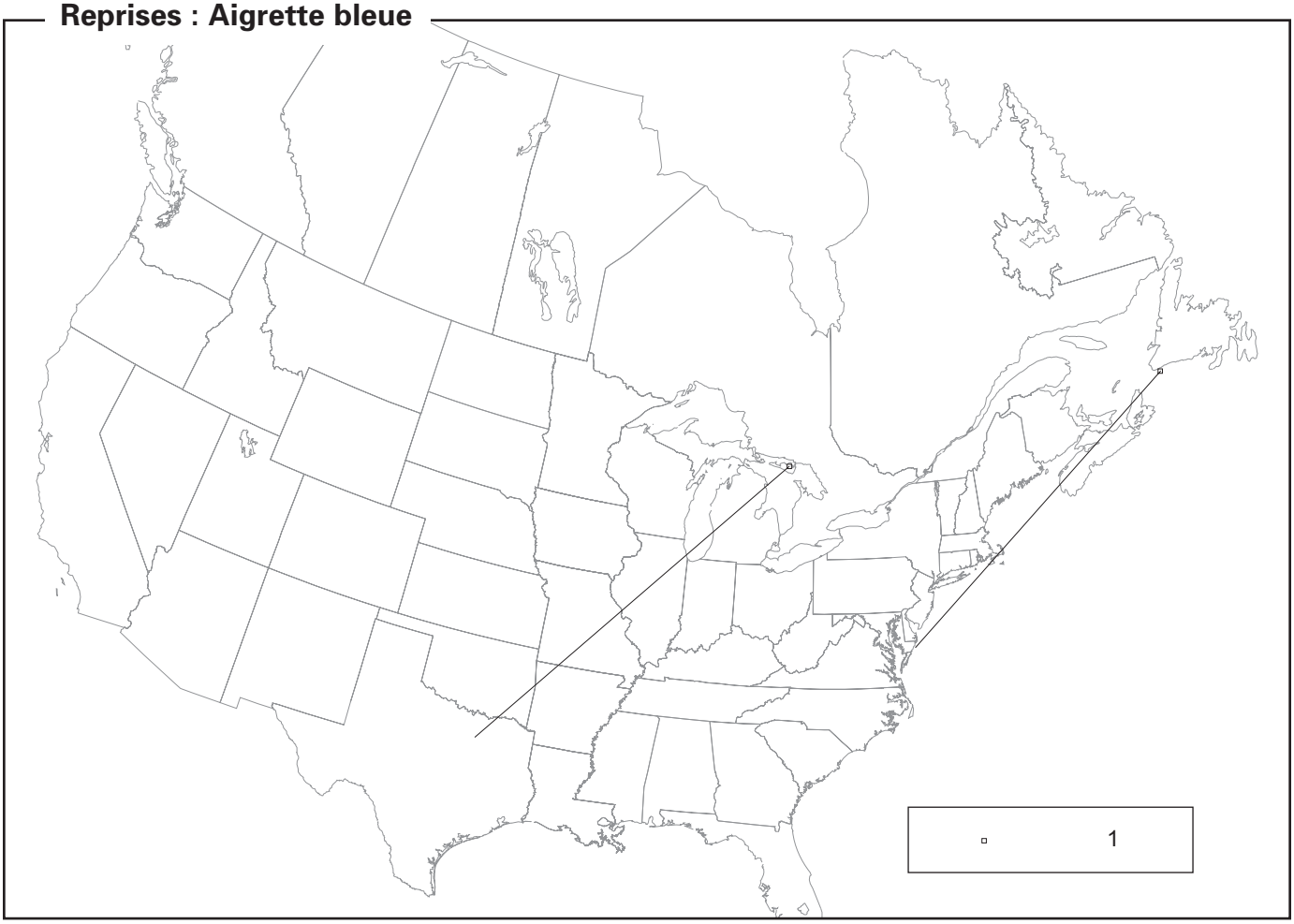
Comme la plupart des hérons et des aigrettes, l'Aigrette neigeuse erre à la fin de l'été, quoique moins que nombre d'autres espèces. On a observé des individus dans la majorité des provinces canadiennes (Godfrey, 1986). Aucune Aigrette neigeuse n'a été baguée au Canada pendant la période d'étude, et seules deux reprises y ont été réalisées (voir ci-dessous); par conséquent, on n'a pas établi de carte des initiatives de baguage ni de résumé des statistiques de baguage. Les deux reprises concernaient des oiseaux âgés de moins de 1 an, qui avaient été bagués aux États-Unis au stade d'oisillon et qui nichaient probablement dans l'aire de nidification normale du sud des États-Unis. Ce ne sont donc pas uniquement les juvéniles qui errent. L'analyse des enregistrements de baguage en Amérique du Nord a révélé une distance moyenne de dispersion de 837 km (Melvin *et al.*, 1999).

Enregistrements de reprise : Aigrette neigeuse

1	0576-58116	L	U	07/06/59	Oklahoma City, OK	35°20′N. 97°30′O.	2 ans 5 mois
	VAT	00	01	23/11/61	base des Forces canadiennes, Astra, ON	44°00′N. 77°30′O.	1 959 km N. 54°E.
2	0796-52640	L	U	11/06/71	Chincoteague National Wildlife Refuge, VA	37°50′N. 75°20′O.	1 an 10 mois
	MAB	01	28	25/04/73	près de Halifax, NS	44°30′N. 63°50′O.	1 214 km N. 49°E.

Aigrette bleue (*Egretta caerulea*) 200,0

Reprises : Aigrette bleue



L'aire de nidification de l'Aigrette bleue commence dans le sud-est des États-Unis et s'étend vers le nord le long de la côte de l'Atlantique, mais pas jusqu'au Canada. Aucun individu n'a été bagué au Canada, et seules deux reprises d'oiseaux bagués à l'étranger (voir ci-dessous) ont été réalisées au pays; par conséquent, aucune carte des initiatives de baguage ni de résumé des statistiques de baguage n'ont été établis.

De rares individus errants de l'espèce sont observés dans l'est du Canada, surtout à la fin de l'été ou à l'automne selon les enregistrements (Godfrey, 1986). Toutefois, le district de Manitoulin fait l'objet d'au moins quatre enregistrements authentifiés (dont l'enregistrement 1) de reprises réalisées entre avril et mai (Nicholson, 1981). L'enregistrement 2 concerne une reprise plus typique réalisée à l'automne et indique que, en plus de juvéniles, des oiseaux adultes errent considérablement après la nidification. Melvin *et al.* (1999) ont signalé une distance moyenne de dispersion de 1 148 km pour l'espèce.

Enregistrements de reprise : Aigrette bleue

1	0676-70490	L	U	23/05/63	Carrollton, TX	32°50′N. 96°50′O.	1 an 1 mois
	DJS	03	00	17/06/64	pointe Freer, ON	45°50′N. 82°00′O.	1 924 km N. 37°E.
2	0786-00414	L	U	25/05/69	Ironshire, MD	38°10′N. 75°10′O.	8 ans 5 mois
	MAB	05	04	10/10/77	Isle-aux-Morts, NL	47°30′N. 58°50′O.	1 685 km N. 47°E.

Héron garde-bœufs (*Bubulcus ibis*) 200,1

Reprises : Héron garde-bœufs

Le Héron garde-bœufs niche dans des colonies éparses aux États-Unis, de même que dans le sud de la Saskatchewan et de l'Ontario, mais est le plus commun dans tout le sud-est des États-Unis et la zone côtière du golfe du Mexique. Il est un nouveau-venu dans l'hémisphère occidental : arrivé au Guyana vers 1930 en provenance de l'Afrique, le Héron garde-bœufs s'est établi en Amérique du Nord au début des années 1940 (American Ornithologists' Union, 1983). On a observé sa nidification pour la première fois au Canada en 1962, dans le sud de l'Ontario (Godfrey, 1986).

L'espèce est réputée errer extensivement; de juillet à novembre, pendant la dispersion suivant la nidification, les individus peuvent parcourir jusqu'à 5 000 km (Telfair, 1994). Le seul individu bagué repris au Canada (enregistrement 1) était malade lors de sa capture, ce qui explique sans doute sa présence tardive aussi loin dans le nord.

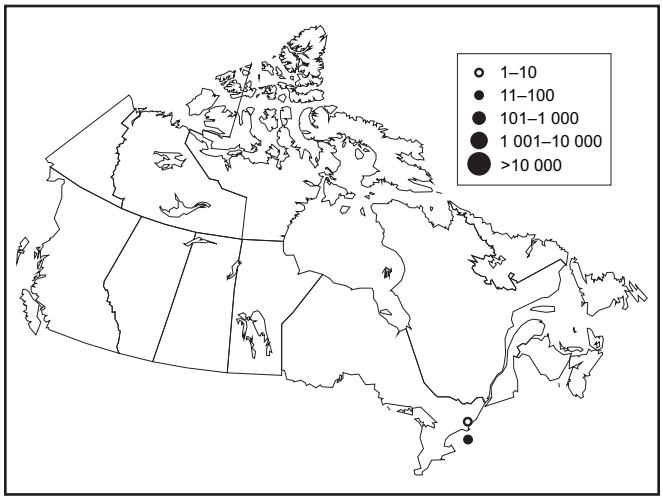
Enregistrements de reprise : Héron garde-bœufs

1	0776-65608	L	U	15/06/68	Rhine, GA	31°50′N. 83°10′O.	5 mois
	PGM	05	20	99/11/68	Grand Narrows, NS	45°50′N. 60°40′O.	2 482 km N. 45°E.

Résumé des statistiques de baguage : Héron garde-bœufs

	Âge au baguage		
	Année d'éclosion	Après l'année d'éclosion	Tout âge
N^bre de baguages au Canada (1955-1995)	*19*	*0*	*19*
N^bre de reprises par 1 000 baguages (1955-1995)			*0*
N^bre total de reprises (1921-1995)	1	0	1
N^bre de reprises de bagues posées à l'étranger	1	0	1
Période maximale entre le baguage et la reprise (en mois)	5	–	5
N^bre d'oiseaux bagués au Canada qui se sont déplacés de > 0 km	0	0	0
Déplacement moyen des oiseaux bagués au Canada > 0 km	–	–	–
Déplacement maximal lié à toutes les reprises (km)	2 482	–	2 482
% des récupérations (reprises d'oiseaux morts)	100	–	100
% des récupérations directes	100	–	100
% des reprises durant les opérations de baguage	0	–	0

Initiatives de baguage : Héron garde-bœufs



Principaux bagueurs : LGL, AB, PEPO, CHR

Héron vert (*Butorides virescens*) 201,0

Reprises : Héron vert

Au Canada, le Héron vert niche dans des régions du sud de la Colombie-Britannique, de l'Ontario, du Québec et du Nouveau-Brunswick, ainsi que dans l'est des États-Unis et le long du littoral du Pacifique. L'espèce hiverne depuis le sud des États-Unis jusque dans le nord de la Colombie et du Venezuela.

Les Hérons verts errent après la nidification et certains se déplacent vers le nord avant de migrer vers le sud aux aires d'hivernage, mais pas autant que d'autres espèces de hérons et d'aigrettes (Davis et Kushlan, 1994). Un seul oiseau a été bagué au Canada (un juvénile bagué en Ontario); il a été recapturé dans le sud du Michigan au mois de juillet de l'année suivante (enregistrement 1). Vu la période de l'année, l'individu était peut-être dans son site de nidification et non en dispersion post-nidification.

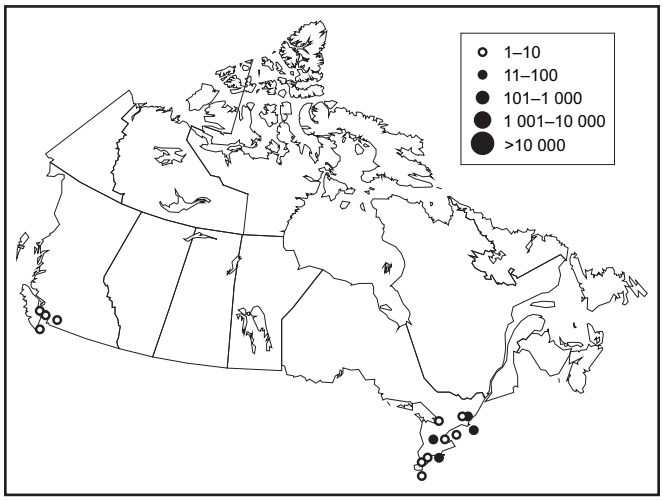
Enregistrements de reprise : Héron vert

1	0405-07585	J	U	29/06/42	London, ON	42°50'N. 81°10'O.	1 an 1 mois
	WAM	00	89	99/07/43	Dowagiac, MI	41°50'N. 86°00'O.	413 km S. 76°O.

Résumé des statistiques de baguage : Héron vert

	Âge au baguage		
	Année d'éclosion	Après l'année d'éclosion	Tout âge
N^{bre} de baguages au Canada (1955-1995)	*92*	*13*	*112*
N^{bre} de reprises par 1 000 baguages (1955-1995)			*0*
N^{bre} total de reprises (1921-1995)	1	0	1
N^{bre} de reprises de bagues posées à l'étranger	0	0	0
Période maximale entre le baguage et la reprise (en mois)	13	–	13
N^{bre} d'oiseaux bagués au Canada qui se sont déplacés de > 0 km	1	0	1
Déplacement moyen des oiseaux bagués au Canada > 0 km	413	–	413
Déplacement maximal lié à toutes les reprises (km)	413	–	413
% des récupérations (reprises d'oiseaux morts)	0	–	0
% des récupérations directes	0	–	0
% des reprises durant les opérations de baguage	100	–	100

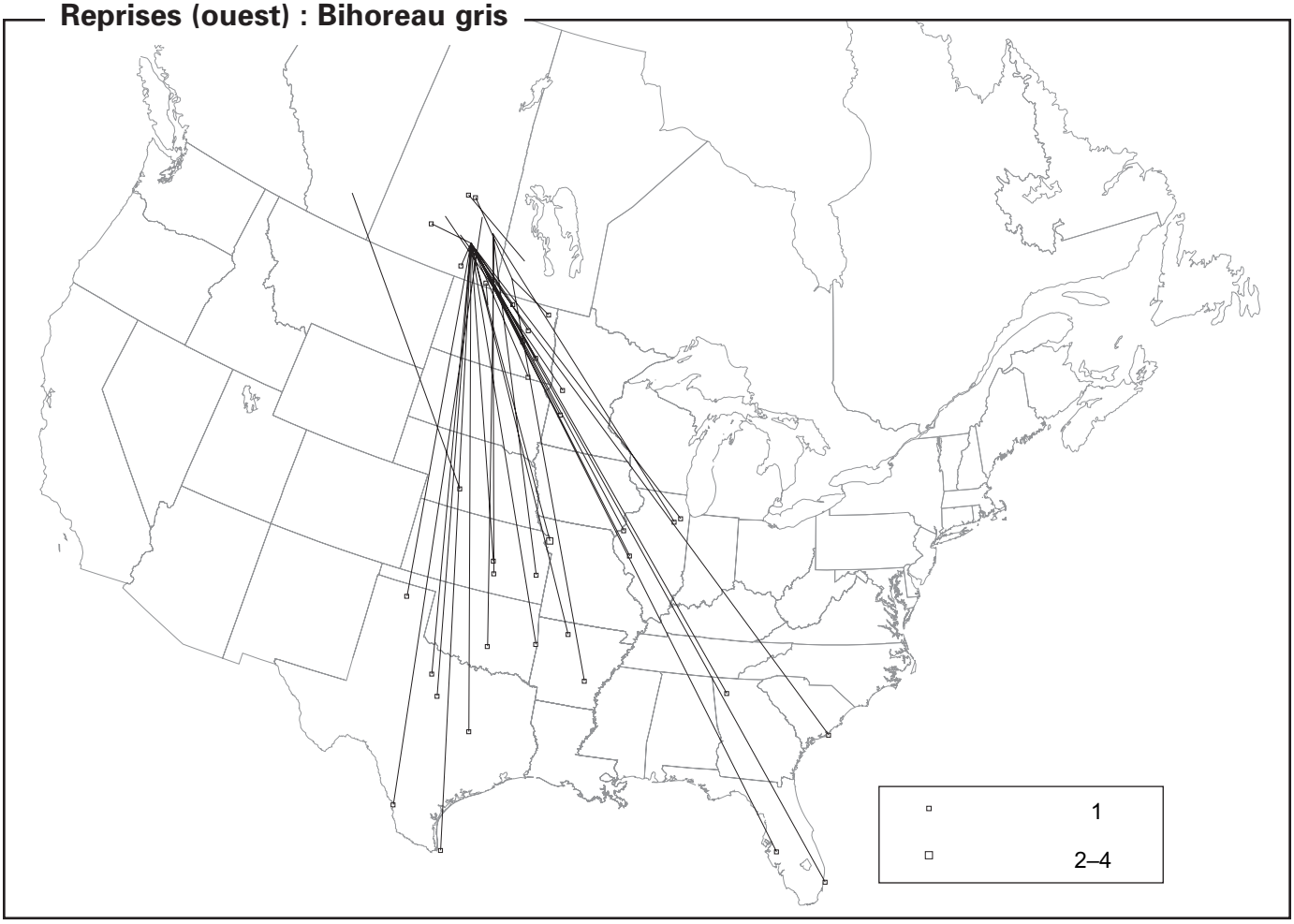
Initiatives de baguage : Héron vert



Principaux bagueurs : ATC, KC, PEPO, LPBO, GG

Bihoreau gris (*Nycticorax nycticorax*) 202,0

Reprises (ouest) : Bihoreau gris



Le Bihoreau gris niche localement depuis le centre de l'Alberta et la Saskatchewan jusqu'au nord-est du Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse, en passant par les parties sud du Manitoba, de l'Ontario et du Québec; il niche aussi dans la majeure partie des États-Unis. L'espèce hiverne dans l'ouest et le sud des États-Unis (vers le nord le long des côtes maritimes jusqu'en Oregon et en Nouvelle-Angleterre) ainsi que plus au sud, soit dans le reste de l'aire de nidification en Amérique centrale et en Amérique du Sud.

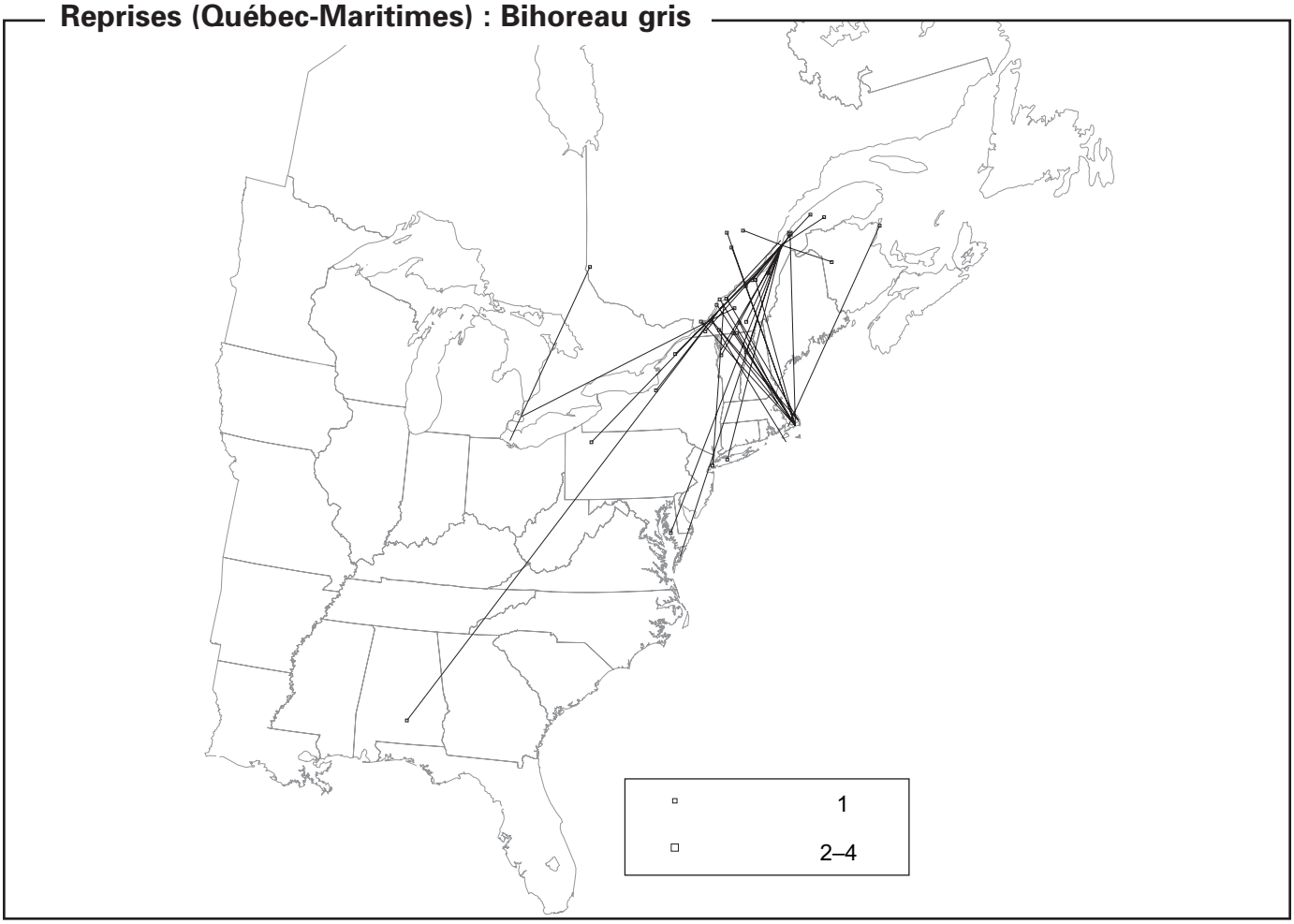
La plupart des individus ont été bagués au stade d'oisillon (voir le résumé des statistiques de baguage) dans les provinces des Prairies et le centre du Canada (voir la carte des initiatives de baguage). Des 15 oiseaux bagués en Ontario et au Québec qui ont été repris à l'hiver (de décembre à février), environ 35 % étaient en hivernage dans ces provinces ou dans le nord des États-Unis (enregistrement 1), environ 45 % l'étaient dans le sud des États-Unis (enregistrement 2) et 20 % l'étaient en Amérique latine (enregistrements 3 et 4). Les oiseaux des provinces des Prairies affichaient

Reprises (Ontario) : Bihoreau gris

une répartition plus méridionale pendant l'hiver (quatre cas), avec deux reprises dans le sud des États-Unis et deux autres en Amérique latine (enregistrements 5 et 6). Les échantillons étaient petits, mais les enregistrements de novembre et de mars montrent des différences semblables d'une région à l'autre, c'est-à-dire que les oiseaux de l'Ontario ont la répartition hivernale la plus septentrionale, alors que ceux des provinces des Prairies ont la répartition la plus méridionale). L'Arrivée et Blokpoel (1990) ont constaté des tendances semblables en se fondant sur un ensemble de données plus restreint. Néanmoins, certains oiseaux de l'Ontario hivernent très loin dans le sud (enregistrements 7 à 9).

Comme les Grands Hérons, les Bihoreaux gris se dispersent sur des distances modestes après la nidification. Des 38 individus bagués au stade d'oisillon et repris ailleurs dans les quatre mois suivant le baguage, près de la moitié s'étaient dirigés vers le nord et avaient parcouru 254 km en moyenne (fourchette : de 13 à 892 km). L'autre moitié s'étaient

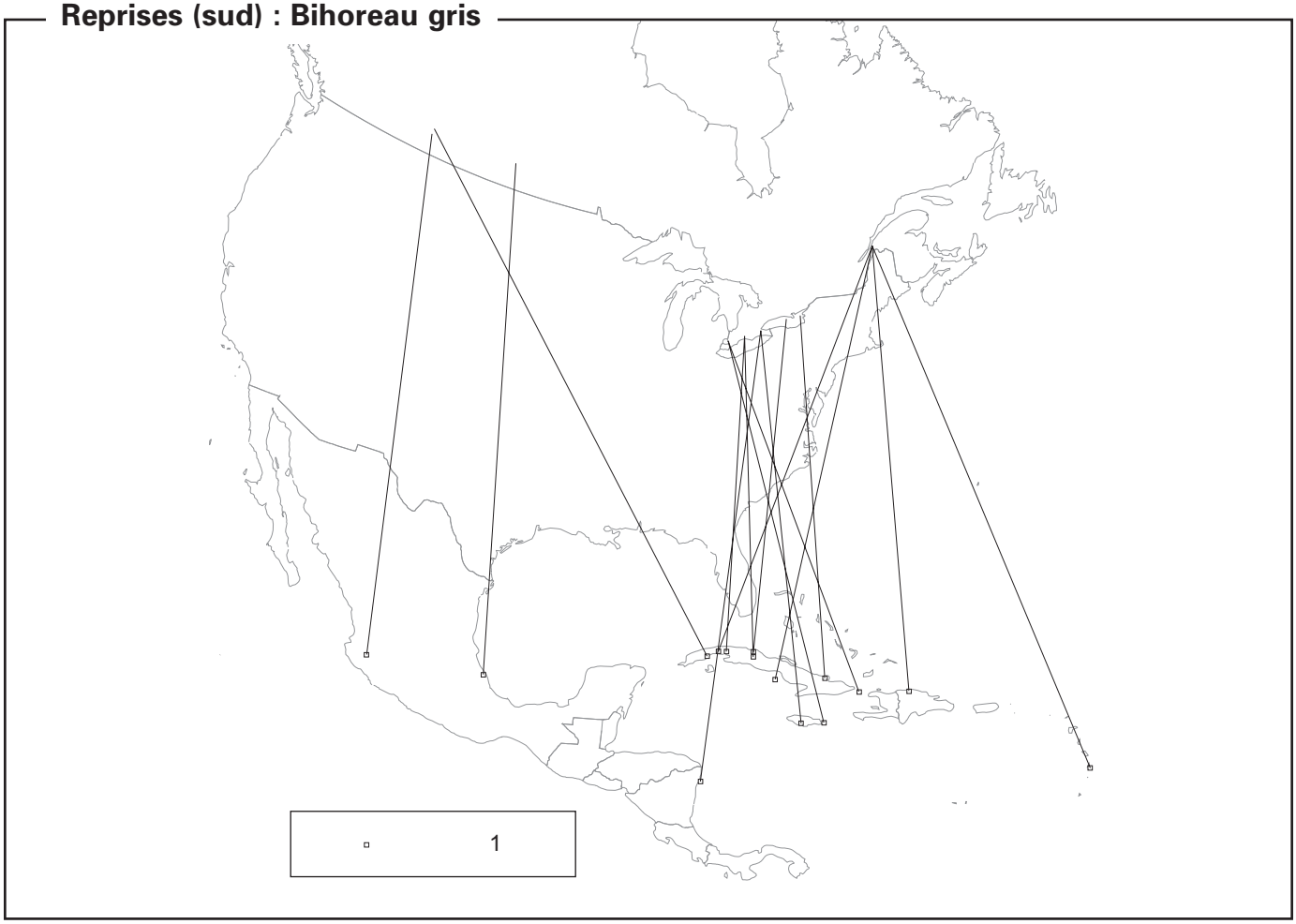
Reprises (Québec-Maritimes) : Bihoreau gris



déplacés vers le sud et avaient parcouru 549 km en moyenne. Deux oiseaux de cette dernière moitié (enregistrement 10 ainsi qu'un oiseau de l'Ontario abattu à Cuba trois mois après le baguage) ont clairement migré plus hâtivement que d'autres individus. Si on les exclut, la distance moyenne de dispersion vers le sud dans les quatre mois suivant le baguage, soit 312 km, ressemble considérablement à celle vers le nord.

Dix-sept oiseaux bagués localement ont été repris pendant la saison de nidification au moins un an suivant le baguage. Parmi eux, 60 % ont été repris à 366 km en moyenne de leurs sites natals (fourchette : de 155 à 884 km; l'individu repris à 884 km du lieu de baguage correspond à l'enregistrement 11). Un oiseau bagué en Saskatchewan pendant la saison de nidification (âge inconnu, mais probablement pas un oisillon) a été trouvé au Texas lors d'une saison de

Reprises (sud) : Bihoreau gris



nidification subséquente (enregistrement 12); toutefois, cet individu s'étant enchevêtré dans un engin de pêche, il a peut-être été incapable de migrer normalement. Sept autres Bihoreaux gris de cet échantillon (40 %) sont retournés dans des zones se trouvant dans un rayon de 25 km de leur site natal (trois d'entre eux sont retournés dans le même quadrilatère de 10 minutes où ils avaient été bagués). Toutefois, comme les bagueurs ne sont plus tenus de signaler les oiseaux repris dans le site de baguage, la proportion de Bihoreaux gris nichant dans leur site natal est peut-être sous-estimée.

L'enregistrement 13 correspond au plus vieux Bihoreau gris bagué au Canada; le record de longévité de l'espèce est par contre de 21 ans et 1 mois (Clapp *et al.*, 1982; Klimkiewicz, 2007).

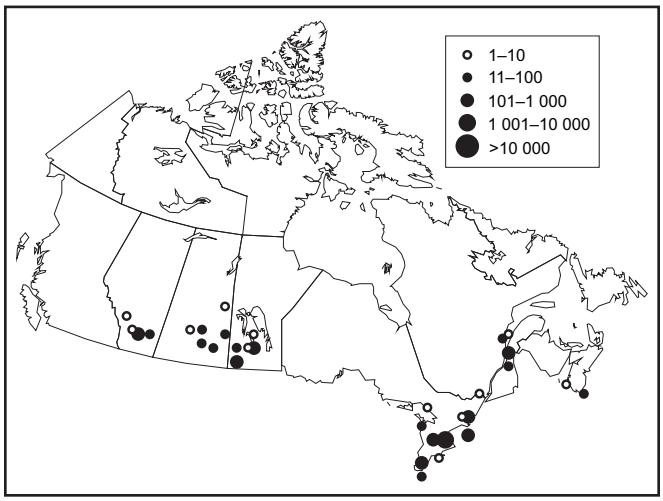
Enregistrements de reprise : Bihoreau gris

1	1007-87517	L	U	14/06/75	île Les Pèlerins, QC	47°40′N. 69°40′O.	8 mois
	UL	03	00	14/02/76	Huntington, NY	40°50′N. 73°20′O.	815 km S. 22°O.
2	1187-69766	L	U	26/06/85	Hamilton, ON	43°10′N. 79°50′O.	7 mois
	RBG	05	45	08/01/86	Savannah, GA	32°00′N. 81°00′O.	1 247 km S. 5°O.
3	1107-10311	L	U	04/07/79	18 km au sud de Hilton, ON	43°50′N. 77°40′O.	1 an 7 mois
	DJTH	03	01	21/02/81	Villa Clara, Cuba	22°50′N. 80°20′O.	2 350 km S. 7°O.
4	1037-39414	L	U	23/06/76	île Les Pèlerins, QC	47°40′N. 69°40′O.	5 ans 8 mois
	UL	05	00	06/02/82	La Isabela, République dominicaine	19°50′N. 71°00′O.	3 101 km S. 3°O.
5	0637-92525	L	U	07/06/64	Cassils, AB	50°30′N. 112°00′O.	3 ans 7 mois
	DAB	03	01	28/01/68	Las Palacious, Cuba	22°30′N. 83°10′O.	3 996 km S. 49°E.
6	0637-92598	L	U	01/07/64	Scandia, AB	50°10′N. 112°00′O.	5 mois
	DAB	05	01	20/12/64	Juchitlán, Jalisco, Mexique	20°00′N. 104°00′O.	3 432 km S. 15°E.
7	0527-96832	L	U	09/06/55	à l'ouest de Wallaceburg, ON	42°30′N. 82°30′O.	
	WPN	05	01	??/WI/65	île Great Abaco, Bahamas	26°50′N. 77°30′O.	1 802 km S. 16°E.
8	0527-96561	L	U	09/06/55	à l'ouest de Wallaceburg, ON	42°30′N. 82°30′O.	
	WPN	00	01	??/10/55	Golden Grove, Jamaïque	18°00′N. 76°10′O.	2 792 km S. 14°E.
9	1427-83459	L	U	06/07/89	Hamilton, ON	43°10′N. 79°50′O.	1 an 2 mois
	RBG	03	28	99/09/90	Puerto Cabezas, Nicaragua	14°00′N. 83°20′O.	3 264 km S. 7°O.
10	1427-83339	L	U	28/07/88	Hamilton, ON	43°10′N. 79°50′O.	2 mois
	RBG	05	00	29/09/88	Mandeville, Jamaïque	18°00′N. 77°30′O.	2 810 km S. 5°E.
11	0527-96830	L	U	09/06/55	à l'ouest de Wallaceburg, ON	42°30′N. 82°30′O.	3 ans 0 mois
	WPN	00	01	09/06/58	St. Paul, MN	44°50′N. 93°00′O.	884 km N. 69°O.
12	0002-25359	U	U	18/06/24	Indian Head, SK	50°30′N. 103°40′O.	8 ans 11 mois
	GL	00	26	08/05/33	Morse, TX	36°00′N. 101°20′O.	1 625 km S. 8°E.
13	0547-24244	L	U	07/07/56	11 km à l'est de Craven, SK	50°40′N. 104°30′O.	16 ans 7 mois
	CSH	04	20	15/02/73	Charleston, NC	32°40′N. 79°50′O.	2 842 km S. 55°E.

Résumé des statistiques de baguage : Bihoreau gris

	Âge au baguage		
	Année d'éclosion	**Après l'année d'éclosion**	**Tout âge**
N^bre de baguages au Canada (1955-1995)	*4607*	*10*	*4627*
N^bre de reprises par 1000 baguages (1955-1995)			*20*
N^bre total de reprises (1921-1995)	164	1	190
N^bre de reprises de bagues posées à l'étranger	31	0	38
Période maximale entre le baguage et la reprise (en mois)	199	–	199
N^bre d'oiseaux bagués au Canada qui se sont déplacés de > 0 km	117	1	135
Déplacement moyen des oiseaux bagués au Canada > 0 km	879	234	943
Déplacement maximal lié à toutes les reprises (km)	3996	234	3996
% des récupérations (reprises d'oiseaux morts)	98	100	98
% des récupérations directes	60	0	61
% des reprises durant les opérations de baguage	1	0	1

Initiatives de baguage : Bihoreau gris



Principaux bagueurs : RBG, UL, CWSNCR, LGL, WPN

Ibis falcinelle (*Plegadis falcinellus*) 186,0

Reprises : Ibis falcinelle

L'Ibis falcinelle est normalement un oiseau errant au Canada; on l'observe depuis la Saskatchewan jusqu'à Terre-Neuve-et-Labrador. Toutefois, aucun individu n'a été bagué au pays pendant la période d'étude; aucune carte des initiatives de baguage ni aucun résumé des statistiques de baguage n'ont donc été établis. Vers 1800, l'espèce a étendu son aire de répartition aux États-Unis et, aujourd'hui, des individus nichent donc sur les littoraux maritimes du sud-est des États-Unis et dans les Grandes Antilles. On a pour la première fois répertorié un oiseau nicheur entre la Virginie et le New Jersey dans les années 1950, et une tentative de nidification a échoué au Nouveau-Brunswick en 1986 (Davis et Kricher, 2000). Cependant, les populations du nord-est semblent être en déclin depuis.

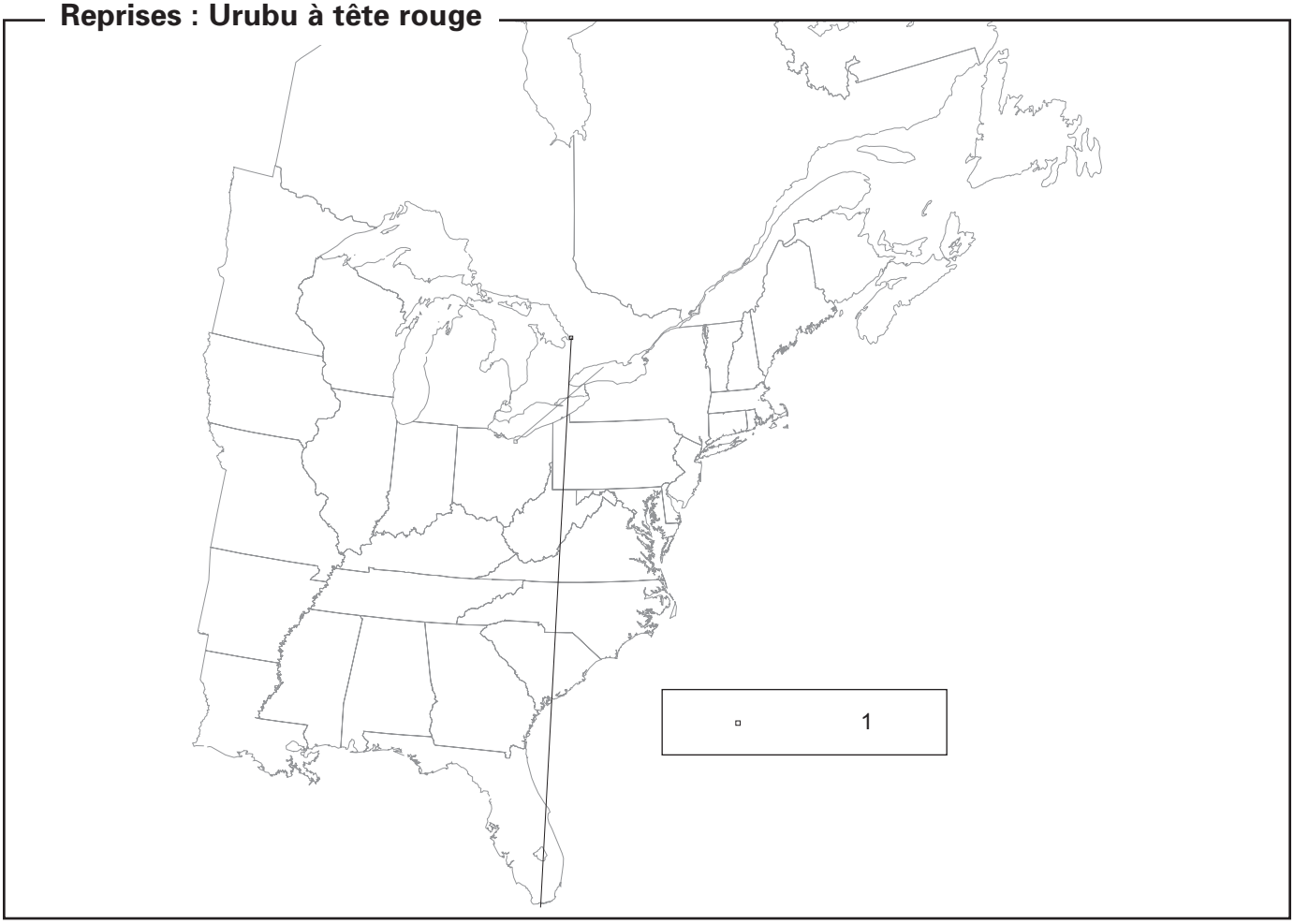
Toutes les reprises au Canada concernent des individus errants. Comme chez nombre de hérons et d'aigrettes, les jeunes se dispersent après la nidification (enregistrements 1 et 2). L'oiseau de l'enregistrement 1 a été bagué à un endroit qui était alors à la limite nord de l'aire de nidification (Davis et Kricher, 2000). Contrairement à de nombreuses espèces, l'Ibis falcinelle erre également au printemps (Davis et Kricher, 2000), comme le montrent les enregistrements 3 à 5. Cette tendance contribue probablement à l'expansion de l'aire de répartition de l'espèce.

Enregistrements de reprise : Ibis falcinelle

1	0576-98634	L	U	19/06/56	marais Big Easter, VA	37°20′N. 75°40′O.	3 mois
	JTE	00	01	17/09/56	Isle-aux-Grues, QC	47°00′N. 70°30′O.	1 157 km N. 20°E.
2	0666-71754	L	U	31/05/70	baie Absecon, NJ	39°20′N. 74°20′O.	4 mois
	WS	05	00	99/09/70	port de Louisbourg, NS	45°50′N. 59°50′O.	1 388 km N. 54°E.
3	0716-96258	L	U	11/06/66	marais de la baie Burtons, VA	37°30′N. 75°30′O.	4 ans 11 mois
	CWH	05	03	18/05/71	Inkerman Ferry, NB	47°40′N. 64°40′O.	1 436 km N. 35°E.
4	0786-90641	L	U	30/05/70	marais de la baie Burtons, VA	37°30′N. 75°30′O.	4 ans 0 mois
	MAB	05	00	06/05/74	Avonport, NS	45°00′N. 64°10′O.	1 261 km N. 45°E.
5	0786-90592	L	U	30/05/70	marais de la baie Burtons, VA	37°30′N. 75°30′O.	8 ans 11 mois
	MAB	05	54	14/04/79	16 km au sud de St. Bride’s, NL	46°40′N. 54°00′O.	2 039 km N. 53°E.

Urubu à tête rouge (*Cathartes aura*) 325,0

Reprises : Urubu à tête rouge



L'Urubu à tête rouge niche partout aux États-Unis et en Amérique du Sud; au Canada, il niche en petits nombres dans des régions du sud de la Colombie-Britannique, des Prairies et de l'Ontario. En Ontario, il semble étendre son aire de nidification vers le nord. L'aire d'hivernage s'étend du Texas et du sud-est de États-Unis jusqu'au Mexique, aux Grandes Antilles et en Amérique centrale, jusqu'en Amérique du Sud. Occasionnellement, quelques individus hivernent dans le sud de la Colombie-Britannique ou de l'Ontario.

On a cessé de baguer les urubus aux pattes en 1977 parce que les bagues s'encroûtaient d'excréments (Kirk et Mossman, 1998). Les étiquettes alaires et les banderoles sont maintenant quelques-unes des méthodes de marquage privilégiées.

Les urubus sont des migrateurs partiels (les populations du sud étant largement résidentes). Stewart (1977) a analysé des reprises de bagues en Amérique du Nord et a constaté que les individus nichant le plus au nord vont au-delà des populations résidentes pour hiverner plus loin dans le sud. Les populations de l'est hivernent principalement dans le sud-est des États-Unis, surtout en Floride (enregistrement 1); quelques individus s'aventurent jusqu'aux îles des Caraïbes (Kirk et Mossman, 1998). Certains oiseaux (tout âge) passent l'hiver aussi loin dans le nord que l'Indiana et l'Ohio; par contre, l'oiseau de l'enregistrement 2 était probablement encore en migration, étant donné la date de sa reprise. Les populations de l'ouest parcourent de plus grandes distances que celles de l'est, hivernant en Amérique centrale et en Amérique du Sud. La migration est

relativement rapide; un juvénile marqué a fait 163 km/jour en moyenne sur six jours (Kirk et Mossman, 1998).

Un oiseau bagué au Canada a été repris 12 ans et 10 mois après son baguage; toutefois, comme on n'indique pas la date à laquelle la bague a été trouvée, on ne peut pas dire que cet oiseau détient le record de longévité pour le Canada. L'Urubu à tête rouge le plus âgé à avoir été bagué avait 16 ans et 10 mois quand on l'a récupéré (Clapp *et al.*, 1982).

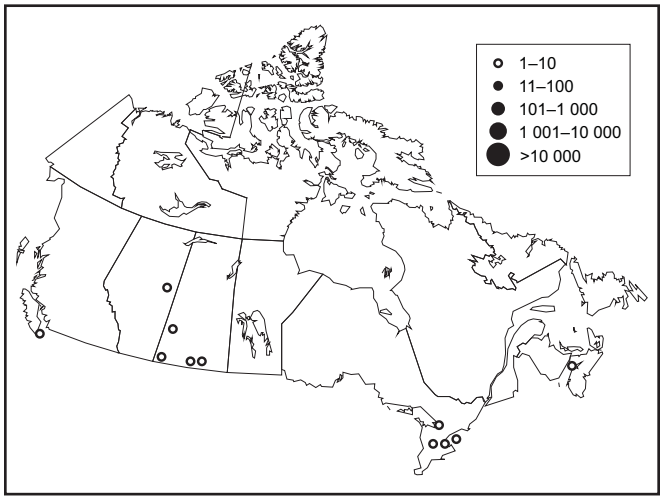
Enregistrements de reprise : Urubu à tête rouge

1	0508-72623	AHY	U	16/03/72	Oyster Keys, FL	25°00′N. 80°50′O.	6 ans 7 mois
	WBR	05	00	23/10/78	Honey Harbour, ON	44°50′N. 79°40′O.	2 210 km N. 2°E.
2	0498-79125	AHY	U	10/04/67	Port Hope, ON	43°50′N. 78°10′O.	7 mois
	ONW	05	00	18/11/67	Amherst, OH	41°20′N. 82°10′O.	430 km S. 51°O.

Résumé des statistiques de baguage : Urubu à tête rouge

	Âge au baguage		
	Année d'éclosion	Après l'année d'éclosion	Tout âge
N^bre de baguages au Canada (1955-1995)	*14*	*4*	*18*
N^bre de reprises par 1 000 baguages (1955-1995)			*166*
N^bre total de reprises (1921-1995)	3	3	6
N^bre de reprises de bagues posées à l'étranger	0	1	1
Période maximale entre le baguage et la reprise (en mois)	1	79	79
N^bre d'oiseaux bagués au Canada qui se sont déplacés de > 0 km	1	2	3
Déplacement moyen des oiseaux bagués au Canada > 0 km	22	242	169
Déplacement maximal lié à toutes les reprises (km)	22	2 210	2 210
% des récupérations (reprises d'oiseaux morts)	100	100	100
% des récupérations directes	66	66	66
% des reprises durant les opérations de baguage	0	0	0

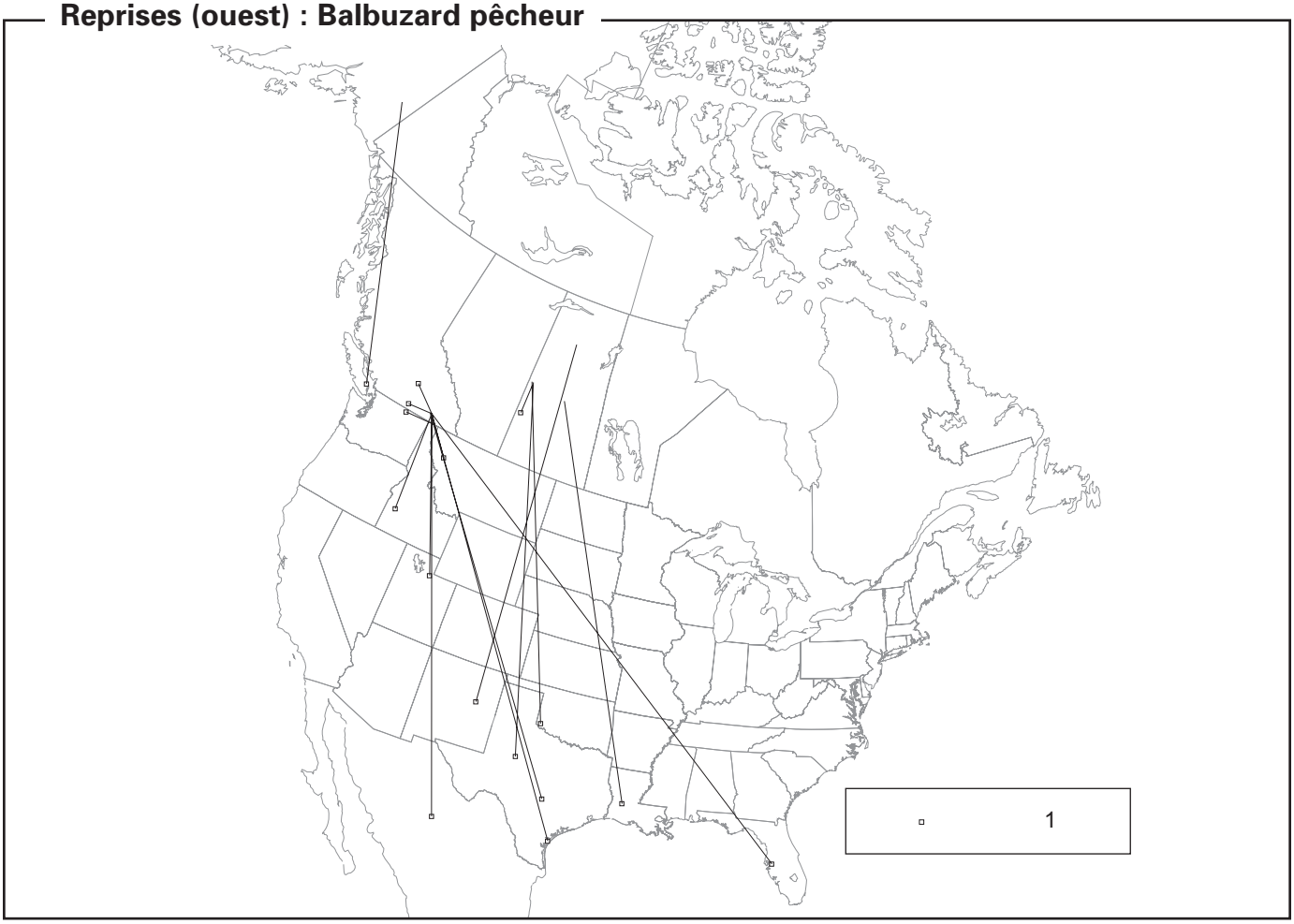
Initiatives de baguage : Urubu à tête rouge



Principaux bagueurs : AS, CSH, GAF, AFO

Balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*) 364,0

Reprises (ouest) : Balbuzard pêcheur

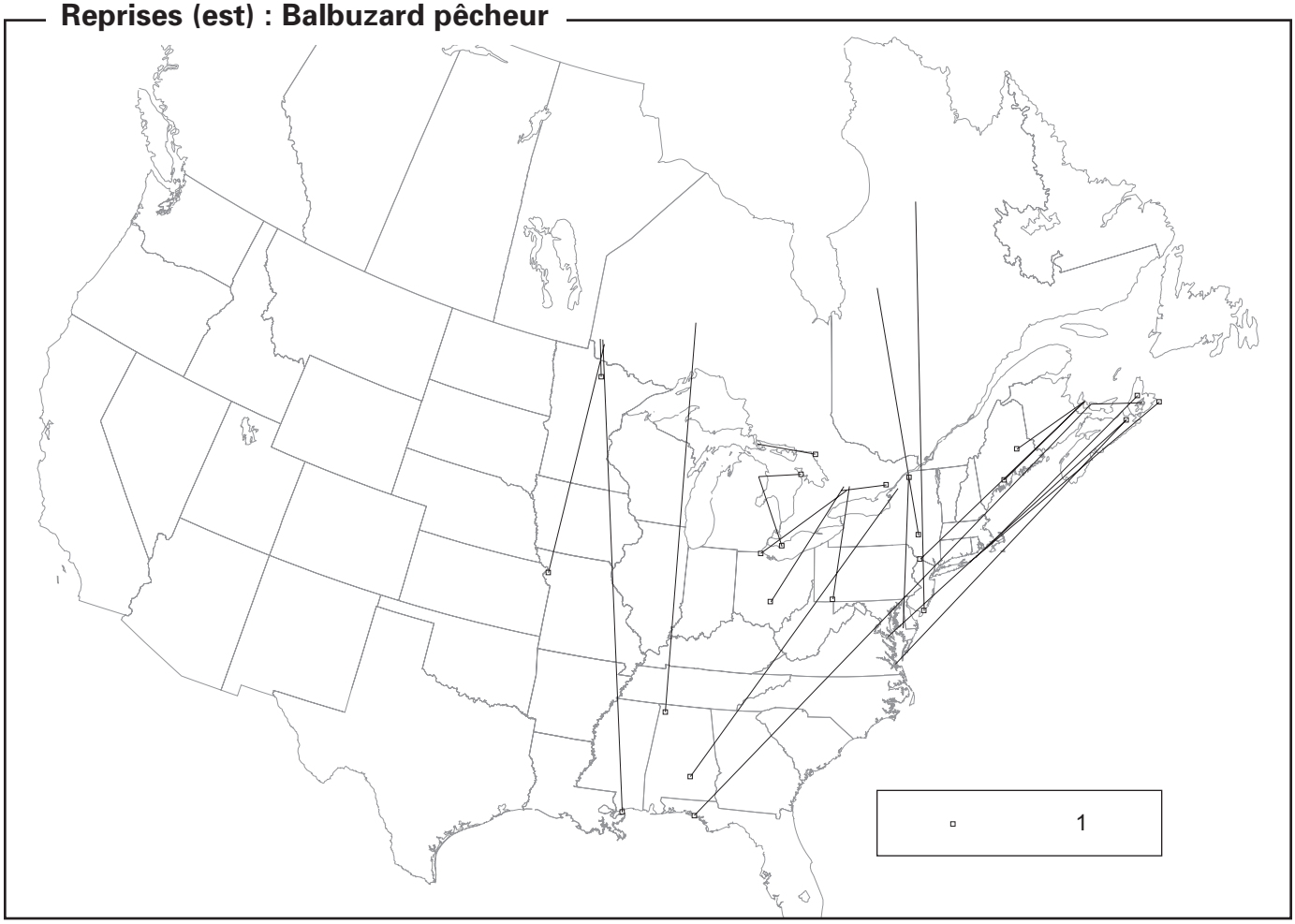


L'aire de répartition du Balbuzard pêcheur est quasi cosmopolite. L'espèce niche partout au Canada, à partir de la limite des arbres vers le sud, sauf dans le sud des Prairies; elle niche aussi dans le nord-est des États-Unis, les Grands Lacs et les régions côtières de l'Atlantique. Elle hiverne depuis le sud des États-Unis jusqu'aux Antilles, au sud du Chili, au nord de l'Argentine et à l'Uruguay. Le nombre de Balbuzards pêcheurs bagués a augmenté exponentiellement avec le temps (annexe 1), non seulement grâce aux études plus nombreuses, mais aussi à la tendance fortement à la hausse de la taille des populations.

Des Balbuzards pêcheurs de la Colombie-Britannique ont été trouvés l'hiver (de décembre à février) en Idaho, au Texas, au Mexique et en El Salvador (enregistrement 1). La migration vers le sud commence assez tôt (quatre enregistrements en octobre : État de Washington, Texas, Mexique et Panama [enregistrement 2]); un individu bagué en Alaska a atteint le sud de la Colombie-Britannique en octobre (enregistrement 3). L'oiseau trouvé en Colombie au mois de mars était peut-être encore dans son aire d'hivernage (enregistrement 4). Les Balbuzards pêcheurs de la Saskatchewan migrent peut-être eux aussi vers le sud tôt à l'automne (enregistrements 5 et 6); un oiseau a atteint le Panama en novembre. La seule reprise d'un individu de la Saskatchewan au milieu de l'hiver a été réalisée en Équateur (enregistrement 7).

Il existe également un seul enregistrement de reprise au milieu de l'hiver : il s'agit d'un oiseau

Reprises (est) : Balbuzard pêcheur

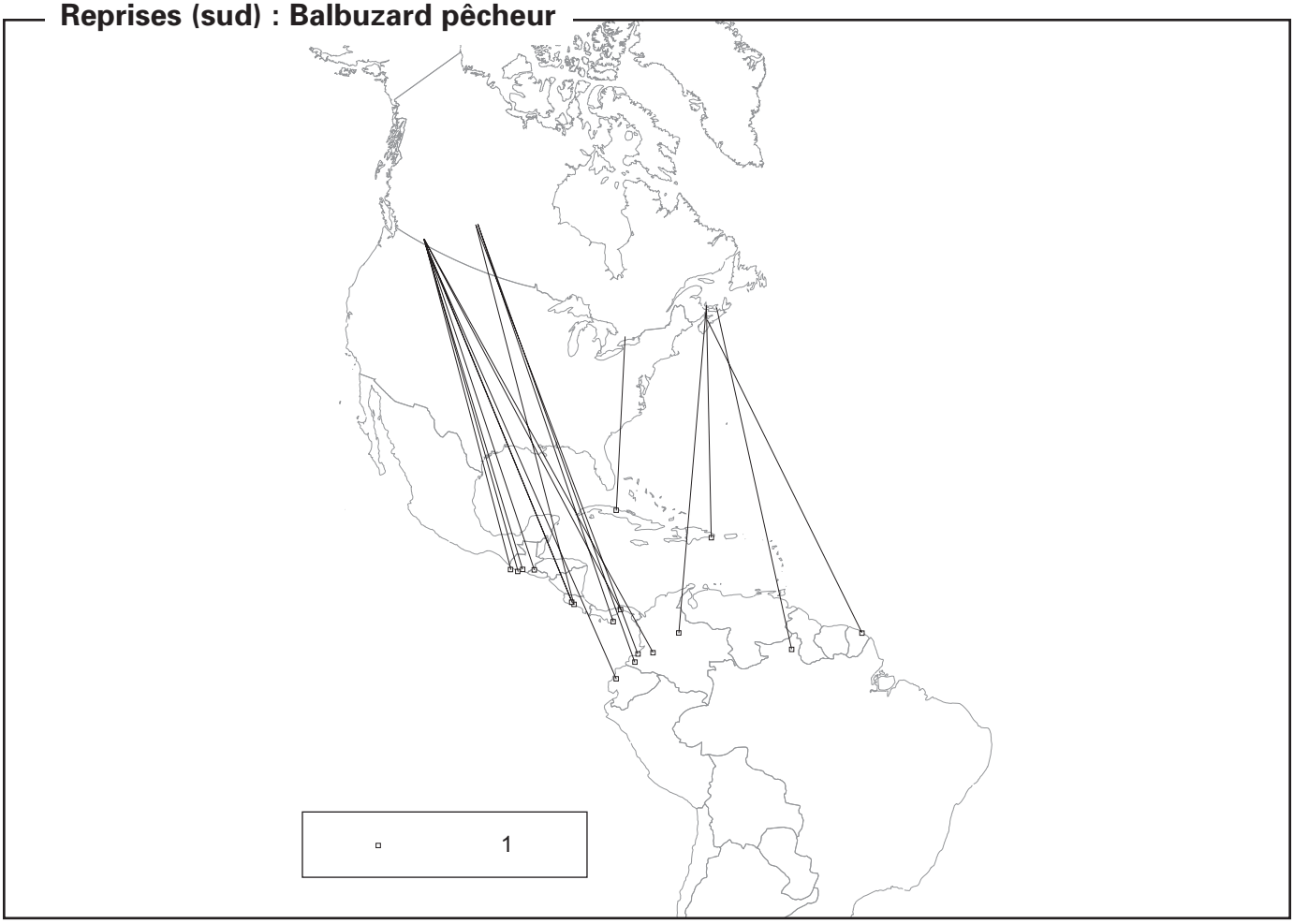


bagué en Ontario et repris en Ohio. Toutefois, un autre oiseau bagué en Ontario était en Alabama en novembre, et les enregistrements d'octobre concernent le Missouri, le Mississippi et Cuba (enregistrements 8 et 9). L'espèce survole parfois la haute mer (Kerlinger *et al*., 1983), et certains individus peuvent migrer au-dessus du golfe du Mexique (les enregistrements 8 et 10 sont des exemples d'oiseaux repris pendant la migration automnale alors qu'ils se dirigeaient peut-être vers le golfe, en route vers des aires d'hivernage plus méridionales). Les Antilles sont une partie importante de la voie de migration des populations de l'est (Santana C. et Temple, 1987).

Il n'existe aucune reprise au milieu de l'hiver de Balbuzards pêcheurs de l'est du Canada; des individus de l'est ont toutefois été trouvés en octobre le long du littoral atlantique (du Maine à la Virginie), de même qu'à Hispaniola, en Colombie et au Brésil (enregistrement 11). On a également enregistré une reprise en Guyane française en avril (enregistrement 12).

La plupart des Balbuzards pêcheurs canadiens ont été bagués au stade d'oisillon, et près de la moitié ont été repris dans les cinq mois suivant le baguage (fin de décembre). Après la première année de vie, le taux de survie annuel est plus élevé, et il est courant que des Balbuzards pêcheurs vivent plus de 10 ans. L'enregistrement 13 correspond à l'individu le plus âgé de l'ensemble de données présenté dans le présent document, mais le record de longévité parmi les oiseaux bagués en Amérique du Nord est de 26 ans et 2 mois (Klimkiewicz, 2007).

Reprises (sud) : Balbuzard pêcheur



La majorité des Balbuzards pêcheurs restent dans l'aire d'hivernage au cours des 18 premiers mois de vie, et les oiseaux âgés de 2 ans retournent rarement à l'aire de nidification (Poole *et al.*, 2002). Cette observation est soutenue par trois oiseaux de 1 an de cet ensemble de données, qui ont été trouvés en Amérique latine pendant la saison de nidification (enregistrement 14, un oiseau en Colombie et un oiseau en Équateur), et par un oiseau de 2 ans trouvé en Alabama en juin (enregistrement 15).

Parmi les oiseaux bagués pendant une saison de nidification et repris au stade de nicheur lors d'une autre saison, tous sauf un avaient été bagués au stade d'oisillon. L'oiseau bagué au stade d'adulte est retourné dans le même quadrilatère de 10 minutes, tandis que neuf autres, bagués au stade d'oisillon, s'étaient déplacés sur une distance de 58 à 708 km (enregistrement 16), ce qui donne une distance moyenne de dispersion de 251 km.

L'analyse des enregistrements de Balbuzards pêcheurs du Canada (Ewins et Houston, 1992) et des États-Unis (Poole et Agler, 1987) a décelé des déplacements semblables à ceux décrits ci-dessus. Un nombre beaucoup plus élevé de Balbuzards pêcheurs ont été bagués aux États-Unis qu'au Canada (plus de 18 000 en 1984). Les taux de récupération d'oiseaux bagués aux États-Unis sont plus de deux fois plus élevés que ceux au Canada, probablement parce qu'un grand nombre d'individus ont été bagués à une époque où le tir d'oiseaux de proie était plus courant qu'aujourd'hui (Poole et Agler, 1987). En Amérique centrale et en Amérique du Sud, on continue de

récupérer les Balbuzards pêcheurs surtout au tir (Ewins et Houston, 1992). Les populations nicheuses de l'est et de l'ouest sont séparées longitudinalement pendant la migration et l'hiver (avec quelques exceptions, comme l'illustre l'enregistrement 17), mais il n'existe pas de division latitudinale au sein des deux populations en ce qui concerne l'âge ou la latitude de nidification (Poole et Agler, 1987). Les oiseaux âgés et les jeunes, les nicheurs du nord et du sud, tous se regroupent ensemble dans les aires d'hivernage.

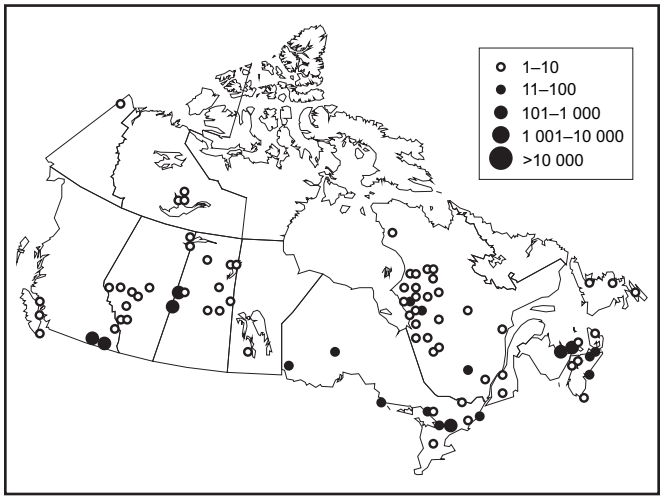
Enregistrements de reprise : Balbuzard pêcheur

1	0608-31429	L	U	28/07/88	11 km au nord de Nelson, BC	49°30′N. 117°10′O.	1 an 5 mois
	BCWB	05	26	24/12/89	Metapán, El Salvador	14°10′N. 89°20′O.	4 677 km S. 43°E.
2	0608-95277	L	U	15/07/87	11 km au nord de Nelson, BC	49°30′N. 117°10′O.	3 mois
	BCWB	05	01	02/10/87	Panama, Panama	09°00′N. 79°30′O.	5 699 km S. 51°E.
3	0788-02433	L	U	27/07/93	8 km à l'ouest du lac Tetlin, AK	63°00′N. 142°50′O.	3 mois
	JHH	10	28	01/10/93	Nanaimo, BC	49°00′N. 123°50′O.	1 941 km S. 45°E.
4	0608-95263	L	U	15/07/87	11 km au nord de Nelson, BC	49°30′N. 117°10′O.	8 mois
	BCWB	04	01	19/03/88	à l'est de Santander, Colombie	03°00′N. 76°00′O.	6 471 km S. 51°E.
5	0508-08842	L	U	17/07/65	rive sud du lac Cree, SK	57°10′N. 106°40′O.	2 mois
	CSH	05	01	20/09/65	Santa Rosa, NM	34°50′N. 104°40′O.	2 491 km S. 4°E.
6	0608-31261	L	U	23/07/77	lac Peck, SK	53°50′N. 109°30′O.	3 mois
	CSH	02	01	99/10/77	Punta Coco, Colombie	02°50′N. 77°40′O.	6 375 km S. 39°E.
7	0608-10957	L	U	27/07/80	6 km à l'ouest du lac Loon, SK	54°00′N. 109°10′O.	7 mois
	CSH	03	01	25/02/81	Atahualpa, Équateur	00°00′N. 78°20′O.	6 644 km S. 36°E.
8	0518-60220	L	U	25/07/67	au sud de Kenora, ON	49°30′N. 94°20′O.	2 mois
	JWG	05	01	30/09/67	Ansley, MS	30°10′N. 89°20′O.	2 193 km S. 13°E.
9	0788-04008	L	U	04/07/91	Dunsford, ON	44°20′N. 78°30′O.	2 ans 2 mois
	CWSOR	03	00	10/09/93	10 km au nord de Santa Clara, Cuba	22°30′N. 80°00′O.	2 434 km S. 4°O.
10	0518-60744	L	U	03/07/67	lac Anglin, SK	53°40′N. 105°50′O.	3 mois
	CSH	05	01	99/10/67	Pitkin, LA	30°50′N. 92°50′O.	2 748 km S. 28°E.
11	0608-08275	L	U	17/07/84	11 km à l'est de Georgetown, PE	46°10′N. 62°20′O.	5 ans 3 mois
	PEFWD	05	01	25/10/89	au nord de Boa Vista, Brésil	03°10′N. 60°40′O.	4 789 km S. 2°E.
12	0678-33642	L	U	17/07/82	Wolfville, NS	45°00′N. 64°20′O.	9 mois
	CKC	05	01	17/04/83	Matouri, Guyane française	04°50′N. 52°20′O.	4 622 km S. 18°E.
13	0608-03376	L	U	22/07/71	18 km au sud de Keewatin, ON	49°30′N. 94°30′O.	15 ans 11 mois
	JWG	05	00	09/06/87	emplacement incertain, ON	48°??′N. 94°??′O.	
14	0608-09153	L	U	14/07/84	lac Peck, SK	53°50′N. 109°30′O.	1 an 0 mois
	CSH	05	00	25/07/85	au sud de Puntarenas, Costa Rica	09°40′N. 84°40′O.	5 391 km S. 34°E.
15	0608-87873	L	U	16/07/93	Hammond, NY	44°20′N. 75°40′O.	1 an 11 mois
	CWSOR	05	00	ST/06/95	Mount Carmel, AL	32°00′N. 86°20′O.	1 657 km S. 38°O.
16	0688-39585	L	U	28/06/79	Hurlock, MD	38°30′N. 75°50′O.	3 ans 0 mois
	JGR	07	89	23/06/82	Riverside, ON	44°50′N. 75°00′O.	708 km N. 5°E.
17	0608-95276	L	U	15/07/87	11 km au nord de Nelson, BC	49°30′N. 117°10′O.	
	BCWB	05	00	??/SU/88	Tampa, FL	27°50′N. 82°20′O.	3 814 km S. 64°E.

Résumé des statistiques de baguage : Balbuzard pêcheur

	Âge au baguage		
	Année d'éclosion	**Après l'année d'éclosion**	**Tout âge**
N^bre de baguages au Canada (1955-1995)	*1 536*	*181*	*1 719*
N^bre de reprises par 1 000 baguages (1955-1995)			*34*
N^bre total de reprises (1921-1995)	65	3	68
N^bre de reprises de bagues posées à l'étranger	7	0	7
Période maximale entre le baguage et la reprise (en mois)	191	32	191
N^bre d'oiseaux bagués au Canada qui se sont déplacés de > 0 km	54	2	56
Déplacement moyen des oiseaux bagués au Canada > 0 km	2 599	578	2 526
Déplacement maximal lié à toutes les reprises (km)	6 644	1 138	6 644
% des récupérations (reprises d'oiseaux morts)	86	100	86
% des récupérations directes	53	33	52
% des reprises durant les opérations de baguage	1	0	1

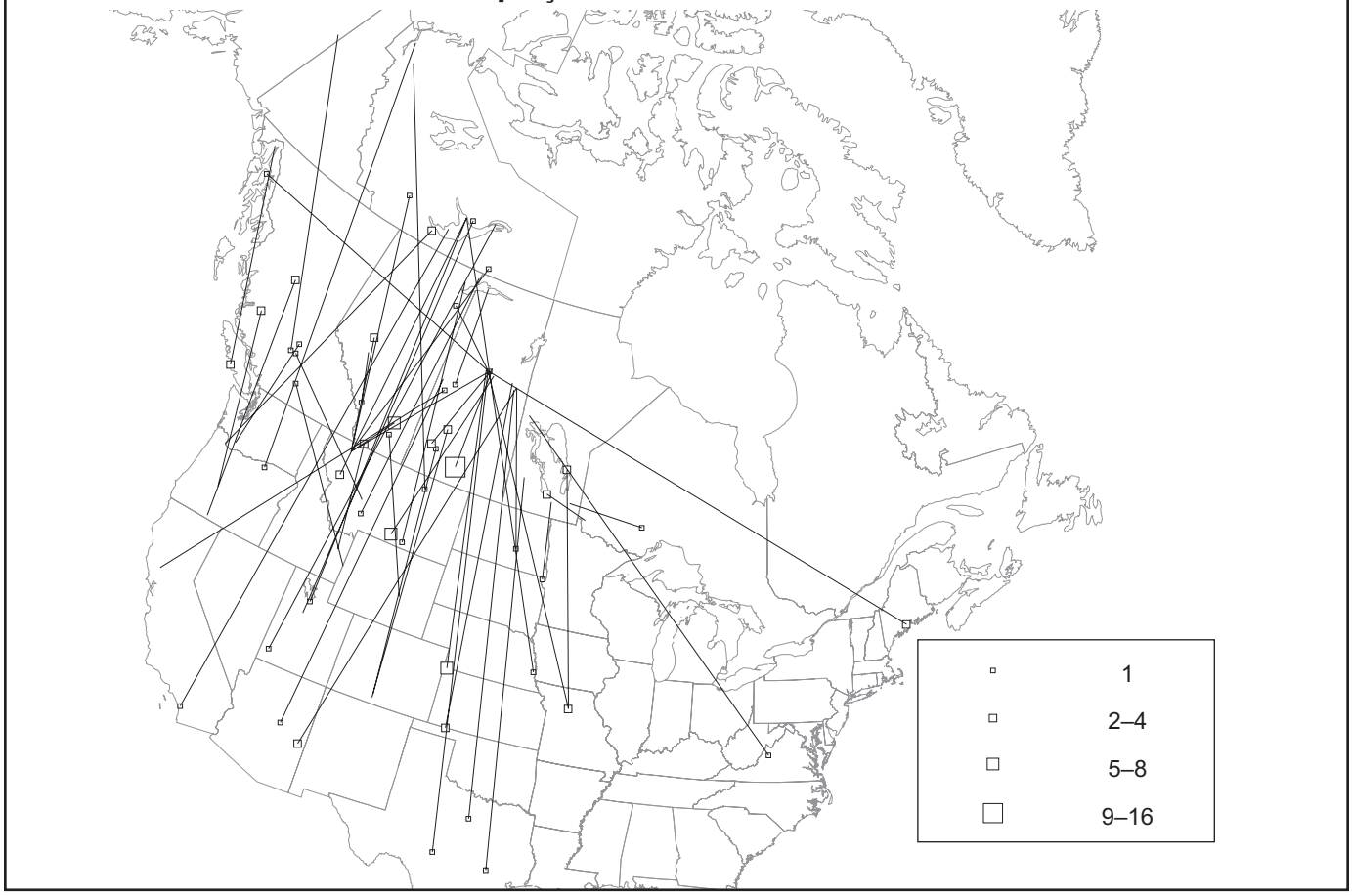
Initiatives de baguage : Balbuzard pêcheur



Principaux bagueurs : CSH, PEFWD, BCWB, CWSOR, CWSQR

Pygargue à tête blanche (*Haliaeetus leucocephalus*) 352,0

Reprises (ouest) : Pygargue à tête blanche (taille du quadrilatère = 7,7°; sont exclus les oiseaux se déplaçant sur moins de 200 km)



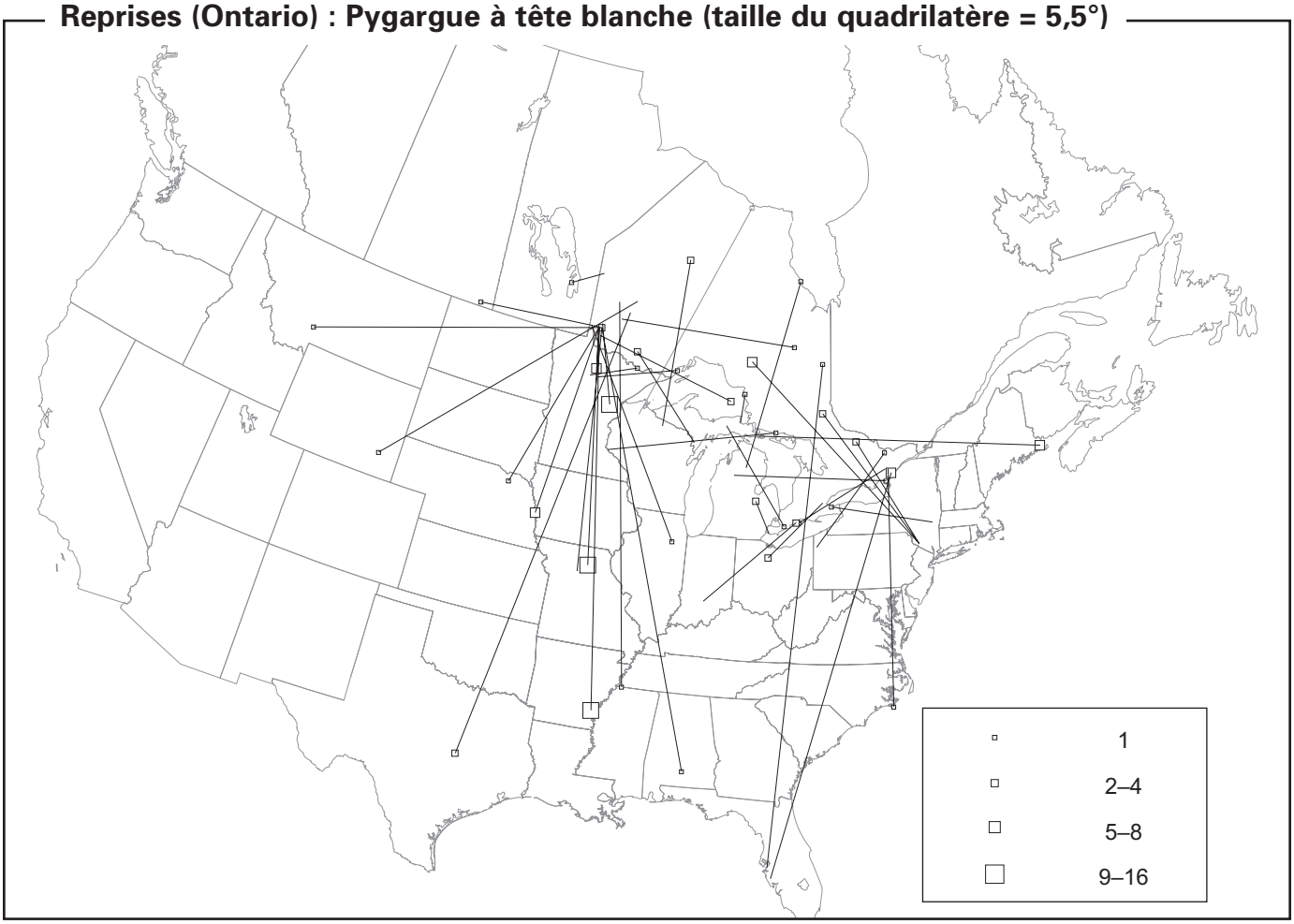
Le Pygargue à tête blanche niche partout au Canada, à partir de la limite des arbres vers le sud, sauf dans le centre-nord du Québec, l'est du Labrador et les Prairies; il niche aussi localement dans l'ensemble des États-Unis. L'espèce hiverne principalement aux États-Unis et dans le sud du Canada, mais aussi sur la côte du Pacifique, depuis les Aléoutiennes jusqu'au sud, ainsi que sur la côte est vers le nord jusqu'aux provinces des Maritimes.

Le nombre de Pygargues à tête blanche bagués au Canada a augmenté avec le temps (annexe 1) grâce, en partie, aux nombreuses études menées aux fins de conservation et à l'augmentation du nombre de Pygargues découlant du rétablissement des populations après l'ère du DDT.

Puisque les cartes des reprises d'oiseaux visant l'ouest du Canada et l'Ontario ont été considérablement réduites, de nombreux enregistrements ne sont pas individuellement illustrés. Les déplacements représentatifs décrits dans le présent compte rendu ne sont pas tous clairement montrés sur les cartes (voir Introduction).

Les déplacements des Pygargues à tête blanche sont bien étudiés (Buehler, 2000). Ces oiseaux ne nichent pas avant l'âge de 4 à 6 ans et, comme la plupart des reprises concernent des individus bagués au stade d'oisillon, les enregistrements documentent la dispersion ainsi que les errances et les migrations régulières. Pour les oiseaux bagués aux États-Unis, il peut être difficile de séparer les phénomènes, mais la

Reprises (Ontario) : Pygargue à tête blanche (taille du quadrilatère = 5,5°)



majeure partie de l'aire de nidification canadienne est abandonnée à l'hiver en raison des migrations régulières.

Dix-huit enregistrements font état de Pygargues à tête blanche qui ont été bagués au Canada au stade d'oisillon à titre d'oiseaux locaux et qui ont été repris ailleurs dans les trois mois suivant le baguage. Deux de ces oiseaux provenaient des Territoires du Nord-Ouest et ont parcouru près de 2 500 km (enregistrement 1 et un oiseau repris dans l'Utah); ils avaient probablement commencé leur migration automnale. Les 16 autres individus se sont déplacés sur 250 km en moyenne, et ces déplacements représentaient sans doute une dispersion pré-migration. Les Pygargues bagués au stade d'oisillon en Floride pendant des nidifications hivernales se dispersent vers le nord (Broley, 1947), et 25 reprises de tels oiseaux au Canada, principalement à l'été, ont été enregistrées : 11 en Ontario et au Québec, et 14 dans les Maritimes (y compris l'enregistrement 2, un oiseau qui est arrivé au Nouveau-Brunswick 32 jours après avoir été observé pour la dernière fois près du site de baguage; Broley, 1947). Un oisillon bagué en Caroline du Sud à l'hiver s'est déplacé vers le nord, jusqu'au Québec, pendant son premier été.

Vingt-deux Pygargues à tête blanche ont été bagués au stade d'oisillon en juin et juillet, puis repris en juin ou juillet des années plus tard. Parmi les reprises réalisées pendant les trois premiers étés suivant le baguage, certaines ont été effectuées près du site natal (le nombre d'individus repris une nouvelle fois dans le site de baguage pourrait être sous-estimé

Reprises (Québec-Maritimes) : Pygargue à tête blanche (taille du quadrilatère = 1,3°)

dans l'ensemble de données), mais de nombreuses l'ont été à 500 à 2 500 km du site natal (enregistrement 3). Dix oiseaux ont été repris après avoir atteint l'âge potentiel pour la nidification (au moins 4 ans), et quatre parmi eux se trouvaient dans le même quadrilatère de 10 minutes que le site natal, alors que trois se trouvaient dans un rayon de 100 km du site natal (ces résultats ressemblent à ceux tirés d'une étude sur les pygargues munies d'une étiquette alaire en Saskatchewan; Gerrard *et al.*, 1978). Des trois enregistrements restants de l'échantillon, deux n'indiquaient pas la date de reprise, et un (enregistrement 4) concernait un oiseau qui soit s'était étrangement éloigné de son aire natale, soit n'était pas au stade de nicheur, malgré son âge. L'oiseau de l'enregistrement 5 s'est peut-être aussi dirigé vers l'ouest au stade de juvénile. Une fois la nidification commencée, les Pygargues à tête blanche sont très fidèles à leur site (Buehler, 2000).

Les aires d'hivernage diffèrent d'une population nicheuse à l'autre. Les Pygargues à tête blanche du Pacifique Nord-Ouest suivent les remontes de saumons, se déplaçant souvent vers le nord après la nidification, puis vers le sud en suivant les remontées de saumons. Les seuls Pygargues bagués en Colombie-Britannique qui ont été repris à l'hiver (de décembre à février) se trouvaient tous deux dans l'État de Washington. Ceux des États du nord-ouest se déplacent peut-être vers la Colombie-Britannique à l'automne pour se joindre aux populations locales (Buehler, 2000; enregistrement 6), et d'autres enregistrements laissent entrevoir des échanges réguliers entre les oiseaux de

Colombie-Britannique, de l'État de Washington, de l'Oregon, de l'Idaho et du Montana. Un oiseau de la Saskatchewan s'est rendu à la péninsule de l'Alaska (enregistrement 7), sans doute pour se joindre aux oiseaux à la recherche de saumons côtiers.

Des 27 Pygargues à tête blanche se déplaçant en provenance ou en direction des provinces des provinces des Prairies et repris en plein hiver, un se trouvait dans le Maine (enregistrement 8), 43 % dans le groupe d'États formé de l'Idaho et des Dakotas ainsi que du Wyoming et du Nebraska, et 43 % dans les États du sud-ouest, depuis la Californie jusqu'au Missouri, puis vers les États du sud (enregistrements 9 et 10). À l'exception de plusieurs individus ayant parcouru de courtes distances entre le Manitoba et l'Ontario, les seuls oiseaux provenant des provinces des Prairies qui ont été repris dans l'est l'ont été dans le Maine et en Virginie (enregistrement 11). Les individus du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest hivernent plus au nord que les oiseaux des Prairies : une reprise a été réalisée dans chacun des États et provinces qui suivent : Colombie-Britannique, Alberta, Montana et Oregon; deux reprises ont été enregistrées dans l'Utah (enregistrement 12), mais un des oiseaux repris en novembre était de toute évidence en route vers le sud (enregistrement 13). La plupart des enregistrements en provenance de l'Alaska concernent la côte nord-ouest de la Colombie-Britannique, mais l'enregistrement 14 illustre des déplacements vers les terres intérieures.

Des 43 reprises hivernales d'oiseaux touchant l'Ontario, seule une concernait un oiseau qui hivernait dans cette province. Les autres reprises étaient plus ou moins également réparties entre trois régions des États-Unis : le nord-est (Wisconsin, Minnesota, New York et Nouvelle-Angleterre), le centre-est (depuis l'Iowa et le Missouri jusqu'à la Pennsylvanie et la Virginie) et le sud (Texas, Arkansas, Mississippi, Caroline du Nord et Floride; enregistrements 15 et 16). L'oiseau de l'enregistrement 16, qui avait été tiré et gardé en captivité, a de toute évidence été remis en liberté puisqu'on l'a signalé de nouveau trois mois après, au Tennessee, où il s'était pris dans un engin de pêche (la seconde reprise ne figure pas ci-dessous). Les oiseaux du Québec avaient une répartition hivernale plus orientale que ceux de l'Ontario, cinq des neuf reprises hivernales étant réalisées en Floride (enregistrement 17) et les autres dans l'État de New York, en Caroline du Sud et en Nouvelle-Écosse.

Le plus grand nombre d'enregistrements pendant la période de décembre à février concernaient les Maritimes (47 cas). La Nouvelle-Écosse et la Floride étaient chacune concernées par 20 % des enregistrements (y compris l'enregistrement 2); le Maine, par 60 % (y compris l'enregistrement 18, mais il s'agissait surtout de déplacements sur de courtes distances en direction et en provenance du Nouveau-Brunswick et du Maine); le Massachusetts, par un seul individu. L'oiseau de l'enregistrement 19 a volé du Maine au Labrador, mais s'est probablement redirigé vers le sud avant l'hiver. La concentration des enregistrements dans le Maine est peut-être biaisée en raison de l'effort différentiel pour signaler les oiseaux, mais les Pygargues à tête blanche des Maritimes demeurent de toute évidence sur la côte atlantique.

Les Pygargues à tête blanche sont réputés être fidèles à leurs aires d'hivernage (Gerrard *et al.*, 1978; Buehler, 2000), mais certains individus bagués entre décembre et février une année ont été repris pendant les mêmes mois une autre année à des endroits très éloignés (enregistrements 20 et 21).

Le Pygargue à tête blanche le plus âgé dans l'ensemble de données du présent volume avait un peu plus de 16 ans, ce qui est beaucoup plus jeune que l'âge record pour un oiseau sauvage en Amérique du Nord, soit 30 ans et 9 mois (Klimkiewicz, 2007).

Au moins la moitié de toutes les reprises réalisées avant 1966 concernaient des oiseaux abattus. Après 1966, la façon de lire les numéros de bagues a changé considérablement : le nombre de tirs a beaucoup diminué, et les mentions d'oiseaux munis d'étiquettes alaires ou ayant d'autres marques spéciales ainsi que les mentions par la lecture des bagues au moyen de télescopes étaient plus nombreuses.

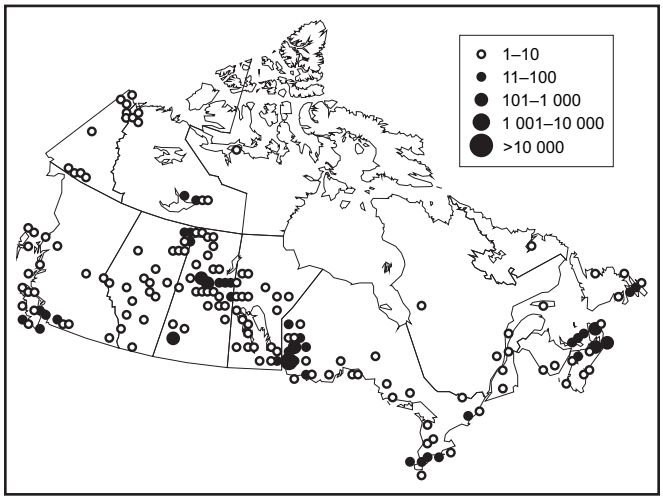
Enregistrements de reprise : Pygargue à tête blanche

1	0599-04062	L	U	12/07/73	lac Travaillant, NT	67°30′N. 131°50′O.	3 mois
	RF	05	54	15/10/73	au sud du lac Bowdoin, MT	48°20′N. 107°30′O.	2536 km S. 45°E.
2	0418-07416	J	U	25/02/42	Tampa, FL	27°50′N. 82°20′O.	3 mois
	RHP	00	01	23/05/42	Leger Brook, NB	46°10′N. 64°10′O.	2589 km N. 33°E.
3	0509-54649	L	U	06/07/68	Sandy Narrows, SK	55°00′N. 103°00′O.	2 ans 11 mois
	DWW	03	00	ST/06/71	35 km à l'ouest de Nutrioso, AZ	33°50′N. 109°30′O.	2410 km S. 15°O.
4	0599-09650	L	U	10/07/74	42 km au sud-est du lac North Spirit, ON	52°10′N. 92°30′O.	7 ans 11 mois
	JWG	05	00	LT/06/82	près de Brewster, NE	42°00′N. 99°40′O.	1254 km S. 28°O.
5	0629-06712	L	U	07/07/80	Soldiers Cove, NS	45°40′N. 60°40′O.	5 ans 2 mois
	NSDNR	05	00	08/09/85	18 km au sud de Wilson, ID	43°10′N. 116°40′O.	4370 km N. 73°O.
6	0629-26961	L	F	19/06/87	près de Thamesford, ON	43°00′N. 81°00′O.	4 ans 9 mois
	ARH	04	00	20/03/92	18 km au nord de Quilchena, BC	50°10′N. 120°30′O.	1078 km N. 39°O.
7	0599-06143	L	U	18/07/73	lac Besnard, SK	55°20′N. 106°00′O.	3 ans 8 mois
	DWW	03	00	99/03/77	18 km au sud de Juneau, AK	58°00′N. 134°20′O.	1745 km N. 69°O.
8	0629-07145	L	U	25/06/82	lac Besnard, SK	55°20′N. 106°10′O.	2 ans 8 mois
	DWW	07	52	02/02/85	Liberty, ME	44°20′N. 69°10′O.	2881 km S. 80°E.
9	0629-08649	ASY	M	02/02/86	lac Clear, CA	38°50′N. 122°30′O.	1 an 5 mois
	PHB	07	03	06/07/87	Faust, AB	55°10′N. 115°30′O.	1892 km N. 14°E.
10	0599-07079	L	U	09/07/76	Horod, MB	50°40′N. 100°10′O.	7 mois
	RF	03	00	19/02/77	Independence, TX	30°10′N. 96°20′O.	2304 km S. 9°E.
11	0629-21227	L	U	24/07/86	Prospector, MB	53°50′N. 101°10′O.	1 an 3 mois
	MMMN	05	00	20/10/87	Armstrong, VA	38°00′N. 79°30′O.	2414 km S. 52°E.
12	0509-31097	L	U	24/07/60	Yellowknife, NT	62°20′N. 114°20′O.	3 mois
	WLM	00	01	12/10/60	Black Rock, UT	40°40′N. 112°10′O.	2416 km S. 4°E.
13	0498-23301	L	U	02/07/52	Grand lac des Esclaves, NT	61°20′N. 115°30′O.	4 mois
	JPKe	00	41	01/11/52	Camp Pendleton, CA	33°20′N. 117°20′O.	3120 km S. 3°O.
14	0629-17352	L	U	25/07/84	48 km au nord-est de Nation, AK	65°30′N. 141°20′O.	
	YCRNP	03	50	02/09/88	11 km à l'ouest de Dog Creek, BC	51°30′N. 122°20′O.	1894 km S. 44°E.
15	0599-09619	L	U	19/06/74	lac des Bois, ON	49°20′N. 94°30′O.	6 mois
	JWG	05	01	10/12/74	Sherwood, TX	31°10′N. 100°40′O.	2087 km S. 17°O.
16	0629-02180	L	U	12/07/75	27 km au nord-ouest d'Ears Falls, ON	50°40′N. 93°30′O.	5 mois
	JWG	09	01	28/12/75	Jeffries, MS	34°30′N. 90°30′O.	1816 km S. 9°E.
17	0408-10006	J	U	22/01/42	Tampa Bay, FL	27°50′N. 82°50′O.	4 mois
	RHP	00	01	11/05/42	près de Lac-à-La-Croix, QC	51°10′N. 70°10′O.	2807 km N. 19°E.
18	0629-07055	L	U	13/06/84	Sydney, NS	46°00′N. 60°00′O.	1 an 8 mois
	NSDNR	07	52	05/02/86	Pembroke, ME	44°50′N. 67°10′O.	575 km S. 80°O.
19	0629-00152	L	U	10/06/75	Machias, ME	44°40′N. 67°20′O.	10 ans 4 mois
	PWRC	07	52	13/10/85	100 km à l'ouest de Port Hope Simpson, NL	52°30′N. 58°00′O.	1108 km N. 35°E.
20	0629-13841	AHY	U	22/01/84	Smallwood, NY	41°30′N. 74°40′O.	4 ans 11 mois
	SNYN	05	04	05/12/88	Saint-Paul-du-Nord, QC	48°30′N. 69°10′O.	891 km N. 27°E.
21	0629-03260	ATY	M	06/02/77	14 km à l'ouest d'Alamosa, CO	37°20′N. 106°00′O.	4 ans 11 mois
	ARH	03	28	10/01/82	Harris, SK	51°40′N. 107°30′O.	1600 km N. 4°O.

Résumé des statistiques de baguage : Pygargue à tête blanche

	Âge au baguage		
	Année d'éclosion	Après l'année d'éclosion	Tout âge
N^bre de baguages au Canada (1955-1995)	*3 478*	*289*	*3 809*
N^bre de reprises par 1 000 baguages (1955-1995)			*60*
N^bre total de reprises (1921-1995)	300	38	338
N^bre de reprises de bagues posées à l'étranger	75	30	105
Période maximale entre le baguage et la reprise (en mois)	194	159	194
N^bre d'oiseaux bagués au Canada qui se sont déplacés de > 0 km	212	8	220
Déplacement moyen des oiseaux bagués au Canada > 0 km	785	176	763
Déplacement maximal lié à toutes les reprises (km)	4 370	2 487	4 370
% des récupérations (reprises d'oiseaux morts)	75	84	76
% des récupérations directes	35	26	34
% des reprises durant les opérations de baguage	1	0	1

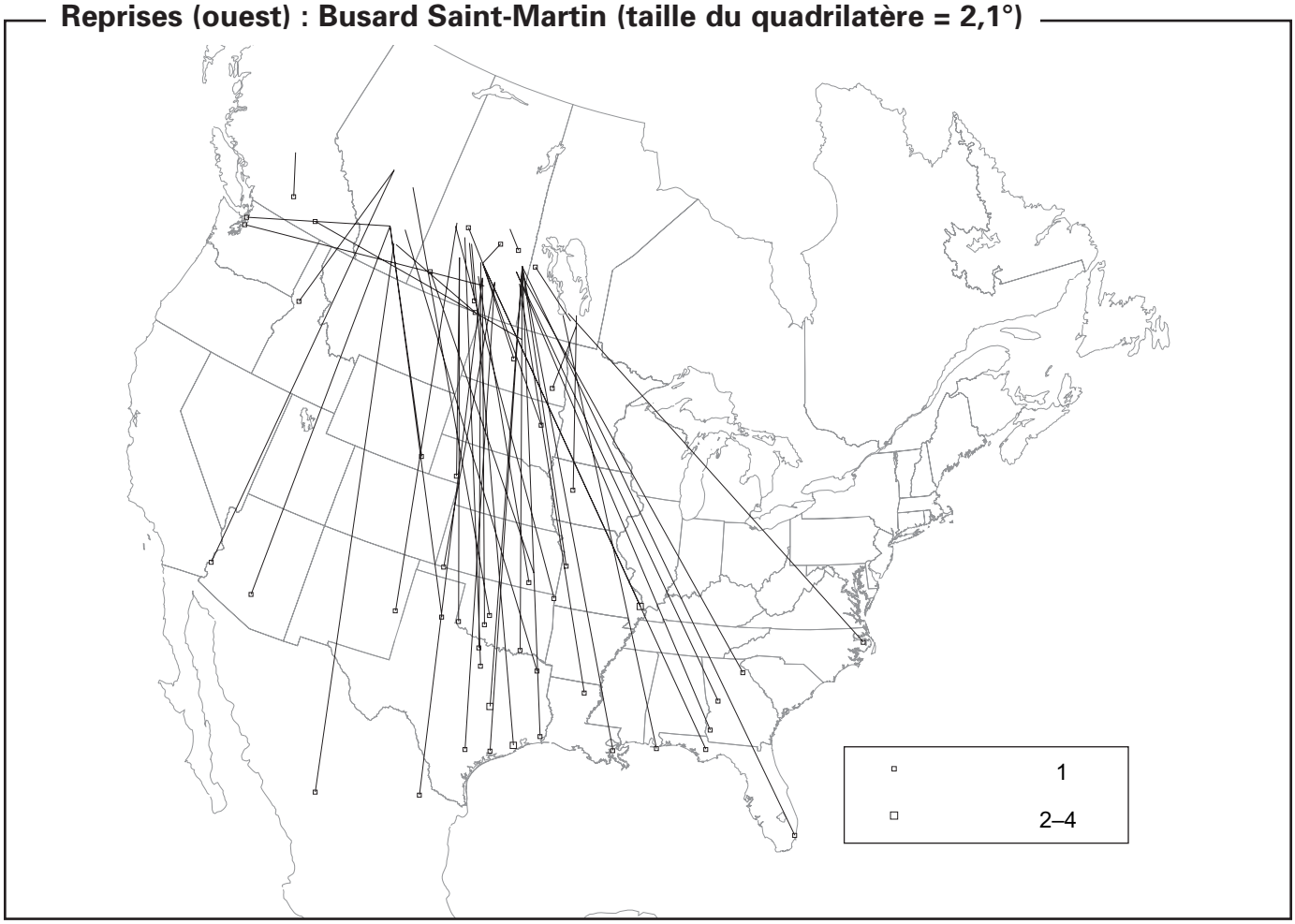
Initiatives de baguage : Pygargue à tête blanche



Principaux bagueurs : JWG, NSDNR, DWW, JG, CWSPYR

Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*) 331,0

Reprises (ouest) : Busard Saint-Martin (taille du quadrilatère = 2,1°)

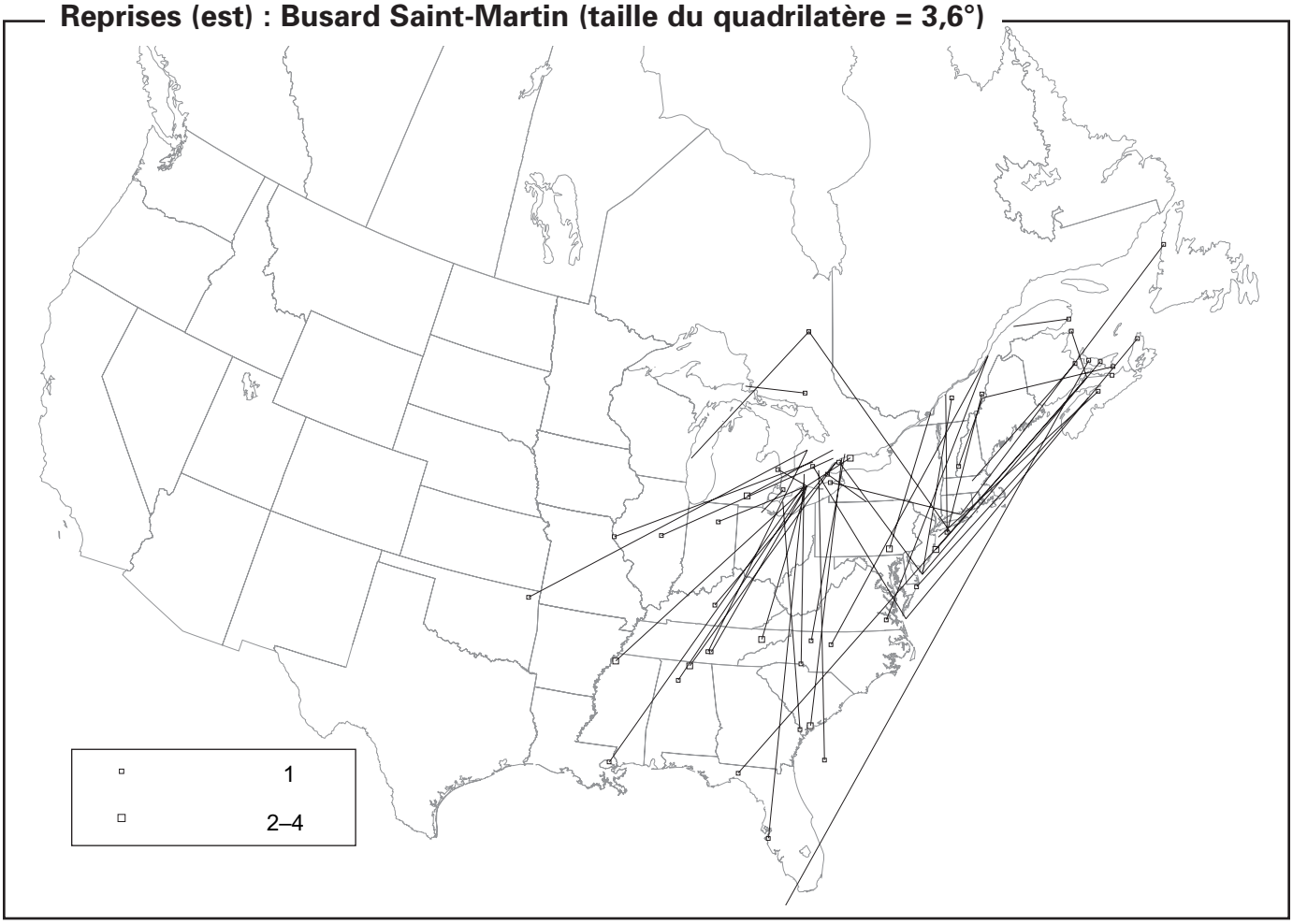


Le Busard Saint-Martin niche pratiquement partout au Canada, au sud de la limite des arbres (sauf dans le centre-nord du Québec et à Terre-Neuve-et-Labrador), et dans des portions du nord des États-Unis. L'espèce hiverne de l'extrême sud du Canada aux portions nord de la Colombie et du Venezuela, en passant par les États-Unis, l'Amérique centrale, les Grandes Antilles et les Bahamas.

La plupart des reprises de Busards Saint-Martin concernaient des oiseaux bagués au stade d'oisillon ou de juvénile (84 %), et les deux tiers d'entre elles ont été réalisées dans l'année suivant le baguage. Les cartes reflètent donc les déplacements des jeunes de l'année après l'éclosion. Néanmoins, les adultes sont également très mobiles; la moitié des Busards Saint-Martin repris (tout âge) s'étaient déplacés sur plus de 1 000 km.

Quatre des cinq Busards repris en Colombie-Britannique y avaient été bagués; le cinquième avait, quant à lui, récemment été bagué au stade de juvénile dans le Dakota du Nord. Ces enregistrements donnent à penser que les oiseaux de la Colombie-Britannique se déplacent seulement sur de courtes distances. Peu d'individus hivernent dans cette province.

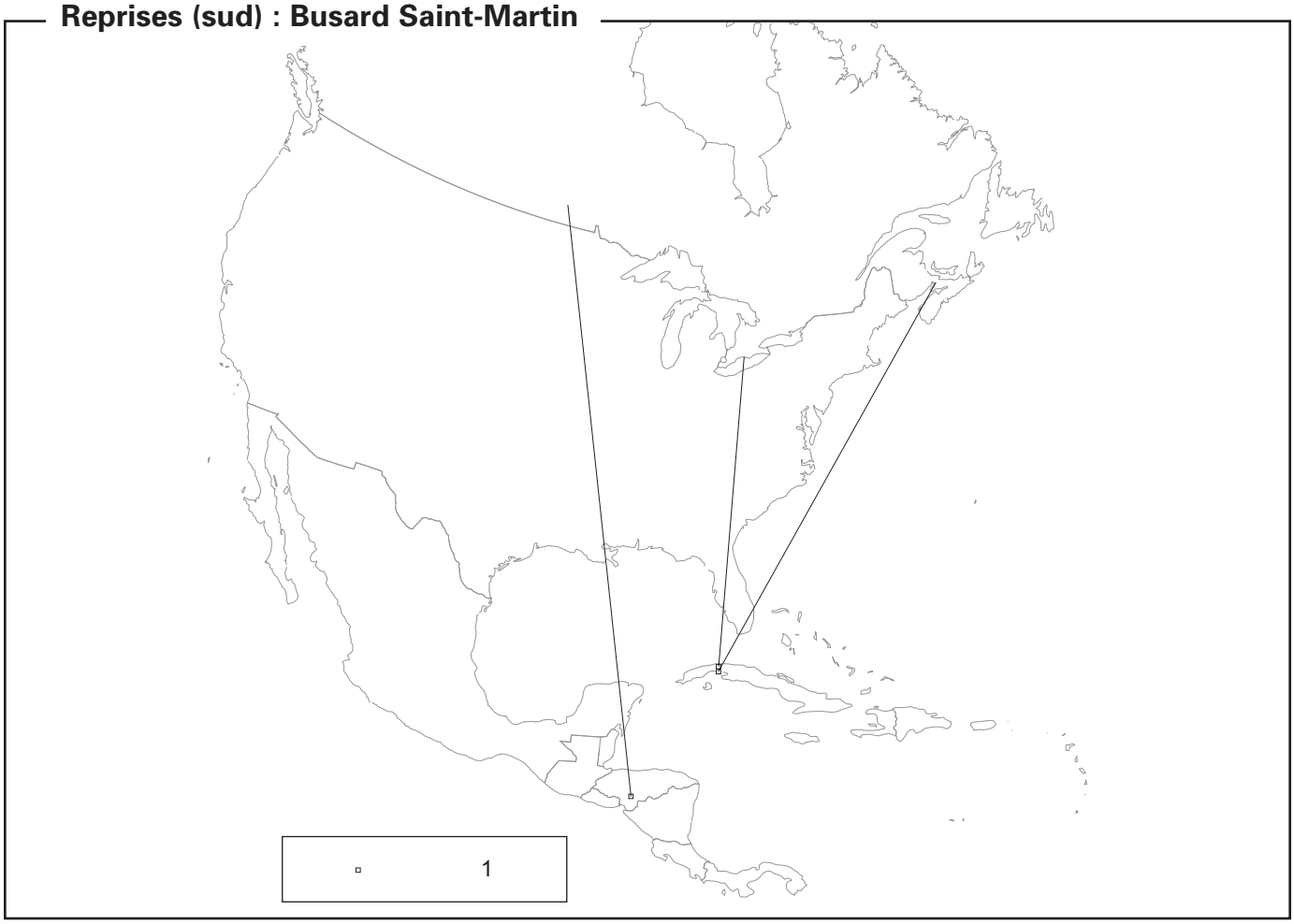
Reprises (est) : Busard Saint-Martin (taille du quadrilatère = 3,6°)



La plupart des enregistrements concernaient des oiseaux bagués dans les provinces des Prairies, surtout en Saskatchewan. Pendant les mois hivernaux (de décembre à février), plus de la moitié des Busards venant des provinces des Prairies ont été trouvés aux États-Unis, du Nebraska au Texas (un tiers au Texas seulement; enregistrement 1). Des occurrences éparses ont été enregistrées en Californie, en Caroline du Nord, en Floride, au Mexique et au Honduras (enregistrements 2 à 5). Les jeunes Busards se déplacent rapidement après l'envol; des trois oiseaux des Prairies bagués comme oiseaux locaux et repris dans les deux mois suivant le baguage, deux avaient parcouru plus de 2000 km (enregistrements 6 et 7).

Les Busards Saint-Martin de l'Ontario passent l'hiver aux États-Unis, entre les Grands Lacs et la côte du golfe du Mexique. Une reprise a par ailleurs été réalisée à Cuba (enregistrement 8). La migration se fait principalement vers le sud (peu clair sur la carte de l'est en raison du processus de réduction); toutefois,

Reprises (sud) : Busard Saint-Martin



une demi-douzaine d'enregistrements réalisés le long de la côte atlantique, du New Jersey à la Floride, pendant des saisons de migration montrent que certains Busards Saint-Martin de l'Ontario hivernent peut-être sur la côte.

Il y a seulement deux enregistrements de reprise hivernale (de décembre à février) au Québec et dans les provinces des Maritimes, un dans l'État de New York et un en Floride (enregistrement 9). D'autres reprises indiquent un déplacement le long de la côte jusqu'à Cuba (enregistrements 10 à 13). Ces modèles correspondent aux modèles de déplacements à grande échelle résumés dans MacWhirter et Bildstein (1996).

Le jeune oiseau bagué en Ohio et abattu en Ontario (enregistrement 14) est le plus âgé Busard Saint-Martin répertorié (Clapp *et al*., 1982; Klimkiewicz, 2007). Quatre-vingt-quatre pour cent des reprises étaient des oiseaux abattus entre 1924 et 1951, contre seulement 22 % après cette période.

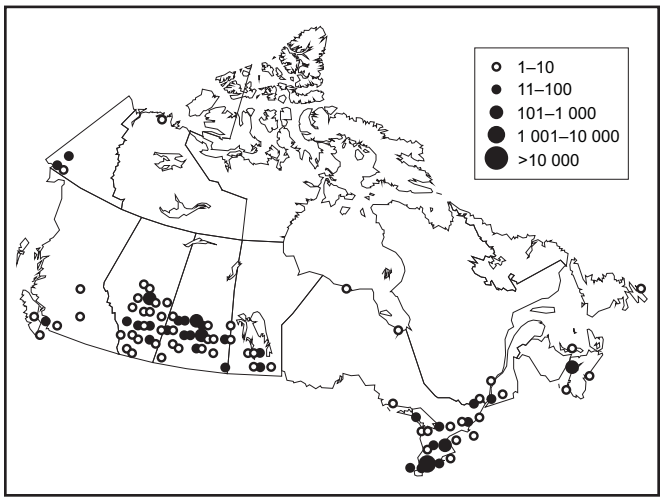
Enregistrements de reprise : Busard Saint-Martin

1	0025-72815	HY	U	16/07/33	Rosebud, AB	51°10′N. 112°50′O.	5 mois
	WRS	00	04	22/12/33	Brice, TX	34°40′N. 100°50′O.	2075 km S. 32°E.
2	0345-19180	AHY	F	25/04/36	Hyas, SK	51°50′N. 102°10′O.	10 mois
	WLW	00	01	06/02/37	Davie, FL	26°00′N. 80°10′O.	3420 km S. 41°E.
3	0345-08022	HY	U	22/06/34	Glenevis, AB	53°40′N. 114°30′O.	8 mois
	JEH	00	04	FT/02/35	Cibola, CA	33°30′N. 114°30′O.	2245 km S.
4	0415-19010	HY	U	10/07/45	Silton, SK	50°40′N. 104°50′O.	7 mois
	DB	00	01	10/02/46	État de Nuevo León, Mexique	26°00′N. 99°40′O.	~ 2781 km S. 11°E.
5	0476-04135	J	U	29/06/49	Delta, MB	50°10′N. 98°10′O.	7 mois
	DWRS	00	01	22/01/50	Tegucigalpa, Honduras	14°00′N. 87°10′O.	4148 km S. 18°E.
6	0545-34225	L	M	09/07/60	Battleford, SK	52°40′N. 108°10′O.	2 mois
	CSH	00	03	01/09/60	Melrose, NM	34°20′N. 103°30′O.	2074 km S. 12°E.
7	0545-96061	L	U	17/07/60	18 km au sud de Kamsack, SK	51°20′N. 101°50′O.	2 mois
	CSH	00	01	21/09/60	Carnesville, GA	34°20′N. 83°10′O.	2415 km S. 46°E.
8	0614-13967	HY	M	21/09/84	escarpement Hawk, ON	42°40′N. 81°00′O.	5 mois
	HCRBS	03	01	17/02/85	La Havane, Cuba	23°00′N. 82°20′O.	2193 km S. 4°O.
9	0594-82234	HY	M	20/07/80	11 km à l'est de Sackville, NB	45°50′N. 64°10′O.	5 mois
	AU	05	00	20/12/80	Chaires, FL	30°20′N. 84°00′O.	2436 km S. 52°O.
10	0003-67356	AHY	F	25/04/30	Kamouraska, QC	47°30′N. 69°50′O.	1 an 7 mois
	WL	00	01	LT/11/31	Surry, VA	37°00′N. 76°50′O.	1302 km S. 29°O.
11	0745-34470	HY	F	22/10/78	Kiptopeke, VA	37°00′N. 75°50′O.	1 an 7 mois
	JMH	03	00	99/05/80	baie Pleasant, NS	46°50′N. 60°40′O.	1661 km N. 44°E.
12	0594-82234	HY	M	20/07/80	11 km à l'est de Sackville, NB	45°50′N. 64°10′O.	5 mois
	AU	05	00	20/12/80	Chaires, FL	30°20′N. 84°00′O.	2436 km S. 52°O.
13	0624-15408	L	M	14/07/83	11 km à l'est de Sackville, NB	45°50′N. 64°10′O.	4 mois
	GLH	03	01	05/11/83	au sud de Batabanó, Cuba	22°40′N. 82°20′O.	3057 km S. 39°O.
14	0006-56303	J	U	01/07/28	Toledo, OH	41°30′N. 83°30′O.	16 ans 4 mois
	LFV	00	01	14/11/44	Long Point, ON	42°30′N. 80°20′O.	147 km N. 41°E.

Résumé des statistiques de baguage : Busard Saint-Martin

	Âge au baguage		
	Année d'éclosion	**Après l'année d'éclosion**	**Tout âge**
N^bre de baguages au Canada (1955-1995)	*3 376*	*270*	*3 660*
N^bre de reprises par 1000 baguages (1955-1995)			*13*
N^bre total de reprises (1921-1995)	103	7	123
N^bre de reprises de bagues posées à l'étranger	13	3	18
Période maximale entre le baguage et la reprise (en mois)	196	97	196
N^bre d'oiseaux bagués au Canada qui se sont déplacés de > 0 km	87	2	100
Déplacement moyen des oiseaux bagués au Canada > 0 km	1 365	2 361	1 361
Déplacement maximal lié à toutes les reprises (km)	4 148	3 420	4 148
% des récupérations (reprises d'oiseaux morts)	93	100	93
% des récupérations directes	61	42	60
% des reprises durant les opérations de baguage	3	0	4

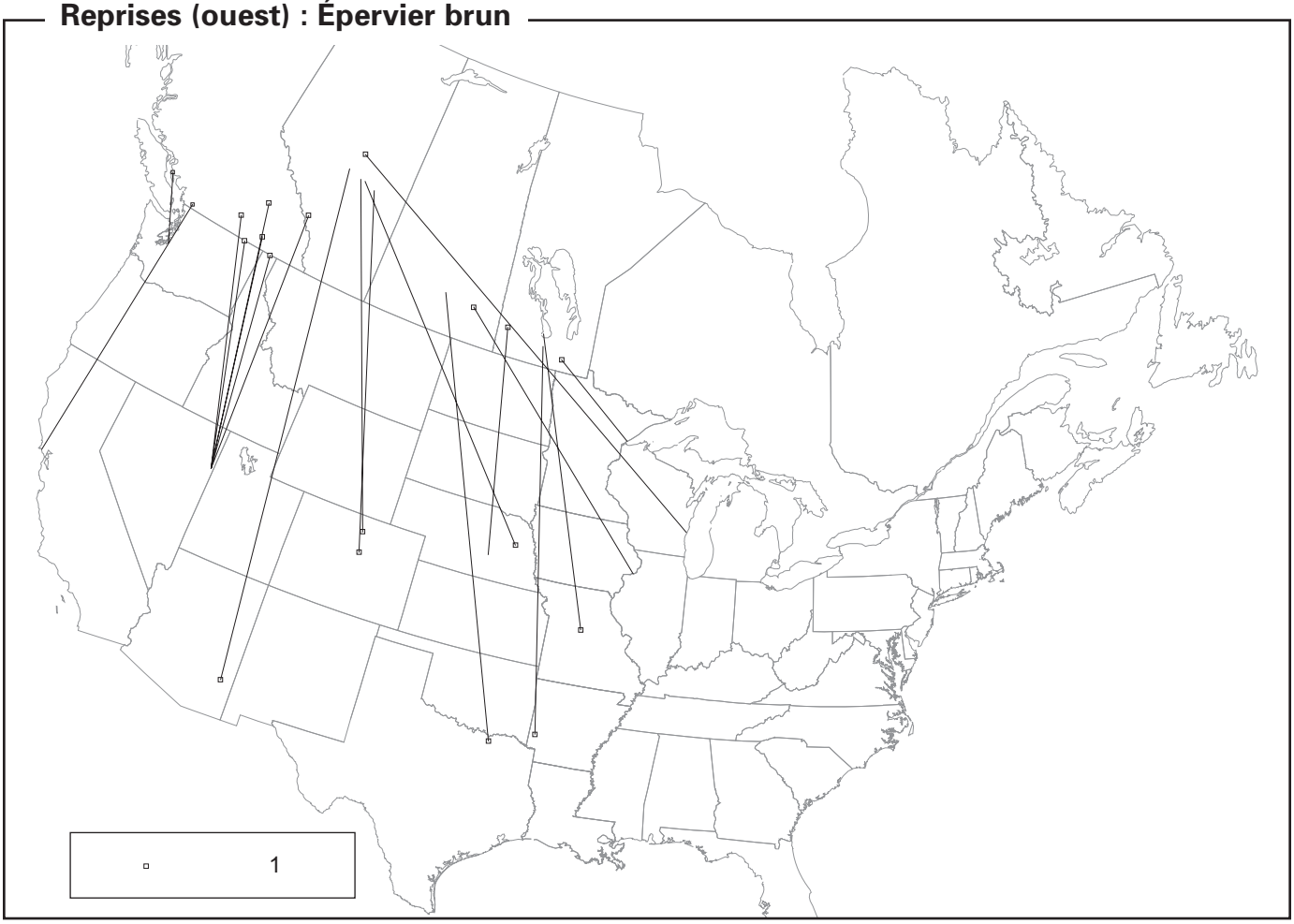
Initiatives de baguage : Busard Saint-Martin



Principaux bagueurs : HCRBS, CSH, RF, GLH, TBO

Épervier brun (*Accipiter striatus*) 332,0

Reprises (ouest) : Épervier brun



L'Épervier brun niche en Alaska et depuis le centre du Canada jusqu'à Terre-Neuve-et-Labrador et vers le sud dans les Rocheuses et les Appalaches américaines. Des sous-espèces distinctes nichent à Puerto Rico et en Amérique du Sud. Les populations migratrices hivernent de l'extrême sud du Canada au sud des États-Unis, jusqu'en Amérique centrale et dans le nord-ouest de l'Amérique du Sud (Rappole *et al*., 1995), et l'on trouve parfois des individus dans les Bahamas et les Grandes Antilles.

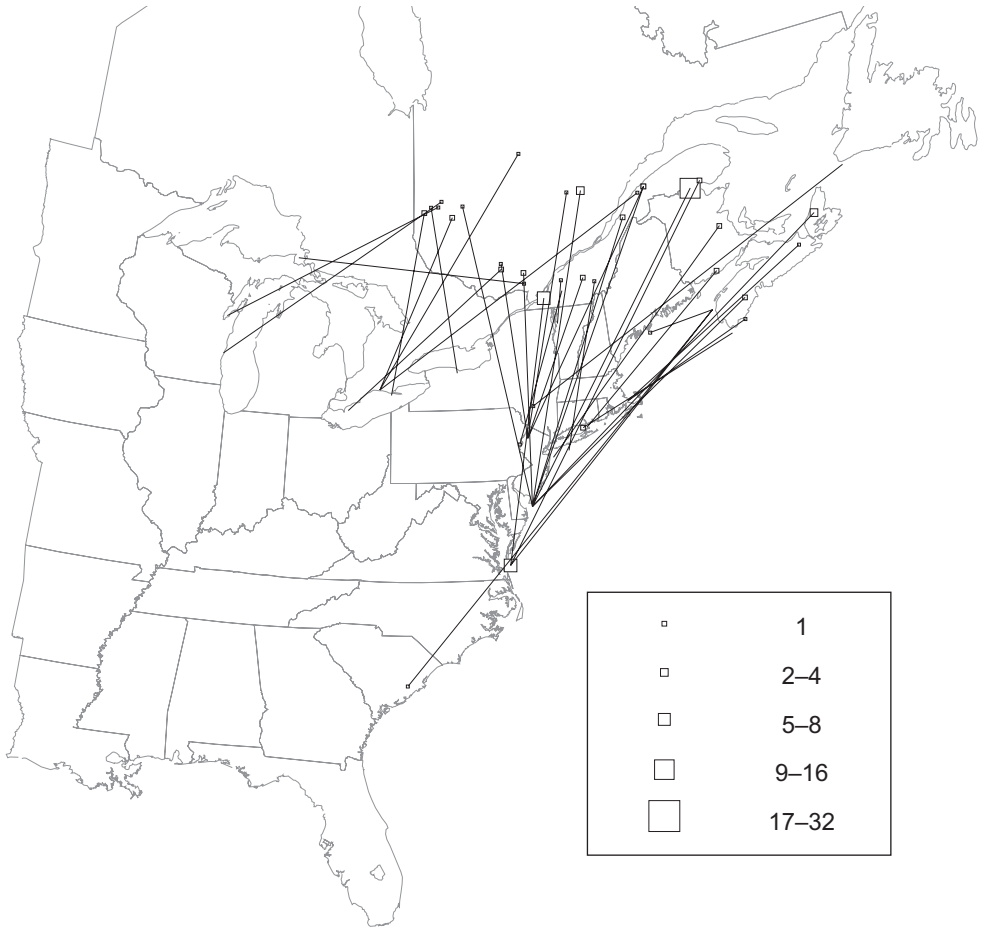
Le nombre d'Éperviers bruns bagués a grandement augmenté avec les années (annexe 1), en grande partie grâce à la facilité de les capturer dans les stations d'observation d'oiseaux migrateurs. Plus de 80 % des enregistrements du présent ensemble de données concernaient des individus bagués en Ontario (voir la carte des initiatives de baguage), la plupart desquels ont été capturés pendant la migration d'automne sur la rive nord du lac Érié. La majorité des enregistrements dans tout l'ensemble de données (80 %) concernaient des Éperviers repris dans leur première année, avec une prépondérance significative des femelles (72 %). Le nombre total d'oiseaux bagués sur 10 ans à l'escarpement Hawk (Ontario) révélait une prépondérance semblable des jeunes oiseaux (79 %), mais pas des femelles (57 %; B. Duncan, comm. pers.), ce qui donne à penser que les femelles sont plus susceptibles d'être reprises. Clark (1985) a constaté que la proportion des femelles recapturées était semblable à celle lors de la première capture, mais qu'il y avait un biais en faveur des femelles chez les oiseaux trouvés morts. L'explication proposée était que

Reprises (Ontario) : Épervier brun (taille du quadrilatère = 4,9°)

les femelles fréquentent plus les zones occupées par les humains que les mâles et que, par conséquent, elles sont plus vulnérables à la mortalité causée par les humains.

Il existe un vaste ensemble de données sur les sites d'hivernage des Éperviers bruns de l'Ontario. À cause de l'important processus de réduction utilisé pour préparer la carte des reprises en Ontario, les modèles ne sont pas aussi visuellement frappants qu'ils le sont en réalité. Près de 60 % des 166 reprises hivernales (de décembre à février) ont été effectuées dans le sud-est des États-Unis (de la Caroline du Nord au Mississippi), alors que 14 % d'entre elles ont été effectuées juste à l'ouest du fleuve Mississippi, au Texas et en Louisiane (enregistrements 1 et 2). Deux pour cent des reprises ont été réalisées en Amérique centrale (enregistrement 3), mais, étant donné le faible taux de reprise dans les pays d'Amérique latine, la proportion réelle d'oiseaux de l'Ontario qui y hivernent est probablement sous-estimée. Les 24 % restants des reprises hivernales ont été enregistrées dans le nord-est (principalement dans les États des Grands Lacs et plus au sud; 5 % des oiseaux ont été trouvés en Ontario). De récentes analyses indiquent que les Éperviers bruns font un court arrêt dans les États de la Nouvelle-Angleterre (Duncan, 1996). Il se peut que des individus s'arrêtent également ailleurs : la proportion des Éperviers bruns repris à l'hiver au nord du Texas et de la Géorgie a pratiquement doublé ces dernières décennies (14 % de 79 individus avant 1980; 33 % de 87 individus depuis 1980). Parmi les individus immatures, les femelles hivernent légèrement plus au nord que les mâles (Clark, 1985).

Reprises (Québec-Maritimes) : Épervier brun (taille du quadrilatère = 3,7°)



Nos connaissances sur les aires de nidification des oiseaux migrateurs de l'Ontario sont plutôt pauvres, car il existe peu d'enregistrements pendant la saison de nidification (enregistrement 4). Toutefois, il y a eu plusieurs reprises à la mi-mai d'oiseaux bagués plus tôt dans le sud de l'Ontario, notamment dans le centre du Québec (voir la carte des reprises au Québec), à des endroits beaucoup plus au nord de l'Ontario et dans le nord du Michigan (enregistrement 5, qui correspond à un oiseau recapturé à un point de concentration bien connu d'oiseaux de proie en migration vers le nord). La seule reprise d'un Épervier brun bagué au stade d'oisillon (enregistrement 6) a été effectuée lorsque l'oiseau a heurté un objet stationnaire (probablement une fenêtre), près de son site de baguage dans le sud de l'Ontario.

Un nombre formidable (160) d'Éperviers bruns bagués en Ontario ont été repris dans les deux semaines suivant le baguage, et 89 % d'entre eux l'ont été par une recapture à une autre station de baguage. Dix de ces oiseaux ont été repris ailleurs le jour même du baguage, à une distance moyenne de 84 km (enregistrement 7). Trente-quatre oiseaux ont été repris un jour après le baguage, à une distance moyenne de 92 km. L'Épervier brun de l'enregistrement 8 a parcouru près de deux fois la distance moyenne quotidienne. Quelques autres individus ont maintenu une telle vitesse sur de plus longues périodes, et la distance moyenne parcourue par les oiseaux repris entre 7 et 14 jours après le baguage était seulement de 186 km (n = 33). Cependant, ces reprises à court terme sont biaisées par la répartition des stations de baguage.

Reprises (sud) : Épervier brun

L'enregistrement 8 ne constituait pas une recapture; il en est de même des enregistrements 9 et 10, qui indiquent respectivement des déplacements de 126 km/jour sur 10 jours et de 267 km/jour sur 5 jours. Un individu de l'Ontario a atteint le Mexique en 17 jours.

Les modèles de déplacement à court terme d'oiseaux bagués sur la rive nord du lac Érié montrent que la presque totalité des éperviers se dirigent vers l'ouest, le long de la rive. Quelques rares oiseaux vont vers l'est. Les Éperviers bruns bagués sur la rive nord-ouest du lac Supérieur se dirigeaient tous vers le sud-ouest, mais il ne faut pas oublier qu'il est très peu probable de réaliser des reprises le long de la côte nord du lac. Les migrateurs bagués sur la côte ouest du lac Michigan venaient de toute évidence des populations tant de l'est que de l'ouest (enregistrements 11 et 12, individus bagués à quelques semaines d'intervalle).

Les oiseaux de l'ouest du Canada se déplacent principalement selon un axe nord-sud (enregistrements 13 à 16), et de nombreux individus du Québec semblent faire de même, terminant leur migration sur le littoral maritime est. Les oiseaux des Maritimes se concentrent évidemment sur le littoral maritime est et forment une forte proportion d'oiseaux qui y sont bagués pendant la migration (Clark, 1985; enregistrement 17). Une femelle adulte baguée à l'automne dans le sud-ouest de l'île de Terre-Neuve a été reprise six mois plus tard dans l'État de New York (enregistrement 18).

Comparativement à d'autres oiseaux de proie, un nombre peu élevé d'Éperviers bruns ont été récupérés au tir, en grande partie parce que relativement peu d'oiseaux ont été bagués avant l'entrée en vigueur des mesures de protection de l'espèce. Environ le tiers de toutes reprises ont été réalisées par recapture à d'autres stations de baguage (dont l'enregistrement 19, qui représente l'oiseau le plus âgé de l'ensemble de données, mais qui reste beaucoup plus jeune que l'individu détenant le record [près de 20 ans]; Klimkiewicz, 2007). L'Épervier brun, qui chasse souvent les oiseaux visitant les mangeoires de jardins, est également vulnérable aux collisions avec les fenêtres (Dunn, 1993). En effet, 12 % des reprises découlent de collisions avec des objets stationnaires qui ne sont pas des fils ou des tours.

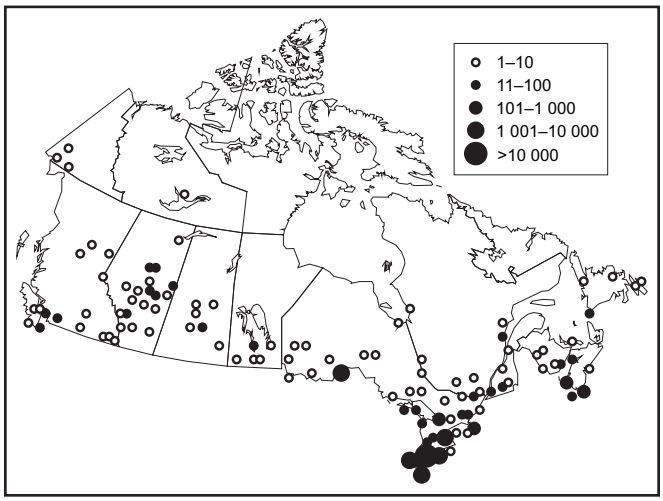
Enregistrements de reprise : Épervier brun

1	0663-55465	HY	F	19/09/64	Long Point, ON	42°30'N. 80°20'O.	3 mois
	DJTH	00	00	25/12/64	Bellaire, TX	29°40'N. 95°20'O.	1 980 km S. 49°O.
2	0813-08045	HY	M	14/09/65	pointe Pelée, ON	41°50'N. 82°30'O.	2 ans 2 mois
	PPBO	03	01	11/11/67	Alexandria, LA	31°10'N. 92°20'O.	1 476 km S. 40°O.
3	1273-52033	AHY	F	30/09/87	escarpement Hawk, ON	42°40'N. 81°00'O.	6 ans 4 mois
	HCRBS	05	01	26/01/94	40 km au sud-ouest de San Pedro Sula, Honduras	15°10'N. 88°20'O.	3 141 km S. 15°O.
4	0514-05001	HY	U	18/08/54	près de pointe Long, baie James, ON	51°40'N. 80°30'O.	
	PPBO	00	01	??/05/55	État de Veracruz, Mexique	20°00'N. 96°40'O.	~ 3 796 km S. 28°O.
5	0693-83781	HY	M	02/10/67	Merlin, ON	42°10'N. 82°10'O.	7 mois
	JDJ	07	89	17/05/68	Whitefish Point, MI	46°40'N. 84°50'O.	544 km N. 22°O.
6	1383-73189	L	U	05/07/88	Newmarket, ON	44°00'N. 79°20'O.	4 mois
	TBO	07	13	09/11/88	escarpement Hawk, ON	42°40'N. 81°00'O.	210 km S. 46°O.
7	0963-10544	HY	M	30/09/69	Cedar Springs, ON	42°10'N. 82°00'O.	0 jour
	JBH	07	89	30/09/69	Long Point, ON	42°30'N. 80°20'O.	169 km N. 77°E.
8	1023-50789	HY	M	21/09/72	Wheatley, ON	42°00'N. 82°20'O.	1 jour
	JBH	03	13	22/09/72	Mannington, WV	39°30'N. 80°20'O.	325 km S. 32°E.
9	0833-17907	HY	F	05/10/75	escarpement Hawk, ON	42°40'N. 81°00'O.	10 jours
	HCRBS	05	00	15/10/75	Scott Station, AL	32°30'N. 87°20'O.	1 261 km S. 28°O.
10	0963-09116	SY	M	10/10/66	pointe Pelée, ON	41°50'N. 82°30'O.	5 jours
	PPBO	05	14	15/10/66	Fort White, FL	29°50'N. 82°40'O.	1 336 km S. 1°O.
11	0613-54454	AHY	F	17/10/64	Cedar Grove, WI	43°30'N. 87°50'O.	9 mois
	JTE	03	03	22/07/65	Fawcett, AB	54°30'N. 114°00'O.	2 249 km N. 48°O.
12	0713-86235	HY	M	27/09/64	Cedar Grove, WI	43°30'N. 87°50'O.	2 ans 0 mois
	JTE	03	00	99/09/66	près d'Amos, QC	48°30'N. 78°10'O.	931 km N. 50°E.
13	0003-21864	U	U	04/08/30	Findlater, SK	50°40'N. 105°20'O.	2 ans 4 mois
	HLF	00	89	17/12/32	Bells, TX	33°30'N. 96°20'O.	2 047 km S. 24°E.
14	0024-09757	HY	U	19/07/36	Glenevis, AB	53°40'N. 114°30'O.	6 mois
	FHP	00	00	26/01/37	Pima, AZ	32°50'N. 109°40'O.	2 351 km S. 11°E.
15	0833-58747	HY	M	09/11/68	Point Reyes Station, CA	38°00'N. 122°50'O.	5 ans 4 mois
	PRBO	05	21	20/03/74	près d'Abbotsford, BC	49°10'N. 122°20'O.	1 244 km N. 2°E.
16	1493-20522	HY	F	16/09/87	13 km à l'ouest de Ferguson, NV	40°20'N. 114°10'O.	5 ans 8 mois
	AJH	04	13	18/05/93	Creston, BC	49°00'N. 116°30'O.	982 km N. 10°O.
17	1003-13094	HY	F	06/10/72	cap May, NJ	38°50'N. 74°50'O.	11 mois
	WSC	05	00	28/09/73	près d'Ogden, NS	45°20'N. 61°50'O.	1 293 km N. 52°E.
18	0524-19787	AHY	F	18/09/69	près de Port-aux-Basques, NL	47°30'N. 59°10'O.	
	SAT	05	56	??/03/70	Margaretville, NY	42°00'N. 74°30'O.	1 355 km S. 69°O.
19	1143-53071	HY	F	25/09/75	escarpement Hawk, ON	42°40'N. 81°00'O.	9 ans 1 mois
	HCRBS	07	89	17/10/84	Cedar Grove, WI	43°30'N. 87°40'O.	550 km N. 78°O.

Résumé des statistiques de baguage : Épervier brun

	Âge au baguage		
	Année d'éclosion	**Après l'année d'éclosion**	**Tout âge**
N^bre de baguages au Canada (1955-1995)	*49 795*	*13 670*	*63 585*
N^bre de reprises par 1000 baguages (1955-1995)			*13*
N^bre total de reprises (1921-1995)	792	203	1 000
N^bre de reprises de bagues posées à l'étranger	104	59	164
Période maximale entre le baguage et la reprise (en mois)	109	102	109
N^bre d'oiseaux bagués au Canada qui se sont déplacés de > 0 km	674	141	818
Déplacement moyen des oiseaux bagués au Canada > 0 km	635	596	634
Déplacement maximal lié à toutes les reprises (km)	~ 3 796	3 213	~ 3 796
% des récupérations (reprises d'oiseaux morts)	59	56	58
% des récupérations directes	46	33	43
% des reprises durant les opérations de baguage	37	39	37

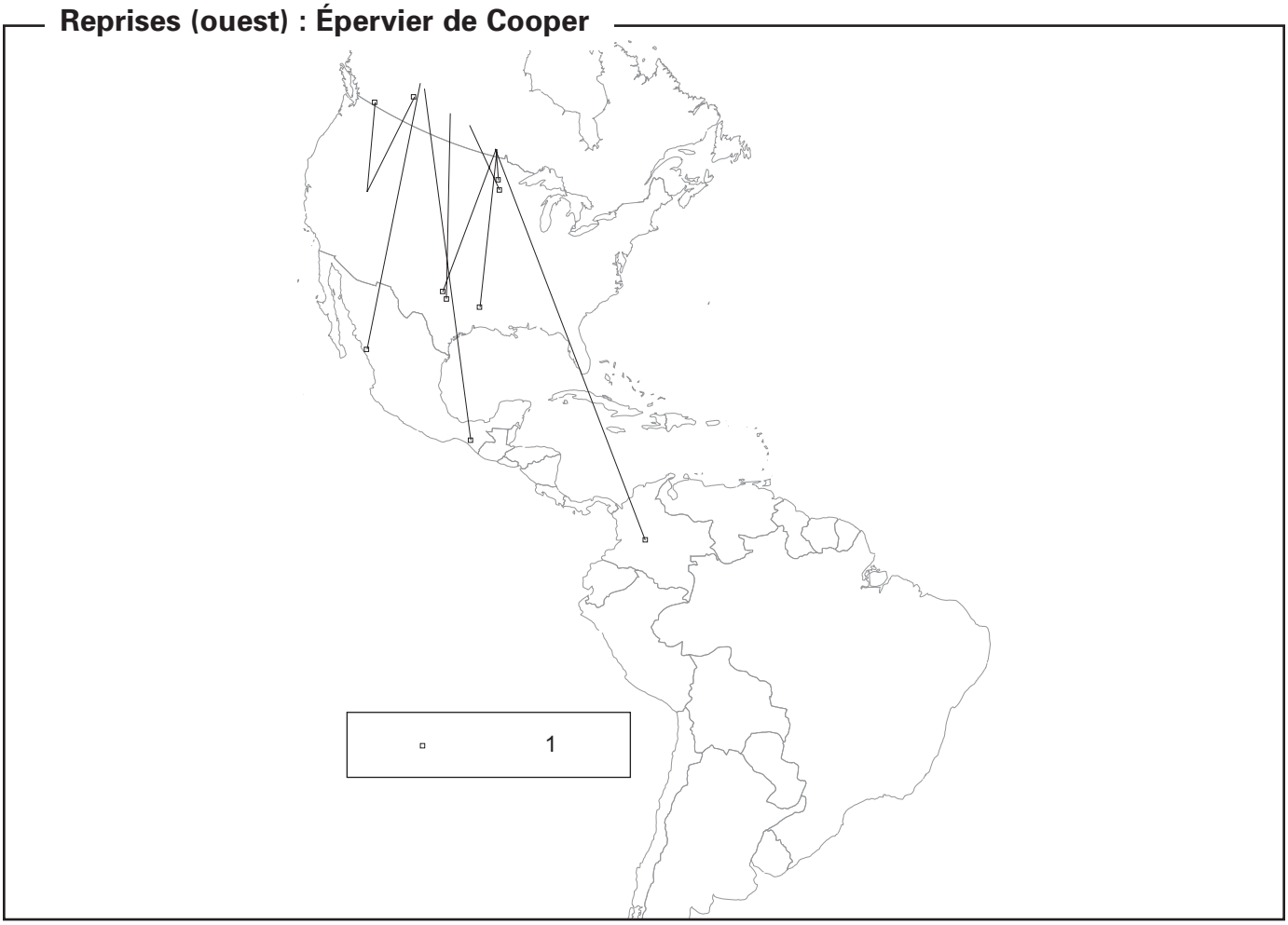
Initiatives de baguage : Épervier brun



Principaux bagueurs : HCRBS, PPBO, JBH, LPBO, HBMO

Épervier de Cooper (*Accipiter cooperii*) 333,0

Reprises (ouest) : Épervier de Cooper



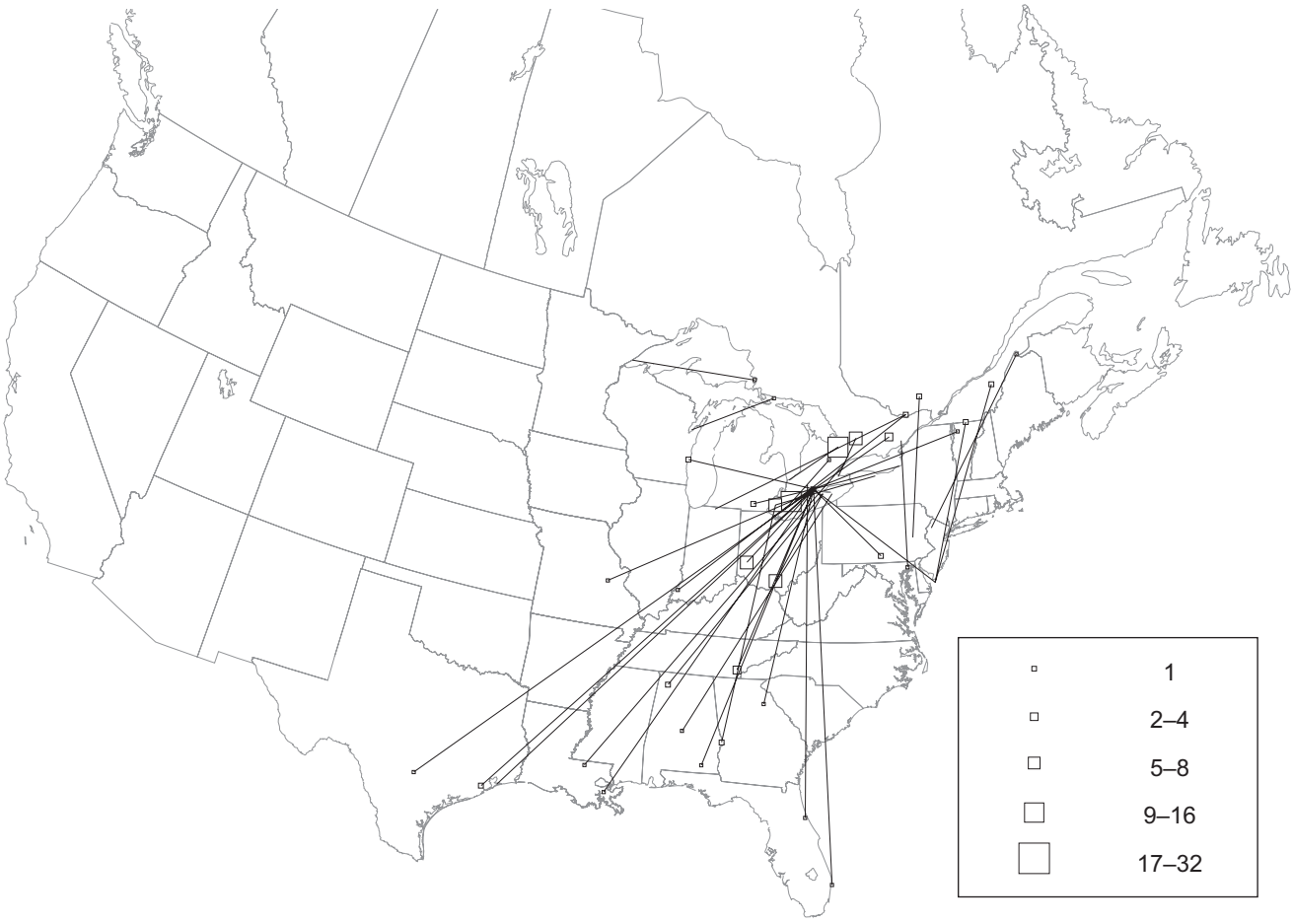
L'Épervier de Cooper niche dans le sud du Canada, depuis la Colombie-Britannique jusqu'au sud du Québec et à l'Île-du-Prince-Édouard (rarement au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse) et partout aux États-Unis. L'aire d'hivernage s'étend principalement du nord des États-Unis et du sud de l'Ontario à l'Amérique centrale, jusqu'au Honduras.

Les Éperviers de Cooper, à l'instar des Éperviers bruns, sont de plus en plus souvent bagués depuis les années 1960, soit depuis l'introduction des filets japonais et l'établissement des stations de baguage autour des Grands Lacs pour la capture des oiseaux migrateurs. Près de 40 % des enregistrements concernent des Éperviers recapturés par d'autres bagueurs, alors que 6 % seulement concernent des oiseaux bagués au stade d'oisillon.

Les Éperviers de Cooper de la Colombie-Britannique sont essentiellement sédentaires : des 24 reprises effectuées dans cette province, 20 concernaient des oiseaux qui y avaient été bagués, et 3, des oiseaux bagués dans l'État de Washington. Aucun d'entre eux n'avaient parcouru plus de 100 km. Seule une reprise a été réalisée loin du site de baguage (enregistrement 1).

Les Éperviers des provinces des Prairies migrent vers le sud ou le sud-sud-est à l'automne et hivernent de toute évidence dans le sud des États-Unis, au Mexique et peut-être encore plus au sud (enregistrements 2 à 4; les seules reprises entre

Reprises (est) : Épervier de Cooper (taille du quadrilatère = 3,5°)



décembre et février). L'enregistrement 4 constituait la première occurrence de l'espèce en Amérique du Sud (Meyer de Schauensee, 1964, 1970). L'espèce n'est observée qu'occasionnellement au Costa Rica (Slud, 1964), et sa présence est « possible » au Panama et en Colombie (Rosenfield et Bielefeldt, 1993). Il est concevable que l'oiseau de l'enregistrement 4 (bagué en 1933) soit en réalité un Épervier brun, la présence de cette espèce étant plus probable en Colombie.

Des 40 oiseaux de l'Ontario repris entre décembre et février, 25 % hivernaient dans cette même province. La plupart des oiseaux restants (58 %) se trouvaient dans les États bordant les Grands Lacs (du Michigan à l'État de New York) et plus au sud, jusqu'au Tennessee en passant par le Missouri. Seuls 17 % hivernaient dans les États côtiers du golfe du Mexique (enregistrements 5 à 7), et de très rares individus, à l'ouest du fleuve Mississippi (enregistrement 7). Plusieurs oiseaux se sont déplacés entre le New Jersey et l'Ontario, mais un nombre encore plus élevé ont volé entre le New Jersey et le Québec (enregistrement 8). On a observé un autre oiseau du Québec en train d'hiverner dans l'Indiana (enregistrement 9).

Dix Éperviers de Cooper ont été repris de 1 à 14 jours après le baguage, et quatre d'entre eux ont été capturés seulement un jour après le baguage. Ces quatre oiseaux avaient parcouru respectivement 58, 96, 111 et 132 km (enregistrement 10). Les oiseaux des enregistrements 11 et 12 se sont également déplacés rapidement, parcourant une distance minimale de 37 et 52 km/jour, respectivement. Les sept Éperviers bagués

à l'escarpement Hawk (dans l'ouest de la rive nord du lac Érié) et repris dans les deux semaines suivantes se dirigeaient tous vers le sud-ouest.

L'enregistrement 13 est l'Épervier de Cooper bagué au Canada le plus âgé. Le record de longévité est de plus de 20 ans (Klimkiewicz, 2007).

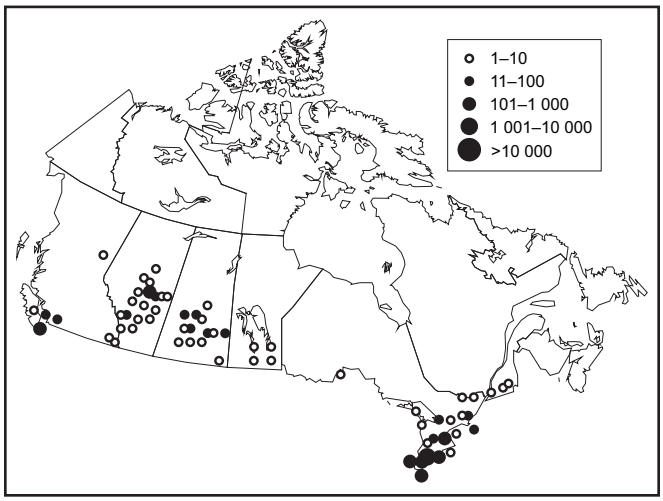
Enregistrements de reprise : Épervier de Cooper

1	0745-72155	HY	F	28/09/85	13 km à l'ouest de Ferguson, NV	40°20′N. 114°10′O.	1 an 0 mois
	JAG	03	00	04/09/86	Penticton, BC	49°20′N. 119°30′O.	1 086 km N. 21°O.
2	0545-13532	L	U	08/07/65	Dugald, MB	49°50′N. 96°50′O.	
	HVH	03	00	??/12/65	Pinehill, TX	32°00′N. 94°30′O.	1 995 km S. 6°E.
3	0745-04294	L	U	07/07/89	Deville, AB	53°20′N. 112°50′O.	2 ans 5 mois
	EP	03	57	25/12/91	au sud-est de Villa Flores, Chiapas, Mexique	16°10′N. 93°10′O.	4 479 km S. 30°E.
4	0025-73005	J	U	08/07/33	Charleswood, MB	49°50′N. 97°10′O.	4 ans 6 mois
	JPK	00	01	18/01/38	Granada, Colombie	3°50′N. 74°30′O.	5 548 km S. 30°E.
5	0745-01500	HY	F	22/09/81	escarpement Hawk, ON	42°40′N. 81°00′O.	4 mois
	HCRBS	05	00	15/01/82	Belmont, MS	34°30′N. 88°10′O.	1 101 km S. 37°O.
6	0745-21188	HY	F	03/10/90	escarpement Hawk, ON	42°40′N. 81°00′O.	2 mois
	HCRBS	03	00	02/12/90	Lake Worth, FL	26°30′N. 80°00′O.	1 802 km S. 3°E.
7	0745-25099	AHY	F	18/10/93	escarpement Hawk, ON	42°40′N. 81°00′O.	3 mois
	HCRBS	05	00	12/01/94	Austin, TX	30°10′N. 97°40′O.	2 034 km S. 52°O.
8	0614-60017	HY	M	17/10/90	Cape May, NJ	38°50′N. 74°50′O.	1 an 4 mois
	TRS	05	21	10/02/92	Vallée-Jonction, QC	46°20′N. 70°50′O.	897 km N. 20°E.
9	0655-01333	SY	M	02/01/83	South Bend, IN	41°40′N. 86°10′O.	
	KBS	03	00	??/07/87	Wakefield, QC	45°30′N. 75°50′O.	935 km N. 59°E.
10	0614-02143	HY	M	23/09/77	escarpement Hawk, ON	42°40′N. 81°00′O.	1 jour
	HCRBS	07	89	24/09/77	Wheatley, ON	42°00′N. 82°20′O.	132 km S. 56°O.
11	0745-00806	HY	F	03/10/77	escarpement Hawk, ON	42°40′N. 81°00′O.	1 mois
	HCRBS	06	13	16/11/77	Nouvelle-Orléans, LA	29°50′N. 90°00′O.	1 639 km S. 32°O.
12	0545-94549	HY	F	15/09/63	Long Point, ON	42°30′N. 80°20′O.	24 jours
	DJTH	00	01	09/10/63	Stanton, AL	32°40′N. 86°50′O.	1 249 km S. 31°O.
13	0745-01282	HY	F	11/10/82	Merlin, ON	42°10′N. 82°10′O.	9 ans 0 mois
	JDJ	07	89	07/10/91	escarpement Hawk, ON	42°40′N. 81°00′O.	111 km N. 59°E.

Résumé des statistiques de baguage : Épervier de Cooper

	Âge au baguage		
	Année d'éclosion	**Après l'année d'éclosion**	**Tout âge**
N^bre de baguages au Canada (1955-1995)	*3687*	*1387*	*5088*
N^bre de reprises par 1000 baguages (1955-1995)			*34*
N^bre total de reprises (1921-1995)	130	92	224
N^bre de reprises de bagues posées à l'étranger	13	30	43
Période maximale entre le baguage et la reprise (en mois)	108	79	108
N^bre d'oiseaux bagués au Canada qui se sont déplacés de > 0 km	113	59	174
Déplacement moyen des oiseaux bagués au Canada > 0 km	536	292	450
Déplacement maximal lié à toutes les reprises (km)	5548	2034	5548
% des récupérations (reprises d'oiseaux morts)	66	48	59
% des récupérations directes	36	25	32
% des reprises durant les opérations de baguage	28	45	35

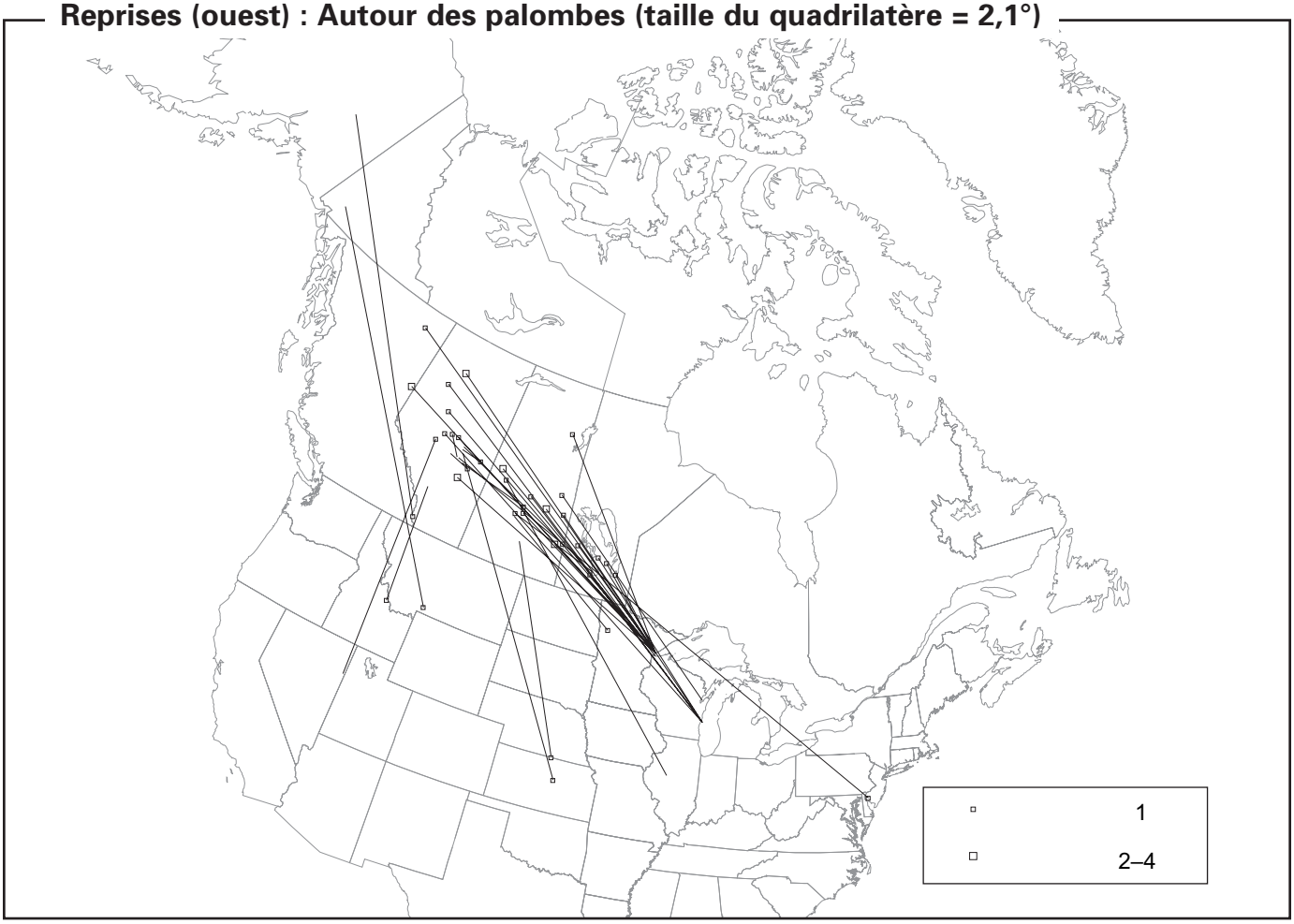
Initiatives de baguage : Épervier de Cooper



Principaux bagueurs : HCRBS, JBH, HBMO, JSS, PPBO

Autour des palombes (*Accipiter gentilis*) 334,0

Reprises (ouest) : Autour des palombes (taille du quadrilatère = 2,1°)



L'Autour des palombes niche presque partout au Canada, au sud de la limite des arbres (sauf dans le sud des Prairies) et dans l'ouest des États-Unis. L'espèce hiverne dans l'ensemble de l'aire de nidification et un peu plus loin au sud-est — parfois aussi loin que le golfe du Mexique pendant les irruptions occasionnelles, mais excluant habituellement la grande partie du Texas et des États sud-est.

Les irruptions se produisent environ tous les dix ans et coïncident avec les creux des cycles d'abondance des proies (principalement le lièvre d'Amérique et les tétras). Quand les sources de nourriture locales sont nombreuses, les adultes restent dans leur domaine vital. Les déplacements des adultes sont donc des indicateurs des irruptions, alors que les individus immatures se déplacent plutôt de façon régulière (Squires et Reynolds, 1997). L'enregistrement 1 concerne un Autour des palombes parmi plusieurs à avoir été bagués au stade d'adulte dans l'ouest des Grands Lacs à l'automne et à avoir été trouvés dans l'aire de nidification un hiver ultérieur. Seul un oiseau a été bagué un hiver et repris pendant un hiver ultérieur; il a hiverné en Alberta et en Idaho dans des sites séparés par 727 km.

Dans chaque région, certains oiseaux semblent se diriger directement vers le sud (enregistrements 2 à 4). Dans la plupart des cas, toutefois, ceux de l'ouest du Canada se déplaçaient vers le sud-est (enregistrements 1 et 5 à 8), et les oiseaux se déplaçant entre les Grands Lacs et la côte est peuvent venir de l'ouest (ce qui comprend peut-être l'oiseau de l'enregistrement 9). Les Autours des palombes de l'est du Canada migrent

Reprises (est) : Autour des palombes (taille du quadrilatère = 3,1°)

vers le sud-ouest (enregistrement 10), et nombre des individus se dirigeant vers le sud-ouest en provenance du sud de l'Ontario (enregistrements 11 et 12) longent peut-être le Saint-Laurent en direction sud-ouest.

Nombre de reprises concernent des oiseaux bagués dans des sites de migration des Grands Lacs, sur l'ouest de la côte nord du lac Érié, sur la côte ouest du lac Michigan ou dans la région de Duluth (à l'ouest du lac Supérieur). Les activités à ces stations sont probablement à l'origine de l'augmentation du nombre d'Autours des palombes bagués au Canada (annexe 1). Des 15 Autours des palombes bagués au lac Érié et repris dans les trois mois suivants, tous sauf un migraient vers l'ouest. L'oiseau qui constitue l'exception a été abattu en Pennsylvanie, dans un site dont l'emplacement donne à penser que l'oiseau a peut-être traversé le lac directement ou qu'il contournait l'extrémité est du lac (enregistrement 13). Des cinq Autours des palombes bagués sur la côte nord du lac Érié à l'automne 1981 et repris dans les trois mois suivants, un était encore en Ontario, deux étaient au Michigan (dont l'enregistrement 14, qui a parcouru au moins 43 km/jour pendant huit jours), un était en Arkansas (enregistrement 11) et un était en Floride (enregistrement 3), c'est-à-dire au sud de la limite normale où se produisent des irruptions. L'oiseau de l'enregistrement 3 a parcouru au moins 40 km/jour pendant 34 jours.

Les reprises à l'escarpement Hawk (lac Érié) étaient considérablement biaisées en faveur des mâles bagués l'année de leur éclosion. Dans les sites de l'ouest du lac Michigan et du lac Supérieur, on a repris

plus d'adultes que d'oiseaux de l'année. Dans la région de Duluth, les adultes étaient principalement des femelles. Ces différences peuvent être liées aux populations concernées (est et ouest) ou à l'année ou à la date du baguage, et un examen approfondi des enregistrements de baguage (par opposition à un examen des enregistrements de reprise) pourrait s'avérer intéressant.

L'oiseau de l'enregistrement 8 est le plus vieux de l'ensemble de données, mais est beaucoup moins âgé que l'oiseau bagué détenant le record de longévité (16 ans et 4 mois; Klimkiewicz, 2007).

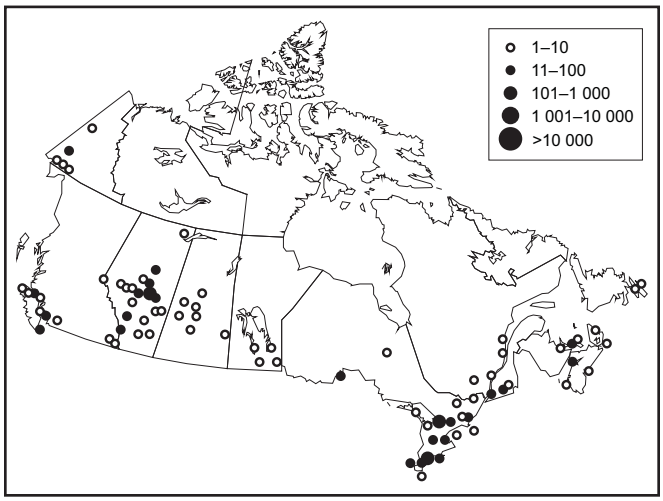
Enregistrements de reprise : Autour des palombes

1	0987-73671	ASY	F	01/11/84	Arnold, MN	46°50′N. 92°00′O.	1 an 3 mois
	DLE	05	04	15/02/86	3 km au nord-est d'Old Fort Nelson, BC	58°50′N. 122°30′O.	2 415 km N. 45°O.
2	0816-48911	AHY	M	17/10/83	13 km à l'ouest de Ferguson, NV	40°20′N. 114°10′O.	1 an 6 mois
	HWI	07	13	24/04/85	58 km à l'ouest de Rockfort Bridge, AB	53°50′N. 115°50′O.	1 508 km N. 4°O.
3	0816-15155	HY	M	24/10/81	Wheatley, ON	42°00′N. 82°20′O.	1 mois
	TLB	05	00	27/11/81	St. Teresa, FL	29°50′N. 84°20′O.	1 366 km S. 8°O.
4	0816-14604	HY	M	25/11/80	Ashfield, PA	40°40′N. 75°40′O.	1 an 9 mois
	RFF	05	00	28/08/82	Eastmain, QC	52°10′N. 78°30′O.	1 298 km N. 9°O.
5	0877-64720	SY	F	28/04/88	Silver Creek, YT	61°00′N. 138°20′O.	5 ans 1 mois
	UBC	05	00	15/05/93	Pray, MT	45°20′N. 110°40′O.	2 505 km S. 59°E.
6	1807-15837	L	U	08/06/92	Amelia, AB	53°50′N. 113°00′O.	4 mois
	RC	04	45	22/10/92	Shipton, KS	38°50′N. 97°40′O.	2 034 km S. 41°E.
7	0617-19449	HY	F	04/09/72	11 km à l'ouest d'Ardrossan, AB	53°30′N. 113°10′O.	1 an 4 mois
	RF	05	01	08/01/74	Quinton, NJ	39°30′N. 75°20′O.	3 239 km S. 77°E.
8	0987-04385	SY	F	14/10/72	Arnold, MN	46°50′N. 92°00′O.	11 ans 8 mois
	CRS	05	01	LT/06/84	35 km à l'est de Carcajou, AB	57°50′N. 116°20′O.	2 040 km N. 44°O.
9	0987-67165	ASY	F	11/10/83	Arnold, MN	46°50′N. 92°00′O.	1 an 3 mois
	DLE	04	04	15/01/85	Milan, QC	45°30′N. 71°00′O.	1 621 km N. 88°E.
10	0816-20983	HY	M	11/11/75	Stillwater, NJ	41°00′N. 74°50′O.	11 mois
	LJS	05	00	09/10/76	Jersey Cove, QC	48°50′N. 64°10′O.	1 209 km N. 40°E.
11	0686-02616	HY	M	16/10/81	escarpement Hawk, ON	42°40′N. 81°00′O.	2 mois
	HCRBS	11	04	08/12/81	Rivervale, AR	35°40′N. 90°20′O.	1 119 km S. 49°O.
12	0566-95508	HY	M	20/10/65	pointe Pelée, ON	41°50′N. 82°30′O.	
	PPBO	03	01	??/WI/65	Ashville, AL	33°50′N. 86°10′O.	947 km S. 21°O.
13	0617-21903	HY	M	26/09/82	Toronto, ON	43°30′N. 79°20′O.	1 mois
	TBO	05	01	22/10/82	Scranton, PA	41°20′N. 75°40′O.	386 km S. 53°E.
14	0686-02618	HY	M	23/10/81	escarpement Hawk, ON	42°40′N. 81°00′O.	8 jours
	HCRBS	05	00	31/10/81	Bedford, MI	42°20′N. 85°10′O.	344 km S. 85°O.

Résumé des statistiques de baguage : Autour des palombes

	Âge au baguage		
	Année d'éclosion	**Après l'année d'éclosion**	**Tout âge**
N^bre de baguages au Canada (1955-1995)	*1 005*	*368*	*1 389*
N^bre de reprises par 1000 baguages (1955-1995)			*43*
N^bre total de reprises (1921-1995)	79	49	129
N^bre de reprises de bagues posées à l'étranger	18	39	57
Période maximale entre le baguage et la reprise (en mois)	125	140	140
N^bre d'oiseaux bagués au Canada qui se sont déplacés de > 0 km	56	9	66
Déplacement moyen des oiseaux bagués au Canada > 0 km	410	512	418
Déplacement maximal lié à toutes les reprises (km)	3 239	2 551	3 239
% des récupérations (reprises d'oiseaux morts)	88	89	89
% des récupérations directes	49	8	33
% des reprises durant les opérations de baguage	6	4	5

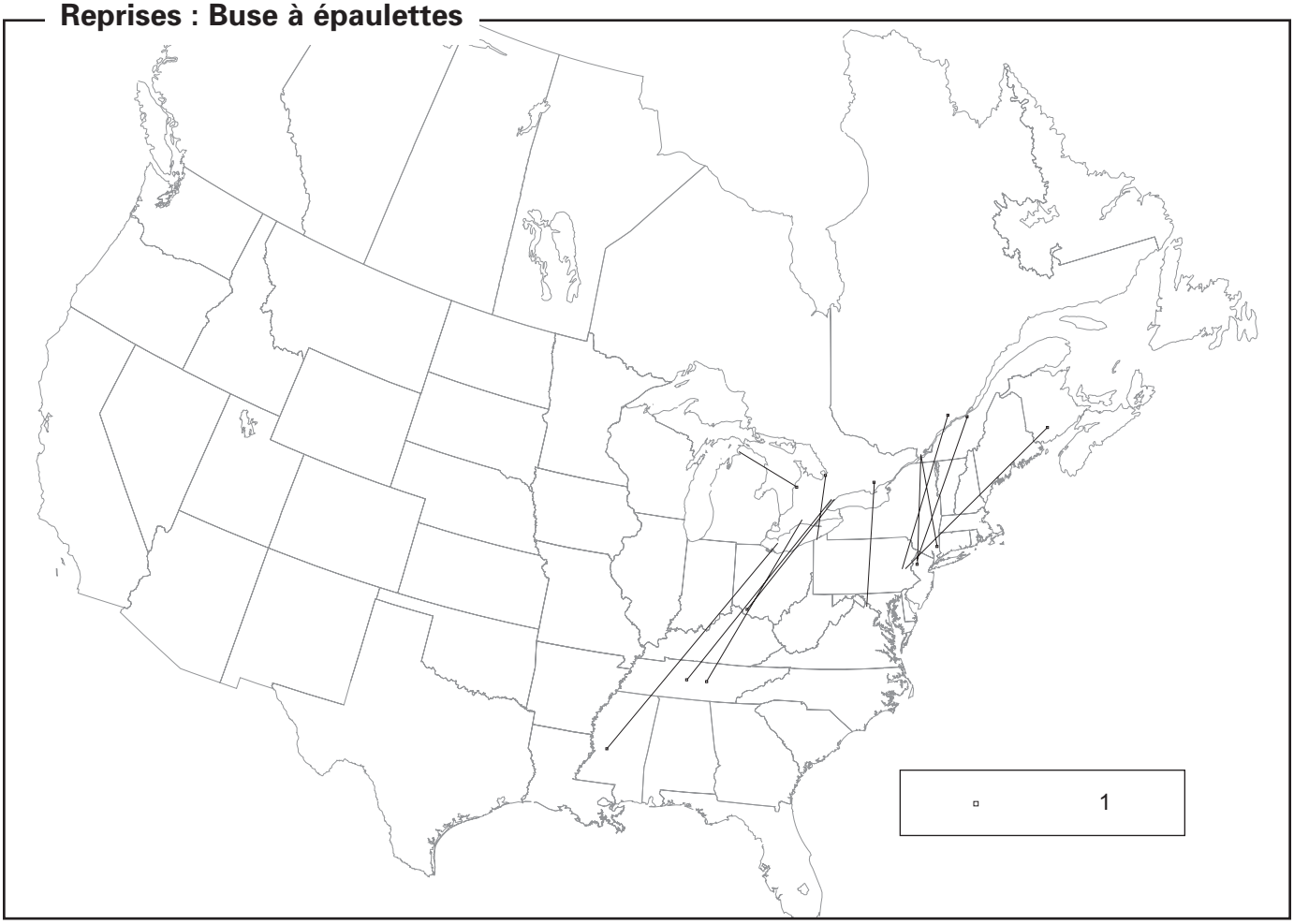
Initiatives de baguage : Autour des palombes



Principaux bagueurs : HCRBS, TBO, JSS, RF, RC

Buse à épaulettes (*Buteo lineatus*) 339,0

Reprises : Buse à épaulettes



La Buse à épaulettes niche dans le sud de l'Ontario, le sud-ouest du Québec et (rarement) le sud du Nouveau-Brunswick, de même que dans les États de l'est de États-Unis et sur la côte de la Californie. L'aire d'hivernage correspond pratiquement à l'aire de nidification; seulement, elle est un peu décalée au sud du Canada.

Les Buses à épaulettes migrent généralement seulement depuis la partie nord de l'aire de répartition, mais il peut y avoir migration aussi loin dans le sud que la Louisiane et la Floride (Crocoll, 1994). La distance parcourue varie normalement de 300 à 1 500 km (Crocoll, 1994). La seule reprise hivernale (de décembre à février) d'un oiseau bagué au Canada a été réalisée dans l'État de New York (enregistrement 1), bien que l'enregistrement 2, correspondant à un oiseau de l'Ohio, puisse avoir concerné ces mois également. Les reprises de Buses effectuées pendant d'autres mois indiquent que certains oiseaux canadiens se déplacent plus loin vers le sud (enregistrements 3 à 5). L'enregistrement 5 se fait aussi remarquer à cause de la vitesse de déplacement, soit 89 km/jour si la date de la reprise correspond au dernier jour de septembre ou une vitesse plus élevée si la reprise a été réalisée avant.

La plupart des reprises faites avant 1960 concernaient des oiseaux bagués dans le nid, et un nombre accru d'oiseaux ont été manipulés par après pendant la migration (enregistrements 6 à 9).

L'individu le plus âgé récupéré dans le présent ensemble de données (enregistrement 1) était plus jeune que l'oiseau ayant le record de longévité (19 ans et 11 mois; Clapp *et al*., 1982; Klimkiewicz, 2007).

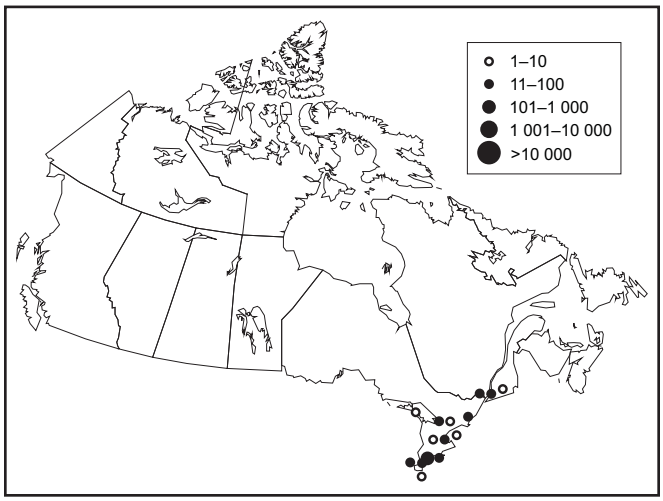
Enregistrements de reprise : Buse à épaulettes

1	0686-04257	L	U	17/06/80	Rigaud, QC	45°20′N. 74°10′O.	13 ans 8 mois
	MU-MC	04	02	04/02/94	Stormville, NY	41°30′N. 73°40′O.	429 km S. 6°E.
2	0377-21691	HY	U	14/06/41	Don Mills, ON	43°40′N. 79°20′O.	
	HHS	00	04	??/01/44	emplacement incertain, OH	39°??′N. 84°??′O.	~ 617 km S. 62°O.
3	0406-71222	J	U	05/06/43	London, ON	42°50′N. 81°10′O.	3 ans 9 mois
	WAM	00	20	28/03/47	emplacement incertain, TN	34°??′N. 94°??′O.	~ 943 km S. 34°O.
4	0377-21685	J	U	12/06/41	Malton, ON	43°40′N. 79°30′O.	4 mois
	HHS	00	01	22/10/41	Franklin, TN	35°50′N. 86°50′O.	1 073 km S. 38°O.
5	0566-95502	HY	M	16/09/63	pointe Pelée, ON	41°50′N. 82°30′O.	4-14 jours
	JOLR	00	01	LT/09/63	Bentonia, MS	32°30′N. 90°20′O.	1 249 km S. 36°O.
6	0576-94510	HY	U	18/11/71	Berlinsville, PA	40°40′N. 75°30′O.	1 an 5 mois
	JAH	05	00	16/04/73	près de Hoyt Station, NB	45°40′N. 66°30′O.	918 km N. 50°E.
7	0816-20981	HY	U	04/11/75	Stillwater, NJ	41°00′N. 74°50′O.	1 an 5 mois
	LJS	04	14	FT/04/77	Québec, QC	46°40′N. 71°10′O.	696 km N. 24°E.
8	0816-68977	SY	U	08/11/84	Hillsboro, VA	39°10′N. 77°40′O.	8 ans 7 mois
	SPo	05	00	22/06/93	Roblin, ON	44°20′N. 77°00′O.	578 km N. 5°E.
9	2206-05733	L	U	21/06/89	Good Hart, MI	45°30′N. 85°00′O.	2 ans 4 mois
	SP	03	00	13/10/91	Kincardine, ON	44°10′N. 81°30′O.	314 km S. 63°E.

Résumé des statistiques de baguage : Buse à épaulettes

	Âge au baguage		
	Année d'éclosion	**Après l'année d'éclosion**	**Tout âge**
N^bre de baguages au Canada (1955-1995)	*333*	*51*	*384*
N^bre de reprises par 1 000 baguages (1955-1995)			*7*
N^bre total de reprises (1921-1995)	15	4	19
N^bre de reprises de bagues posées à l'étranger	3	3	6
Période maximale entre le baguage et la reprise (en mois)	164	120	164
N^bre d'oiseaux bagués au Canada qui se sont déplacés de > 0 km	11	1	12
Déplacement moyen des oiseaux bagués au Canada > 0 km	456	77	424
Déplacement maximal lié à toutes les reprises (km)	1 249	736	1 249
% des récupérations (reprises d'oiseaux morts)	100	100	100
% des récupérations directes	40	0	31
% des reprises durant les opérations de baguage	0	0	0

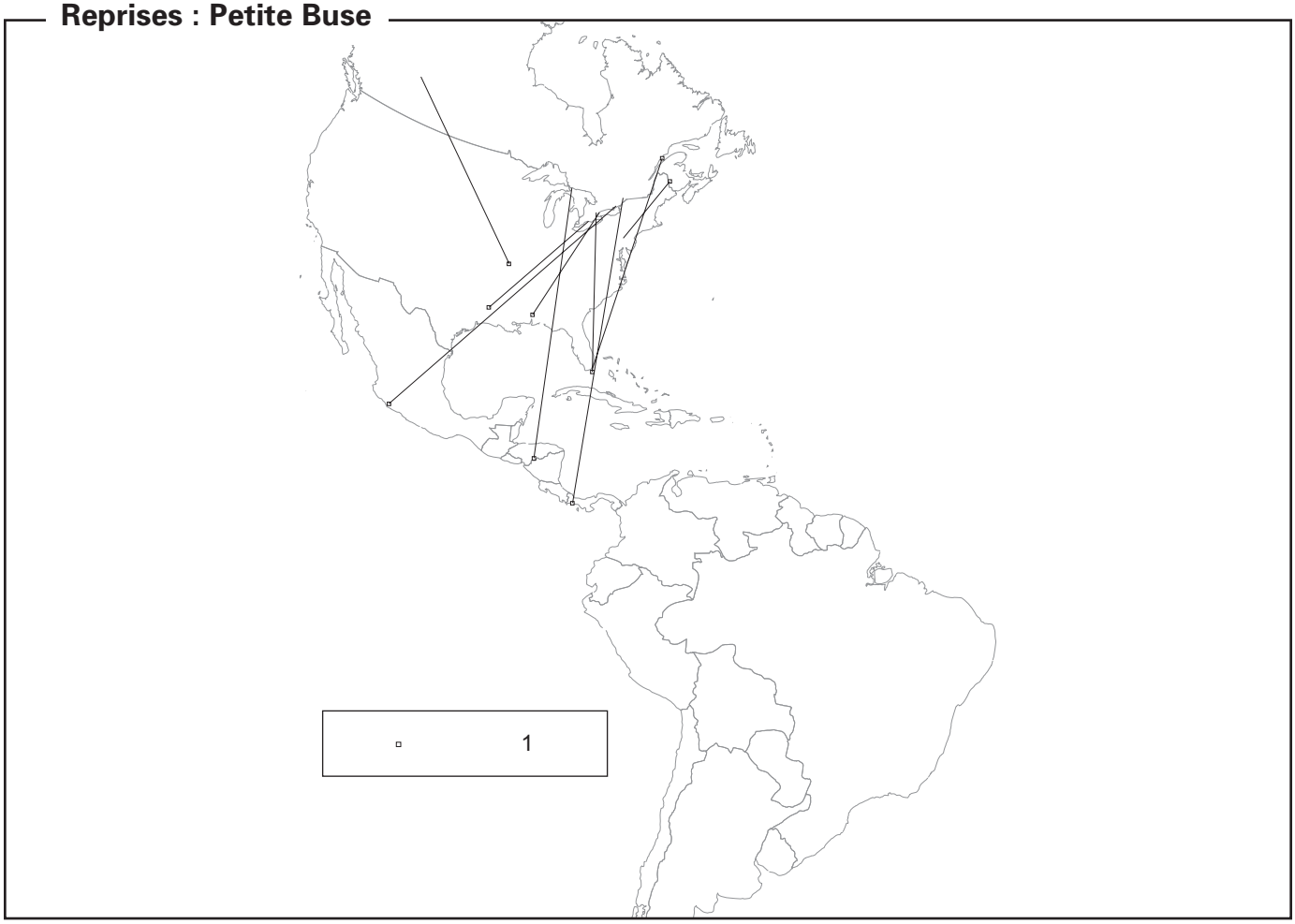
Initiatives de baguage : Buse à épaulettes



Principaux bagueurs : HCRBS, MU-MC, TBO, HBMO, KC

Petite Buse (*Buteo platypterus*) 343,0

Reprises : Petite Buse



L'aire de nidification de la Petite Buse s'étend depuis le centre de l'Alberta et de la Saskatchewan jusqu'au Nouveau-Brunswick en passant par le sud du Manitoba, de l'Ontario et du Québec; l'espèce niche rarement en Nouvelle-Écosse. Elle niche également partout dans l'est des États-Unis, sauf dans la péninsule de la Floride. L'aire d'hivernage s'étend principalement depuis le sud du Mexique jusque dans l'est du Pérou, en Bolivie et dans l'ouest du Brésil, ainsi que dans le sud de la Floride et à Cuba.

La Petite Buse évite les grandes étendues d'eaux libres : la principale voie de migration des oiseaux de l'Est canadien passe au-dessus des terres jusqu'à l'ouest du golfe du Mexique (enregistrements 1 à 3), au Mexique (enregistrement 4), puis à l'Amérique centrale (enregistrements 5 et 6). Certains oiseaux passent par la Floride pour s'installer dans les Antilles ou sur la péninsule du Yucatán (Smith, 1980). Quelques juvéniles hivernent (de décembre à février) en Floride (enregistrement 7 et peut-être enregistrement 8, qui concerne un juvénile repris en novembre), mais n'adoptent pas cet État comme lieu d'hivernage régulier. Trois Petites Buses baguées à l'hiver en Floride ont été reprises plus tard au stade d'adulte au Mexique et au Guatemala (Goodrich *et al.*, 1996).

Les voies de migration des oiseaux de l'ouest sont moins bien connues, mais les individus migrateurs sont communs dans les États des plaines de l'est (enregistrement 9).

Smith (1980) laisse entendre que les individus immatures passent l'hiver en Amérique centrale, alors que les adultes hivernent plus au sud. D'après les spécimens de musée, la séparation des groupes selon l'âge ou le sexe pendant l'hiver est faible, voire inexistante (Goodrich *et al*., 1996).

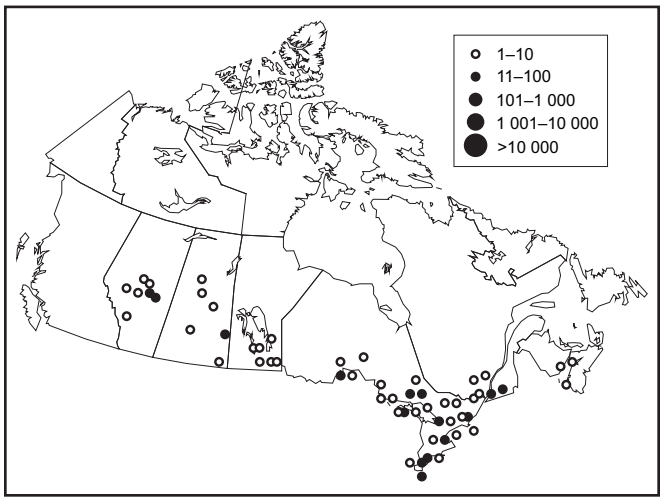
Enregistrements de reprise : Petite Buse

1	0426-07922	HY	U	10/07/44	Don Mills, ON	43°40′N. 79°20′O.	10 mois
	RJJ	00	01	08/05/45	St. Stephens, AL	31°30′N. 88°00′O.	1 553 km S. 32°O.
2	0745-21028	HY	U	17/09/89	escarpement Hawk, ON	42°40′N. 81°00′O.	1 mois
	HCRBS	05	14	11/10/89	Converse, LA	31°40′N. 93°40′O.	1 658 km S. 47°O.
3	0545-12680	AHY	M	11/09/65	Snyders, PA	40°40′N. 75°50′O.	2 ans 10 mois
	CJR	05	00	27/07/68	12 km à l'est de Bridgewater, NB	46°20′N. 67°40′O.	912 km N. 44°E.
4	0816-33679	HY	U	16/08/85	Moscow, ON	44°20′N. 76°40′O.	5 ans 1 mois
	KC	03	28	06/09/90	au sud de Coalcomán, Michoacán, Mexique	18°40′N. 103°10′O.	3 772 km S. 49°O.
5	0545-29301	AHY	M	06/06/61	Sylvan Valley, ON	46°20′N. 83°50′O.	
	FH	03	01	??/04/66	15 km à l'ouest d'El Zamorano, Honduras	14°00′N. 86°30′O.	3 608 km S. 5°O.
6	0745-02125	AHY	U	07/05/80	11 km à l'est de Manotick, ON	45°10′N. 75°30′O.	3 ans 6 mois
	NMC	04	01	20/11/83	Chiriquí, Panama	08°20′N. 82°20′O.	4 153 km S. 11°O.
7	0816-26214	SY	F	19/02/77	Homestead, FL	25°20′N. 80°20′O.	4 mois
	ECT	05	00	99/06/77	3 km au sud de Les Buissons, QC	49°00′N. 68°20′O.	2 833 km N. 19°E.
8	0745-00706	HY	U	25/09/77	Cheltenham, ON	43°40′N. 79°50′O.	
	RTC	05	50	20/11/86	Key Largo, FL	25°00′N. 80°20′O.	2 078 km S. 1°O.
9	0355-26256	HY	U	22/07/36	Glenevis, AB	53°40′N. 114°30′O.	3 mois
	FHP	00	01	06/10/36	Sterling, MO	37°00′N. 92°00′O.	2 536 km S. 52°E.

Résumé des statistiques de baguage : Petite Buse

	Âge au baguage		
	Année d'éclosion	**Après l'année d'éclosion**	**Tout âge**
N^bre de baguages au Canada (1955-1995)	*314*	*138*	*455*
N^bre de reprises par 1000 baguages (1955-1995)			*19*
N^bre total de reprises (1921-1995)	8	6	15
N^bre de reprises de bagues posées à l'étranger	0	2	2
Période maximale entre le baguage et la reprise (en mois)	89	42	89
N^bre d'oiseaux bagués au Canada qui se sont déplacés de > 0 km	7	3	11
Déplacement moyen des oiseaux bagués au Canada > 0 km	1 914	2 593	1 933
Déplacement maximal lié à toutes les reprises (km)	3 772	4 153	4 153
% des récupérations (reprises d'oiseaux morts)	100	100	100
% des récupérations directes	50	16	40
% des reprises durant les opérations de baguage	0	0	0

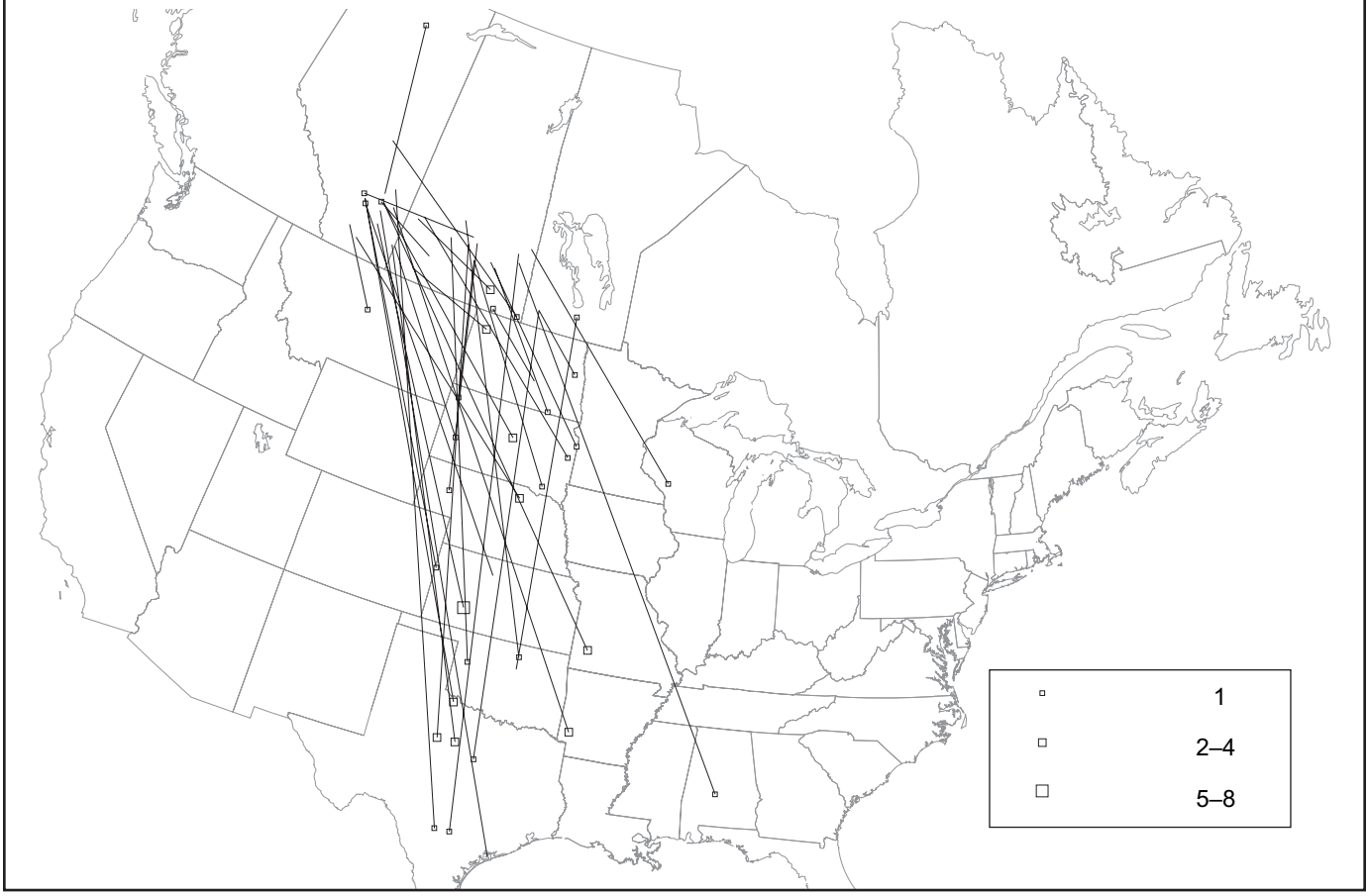
Initiatives de baguage : Petite Buse



Principaux bagueurs : JGL, HCRBS, LPBO, ETJ, EP

Buse de Swainson (*Buteo swainsoni*) 342,0

Reprises (nord) : Buse de Swainson (taille du quadrilatère = 4,9°; sont exclus les oiseaux qui se déplacent sur moins de 300 km)

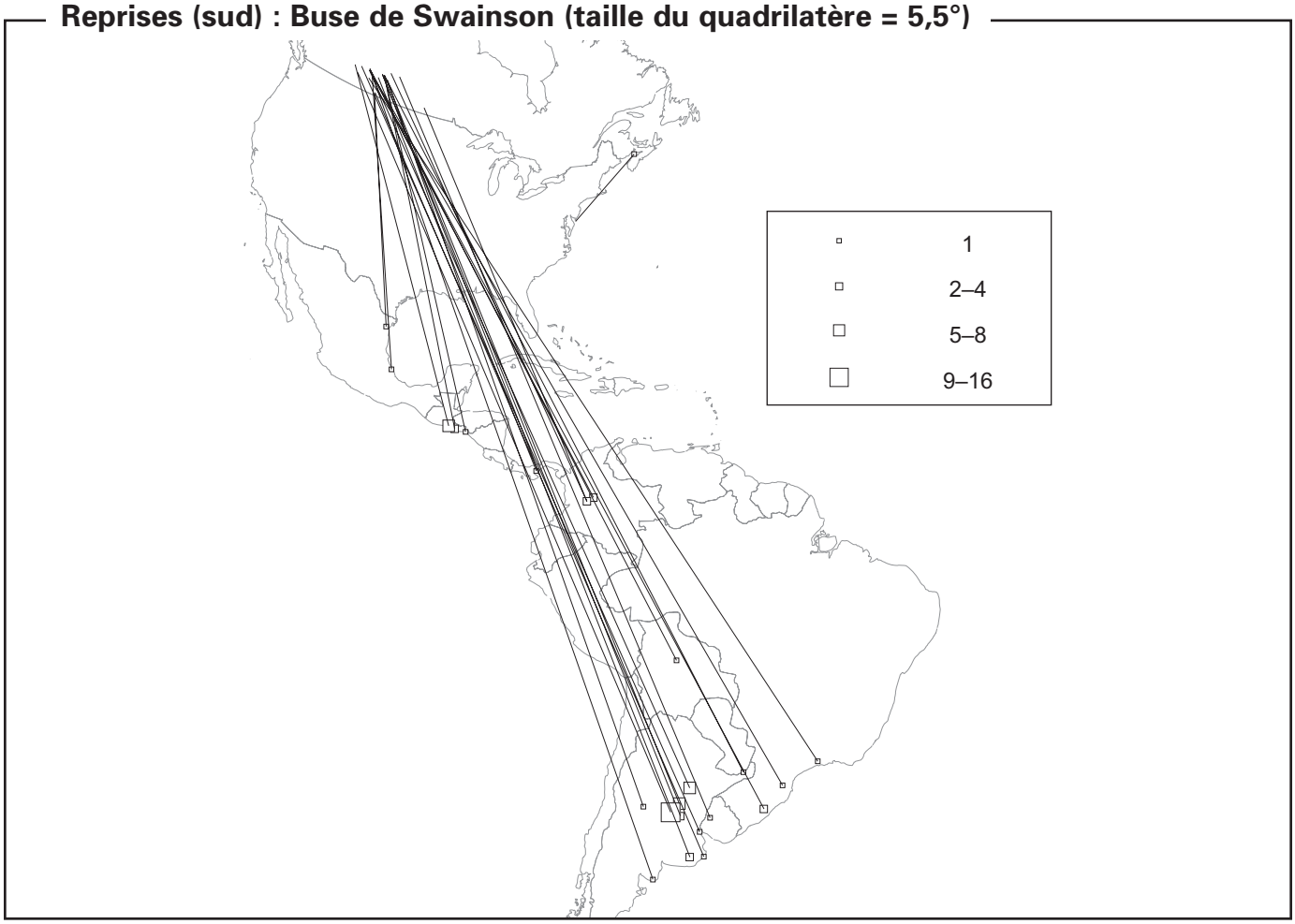


La Buse de Swainson niche dans les prairies du Canada et des États-Unis. Au Canada, on trouve également de petites populations isolées au Yukon, dans les Territoires du Nord-Ouest et dans le sud de la Colombie-Britannique. L'aire d'hivernage se limite presque exclusivement aux pampas du sud de l'Amérique du Sud, bien qu'un nombre très faible d'oiseaux hivernent dans le sud des États-Unis, principalement en Floride et dans le sud de la Californie (England *et al*., 1997).

À l'instar de nombreux autres oiseaux de proie, le nombre de Buses de Swainson baguées au Canada a considérablement augmenté (annexe 1) au fil du temps. Comme les modèles de déplacement sont extrêmement réguliers, le degré élevé de réduction des cartes des reprises pour cette espèce a peu d'effet sur le modèle visuel. Presque tous les oiseaux passent par les Grandes Plaines, entre 95° de longitude ouest et 105° de longitude ouest (enregistrements 1 et 2). Les enregistrements de baguage et les récentes études radiotélémétriques (Schmutz *et al*., 1996) montrent que les Buses de Swainson survolent l'est du Mexique et l'isthme de l'Amérique centrale (enregistrement 3) pour se rendre en Colombie (enregistrement 4), puis traversent le nord des Andes pour se diriger vers le sud, le long de la marge est de la chaîne de montagnes.

Les reprises en Amérique du Sud sont elles aussi réparties d'une façon régulière. L'espèce passe les mois de décembre à février principalement en Argentine (lieu de 91 % des reprises en Amérique du Sud pendant ces mois; voir enregistrements 5 à 7) et occasionnellement au Brésil et en Bolivie

Reprises (sud) : Buse de Swainson (taille du quadrilatère = 5,5°)



(enregistrements 8 et 9). La concentration des reprises hivernales dans les États densément peuplés de l'Argentine de San Luis, Santa Fe, Buenos Aires et Córdoba peut, dans une certaine mesure, être un artefact de la répartition des populations humaines, mais les oiseaux sont reconnus pour se concentrer là où abondent les parasites de l'agriculture. Cette préférence rend également les oiseaux vulnérables à l'empoisonnement par les pesticides, auquel on attribue une douzaine de récupérations depuis quelques années. Avant 1955, 83 % des oiseaux étaient abattus, mais seulement 10 % l'ont été depuis, principalement en Amérique centrale et en Amérique du Sud.

Deux Buses de Swainson de l'Alberta munis de radioémetteurs en 1995 sont arrivés dans les aires d'hivernage argentines le 7 novembre ou avant; les femelles ont parcouru en moyenne 198 km/jour pendant 53 jours (fourchette : de 29 à 565 km/jour), alors que les mâles ont parcouru 194 km/jour pendant 54 jours (fourchette : de 43 à 362 km/jour; Schmutz *et al*., 1996).

Il existe une petite population hivernante en Florida, et la seule reprise en Alabama (enregistrement 10), à l'origine de l'inscription de l'espèce sur la liste de l'État, concernait peut-être un oiseau qui se dirigeait vers la Floride. Quelques spécimens hivernent dans les États côtiers du golfe du Mexique (England *et al*., 1997), mais l'espèce est régulièrement observée ailleurs, à l'est du Mississippi. La femelle trouvée en février en Oklahoma (enregistrement 11) avait été blessée par balle à l'aile. (Elle a été relâchée en avril après une période de

réadaptation, puis a été aperçue la même année avec un oisillon en Alberta.) Enfin, un cas extraordinaire a été signalé concernant un jeune oiseau en déplacement vers le littoral maritime de l'Atlantique, qui a été capturé puis bagué à Cape May (New Jersey) au mois de septembre (enregistrement 12). Cet oiseau a de toute évidence emprunté un mauvais chemin, puisqu'on l'a retrouvé en Nouvelle-Écosse; il s'agissait du deuxième enregistrement de reprise dans cette province.

Les Buses de Swainson ne nichent normalement pas avant l'âge de 3 ans (England *et al*., 1997), ce qui aide à expliquer la distribution des six oiseaux bagués en tant qu'individus locaux et repris en juin ou en juillet deux années plus tard. Deux de ces six oiseaux ont été repris au Canada près de leur site natal, alors que deux autres se trouvaient à plus de 1 000 km (dans le Dakota du Sud et au Nebraska), un était au Mexique et le dernier était en Argentine (enregistrement 13). Quatorze oiseaux bagués en tant qu'oiseaux locaux ont été repris en juin ou juillet au moins quatre années plus tard, et tous se trouvaient très près de leur site natal. Quatre d'entre eux se trouvaient dans le même quadrilatère de 10 minutes, et la distance moyenne qui les séparait de leur site de baguage était de seulement 28 km. L'enregistrement 14 (oiseau le plus âgé dans l'ensemble de données) constitue un autre exemple de fidélité au site natal. Le record de longévité, selon le bureau de baguage, est de 19 ans et 7 mois (Klimkiewicz, 2007).

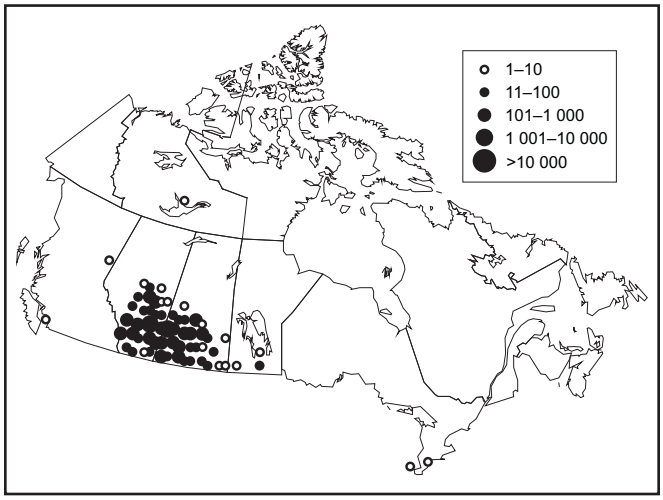
Enregistrements de reprise : Buse de Swainson

1	0987-28035	L	U	17/07/77	Greenan, SK	51°10′N. 108°10′O.	2 ans 10 mois
	CSH	05	45	99/05/80	Hatchel, TX	31°50′N. 99°50′O.	2258 km S. 21°E.
2	0397-17973	AHY	U	17/05/39	Stillwater, OK	36°00′N. 97°00′O.	1 an 1 mois
	AMB	00	01	01/06/40	Portage la Prairie, MB	49°50′N. 98°10′O.	1543 km N. 3°O.
3	0617-21641	L	U	01/08/71	Hatfield, SK	51°20′N. 105°00′O.	3 mois
	CSH	05	01	14/11/71	El Jicaral, El Salvador	14°00′N. 89°40′O.	4378 km S. 24°E.
4	0597-24911	L	U	30/07/61	Oak Lake, MB	49°40′N. 100°30′O.	
	DRH	00	01	??/05/62	Espinal, Colombie	04°20′N. 75°10′O.	5582 km S. 34°E.
5	0617-22128	L	U	21/07/73	Smiley, SK	51°30′N. 109°20′O.	4 ans 6 mois
	CSH	03	00	05/01/78	Napaleofú, Buenos Aires, Argentine	37°30′S. 58°40′O.	11066 km S. 38°E.
6	0617-22050	L	U	19/07/72	21 km au nord de Rosetown, SK	51°40′N. 107°50′O.	1 an 6 mois
	CSH	09	01	12/01/74	près de Tres Arroyos, Buenos Aires, Argentine	38°20′S. 60°10′O.	11036 km S. 36°E.
7	0787-85406	L	U	19/07/69	18 km au sud de Venn, SK	51°20′N. 105°10′O.	2 ans 7 mois
	CSH	03	01	29/02/72	près de Marcos Juárez, Córdoba, Argentine	32°40′S. 62°00′O.	10260 km S. 35°E.
8	0987-87451	L	U	14/07/89	21 km au nord-est de Tilley Station, AB	50°30′N. 111°20′O.	5 mois
	ETJ	04	03	13/12/89	Sao Paulo, Brésil	23°30′S. 46°30′O.	10399 km S. 56°E.
9	0987-89245	L	U	04/08/91	18 km au sud de Richdale, AB	51°20′N. 111°30′O.	4 mois
	JKS	03	01	18/12/91	au sud-ouest de Camiaco, Bolivie	15°30′S. 65°10′O.	8689 km S. 45°E.
10	0446-12304	J	U	06/07/46	Orcadia, SK	51°10′N. 102°30′O.	4 mois
	DUC	00	01	FT/11/46	Selma, AL	32°20′N. 87°00′O.	2449 km S. 37°E.
11	0987-41907	ASY	F	01/08/84	11 km à l'ouest de Chinook, AB	51°20′N. 111°00′O.	5 ans 6 mois
	JKS	07	03	04/02/90	Bokchito, OK	34°00′N. 94°00′O.	2366 km S. 42°E.
12	0987-97241	HY	U	26/09/88	Cape May, NJ	38°50′N. 74°50′O.	
	CSc	05	00	??/SP/89	Advocate, NS	45°20′N. 64°40′O.	1107 km N. 46°E.
13	0787-85464	L	U	19/07/70	18 km au sud de Young, SK	51°30′N. 105°40′O.	10 mois
	CSH	03	01	05/05/71	Rafaela, Sante Fé, Argentine	31°10′S. 61°30′O.	10165 km S. 37°E.
14	0627-19633	L	U	26/07/63	Swift Current, SK	50°10′N. 107°40′O.	15 ans 10 mois
	JBM	05	00	23/05/79	près de Wymark, SK	50°00′N. 107°40′O.	19 km S.

Résumé des statistiques de baguage : Buse de Swainson

	Âge au baguage		
	Année d'éclosion	**Après l'année d'éclosion**	**Tout âge**
N^bre de baguages au Canada (1955-1995)	*9674*	*542*	*10218*
N^bre de reprises par 1000 baguages (1955-1995)			*34*
N^bre total de reprises (1921-1995)	346	38	391
N^bre de reprises de bagues posées à l'étranger	3	1	4
Période maximale entre le baguage et la reprise (en mois)	190	109	190
N^bre d'oiseaux bagués au Canada qui se sont déplacés de > 0 km	261	23	289
Déplacement moyen des oiseaux bagués au Canada > 0 km	2001	3019	2058
Déplacement maximal lié à toutes les reprises (km)	11330	10804	11330
% des récupérations (reprises d'oiseaux morts)	93	57	89
% des récupérations directes	60	15	55
% des reprises durant les opérations de baguage	2	2	2

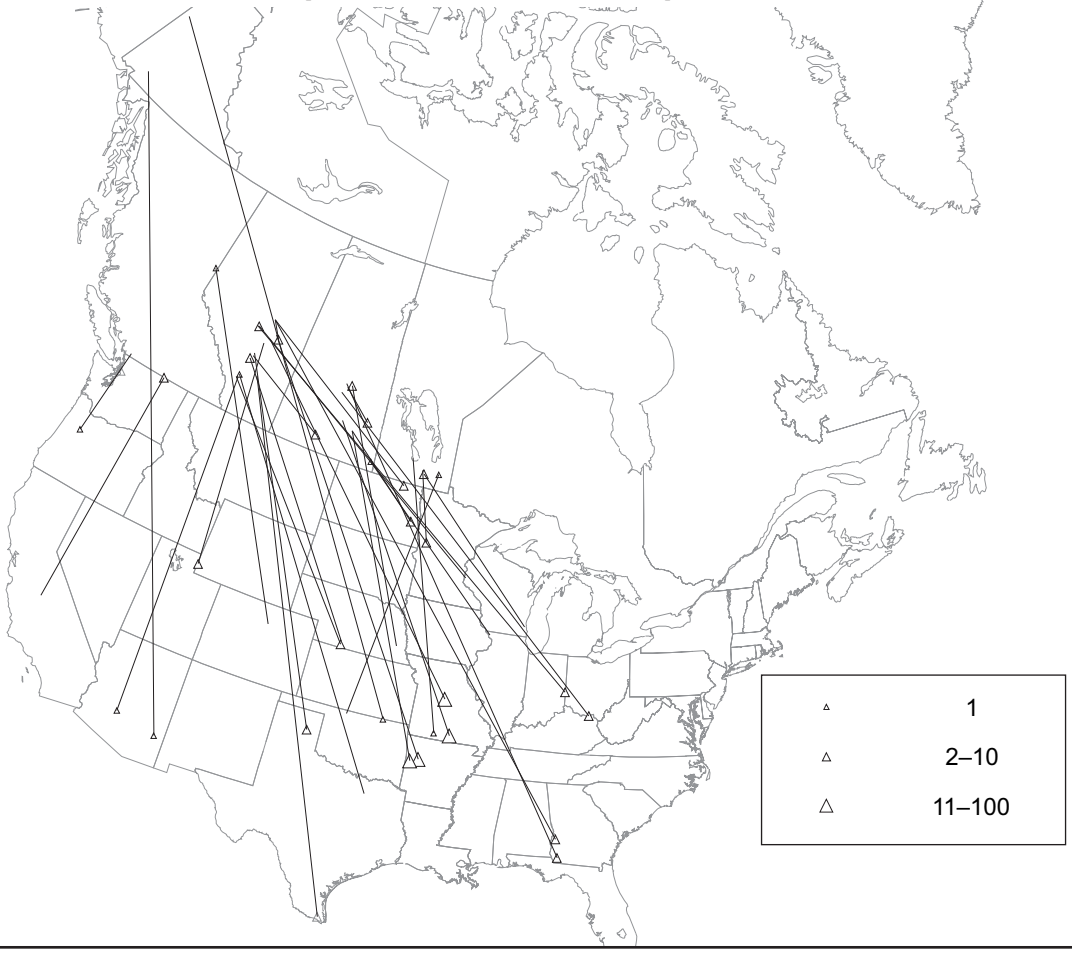
Initiatives de baguage : Buse de Swainson



Principaux bagueurs : CSH, JKS, RF, ETJ, WCH

Buse à queue rousse (*Buteo jamaicensis*) 337,0

Reprises (ouest) : Buse à queue rousse (taille du quadrilatère = 9,1°)



La Buse à queue rousse niche aussi loin au nord que la limite de la forêt boréale dense, sauf à Terre-Neuve-et-Labrador et dans l'extrême sud de la Saskatchewan; elle niche aussi partout aux États-Unis et au Mexique. Elle hiverne depuis le sud du Canada jusqu'à l'Amérique centrale.

L'espèce affiche l'un des plus hauts taux de reprise pour une espèce non considérée comme gibier (Houston, 1967), et elle est également l'oiseau de proie de grande taille le plus couramment bagué (annexe 1). Des 69 reprises faites avant 1950, 78 % étaient des oiseaux abattus; depuis, seulement 12 % des reprises sont des individus abattus.

Les Buses à queue rousse du Canada sont généralement migratrices, bien que de nombreux individus hivernent au Canada. La plupart des oiseaux du sud sont, quant à eux, sédentaires, sauf pendant les périodes de mauvais temps (Preston et Beane, 1993). Relativement peu de reprises d'oiseaux concernant la Colombie-Britannique ont été réalisées, mais huit reprises hivernales (de décembre à février) indiquent que la moitié des oiseaux ont hiverné dans cette province et que les autres ont migré vers le sud, jusque dans l'État de Washington et en Californie (enregistrement 1).

Des Buses à queue rousse de trois provinces des Prairies se déplaçaient généralement vers le sud-est, comme le montre clairement la carte des reprises dans l'ouest même si elle a subi un haut degré de réduction des données (voir l'introduction). Des 72 individus

Reprises (Ontario) : Buse à queue rousse (taille du quadrilatère = 4,6°)

repris entre décembre et février, seulement un l'a été au Canada, alors que 50 % étaient concentrés au Nebraska, au Kansas, au Missouri, en Oklahoma et en Arkansas, et 18 % se trouvaient aussi loin dans le sud que les États côtiers du golfe du Mexique (enregistrements 2 à 4). Quelques oiseaux ont toutefois divergé de ce corridor étroit, un individu ayant été retrouvé hivernant dans chacun des États ou pays suivants : Indiana, Ohio, Colorado, Arizona, Texas et Mexique (enregistrements 5 à 7). Un autre oiseau de l'Alberta a atteint le Texas 17 jours après son baguage au stade d'oisillon incapable de voler (enregistrement 8). Les oiseaux des Prairies canadiennes se dirigeant presque directement vers le sud (tous à partir de l'Alberta; voir carte) montrent une préférence pour les aires d'hivernage des oiseaux de l'Idaho et d'autres États du nord-ouest des États-Unis (Steenhof *et al.*, 1984). Les reprises d'oiseaux bagués au Yukon (enregistrements 9 et 10) concernent des individus fortement pigmentés de la sous-espèce de l'ouest, la « Buse de Harlan », et représentent les déplacements les plus longs répertoriés chez l'espèce.

Deux cent treize enregistrements de Buses à queue rousse nichant probablement en Ontario ont été réalisés entre décembre et février, et la moitié d'entre eux concernent des oiseaux qui se trouvaient dans cette même province pendant les mois d'hiver, alors que 27 % étaient dans les États juste au sud des Grands Lacs (du Wisconsin à l'Illinois) et dans l'est (de l'État de New York à la Pennsylvanie). Les 23 % restants se

Reprises (Québec-Maritimes) : Buse à queue rousse (taille du quadrilatère = 2,6°)

répartissaient parmi les États du Kentucky, de la Virginie occidentale, de la Virginie et les États plus au sud (enregistrements 11 à 14). Les quelques reprises hivernales d'oiseaux nichant probablement au Québec (sept cas) montrent que ces derniers hivernent principalement dans les États côtiers de l'Atlantique, depuis le Massachusetts à la Virginie (enregistrement 15). Un individu a par contre été trouvé en Arkansas (enregistrement 16). Les Buses à queue rousse des Maritimes hivernent également dans les États côtiers, surtout du Massachusetts au Maryland (enregistrement 17), et une reprise hivernale a été enregistrée en Nouvelle-Écosse. En moyenne, les adultes hivernent plus au nord que les juvéniles (Preston et Beane, 1993).

Deux Buses à queue rousse baguées près de Long Point (Ontario), sur la côte nord du lac Érié, ont été recapturées le même jour 45 km plus à l'ouest, le long des rives du lac, à l'escarpement Hawk, et deux oiseaux de l'escarpement Hawk ont été recapturés deux jours plus tard, dans un lieu situé à 181 km encore plus à l'ouest. Un autre oiseau bagué à l'escarpement Hawk a atteint la Géorgie en moins d'un mois (enregistrement 18).

Trente-deux des reprises ont été réalisées au moins 10 années après le baguage (dont l'enregistrement 19, qui représente l'oiseau le plus âgé dans l'ensemble de données). Le record de longévité chez l'espèce est de 28 ans et 10 mois (Klimkiewicz, 2007).

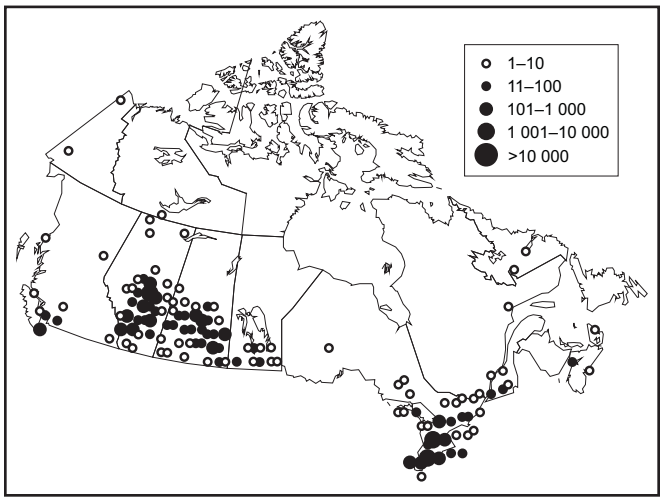
Enregistrements de reprise : Buse à queue rousse

1	0608-48849	AHY	U	03/01/81	Lockeford, CA	38°00′N. 121°00′O.	3 mois
	TGB	05	01	11/04/81	Vanderhoof, BC	54°00′N. 124°00′O.	1 796 km N. 6°O.
2	0597-57624	L	U	18/07/66	Rochester, AB	54°20′N. 113°20′O.	6 mois
	LBK	03	45	14/01/67	Omaha, GA	32°00′N. 84°50′O.	3 352 km S. 54°E.
3	0417-25615	J	U	08/06/46	près de Yorkton, SK	51°10′N. 102°30′O.	1 an 8 mois
	DUC	00	01	28/02/48	Andrew, LA	30°00′N. 92°10′O.	2 507 km S. 24°E.
4	0877-45313	L	U	03/07/79	Floral, SK	52°00′N. 106°20′O.	5 mois
	CSH	05	00	19/12/79	La Crosse, FL	29°50′N. 82°20′O.	3 158 km S. 48°E.
5	0877-45242	L	U	04/07/83	Midnapore, AB	50°50′N. 114°00′O.	2 ans 5 mois
	MRL	05	00	02/12/85	Goodyear, AZ	33°20′N. 112°20′O.	1 953 km S. 5°E.
6	0527-25913	L	M	08/07/55	Edmonton, AB	53°30′N. 113°30′O.	6 mois
	AFO	00	00	20/01/56	San Benito, TX	26°00′N. 97°30′O.	3 336 km S. 30°E.
7	0877-28204	L	U	30/06/77	Madden, AB	51°20′N. 114°10′O.	9 ans 8 mois
	RF	03	00	06/02/87	au nord-ouest d'Aldarna, Chihuahua, Mexique	29°00′N. 106°00′O.	2 578 km S. 18°E.
8	0877-28816	L	U	23/09/79	Millicent, AB	50°40′N. 111°40′O.	17 jours
	RF	05	01	10/10/79	Lake Bridgeport, TX	33°10′N. 97°50′O.	2 252 km S. 35°E.
9	0477-09908	L	U	20/07/51	près de Moosehide, YT	64°10′N. 140°00′O.	6 mois
	USFWS-AK	00	01	20/01/52	Wauneta, KS	37°00′N. 96°20′O.	4 174 km S. 65°E.
10	1387-13350	L	M	09/07/93	ruisseau Sulphur, YT	60°50′N. 138°00′O.	4 mois
	UBC	03	45	16/11/93	Pima, AZ	32°50′N. 109°40′O.	3 729 km S. 46°E.
11	0877-08163	HY	U	25/10/72	escarpement Hawk, ON	42°40′N. 81°00′O.	2 mois
	HCRBS	05	01	04/12/72	Cook Springs, AL	33°30′N. 86°20′O.	1 122 km S. 26°O.
12	0877-08107	L	U	06/05/73	escarpement Hawk, ON	42°40′N. 81°00′O.	7 mois
	HCRBS	05	01	05/12/73	Moorefield, KY	38°10′N. 83°50′O.	549 km S. 25°O.
13	0877-08239	L	U	20/05/73	escarpement Hawk, ON	42°40′N. 81°00′O.	1 an 7 mois
	HCRBS	05	00	99/12/74	Lowesville, NC	35°20′N. 81°00′O.	816 km S. 1°E.
14	0877-83756	SY	U	05/01/85	34 km à l'ouest de Jensen Beach, FL	27°10′N. 80°20′O.	4 ans 3 mois
	PP	04	03	22/04/89	Cornwall, ON	45°00′N. 74°40′O.	2 048 km N. 13°E.
15	0617-20698	HY	M	20/12/69	Aldie, VA	38°50′N. 77°30′O.	
	WSC	02	98	26/06/71	emplacement incertain, QC	??°??′N. ??°??′O.	
16	0608-09275	HY	F	14/10/83	Beaconsfield, QC	45°20′N. 73°50′O.	
	MU-MC	07	52	??/12/83	Atkins, AR	35°10′N. 92°50′O.	1 963 km S. 61°O.
17	0987-02328	ASY	U	20/01/73	Wye Mills, MD	38°50′N. 76°00′O.	2 ans 3 mois
	BS	05	45	12/04/75	près de Liverpool, NS	44°00′N. 64°30′O.	1 118 km N. 55°E.
18	0877-29289	HY	U	05/11/80	escarpement Hawk, ON	42°40′N. 81°00′O.	25 jours
	HCRBS	05	00	30/11/80	Berlin, GA	31°00′N. 83°30′O.	1 318 km S. 11°O.
19	0697-55321	L	U	28/06/69	18 km au nord de Balcarres, SK	50°50′N. 103°30′O.	20 ans 3 mois
	LS	05	45	02/09/89	14 km au sud de Quinton, SK	51°10′N. 104°20′O.	69 km N. 57°O.

Résumé des statistiques de baguage : Buse à queue rousse

	Âge au baguage		
	Année d'éclosion	Après l'année d'éclosion	Tout âge
N^bre de baguages au Canada (1955-1995)	*12 575*	*3 373*	*16 049*
N^bre de reprises par 1 000 baguages (1955-1995)			*41*
N^bre total de reprises (1921-1995)	632	230	871
N^bre de reprises de bagues posées à l'étranger	57	71	129
Période maximale entre le baguage et la reprise (en mois)	243	218	243
N^bre d'oiseaux bagués au Canada qui se sont déplacés de > 0 km	530	146	682
Déplacement moyen des oiseaux bagués au Canada > 0 km	808	308	704
Déplacement maximal lié à toutes les reprises (km)	4 174	2 862	4 174
% des récupérations (reprises d'oiseaux morts)	82	83	82
% des récupérations directes	52	35	47
% des reprises durant les opérations de baguage	7	6	7

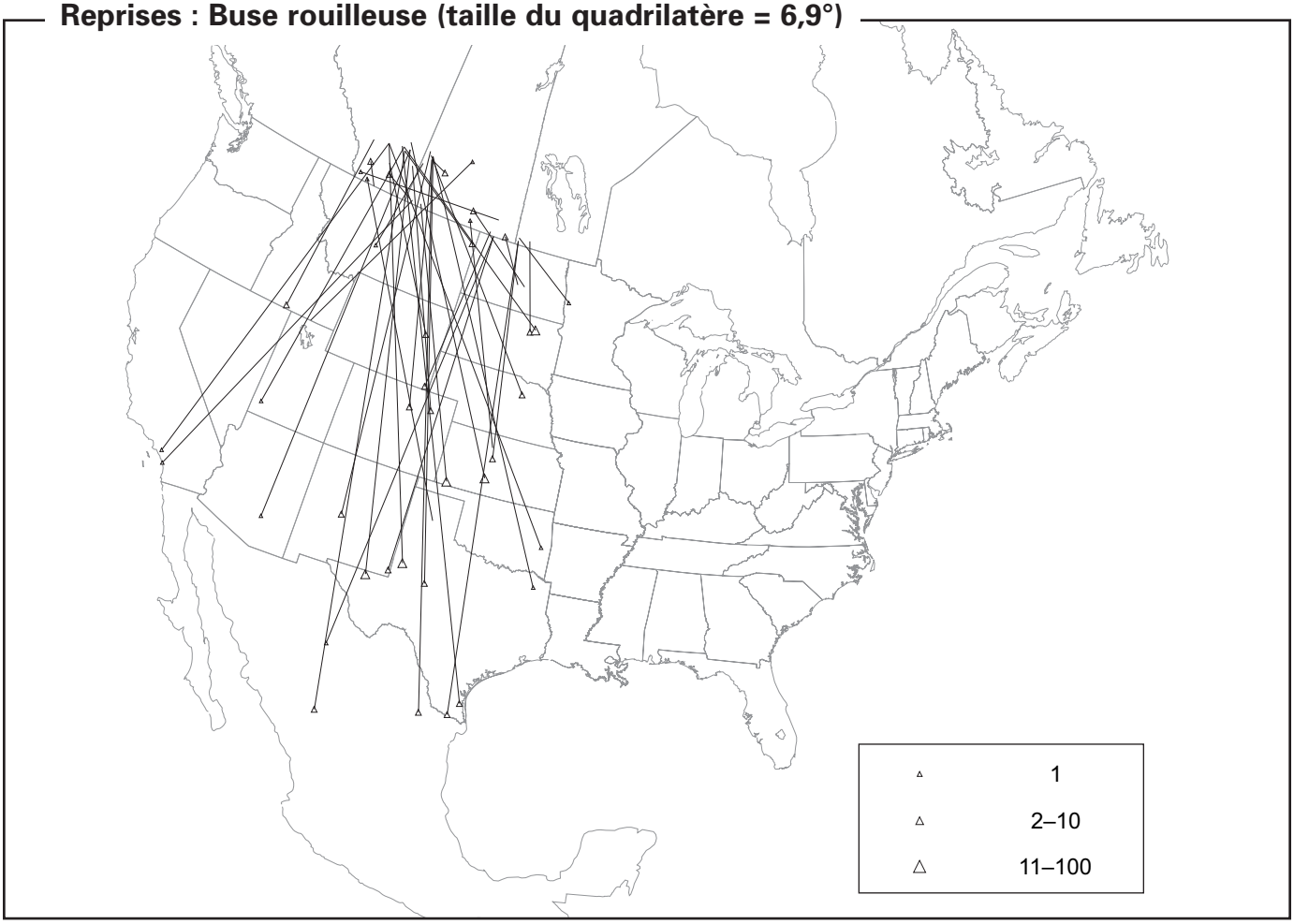
Initiatives de baguage : Buse à queue rousse



Principaux bagueurs : HCRBS, ADB, CSH, EP, ETJ

Buse rouilleuse (*Buteo regalis*) 348,0

Reprises : Buse rouilleuse (taille du quadrilatère = 6,9°)



La Buse rouilleuse niche dans les prairies du sud du Canada et des États-Unis ainsi que dans l'est de l'État de Washington et de l'Oregon. Elle hiverne principalement depuis les latitudes moyennes des États-Unis jusqu'au centre du Mexique.

Le nombre d'oiseaux bagués a grandement augmenté avec le temps (annexe 1). Pratiquement tous les enregistrements de reprises concernent des oiseaux bagués au stade d'oisillon incapable de voler (140 en Alberta, 86 en Saskatchewan et 10 au Manitoba). La direction prédominante des déplacements tend légèrement vers l'est et le sud, les reprises entre décembre et janvier étant concentrées dans les endroits où Root (1988) a montré la plus forte densité dans le Recensement des oiseaux de Noël : les plaines du Nebraska, le Kansas, l'est du Colorado et l'ouest du Texas. Des 72 reprises réalisées à l'hiver, 82 % l'ont été dans ces États ou au Nouveau-Mexique (enregistrements 1-3), la moitié au Texas. Aussi 8 % des oiseaux hivernaient légèrement plus au nord, soit en Idaho, dans le Dakota du Sud et au Nebraska, et 10 % se trouvaient au Mexique (enregistrement 4).

Seules deux reprises d'individus qui ont réellement traversé les Rocheuses, un de l'Alberta et l'autre de la Saskatchewan, ont été réalisées, et ce, dans la même région de la Californie (enregistrement 5). Un individu a atteint Huatabampo, sur la côte ouest du Mexique (enregistrement 6, pas illustré sur la carte des reprises en raison de la réduction des données). Selon ces observations, les oiseaux des prairies se mélangent peu aux oiseaux nichant et hivernant à l'ouest des Rocheuses.

Toutefois, un plus grand nombre d'oiseaux de l'ouest se dirigent vers l'est et, dans l'ensemble, les oiseaux se mêlent peut-être plus les uns aux autres que l'on ne le croyait avant (Bechard et Schmutz, 1995).

Des 22 Buses rouilleuses baguées comme oiseaux locaux et reprises dans le mois suivant leur baguage, la plupart sont restées très près de leur aire natale. Dans le deuxième mois suivant le baguage, on a observé des cas plus nombreux de dispersion sur courte distance (< 50 km), et certains oiseaux avaient commencé leur migration vers le sud (enregistrement 7). La plupart des oiseaux sont en route vers le sud dans les trois mois suivant leur baguage, certains atteignant même les aires d'hivernage dans ce délai (enregistrement 8).

Les Buses rouilleuses ne se reproduisent pas avant leur deuxième année de vie (Bechard et Schmutz, 1995), et plusieurs enregistrements de baguage montrent que des oiseaux d'un an restent dans les aires d'hivernage pendant l'été (enregistrement 9). Un enregistrement semblable concerne un oiseau de deux ans (enregistrement 10). Par contre, trois jeunes du Dakota du Nord ont été trouvés au Canada au cours de leur premier été, probablement à la recherche de leur aire de nidification future. Bien que les huit oiseaux bagués comme oiseaux locaux et repris en juin ou en juillet après quatre années ou plus se soient trouvés à moins de 67 km de leur site natal, des données montrent que certains individus nichent dans des endroits plus éloignés de leur site natal. Un oiseau bagué au stade d'oisillon dans le Dakota du Nord a été repris en Saskatchewan pendant la saison de nidification à l'âge de trois ans. Plusieurs autres Buses rouilleuses baguées comme oiseaux locaux aux États-Unis ont été repris au Canada à l'automne ou à l'hiver (enregistrement 11), peut-être à proximité de leur site de nidification, mais il peut aussi s'agir d'individus provenant de régions plus au sud qui ont erré après la nidification.

L'enregistrement 12 correspond à la Buse rouilleuse la plus âgée de l'ensemble de données, mais le record de longévité est de plus de 23 ans (Klimkiewicz, 2007).

Le taux de reprise a chuté dramatiquement, passant de 21 % (Salt, 1939) à moins de 3 %. On peut attribuer cette chute principalement au déclin du nombre d'oiseaux abattus (de 61 % jusqu'en 1950 à 6 % après).

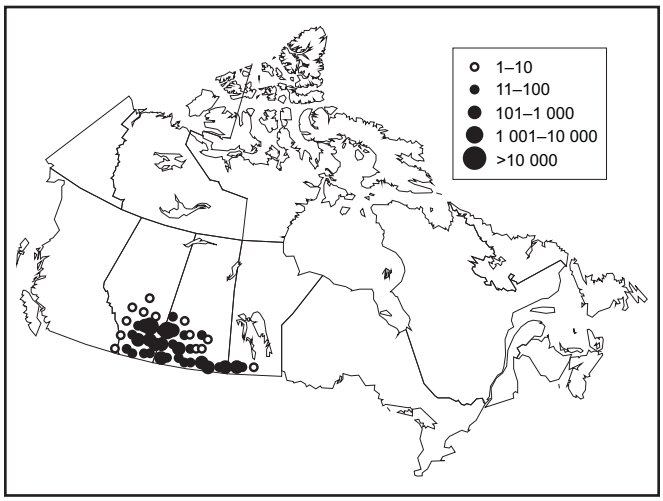
Enregistrements de reprise : Buse rouilleuse

1	0367-04762	AHY	F	03/01/36	Stockton, KS	39°20′N. 99°10′O.	2 ans 5 mois
	RMI	00	01	14/06/38	Bengough, SK	49°20′N. 105°00′O.	1 205 km N. 21°O.
2	0608-86493	L	U	26/06/91	Pierson, MB	49°10′N. 101°10′O.	2 ans 8 mois
	MNR	05	03	FT/02/94	McAllen, TX	26°10′N. 98°10′O.	2 573 km S. 7°E.
3	1207-50662	L	U	29/06/90	18 km au nord de Consul, SK	49°20′N. 109°30′O.	1 an 7 mois
	WCH	04	45	09/01/92	14 km à l'est de Carlsbad, NM	32°20′N. 104°00′O.	1 947 km S. 16°E.
4	0877-45341	L	U	21/06/80	au sud de Kerrobert, SK	51°40′N. 109°00′O.	8 mois
	CSH	05	54	06/02/81	20 km au sud de Torreon, Coahuila, Mexique	25°20′N. 103°20′O.	2 971 km S. 11°E.
5	0027-17523	HY	U	19/06/34	Rosebud, AB	51°10′N. 112°50′O.	5 mois
	WRS	00	04	ST/11/34	Anaheim, CA	33°50′N. 117°50′O.	1 972 km S. 14°O.
6	0877-64389	L	U	23/06/85	32 km au sud d'Alsask, SK	51°00′N. 109°50′O.	
	CSH	05	01	??/09/87	20 km à l'ouest de Huatabampo, Sonora, Mexique	26°50′N. 109°40′O.	2 338 km S.
7	0877-01788	L	U	03/07/76	Carolside, AB	51°10′N. 111°30′O.	1 mois
	DWW	05	00	23/08/76	Medicine Lake, MT	48°20′N. 104°20′O.	604 km S. 61°E.
8	0877-72107	L	U	08/07/85	Youngstown, AB	51°30′N. 111°10′O.	3 mois
	JKS	05	00	22/10/85	Amarillo, TX	35°10′N. 101°40′O.	1 970 km S. 26°E.
9	0877-26248	L	U	25/06/77	Indus, AB	50°50′N. 113°40′O.	1 an 0 mois
	RF	05	45	25/06/78	14 km à l'ouest de Tyrone, NM	32°30′N. 108°30′O.	2 084 km S. 14°E.
10	0877-71558	L	U	03/07/86	11 km à l'est de Carolside, AB	51°10′N. 111°20′O.	2 ans 0 mois
	JKS	05	00	15/07/88	au nord-ouest d'Aldarna, Chihuahua, Mexique	29°00′N. 106°00′O.	2 507 km S. 12°E.
11	0608-19188	L	F	08/06/75	Holbrook, ID	42°00′N. 112°40′O.	10 ans 6 mois
	LRP	05	00	16/12/85	Floral, SK	52°00′N. 106°20′O.	1 211 km N. 21°E.
12	0027-17534	HY	U	23/06/35	Rosebud, AB	51°10′N. 112°50′O.	15 ans 11 mois
	WRS	00	01	05/05/51	Carbon, AB	51°30′N. 112°50′O.	37 km N.

Résumé des statistiques de baguage : Buse rouilleuse

	Âge au baguage		
	Année d'éclosion	**Après l'année d'éclosion**	**Tout âge**
N^bre de baguages au Canada (1955-1995)	*9064*	*120*	*9186*
N^bre de reprises par 1000 baguages (1955-1995)			*25*
N^bre total de reprises (1921-1995)	273	2	282
N^bre de reprises de bagues posées à l'étranger	7	2	9
Période maximale entre le baguage et la reprise (en mois)	191	29	191
N^bre d'oiseaux bagués au Canada qui se sont déplacés de > 0 km	231	0	238
Déplacement moyen des oiseaux bagués au Canada > 0 km	1276	–	1276
Déplacement maximal lié à toutes les reprises (km)	2981	1827	2981
% des récupérations (reprises d'oiseaux morts)	92	100	92
% des récupérations directes	52	50	51
% des reprises durant les opérations de baguage	0	0	0

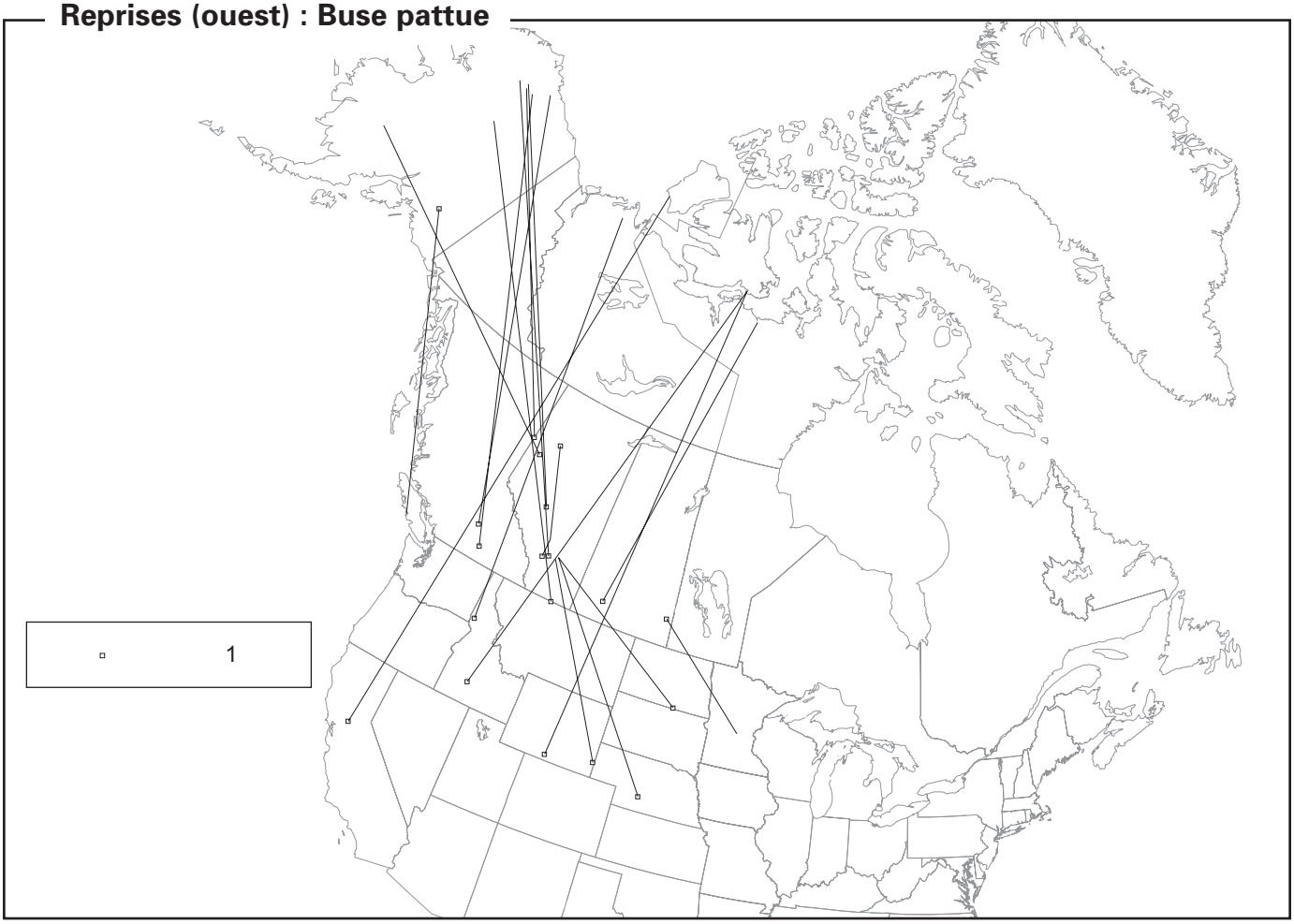
Initiatives de baguage : Buse rouilleuse



Principaux bagueurs : JKS, CSH, RF, AFWD, MNR

Buse pattue (*Buteo lagopus*) 347,0

Reprises (ouest) : Buse pattue

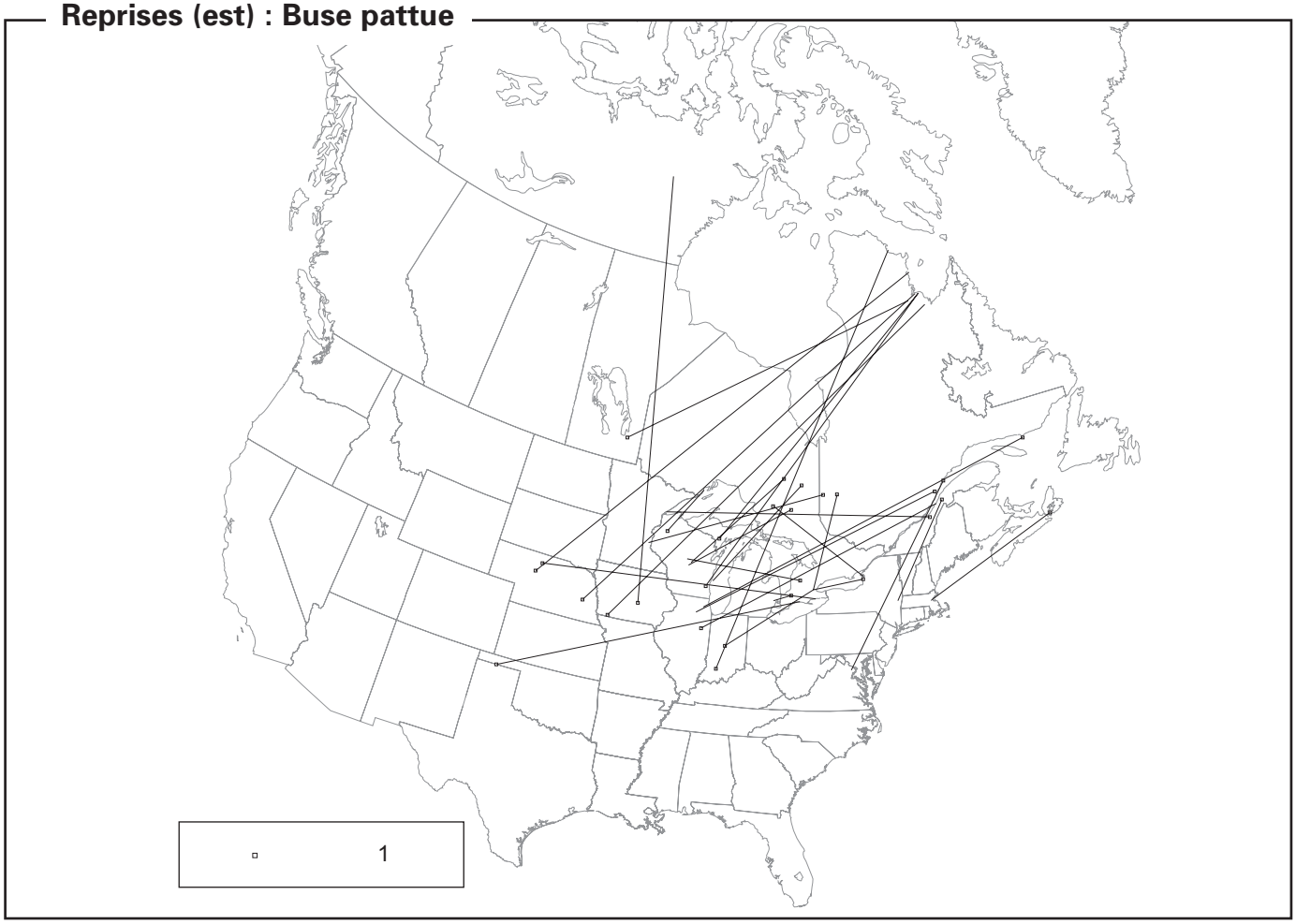


La Buse pattue holarctique niche au Canada, au nord de la limite des arbres jusqu'à l'île Prince-Patrick, l'île Bylot et le sud de l'île de Baffin. Les populations de l'hémisphère occidental hivernent depuis le sud du Canada (de la Colombie-Britannique à Terre-Neuve-et-Labrador) jusqu'au sud des États-Unis; quelques individus errants se rendent jusqu'au golfe du Mexique.

Les reprises effectuées entre décembre et février d'oiseaux bagués dans l'aire de nidification montrent que les Buses pattues de l'Alaska hivernent parfois en Colombie-Britannique (enregistrement 1), bien que la plupart passent l'hiver aux États-Unis (Bechard et Swem, 2002). L'oiseau de l'enregistrement 2 était probablement encore en route vers le nord, et ce, en dépit de la date tardive. Les oiseaux des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut suivent un trajet plus direct vers le sud et hivernent en Californie, en Idaho et au Wyoming (enregistrements 3 à 5). Des reprises ont été réalisées en novembre en Saskatchewan et en Iowa (enregistrements 6 et 7), mais l'espèce migre tardivement, et les reprises en novembre peuvent aussi bien concerner des oiseaux qui étaient encore en déplacement.

Les Buses pattues de l'est de la baie d'Hudson se déplacent majoritairement vers le sud-ouest, les oiseaux provenant d'aires de nidification du Québec étant observés entre décembre et février au Wisconsin

Reprises (est) : Buse pattue



et au Michigan. Les enregistrements de reprise, pendant la saison de migration, d'oiseaux du Québec au Nebraska, en Iowa et dans l'Indiana (enregistrements 8 et 9) indiquent que nombre d'individus migrent encore plus loin. Les enregistrements dans les Grands Lacs et à l'est de ceux-ci reflètent aussi des déplacements le long de l'axe sud-ouest/nord-est et concernent probablement des oiseaux venant de Terre-Neuve-et-Labrador (enregistrements 10 et 11). Les zones aux abondances les plus fortes peuvent changer d'année en année (Freedman et Riley, 1980; Bechard et Swem, 2002). Les enregistrements d'oiseaux repris lors de deux hivers différents (enregistrement 12), de même que de nombreux autres qui ont migré tardivement (p. ex. enregistrements 13 à 15), indiquent que certains individus errent, mais donnent également à penser que la direction générale des déplacements est plutôt la même d'une année à l'autre.

Autrefois, on récupérait les oiseaux surtout en les abattant, mais aucune reprise du présent ensemble de données n'a été effectuée de cette manière après 1968. Les reprises résultant d'une collision avec une automobile sont devenues courantes. La Buse pattue baguée au Canada la plus âgée (enregistrement 5) est presque aussi vieille que l'individu détenant le record de longévité nord-américain de 17 ans et 9 mois (Clapp *et al.*, 1982; Klimkiewicz, 2007).

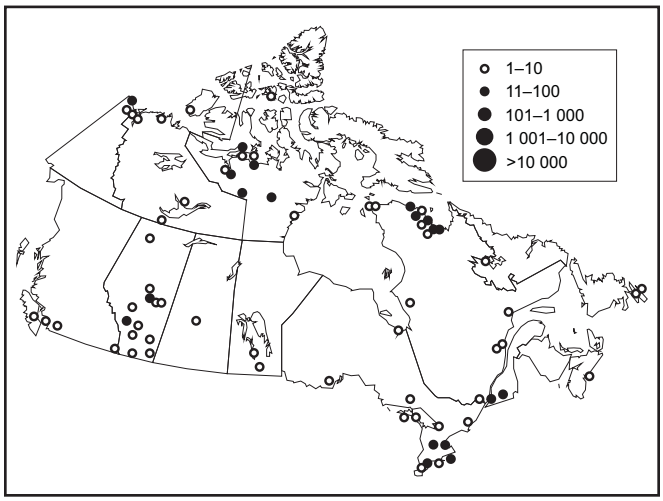
Enregistrements de reprise : Buse pattue

1	0527-29512	U	F	23/01/62	baie Lemmens, BC	49°10′N. 125°50′O.	2 ans 8 mois
	GGa	00	14	12/09/64	Gulkana, AK	62°10′N. 145°20′O.	1 880 km N. 32°O.
2	0877-70071	L	U	22/06/81	32 km au sud-est du ruisseau Crooked, AK	61°40′N. 157°30′O.	3 ans 0 mois
	DPM	03	00	01/06/84	Dunvegan, AB	55°50′N. 118°40′O.	2 296 km N. 89°E.
3	0877-26407	L	U	06/08/75	Hill 127, NT	71°50′N. 124°40′O.	2 ans 6 mois
	RF	05	28	15/02/78	West Sacramento, CA	38°30′N. 121°30′O.	3 715 km S. 5°E.
4	0597-24408	L	U	08/08/60	Cambridge Bay, NU	69°00′N. 105°00′O.	1 an 3 mois
	DFP	00	00	11/11/61	Hill City, ID	43°10′N. 115°00′O.	2 933 km S. 17°O.
5	0597-24415	L	U	31/07/60	Cambridge Bay, NU	69°00′N. 105°00′O.	16 ans 6 mois
	DFP	05	00	04/01/77	16 km au sud de Creston, WY	41°20′N. 107°40′O.	3 084 km S. 4°O.
6	0587-30959	L	U	11/08/65	ruisseau Laine, NU	67°30′N. 102°00′O.	3 mois
	RED	03	01	12/11/65	Swift Current, SK	50°10′N. 107°40′O.	1 955 km S. 12°O.
7	0877-09115	L	M	27/07/73	lac Schultz (ouest), NU	64°40′N. 97°40′O.	4 mois
	RF	05	28	06/11/73	emplacement incertain, IA	41°40′N. 93°??′O.	
8	0737-00525	L	U	23/07/75	Sugar Loaf, QC	60°00′N. 69°30′O.	1 an 4 mois
	RF	07	04	20/11/76	13 km à l’est de Mullen, NE	42°00′N. 100°50′O.	2 922 km S. 61°O.
9	0737-00983	L	U	29/07/67	près de la baie Payne, QC	61°20′N. 71°30′O.	3 ans 8 mois
	RF	05	03	02/03/71	Loogootee, IN	38°40′N. 86°50′O.	2 735 km S. 30°O.
10	0987-40074	AHY	U	29/02/82	South Lincoln, MA	42°20′N. 71°10′O.	5 mois
	MMO	03	45	24/07/82	11 km à l’est de West Bay, NS	45°40′N. 61°00′O.	894 km N. 62°E.
11	0816-52604	AHY	U	06/01/82	Reston, VA	38°50′N. 77°20′O.	10 ans 4 mois
	RWJ	05	00	27/05/92	Forestville, QC	48°40′N. 69°00′O.	1 282 km N. 29°E.
12	0987-28107	AHY	M	24/02/82	Cayuga, ON	42°50′N. 79°50′O.	3 ans 0 mois
	BWD	04	00	03/02/85	13 km à l’ouest du lac Red Deer, NE	42°30′N. 100°30′O.	1 688 km N. 84°O.
13	0877-42837	SY	U	04/03/79	lac Bald Eagle, MN	45°00′N. 93°00′O.	8 mois
	WRJ	05	04	09/11/79	Duparquet, QC	48°30′N. 79°10′O.	1 123 km N. 65°E.
14	0697-31228	U	U	25/01/66	Waterman, IL	41°40′N. 88°40′O.	10 mois
	GDS	03	01	15/11/66	île Coquart, QC	48°10′N. 69°50′O.	1 646 km N. 58°E.
15	0877-29217	HY	F	13/10/80	escarpement Hawk, ON	42°40′N. 81°00′O.	3 mois
	HCRBS	05	45	28/01/81	Texhoma, OK	36°30′N. 101°40′O.	1 895 km S. 76°O

Résumé des statistiques de baguage : Buse pattue

	Âge au baguage		
	Année d'éclosion	**Après l'année d'éclosion**	**Tout âge**
N^bre de baguages au Canada (1955-1995)	*500*	*175*	*699*
N^bre de reprises par 1 000 baguages (1955-1995)			*40*
N^bre total de reprises (1921-1995)	33	22	58
N^bre de reprises de bagues posées à l'étranger	10	10	21
Période maximale entre le baguage et la reprise (en mois)	198	124	198
N^bre d'oiseaux bagués au Canada qui se sont déplacés de > 0 km	20	11	33
Déplacement moyen des oiseaux bagués au Canada > 0 km	1916	381	1394
Déplacement maximal lié à toutes les reprises (km)	3715	2219	3715
% des récupérations (reprises d'oiseaux morts)	90	95	93
% des récupérations directes	54	54	53
% des reprises durant les opérations de baguage	3	0	1

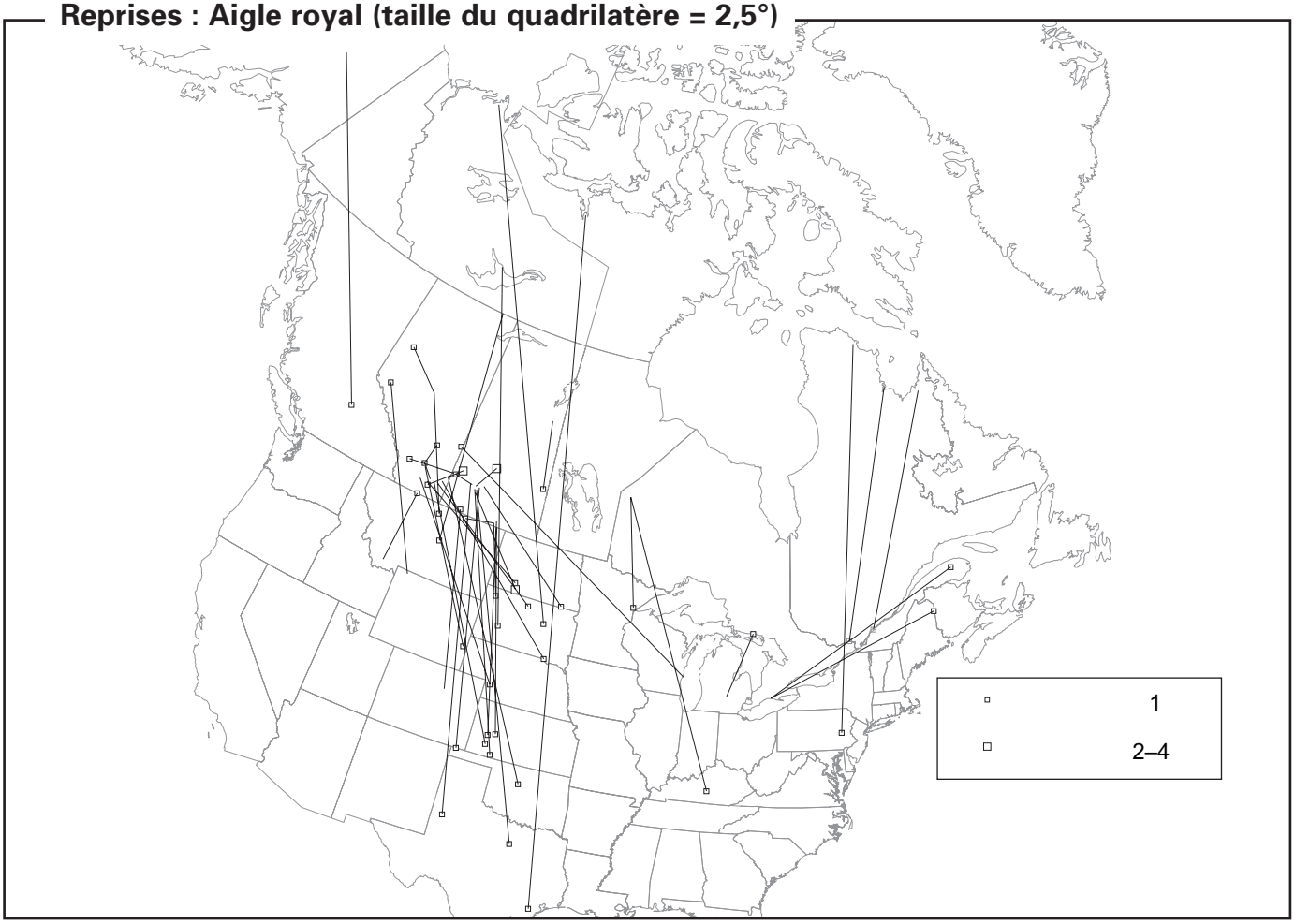
Initiatives de baguage : Buse pattue



Principaux bagueurs : RF, ADB, HCRBS, SGS, YTG

Aigle royal (*Aquila chrysaetos*) 349,0

Reprises : Aigle royal (taille du quadrilatère = 2,5°)



L'Aigle royal niche localement presque partout au Canada, au sud de la limite des arbres, sauf au Manitoba et dans certaines parties de la Saskatchewan; il niche aussi partout dans l'ouest des États-Unis et dans le nord du Mexique. L'espèce hiverne depuis le sud de l'Alaska et le sud du Canada jusqu'au Mexique, à la côte du golfe du Mexique et à la Floride.

La plupart des reprises d'oiseaux bagués au stade d'oisillon l'ont été dans l'ouest ou le nord du Canada. Les individus de l'extrême nord repris à des endroits éloignés du site de baguage sont notamment ceux des enregistrements 1 à 5. Des 22 Aigles royaux repris à l'hiver (de décembre à février), la moitié se trouvaient dans le sud du Canada (notamment les enregistrements 1 et 2); la plupart des autres étaient dans la moitié nord des États-Unis (enregistrements 3, 4 et 6, et d'autres dans l'État de Washington, au Michigan, au Montana et dans le Dakota du Sud). Quelques individus sont allés aussi loin que le Texas (enregistrement 7), et plusieurs autres trouvés au Texas ou à proximité presque au cœur de l'hiver hivernaient peut-être dans cet État (enregistrement 8).

Les Aigles royaux se déplacent principalement le long d'un axe nord-sud, mais il y a quelques exceptions notables (enregistrements 9 à 11). Les déplacements des oiseaux des enregistrements 9 et 10 ont peut-être eu lieu pendant la dispersion post-envol vers de nouvelles aires de nidification, mais l'oiseau de l'enregistrement 11 était un adulte, qui empruntait peut-être le Saint-Laurent comme corridor de déplacement.

Il existe sept cas d'Aigles royaux bagués au stade d'oisillon et repris des années ultérieures pendant la saison de nidification. La distance moyenne de dispersion à partir de l'aire natale était de 124 km (fourchette : de 51 à 285 km; enregistrement 12).

L'enregistrement 13 correspond à l'oiseau bagué au Canada le plus vieux (17 ans), mais le record de longévité dans la base de données de baguage pour l'Amérique du Nord est de plus de 28 ans (Klimkiewicz, 2007).

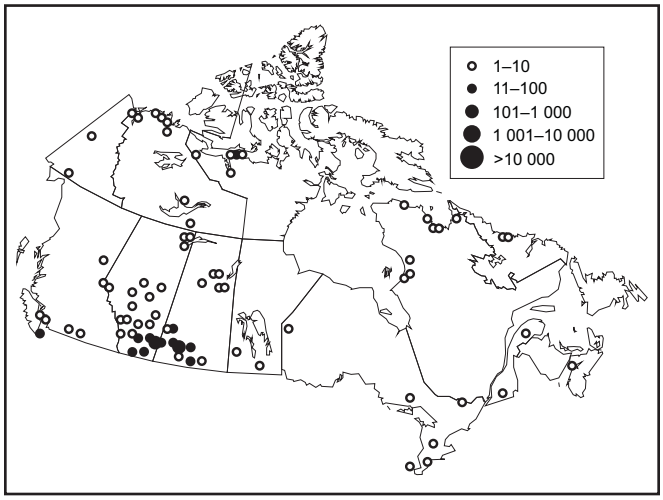
Enregistrements de reprise : Aigle royal

1	0509-50629	L	M	02/07/71	près de Martin, AK	65°10′N. 148°10′O.	2 ans 5 mois
	WRSp	05	04	15/12/73	près de Lac La Hache, BC	51°30′N. 120°30′O.	2 187 km S. 59°E.
2	0509-54507	L	U	07/08/72	21 km à l'ouest des îles Gyrfalcon, QC	59°00′N. 69°20′O.	5 mois
	RF	08	04	20/01/73	Notre-Dame-de-la-Paix, QC	45°40′N. 74°50′O.	1 529 km S. 16°O.
3	0599-06543	L	U	06/06/77	18 km au nord de Chin, AB	49°50′N. 112°20′O.	1 an 6 mois
	RF	04	00	30/12/78	Grant, NE	40°50′N. 101°40′O.	1 301 km S. 44°E.
4	0609-03106	L	U	29/07/79	rivière Mason, NT	69°50′N. 128°10′O.	1 an 5 mois
	TWB	03	00	13/12/80	Orient, SD	44°50′N. 99°00′O.	3 219 km S. 46°E.
5	0599-00709	L	U	26/07/67	14 km à l'ouest de la baie Wakeham, QC	61°30′N. 72°10′O.	3 mois
	RF	07	89	23/10/67	Snyders, PA	40°40′N. 75°50′O.	2 332 km S. 8°O.
6	0629-01608	L	F	28/06/78	Deer Lake, ON	52°40′N. 94°10′O.	1 an 6 mois
	JWG	05	00	FT/12/79	Saloma, KY	37°20′N. 85°20′O.	1 840 km S. 25°E.
7	0599-04267	L	F	28/07/73	19 km à l'est de Young River, NU	66°50′N. 107°30′O.	5 mois
	RF	05	01	28/12/73	Fairchilds, TX	29°20′N. 95°40′O.	4 250 km S. 17°E.
8	0599-06248	L	M	05/06/74	20 km au nord-ouest de Hilda, AB	50°30′N. 110°10′O.	9 mois
	RF	05	54	99/03/75	Lacey, OK	36°00′N. 98°00′O.	1 886 km S. 36°E.
9	0629-01091	HY	M	29/10/78	escarpement Hawk, ON	42°40′N. 81°00′O.	11 ans 1 mois
	HCRBS	05	04	16/11/89	Andover, NB	46°40′N. 67°50′O.	1 132 km N. 62°E.
10	0509-50065	HY	U	11/10/66	Cedar Grove, WI	43°30′N. 87°40′O.	6 ans 6 mois
	DDB	03	54	07/04/73	Provost, AB	52°20′N. 110°10′O.	1 934 km N. 52°O.
11	0629-07176	AHY	F	30/10/87	escarpement Hawk, ON	42°40′N. 81°00′O.	4 ans 8 mois
	HCRBS	05	00	11/06/92	mont Richardson, QC	48°50′N. 65°50′O.	1 360 km N. 54°E.
12	0599-06529	L	F	02/06/76	11 km à l'ouest d'Estuary, SK	50°50′N. 109°50′O.	7 ans 0 mois
	RF	05	54	03/06/83	High River, AB	50°30′N. 113°50′O.	285 km S. 84°O.
13	0509-54603	L	M	15/06/68	16 km au sud-ouest de Bengough, SK	49°10′N. 105°10′O.	17 ans 1 mois
	RF	05	00	15/07/85	18 km au nord de Whitewater, MT	48°50′N. 107°30′O.	174 km S. 79°O.

Résumé des statistiques de baguage : Aigle royal

	Âge au baguage		
	Année d'éclosion	Après l'année d'éclosion	Tout âge
N^bre de baguages au Canada (1955-1995)	*618*	*45*	*663*
N^bre de reprises par 1 000 baguages (1955-1995)			*98*
N^bre total de reprises (1921-1995)	65	7	72
N^bre de reprises de bagues posées à l'étranger	2	5	7
Période maximale entre le baguage et la reprise (en mois)	205	117	205
N^bre d'oiseaux bagués au Canada qui se sont déplacés de > 0 km	57	2	59
Déplacement moyen des oiseaux bagués au Canada > 0 km	779	1 045	788
Déplacement maximal lié à toutes les reprises (km)	4 250	1 360	4 250
% des récupérations (reprises d'oiseaux morts)	89	71	87
% des récupérations directes	38	28	37
% des reprises durant les opérations de baguage	1	0	1

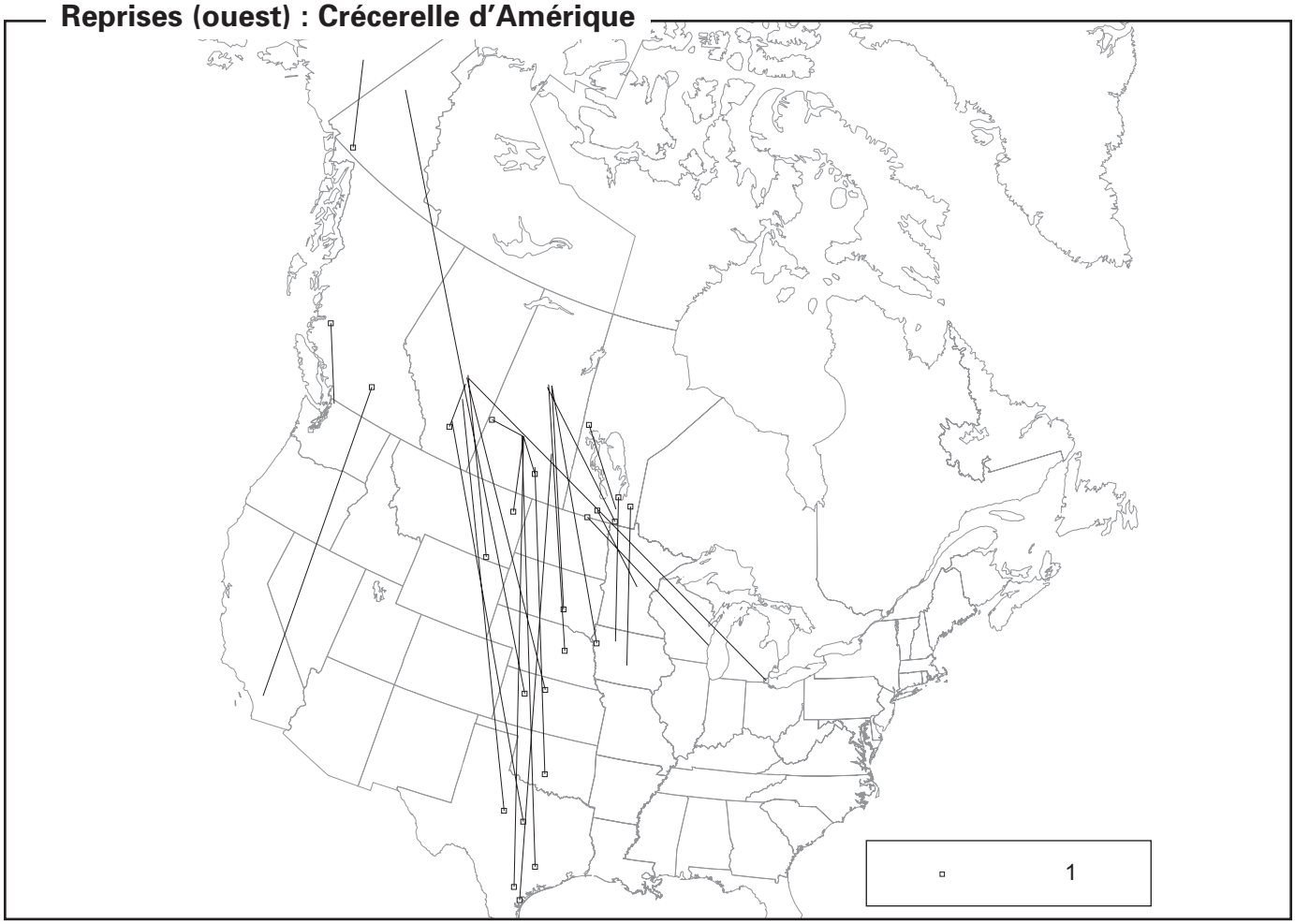
Initiatives de baguage : Aigle royal



Principaux bagueurs : RF, CSH, NTG, AFWD, DWW

Crécerelle d'Amérique (*Falco sparverius*) 360,0

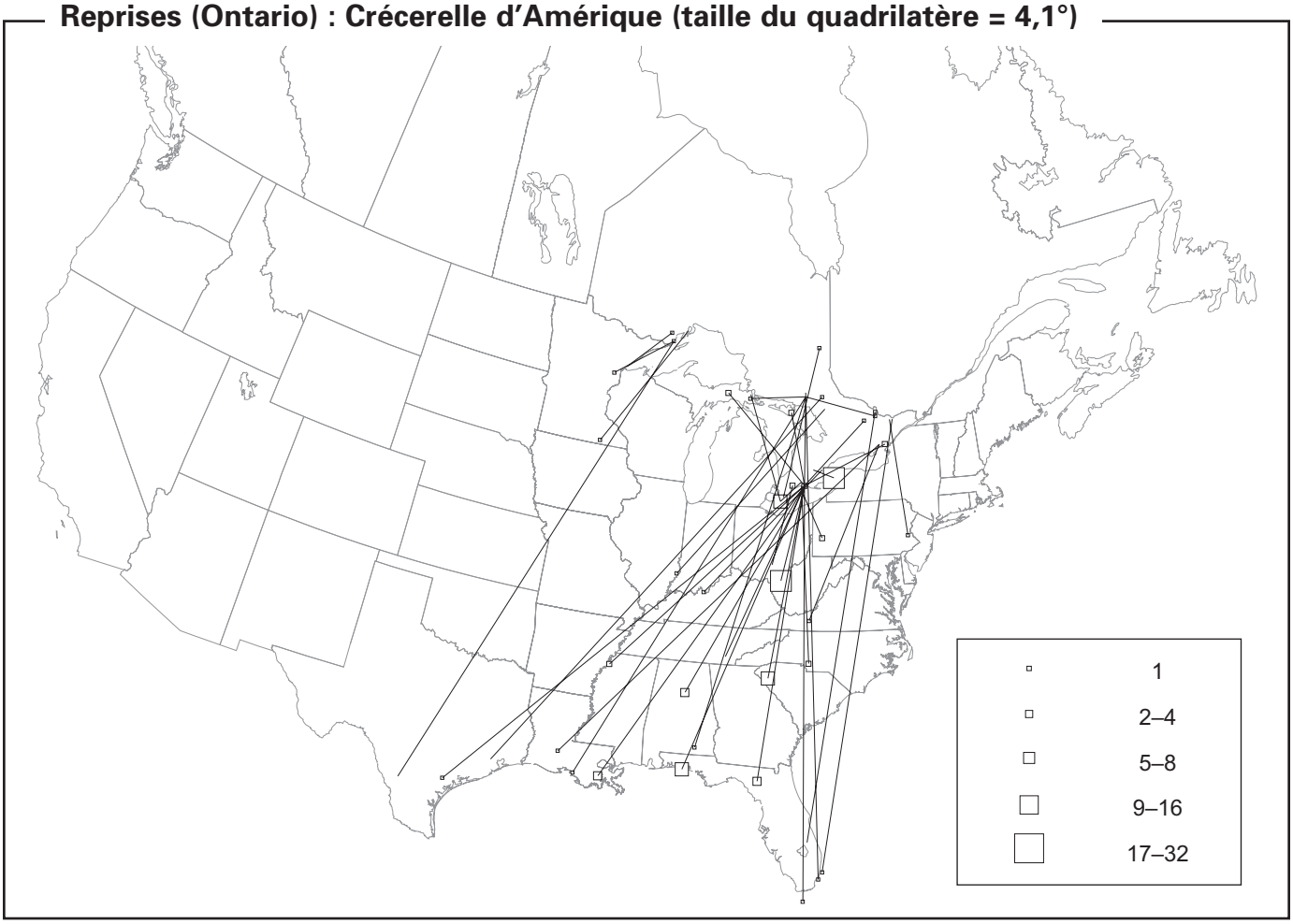
Reprises (ouest) : Crécerelle d'Amérique



La Crécerelle d'Amérique niche dans tout le Canada jusqu'aux limites de la forêt dense, sauf sur la côte de la Colombie-Britannique, dans le nord du Québec et dans le nord de l'île de Terre-Neuve; elle niche aussi dans l'ensemble des États-Unis et dans une bonne partie du Mexique. L'espèce hiverne dans les deux tiers sud des États-Unis jusqu'au Panama et aux Bermudes, mais plus loin vers le nord dans l'ouest (jusque dans le sud de la Colombie-Britannique) et dans l'est (extrême-sud de l'Ontario, Québec et Nouvelle-Écosse).

Ce rapace est très communément bagué au Canada, et le nombre d'oiseaux bagués s'est fortement accru au fil du temps (annexe 1), en grande partie en raison de l'accroissement du baguage aux nichoirs et dans les haltes migratoires. Toutefois, il y a eu relativement peu de baguage en Colombie-Britannique (voir la carte des initiatives de baguage), et il en est découlé peu de reprises concernant cette province (six). Les Crécerelles trouvées en hiver (de décembre à février) en Californie et dans l'État de Washington (une dans chaque État) ont été reprises en

Reprises (Ontario) : Crécerelle d'Amérique (taille du quadrilatère = 4,1°)



Colombie-Britannique (enregistrement 1), mais à des dates où elles pouvaient se trouver en migration depuis ou vers des régions situées plus au nord (Campbell *et al.*, 1990).

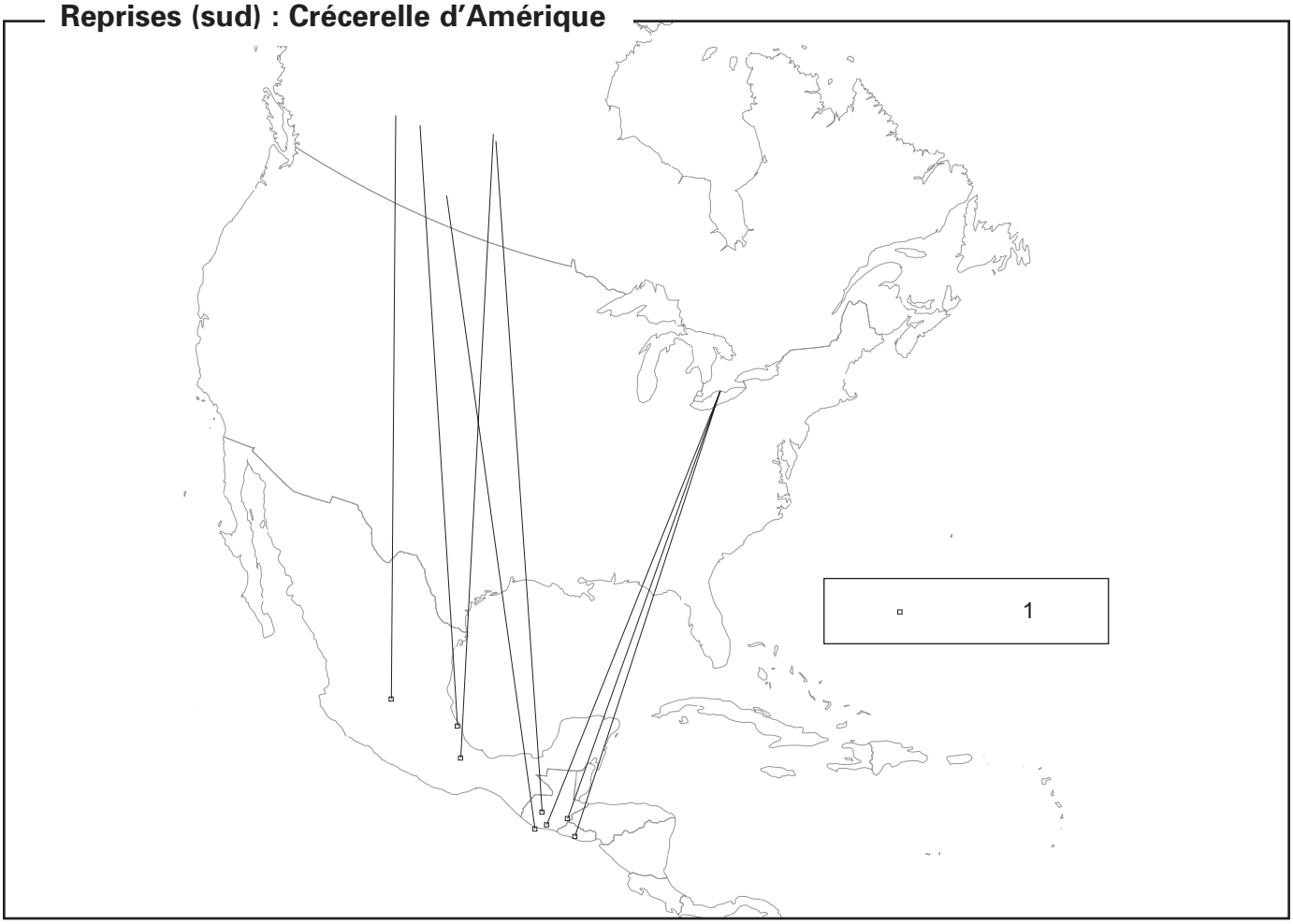
Quarante reprises concernaient des Crécerelles des provinces des Prairies, baguées principalement durant la saison de nidification. Seulement quatre d'entre elles ont été reprises en hiver : une en Alberta, une en Iowa, une en Oklahoma et la dernière au Texas (enregistrement 2). Les enregistrements concernant des dates extérieures au gros de l'hiver (de décembre à février) indiquent que les Crécerelles des Prairies peuvent se rendre plus au sud (enregistrements 3 à 5). L'enregistrement 4 est particulier car il concerne un adulte qui s'est trouvé au Mexique durant la saison de nidification, peut-être à cause d'une maladie ou d'une blessure qui l'aurait empêché de faire le voyage vers le nord. La plupart des oiseaux des Prairies se sont déplacés vers le sud-sud-est à l'automne, et ceux du Yukon pourraient suivre le même trajet (enregistrement 6). Deux enregistrements concernant des déplacements entre les Prairies et les Grands Lacs (enregistrements 7 et 8) semblent indiquer que certaines Crécerelles de l'ouest migrent vers l'est des États-Unis.

Reprises (Québec-Maritimes) : Crécerelle d'Amérique (taille du quadrilatère = 5,1°)

La plupart des oiseaux repris avaient été bagués en Ontario, soit environ la moitié de ceux bagués durant la saison de nidification et 40 % de ceux bagués durant la migration automnale. Parmi les 117 reprises hivernales (de décembre à février) d'oiseaux de l'Ontario, 55 % ont été effectuées en Ontario et 20 % dans la région des Grands Lacs (de l'Illinois jusqu'à l'État de New York, et, vers le sud, jusqu'au Kentucky et à la Virginie). En outre, 25 % ont été effectuées dans des États du sud des États-Unis, depuis le Texas jusqu'aux Carolines et à la Floride (enregistrements 9 et 10). Ici encore, cependant, les enregistrements concernant des dates extérieures au gros de l'hiver montrent qu'au moins quelques oiseaux hivernent encore plus au sud (enregistrement 11).

Comparativement aux Crécerelles de l'Ontario, les Crécerelles qui semblent avoir niché au Québec ont hiverné dans des États situés plus à l'est, depuis le Maryland jusqu'à la Floride (enregistrements 12 et 13), mais l'une d'entre elles a hiverné dans le Mississippi (enregistrement 14). Les Crécerelles des Maritimes ont aussi principalement hiverné sur la côte est, depuis

Reprises (sud) : Crécerelle d'Amérique



l'État de New York jusqu'à la Floride (enregistrement 15). Le seul oiseau trouvé à Terre-Neuve-et-Labrador longeait la côte (enregistrement 16).

Une Crécerelle (enregistrement 17) a parcouru 1 374 km en deux semaines, pour une moyenne de 98 km par jour. Trois autres oiseaux du Canada ont atteint des États du sud des États-Unis (Alabama, Géorgie et Floride) dans le mois qui a suivi leur baguage.

On a observé que la mortalité chez les Crécerelles est souvent attribuable à des accidents associés à la présence humaine (collision avec des véhicules ou dans des fenêtres); relativement peu de Crécerelles (moins de 9 %) ont été abattues. Le plus vieil oiseau dans l'ensemble de données (enregistrement 18) n'avait pas atteint le record de longévité de 14 ans et 8 mois (Klimkiewicz, 2007).

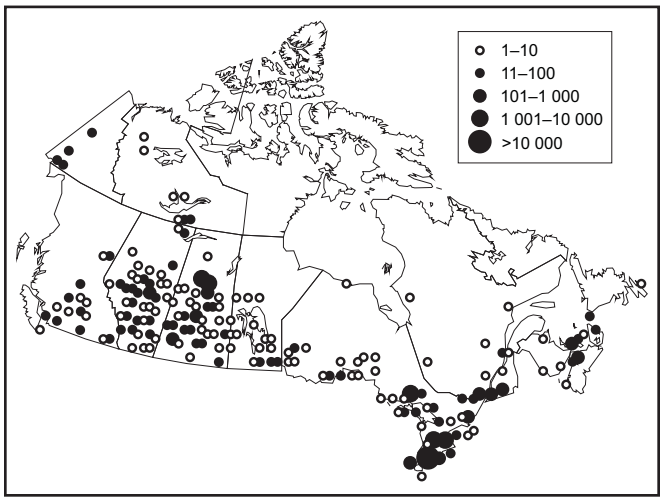
Enregistrements de reprise : Crécerelle d'Amérique

1	1373-77945	AHY	F	02/01/83	Lakeview, CA	33°50′N. 117°00′O.	3 mois
	JRB	03	00	23/04/83	North Kamloops, BC	50°40′N. 120°20′O.	1 893 km N. 7°O.
2	0353-12052	U	U	12/07/35	Hawker, SK	52°00′N. 106°40′O.	7 mois
	FMM	00	01	FT/02/36	Flatonia, TX	29°40′N. 97°00′O.	2 611 km S. 22°E.
3	0603-30325	HY	M	08/08/65	Bon Accord, AB	53°50′N. 113°20′O.	
	REG	03	01	??/03/66	État de Veracruz, Mexique	20°00′N. 96°40′O.	~ 4 025 km S. 27°E.
4	0033-81292	AHY	M	25/05/34	Rosevear, AB	53°40′N. 116°00′O.	2 ans 0 mois
	FLB	00	01	99/05/36	État de Guanajuato, Mexique	21°00′N. 101°00′O.	~ 3 853 km S. 25°E.
5	1143-71193	L	F	03/07/91	18 km au sud de Lacadena, SK	50°40′N. 108°10′O.	3 mois
	CSH	05	00	99/10/91	Tecojate, Guatemala	13°50′N. 91°20′O.	4 373 km S. 26°E.
6	1373-00101	L	M	23/07/87	80 km au nord-est de Dawson, YT	64°30′N. 138°10′O.	5 ans 9 mois
	YTG	05	14	10/04/93	Gove, KS	38°50′N. 100°20′O.	3 764 km S. 59°E.
7	0633-45329	AHY	F	24/07/70	Fort Saskatchewan, AB	53°40′N. 113°10′O.	1 an 3 mois
	REG	03	00	22/10/71	Bolles Harbour, MI	41°50′N. 83°20′O.	2 565 km S. 71°E.
8	0713-86349	AHY	F	22/04/65	Cedar Grove, WI	43°30′N. 87°50′O.	1 an 11 mois
	JTE	03	01	31/03/67	Mather, MB	49°00′N. 99°10′O.	1 064 km N. 51°O.
9	0693-62019	SY	M	15/02/77	18 km au nord d'Encinal, TX	28°10′N. 99°20′O.	2 ans 4 mois
	FH	05	28	25/06/79	Moose Hill, ON	48°10′N. 89°20′O.	2 387 km N. 18°E.
10	0963-91139	L	M	05/07/75	Azilda, ON	46°30′N. 81°00′O.	1 an 6 mois
	JGL	05	00	21/01/77	Miami, FL	25°40′N. 80°10′O.	2 320 km S. 2°E.
11	1363-28721	HY	M	21/09/85	escarpement Hawk, ON	42°40′N. 81°00′O.	2 mois
	HCRBS	03	01	19/11/85	Chiquimula, Guatemala	14°40′N. 89°30′O.	3 221 km S. 17°O.
12	0623-75016	AHY	F	06/02/68	Ridgely, MD	38°50′N. 75°50′O.	1 an 3 mois
	WSC	05	01	01/05/69	près de Mingan, QC	50°10′N. 64°00′O.	1 569 km N. 33°E.
13	1363-65104	L	F	17/06/87	Vaudreuil, QC	45°20′N. 74°00′O.	8 mois
	MU-MC	03	03	28/02/88	Delray Beach, FL	26°20′N. 80°00′O.	2 182 km S. 16°O.
14	0703-51002	AHY	M	29/02/64	Woodville, MS	31°00′N. 91°10′O.	
	LCFWRU	05	00	??/05/66	Rivière-Madeleine, QC	49°10′N. 65°10′O.	2 971 km N. 40°E.
15	0673-27905	AHY	F	06/02/72	5 km au sud de Gulf Port, FL	27°40′N. 82°40′O.	3 mois
	FEL	05	21	03/05/72	New Waterford, NS	46°10′N. 60°00′O.	2 863 km N. 38°E.
16	0803-71944	HY	F	24/09/68	Cape May, NJ	38°50′N. 74°50′O.	4 ans 7 mois
	WSC	07	54	22/04/73	Eastproof, NL	48°30′N. 53°40′O.	2 005 km N. 51°E.
17	1013-53295	HY	M	06/10/74	escarpement Hawk, ON	42°40′N. 81°00′O.	14 jours
	HCRBS	05	00	20/10/74	Paulding, MS	32°00′N. 89°00′O.	1 374 km S. 33°O.
18	1143-66013	L	M	31/05/81	escarpement Hawk, ON	42°40′N. 81°00′O.	10 ans 10 mois
	HCRBS	03	00	99/03/92	Lucan, ON	43°10′N. 81°20′O.	57 km N. 14°O.

Résumé des statistiques de baguage : Crécerelle d'Amérique

	Âge au baguage		
	Année d'éclosion	**Après l'année d'éclosion**	**Tout âge**
N^bre de baguages au Canada (1955-1995)	*22 302*	*5 548*	*29 951*
N^bre de reprises par 1000 baguages (1955-1995)			*11*
N^bre total de reprises (1921-1995)	264	114	419
N^bre de reprises de bagues posées à l'étranger	20	41	71
Période maximale entre le baguage et la reprise (en mois)	130	110	130
N^bre d'oiseaux bagués au Canada qui se sont déplacés de > 0 km	209	47	279
Déplacement moyen des oiseaux bagués au Canada > 0 km	674	598	673
Déplacement maximal lié à toutes les reprises (km)	4 608	~ 3 853	4 608
% des récupérations (reprises d'oiseaux morts)	79	84	80
% des récupérations directes	56	42	51
% des reprises durant les opérations de baguage	10	6	8

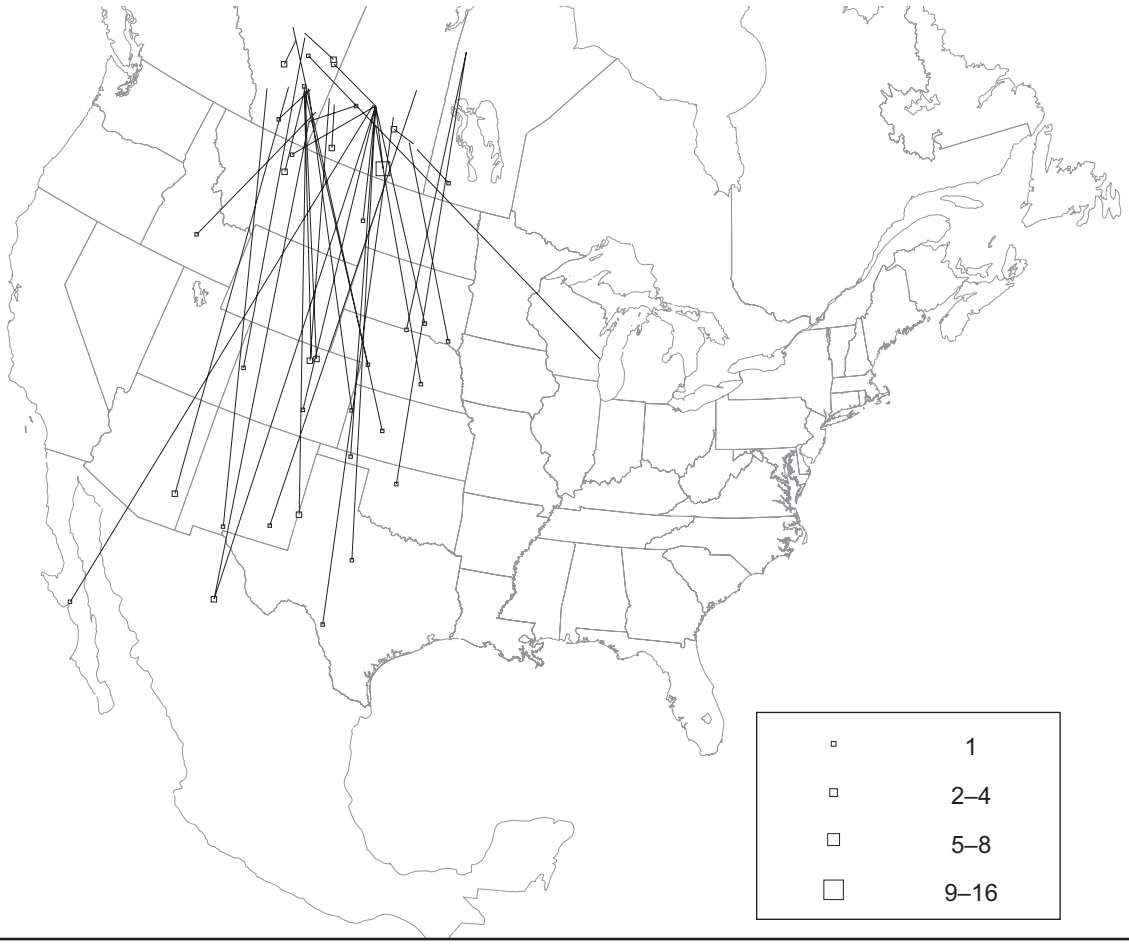
Initiatives de baguage : Crécerelle d'Amérique



Principaux bagueurs : HCRBS, US, JGL, MU-MC, ADB

Faucon émerillon (*Falco columbarius*) 357,0

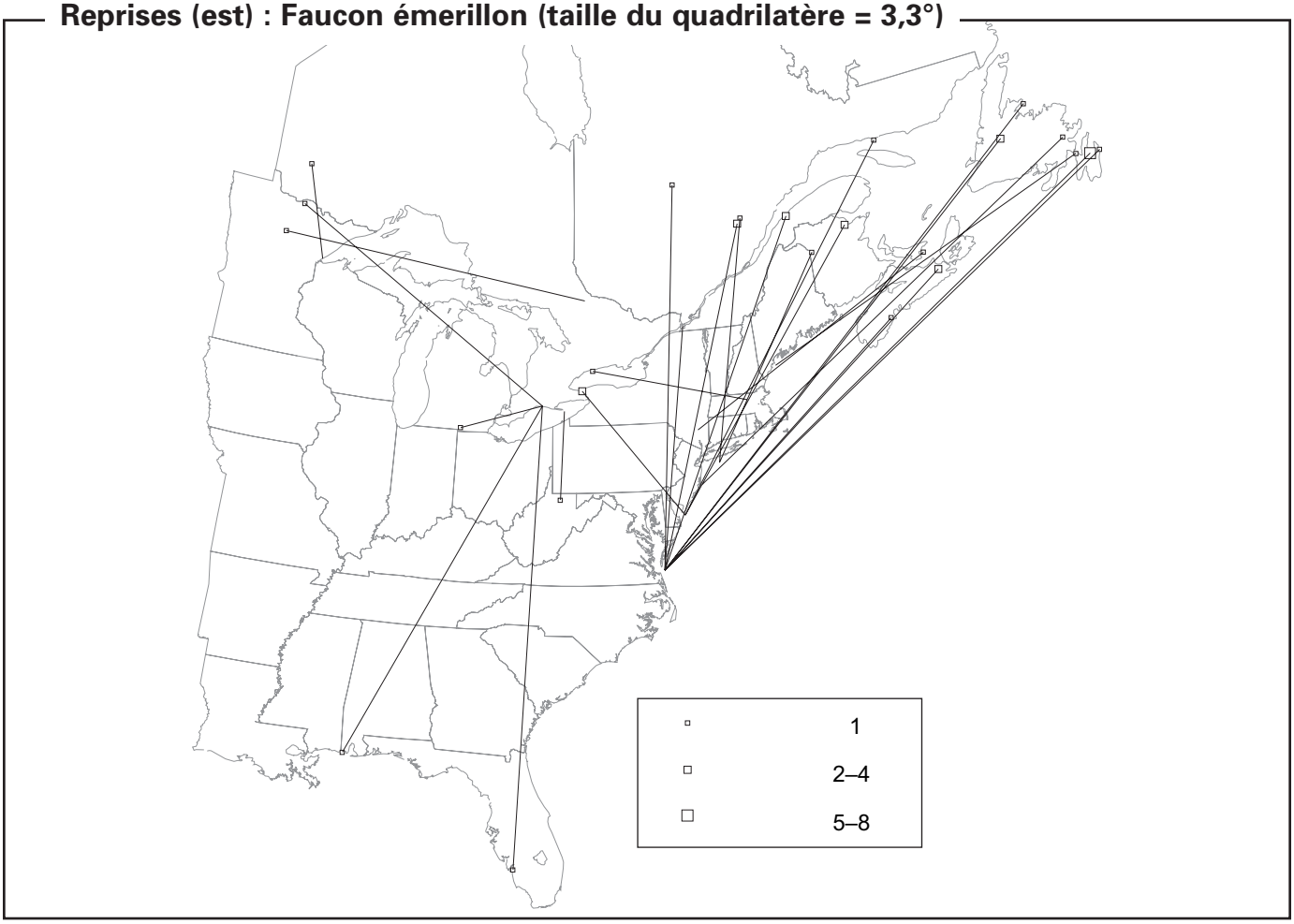
Reprises (ouest) : Faucon émerillon (taille du quadrilatère = 4,5°)



Le Faucon émerillon niche dans l'ensemble du Canada au sud de la limite des arbres, ainsi que dans les États septentrionaux de l'ouest des États-Unis. Son aire d'hivernage, située principalement à l'ouest du Mississippi, comprend le sud des provinces des Prairies et les États de l'Ouest américain, puis continue vers le sud jusqu'en Amérique centrale et dans le nord de l'Amérique du Sud (depuis l'ouest de l'Équateur et du Pérou jusqu'au nord du Venezuela). Le Faucon émerillon hiverne aussi le long des côtes océaniques (depuis l'Alaska vers le sud dans l'ouest, et depuis l'État de New York vers le sud dans l'est), de même qu'occasionnellement dans le sud de l'Ontario, le long de la côte du golfe du Mexique et dans les Antilles.

On compte trois sous-espèces en Amérique du Nord, qui diffèrent quant à leurs habitudes de migration (Sodhi *et al.*, 1993). La sous-espèce « noire », qui présente sur la côte de l'Alaska et de la Colombie-Britannique, est relativement sédentaire, et aucune reprise dans le présent ensemble de données ne concerne ce groupe. Le Faucon émerillon « de Richardson » est celui pour lequel il y a eu le plus de reprises de bagues pour les provinces des Prairies. La moitié de tous les enregistrements de reprises réalisées à l'hiver (de décembre à février) pour cette région concernent des oiseaux hivernant au Canada, mais cette proportion est biaisée par le baguage effectué dans les villes, où les Faucons sont beaucoup plus sédentaires que dans les régions rurales

Reprises (est) : Faucon émerillon (taille du quadrilatère = 3,3°)

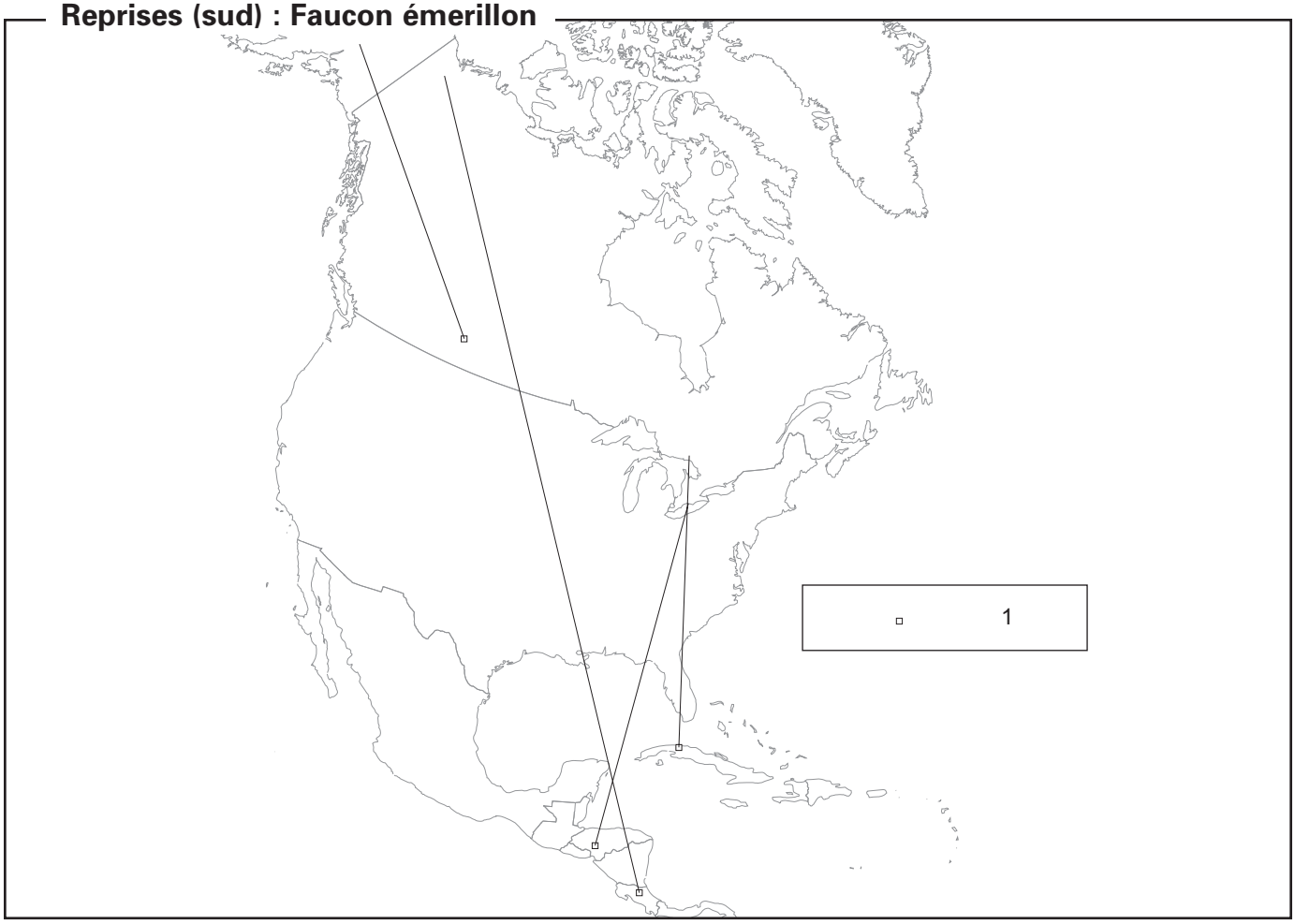


(James *et al*., 1987; Warkentin *et al*., 1990). Les chercheurs pensent que moins de 2 % des Faucons émerillons ruraux passent l'hiver en Saskatchewan (L. Oliphant, comm. pers.). Encore 30 % des reprises hivernales de Faucons émerillons des Prairies ont été effectuées dans les États du centre-nord des États-Unis, soit le Montana, le Dakota du Sud, le Nebraska, le Kansas, et, tout particulièrement, le Colorado (enregistrement 1). Seulement 12 % ont hiverné plus loin au sud en Arizona, au Nouveau-Mexique et au Texas (enregistrements 2 et 3), et 7 % (trois oiseaux) se sont rendus au Mexique (enregistrement 4).

La sous-espèce « de la taïga » (qui niche dans l'ensemble de l'aire de répartition canadienne de l'espèce, sauf dans le sud des Prairies et en Colombie-Britannique) est fortement migratrice (enregistrements 5 et 6), et elle hiverne aussi loin au sud que le nord du Pérou. L'oiseau de l'enregistrement 6 a atteint le Costa Rica dans les trois mois suivant son baguage au stade d'oisillon incapable de voler. Toutes les reprises effectuées à l'est du Manitoba auraient trait à la sous-espèce de la taïga, dont celle concernant le Faucon bagué au Wisconsin et repris durant la saison de migration en Alberta (enregistrement 7).

Toutes les reprises de Faucons émerillons concernant l'est du Canada avaient trait à des oiseaux bagués durant la migration automnale. On ne compte que trois reprises d'oiseaux bagués en Ontario effectuées entre décembre et février, dont l'une en Ontario (enregistrement 8) et les autres au Michigan et au Honduras (enregistrement 9). Les oiseaux d'Ontario bagués ou repris durant la migration se rendent au Minnesota et sur la côte est entre le New Jersey et la Virginie; cependant, un faible pourcentage seulement

Reprises (sud) : Faucon émerillon



des 36 Faucons émerillons bagués sur la côte est des États-Unis et repris au Canada l'ont été en Ontario, et la plupart des oiseaux de l'Ontario se sont déplacés plus directement vers le sud pour atteindre les aires d'hivernage en passant par la Floride et les Antilles (enregistrements 10 et 11). Les déplacements peuvent être très rapides : l'oiseau de l'enregistrement 12 a couvert un minimum de 167 km par jour durant deux jours, et celui de l'enregistrement 13, 95 km par jour durant 16 jours.

Sur les 36 Faucons bagués sur la côte est des États-Unis, 33 % ont été trouvés au Québec (enregistrement 14), et 58 % l'ont été dans les Maritimes (dont les deux tiers à Terre-Neuve-et-Labrador; enregistrement 15), principalement durant la saison de nidification.

Dans une étude sur les Faucons émerillons nichant en milieu urbain à Saskatoon (Saskatchewan), James *et al*. (1989) ont montré que certains oiseaux sont retournés à leur aire natale pour nicher, tandis que d'autres ont été retrouvés à une distance pouvant atteindre 250 km. La fidélité des reproducteurs à leur site de nidification était aussi variable. Le record de longévité chez les Faucons émerillons bagués est détenu par l'oiseau de l'enregistrement 16 (Klimkiewicz, 2007). Le baguage de l'espèce s'est accru au Canada (annexe 1), en partie à cause de l'augmentation du nombre de stations de baguage d'oiseaux en migration, mais aussi en raison du fort accroissement de la taille des populations de l'espèce, qui s'est rétablie de l'empoissonnement par les pesticides survenu dans les années 1960 (Houston et Hodson, 1997).

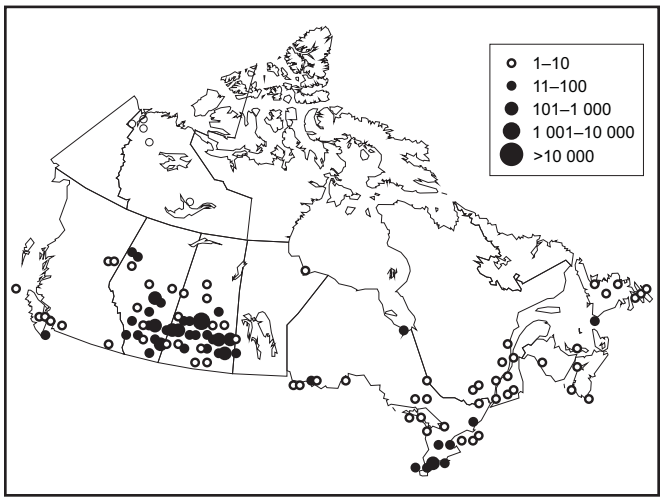
Enregistrements de reprise : Faucon émerillon

1	0614-01678	ASY	F	25/06/76	Rose Lynn, AB	51°20′N. 111°40′O.	1 an 8 mois
	RF	10	28	13/02/78	Monte Vista, CO	37°30′N. 106°00′O.	1 603 km S. 18°E.
2	0024-20558	HY	U	06/07/31	Rosebud, AB	51°10′N. 112°50′O.	1 an 6 mois
	WRS	00	01	28/01/33	Tucson, AZ	32°10′N. 110°50′O.	2 121 km S. 5°E.
3	0614-28292	L	U	23/06/84	Lanigan, SK	51°50′N. 105°00′O.	1 an 7 mois
	SERM	05	00	28/01/86	Brackettville, TX	29°10′N. 100°20′O.	2 553 km S. 11°E.
4	0614-69605	L	U	04/07/88	Saskatoon, SK	52°00′N. 106°30′O.	5 mois
	US	03	01	23/12/88	au nord-ouest d'Aldarna, Chihuahua, Mexique	29°00′N. 106°00′O.	2 561 km S. 1°E.
5	0614-72179	L	U	10/07/89	50 km au sud-ouest de McKinley Park, AK	63°30′N. 149°50′O.	
	RMS	05	50	20/08/92	Mantario, SK	51°10′N. 109°40′O.	2 712 km S. 79°E.
6	0614-00030	L	F	21/07/73	45 km à l'ouest de Fort McPherson, NT	67°20′N. 135°50′O.	3 mois
	RF	03	00	29/10/73	Cariblanco, Costa Rica	10°20′N. 84°10′O.	7 389 km S. 57°E.
7	0633-07722	AHY	F	09/10/59	Cedar Grove, WI	43°30′N. 87°50′O.	3 ans 0 mois
	HCM	00	00	10/10/62	Kelsey, AB	52°50′N. 112°30′O.	2 090 km N. 52°O.
8	0614-65370	AHY	F	18/10/86	escarpement Hawk, ON	42°40′N. 81°00′O.	2 ans 4 mois
	HCRBS	05	13	25/02/89	London, ON	42°50′N. 81°10′O.	71 km N. 74°E.
9	0614-03172	HY	F	20/09/79	escarpement Hawk, ON	42°40′N. 81°00′O.	3 mois
	HCRBS	03	01	06/12/79	Comayagua, Honduras	14°20′N. 87°30′O.	3 215 km S. 13°O.
10	0614-80133	HY	F	14/09/92	escarpement Hawk, ON	42°40′N. 81°00′O.	6 mois
	HCRBS	05	00	02/03/93	Fort Myers, FL	26°30′N. 81°50′O.	1 801 km S. 3°O.
11	0524-19578	HY	F	11/08/87	Lively, ON	46°20′N. 81°00′O.	
	JGL	00	56	??/10/87	Matanzas, Cuba	23°00′N. 81°30′O.	2 598 km S. 1°O.
12	0524-76225	U	U	23/09/65	Long Point, ON	42°30′N. 80°20′O.	2 jours
	LPBO	03	00	25/09/65	McCleclan, WV	39°30′N. 80°10′O.	334 km S. 2°O.
13	1293-92067	HY	M	08/09/85	escarpement Hawk, ON	42°40′N. 81°00′O.	16 jours
	HCRBS	05	00	24/09/85	Grand Bay, AL	30°20′N. 88°20′O.	1 520 km S. 28°O.
14	1443-03946	HY	M	18/09/86	Kiptopeke, VA	37°00′N. 75°50′O.	7 ans 8 mois
	MAB	04	13	04/05/94	Kenogami, QC	48°20′N. 71°10′O.	1 318 km N. 15°E.
15	1333-47704	HY	F	06/10/84	Kiptopeke, VA	37°00′N. 75°50′O.	7 mois
	MAB	10	28	99/05/85	Markland, NL	47°20′N. 53°30′O.	2 160 km N. 51°E.
16	1373-76197	AHY	M	30/09/82	île Fire, NY	40°30′N. 73°10′O.	10 ans 8 mois
	CSa	05	13	99/05/93	8 km au sud-est de Grand Falls, NB	47°00′N. 67°40′O.	848 km N. 30°E.

Résumé des statistiques de baguage : Faucon émerillon

	Âge au baguage		
	Année d'éclosion	**Après l'année d'éclosion**	**Tout âge**
N^bre de baguages au Canada (1955-1995)	*5045*	*614*	*5693*
N^bre de reprises par 1000 baguages (1955-1995)			*30*
N^bre total de reprises (1921-1995)	194	27	225
N^bre de reprises de bagues posées à l'étranger	31	8	40
Période maximale entre le baguage et la reprise (en mois)	96	128	128
N^bre d'oiseaux bagués au Canada qui se sont déplacés de > 0 km	116	12	131
Déplacement moyen des oiseaux bagués au Canada > 0 km	693	329	647
Déplacement maximal lié à toutes les reprises (km)	7389	2225	7389
% des récupérations (reprises d'oiseaux morts)	82	62	83
% des récupérations directes	42	18	40
% des reprises durant les opérations de baguage	7	25	9

Initiatives de baguage : Faucon émerillon



Principaux bagueurs : RF, SERM, US, CSH, HCRBS

Faucon gerfaut (*Falco rusticolus*) 354,0

Reprises : Faucon gerfaut

Le Faucon gerfaut niche au nord de la limite des arbres dans tout le nord du Canada et en Alaska, ainsi que dans une grande partie du Yukon. Il hiverne dans l'aire de nidification et vers le sud jusque dans l'extrême-nord des États-Unis.

La carte des initiatives de baguage montre que le baguage de l'espèce a surtout été effectué dans les aires de nidification, mais certains oiseaux ont été bagués dans le sud du Canada durant l'hiver (sud de la Colombie-Britannique, Alberta, et sud de l'Ontario et du Québec). La plupart des reprises effectuées à grande distance du lieu de baguage concernent les Faucons bagués dans le nord (enregistrements 1 à 7), mais l'enregistrement 8 concerne un oiseau bagué en Alberta en hiver et trouvé mort l'automne suivant un peu au nord. Durant l'automne, les déplacements du Faucun gerfaut se font principalement vers le sud-est, quel que soit le lieu d'origine. (Remarque : les emplacements des nids sont indiqués comme étant « non divulgués », et, dans les enregistrements cités et les cartes des reprises, les coordonnées ont été arrondies pour correspondre au quadrilatère entier. Cependant, les distances parcourues et les directions ont été établies avec les données originales.)

L'enregistrement 9 concerne un Faucon bagué au stade d'oisillon au Yukon et trouvé en Alaska durant la saison de nidification suivante, déplacement pouvant correspondre à une dispersion avant la nidification. Deux autres oiseaux bagués au même stade ont cependant été trouvés un an et quatre ans plus tard très près de leurs sites natals.

Sous le 70e degré de latitude nord au Canada, les Faucons gerfauts sont partiellement migrateurs, les mâles adultes semblant avoir fortement tendance à demeurer résidents et les immatures à se déplacer, notamment vers le sud (Clum et Cade, 1994). On ne sait pas si les oiseaux canadiens des latitudes plus élevées migrent régulièrement, comme ceux du Groenland.

Klimkiewicz (2007) fait état d'un oiseau de 13 ans et 6 mois, mais le record de longévité dans la base de données des reprises d'oiseaux bagués n'est que de 3 ans (enregistrement 4). L'oiseau de l'enregistrement 5 pourrait avoir atteint un âge deux fois plus élevé, mais la date exacte à laquelle l'oiseau ou la bague a été trouvé n'a pas été consignée.

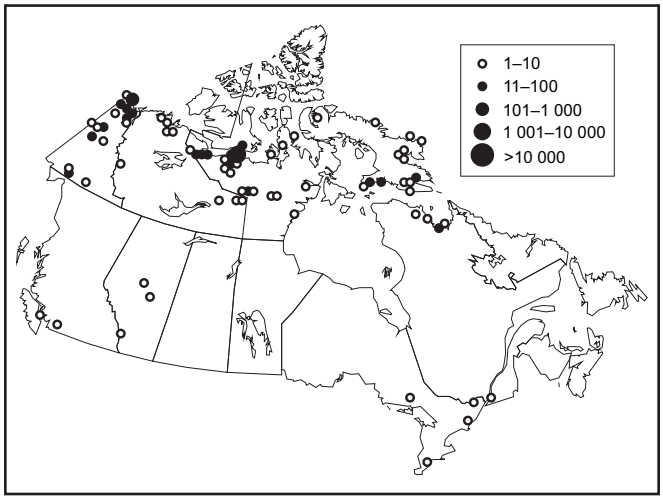
Enregistrements de reprise : Faucon gerfaut

1	0877-26448	L	U	20/06/80	emplacement non divulgué, YT	65°00′N. 139°00′O.	7 mois
	RF	11	04	30/01/81	Dupuyer, MT	48°10′N. 112°30′O.	2443 km S. 53°E.
2	0877-26446	L	U	18/06/80	emplacement non divulgué, YT	65°20′N. 138°50′O.	6 mois
	RF	05	00	28/12/80	10 km à l'ouest de High Prairie, AB	55°20′N. 116°30′O.	1643 km S. 58°E.
3	0537-09965	L	U	19/07/68	emplacement non divulgué, NT	64°10′N. 103°10′O.	3 mois
	EK	05	01	05/10/68	près de Hearst, ON	49°30′N. 83°20′O.	2013 km S. 45°E.
4	0737-00511	L	U	02/07/72	emplacement non divulgué, QC	58°30′N. 67°50′O.	
	RF	05	01	99/FA/75	St. Lumaire, NL	51°30′N. 55°30′O.	1105 km S. 50°E.
5	0877-64520	L	U	17/07/84	emplacement non divulgué, YT	68°00′N. 138°10′O.	
	YTG	02	98	??/??/90	Rolling Hills, AB	50°10′N. 111°40′O.	2457 km S. 50°E.
6	0877-54544	L	U	13/06/90	emplacement non divulgué, AK	63°10′N. 145°20′O.	1 an 5 mois
	JHH	07	28	03/11/91	Kamloops, BC	50°40′N. 120°10′O.	2043 km S. 59°E.
7	0877-64592	L	U	21/06/84	emplacement non divulgué, YT	60°40′N. 136°30′O.	1 an 10 mois
	YTG	05	00	04/04/86	Courtenay, BC	49°40′N. 125°00′O.	1422 km S. 36°E.
8	1387-13704	AHY	M	05/01/90	Volmer, AB	53°40′N. 113°40′O.	8 mois
	EP	05	57	17/09/90	Morinville, AB	55°40′N. 113°30′O.	223 km N. 3°E.
9	0987-25302	L	F	10/06/76	emplacement non divulgué, YT	68°30′N. 139°50′O.	1 an 2 mois
	RF	05	00	08/08/77	16 km au nord-ouest de Kotzebue, AK	67°00′N. 162°50′O.	978 km N. 89°O.

Résumé des statistiques de baguage : Faucon gerfaut

	Âge au baguage		
	Année d'éclosion	**Après l'année d'éclosion**	**Tout âge**
N^bre de baguages au Canada (1955-1995)	*924*	*12*	*937*
N^bre de reprises par 1000 baguages (1955-1995)			*11*
N^bre total de reprises (1921-1995)	11	1	12
N^bre de reprises de bagues posées à l'étranger	1	0	1
Période maximale entre le baguage et la reprise (en mois)	22	8	22
N^bre d'oiseaux bagués au Canada qui se sont déplacés de > 0 km	8	1	9
Déplacement moyen des oiseaux bagués au Canada > 0 km	1 509	222	1 366
Déplacement maximal lié à toutes les reprises (km)	2 457	222	2 457
% des récupérations (reprises d'oiseaux morts)	81	100	83
% des récupérations directes	36	0	33
% des reprises durant les opérations de baguage	0	0	0

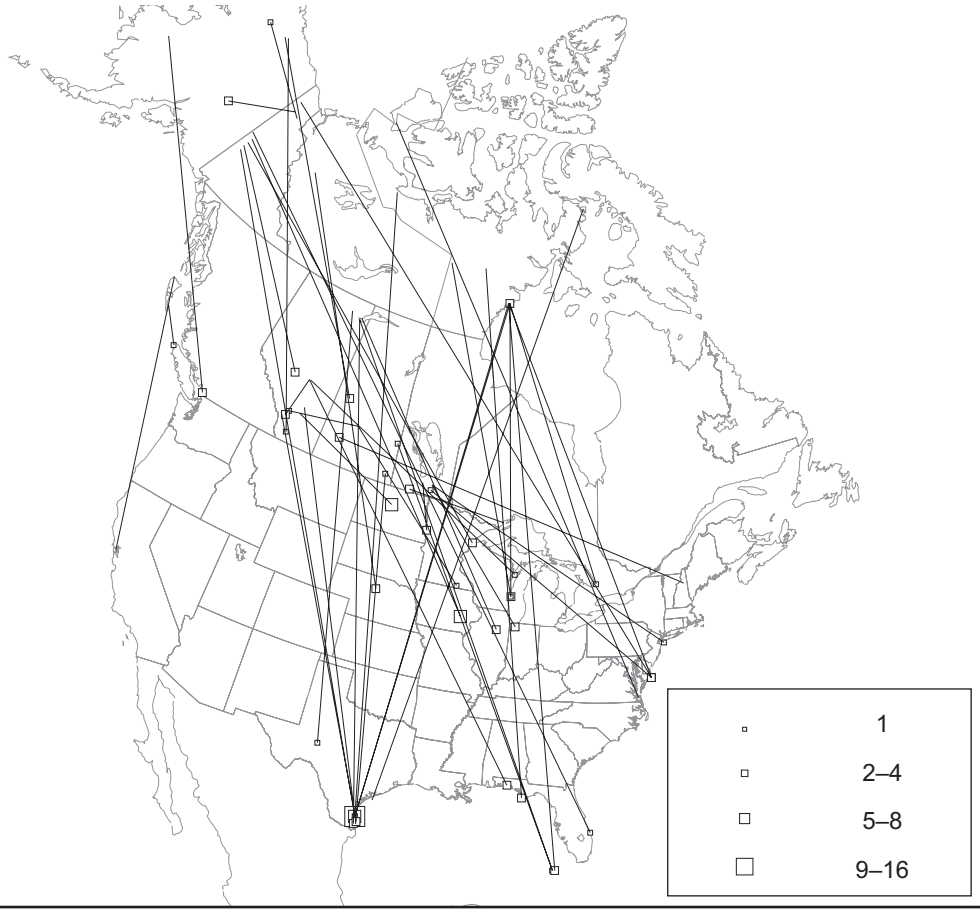
Initiatives de baguage : Faucon gerfaut



Principaux bagueurs : NTG, RF, YTG, JSS, EK

Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) 356,0

Reprises (ouest) : Faucon pèlerin (taille du quadrilatère = 14,1°; sont exclus les oiseaux se déplaçant sur moins de 200 km)



Le Faucon pèlerin niche dans des endroits épars dans le nord du Canada et en Alaska; il niche aussi dans des régions du sud du Canada et aux États-Unis (souvent par suite de réintroductions). L'aire d'hivernage s'étend de la côte de la Colombie-Britannique au Nouveau-Brunswick vers le sud jusque dans les États du centre et du sud des États-Unis, dans les Antilles et en Amérique latine jusque dans la Terre de Feu.

On compte trois sous-espèces de Faucon pèlerin au Canada : *pealei* dans les îles de la Reine-Charlotte et l'île de Vancouver, *anatum* au sud de la limite des arbres et *tundrius* au nord de la limite des arbres. Des baguages ont été effectués dans ces trois régions (voir la carte des initiatives de baguage), mais certains des Faucons bagués dans le sud du Canada étaient des *tundrius* qui ont été capturés pendant la migration. L'intensité du baguage s'est accrue au Canada au fil du temps (annexe 1), parallèlement à l'intérêt croissant pour la conservation et le rétablissement des populations après l'ère du DDT.

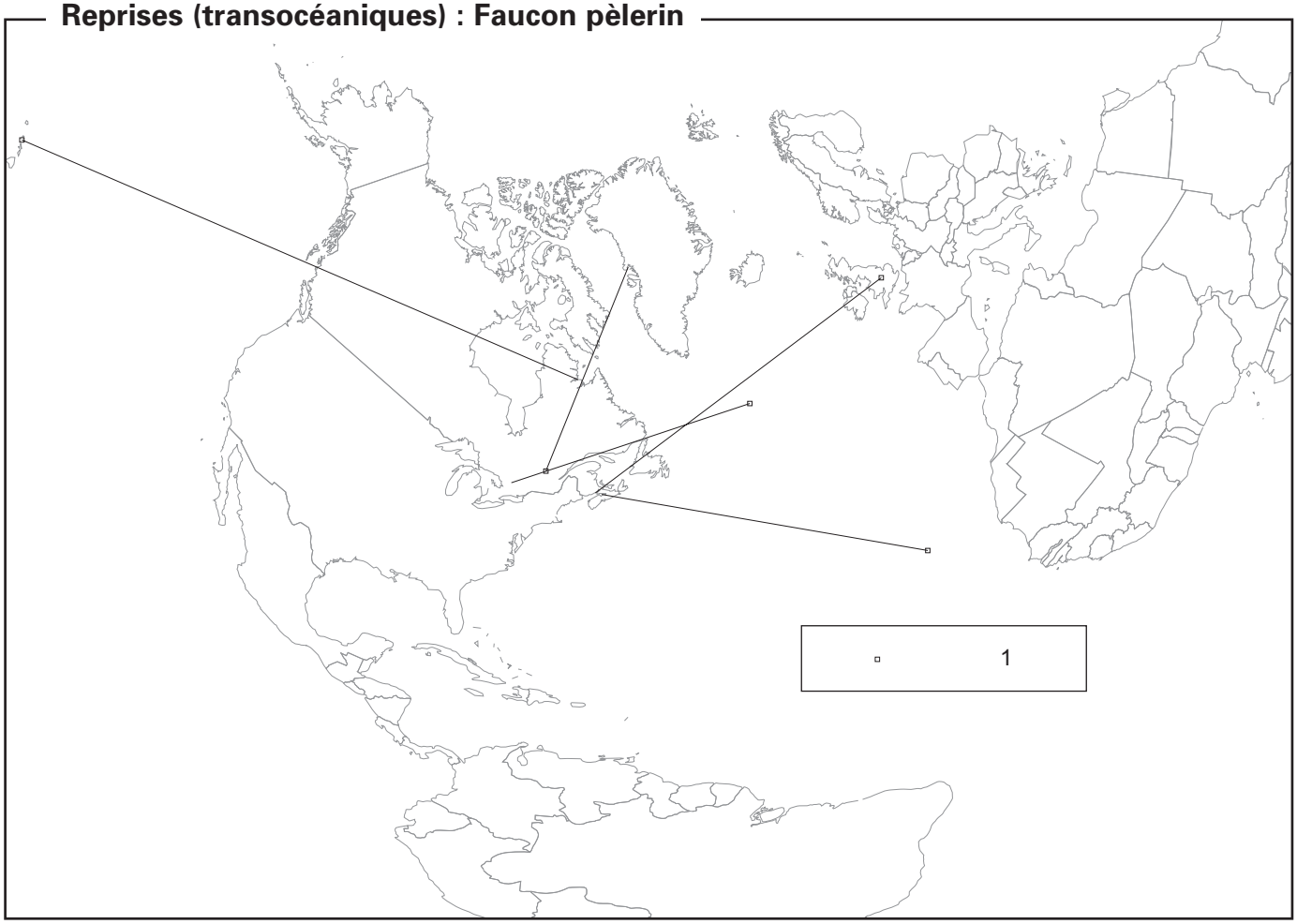
Les Faucons de la sous-espèce *pealei* sont plutôt sédentaires (Schmutz *et al.*, 1991). En ce qui concerne les sept reprises d'oiseaux bagués dans la région allant des îles de la Reine-Charlotte à Seattle (État de Washington), le lieu de reprise de l'un des oiseaux n'a pas été précisé et le déplacement moyen de cinq oiseaux était de seulement 150 km. Cependant, le Faucon pèlerin *pealei* de l'enregistrement 1 a passé son premier hiver en Californie. (Remarque : les emplacements des nids sont indiqués comme étant « non divulgués », et, dans les enregistrements cités et

Reprises (est) : Faucon pèlerin (taille du quadrilatère = 6,9°; sont exclus les oiseaux se déplaçant sur moins de 200 km)

les cartes des reprises, les coordonnées ont été arrondies pour correspondre au quadrilatère entier. Cependant, les distances parcourues et les directions ont été établies avec les données originales.)

Les Faucons pèlerins bagués dans le nord du Canada et en Alaska ont été signalés en hivernage (de décembre à février) principalement en Amérique centrale et en Amérique du Sud, depuis le Mexique, le Panama, la Colombie et Cuba, jusqu'en Argentine, au Chili et au Brésil (enregistrements 2 à 6). Les oiseaux bagués au Yukon étaient concentrés durant la migration automnale dans des États du centre des États-Unis, particulièrement au Texas, de même que dans des États voisins et au Mexique, mais on compte aussi quelques enregistrements de reprises en Virginie et en Floride. La carte des reprises pour l'ouest embrouille quelque peu les modèles migratoires en raison de l'utilisation de quadrilatères de très grande taille pour réduire le nombre de lignes tracées (voir l'introduction). Les trois seuls enregistrements concernant la migration printanière d'oiseaux du Yukon traitent d'oiseaux repris relativement loin vers l'est, soit à Hispaniola, à Cuba, et au Minnesota. Par ailleurs, les reprises durant la migration d'oiseaux bagués dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut ont été effectuées principalement en Amérique centrale et en Amérique du Sud (enregistrements 7 à 9), les corridors de migration n'apparaissant pas très clairement. On compte aussi de nombreux enregistrements pour le Texas (dont l'enregistrement 10, correspondant aussi à l'oiseau le plus âgé dans l'ensemble de données) et plusieurs au Mexique, mais aussi quelques-uns dans l'est (enregistrement 11). Les oiseaux bagués sur la

Reprises (transocéaniques) : Faucon pèlerin

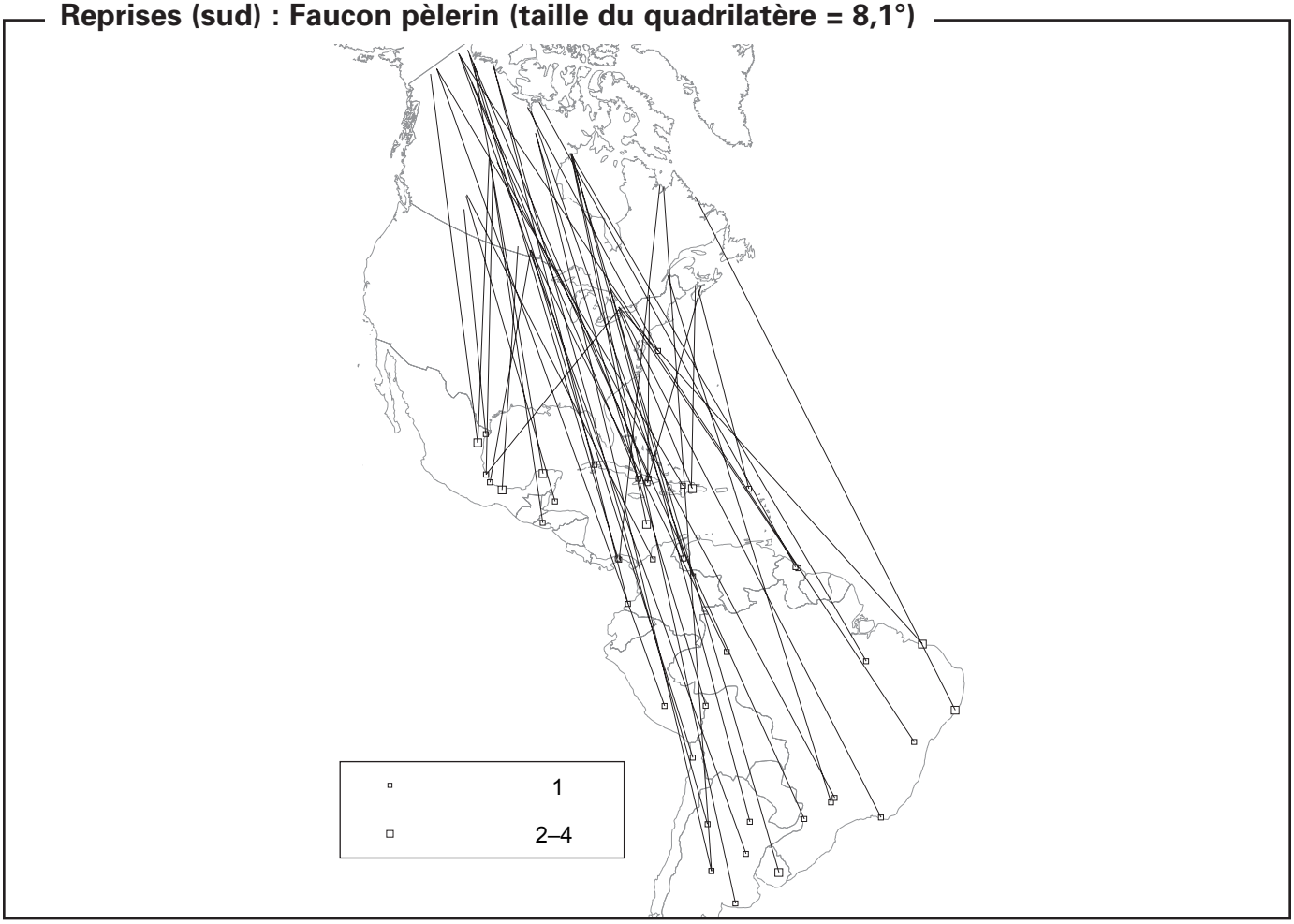


côte ouest de la baie d'Hudson (enregistrements répartis parmi plusieurs des cartes des reprises) laissent penser que cette région constitue une zone de transition entre les corridors de migration à l'ouest et à l'est du golfe du Mexique.

Les Faucons pèlerins du nord du Québec et du Labrador se trouvaient probablement dans l'est des États-Unis durant l'automne (enregistrement 12), et un oiseau bagué au Groenland et repris et Québec (enregistrement 13) semblait aussi se diriger dans cette direction. Les oiseaux bagués en Ontario et à l'est de cette province à des latitudes inférieures à celle de l'extrémité sud de la baie James ont aussi été trouvés durant la migration surtout dans l'est des États-Unis, principalement depuis le Nouveau-Brunswick jusqu'à la Floride et à Cuba (enregistrement 14), bien qu'un oiseau de l'Ontario a été repris en Arkansas. Les Faucons bagués de cette région qui ont été repris entre décembre et février ne sont pas allés aussi loin dans le sud que les oiseaux des populations de l'ouest; les deux tiers sont demeurés aux États-Unis, et la plupart des autres ne sont pas allés plus loin que le Guyana (enregistrement 15; enregistrement 16 est une exception). Un oiseau nicheur bagué en Ontario a hiverné en Californie (enregistrement 17).

Certains Faucons pèlerins s'éloignent très largement des corridors de migration normaux dans leur première migration (dont celui de l'enregistrement 17), et certains enregistrements témoignent de la volonté de l'espèce à parcourir de longues distances au-dessus de l'eau. Un oisillon bagué au Québec s'est retrouvé à Hawaii (enregistrement 18, solidement étayé), après

Reprises (sud) : Faucon pèlerin (taille du quadrilatère = 8,1°)



avoir traversé tout le continent nord-américain et parcouru une distance presque égale au-dessus du Pacifique. Un oisillon élevé à l'aide de la technique de l'abri artificiel dans le cadre d'un programme de réintroduction au Nouveau-Brunswick a été capturé dans son premier hiver par un fauconnier à Norwich, en Angleterre (enregistrement 19), où il a été gardé en captivité jusqu'à son évasion 25 jours plus tard (Dennis, 1990). Trois autres oiseaux ont été repris « en mer » (voir les cartes des reprises); dans les deux premiers cas, la bague a été retournée au bureau de baguage. L'un de ces faucons, bagué au stade d'oisillon en Nouvelle-Écosse, a été repris à l'automne près de l'île de Sable (au sud de l'île de Terre-Neuve), région que traversent régulièrement des Faucons pèlerins entre les Maritimes et la côte des États-Unis (Kerlinger *et al*., 1983). Un autre oiseau s'est posé sur un navire à environ un tiers de la distance entre Terre-Neuve et l'Angleterre, où il a pu être capturé à la main en raison de son « épuisement ». Cet oiseau a parcouru au moins 91 km par jour durant 35 jours; comme il avait été bagué alors qu'il n'était qu'un oisillon incapable de voler, il a en réalité effectué le voyage en moins de 35 jours. (L'oiseau de l'enregistrement 7 s'est aussi déplacé rapidement, à raison d'au moins 89 km par jour durant 94 jours). Pour ce qui est du troisième Faucon pèlerin repris en mer, sa bague a été lue au télescope après qu'il se soit posé sur un navire au large de la côte ouest de l'Afrique. Bien qu'il puisse y avoir eu erreur de lecture, l'enregistrement paraît acceptable du fait que d'autres déplacements transocéaniques ont été observés. Tous ces enregistrements concernent des Faucons pèlerins qui effectuaient leur première migration.

Les Faucons pèlerons nicheurs sont fidèles à leur site de nidification, et il y aurait aussi fidélité à l'aire natale. Parmi 12 Faucons pèlerins bagués au stade d'oisillon et repris au moins trois années plus tard durant la saison de nidification (juin ou juillet), la moitié ont été repris à moins de 50 km de leur site natal (moyenne de 188 km). La distance maximale entre l'aire natale et l'aire de nidification est de 757 km, consignée pour un oiseau bagué dans le nord du Yukon et recapturé sept ans plus tard dans le nord de l'Alaska.

Avant 1952, 38 % des reprises d'individus de cette espèce en voie de disparition concernaient des oiseaux abattus; cette proportion n'est aujourd'hui que de 12 %. Depuis quelques années, un nombre croissant de reprises (le tiers en tout) consistent en des recaptures effectuées par d'autres bagueurs ou en des lectures de bagues au télescope.

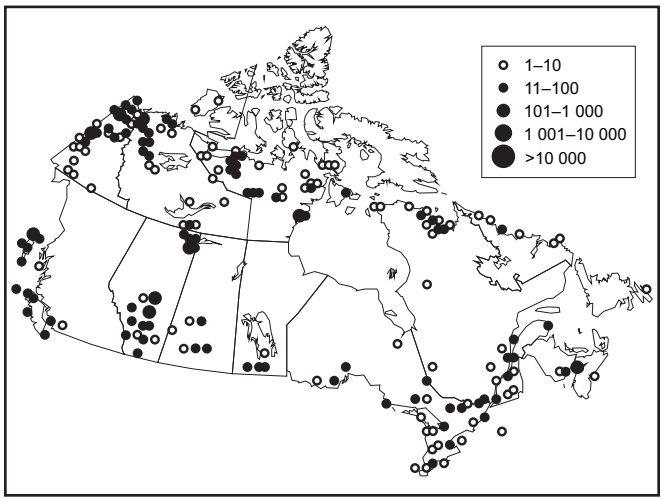
Enregistrements de reprise : Faucon pèlerin

1	0877-64130	L	U	09/06/84	emplacement non divulgué, BC	54°00′N. 133°00′O.	7 mois
	BCWB	05	00	15/01/85	San Rafael, CA	37°50′N. 122°30′O.	1 986 km S. 28°E.
2	0727-00003	L	F	17/07/69	emplacement non divulgué, NT	66°00′N. 129°00′O.	1 an 7 mois
	RF	05	01	18/02/71	Leonero, Cuba	20°40′N. 77°00′O.	6 262 km S. 62°E.
3	0727-00307	L	U	16/07/73	emplacement non divulgué, NT	68°00′N. 133°00′O.	5 mois
	RF	05	03	04/12/73	Iquique, Chili	20°10′S. 70°00′O.	11 065 km S. 58°E.
4	0987-29230	L	U	18/07/84	emplacement non divulgué, YT	67°00′N. 139°00′O.	5 mois
	YTG	05	00	25/12/84	Capanema, Brésil	25°40′S. 53°40′O.	12 451 km S. 75°E.
5	0987-28677	L	U	05/08/81	emplacement non divulgué, NU	62°00′N 92°00′W	6 mo.
	NTG	05	01	22/02/82	près de Cerro Chato, Uruguay	33°00′S 55°00′W	11 149 km S31°E
6	0987-87708	L	U	23/07/90	emplacement non divulgué, NL	56°00′N. 61°00′O.	
	JB	00	56	24/01/91	près de Rio Largo, Brésil	09°30′S. 35°40′O.	7 708 km S. 27°E.
7	0617-21375	L	M	01/08/72	emplacement non divulgué, NT	69°00′N. 128°00′O.	3 mois
	RF	03	01	03/11/72	près de Tumaco, Colombie	02°10′N. 78°30′O.	8 351 km S. 52°E.
8	0686-01703	L	M	30/07/73	emplacement non divulgué, NT	69°00′N. 126°00′O.	1 an 3 mois
	RF	04	01	99/10/74	État de La Rioja, Argentine	29°00′S. 66°50′O.	11 969 km S. 53°E.
9	0987-41411	L	U	31/07/85	emplacement non divulgué, NU	68°00′N. 106°00′O.	3 ans 1 mois
	NTG	05	01	99/08/88	à l'ouest de Georgetown, Guyana	06°50′N. 58°20′O.	7 687 km S. 52°E.
10	0987-30445	L	F	14/07/77	emplacement non divulgué, NT	69°00′N. 128°00′O.	12 ans 3 mois
	TWB	07	89	04/10/89	34 km au nord de Port Mansfield, TX	26°50′N. 97°20′O.	5 181 km S. 39°E.
11	0617-19856	AHY	F	29/06/66	emplacement non divulgué, YT	67°00′N. 133°00′O.	11 mois
	JHE	05	00	99/05/67	Seagrove Beach, FL	30°10′N. 86°00′O.	5 179 km S. 62°E.
12	0987-87710	L	U	24/07/91	emplacement non divulgué, NL	56°00′N. 61°00′O.	3 mois
	JB	07	89	05/10/91	16 km à l'est de Dry Tortugas, FL	24°30′N. 82°40′O.	3 969 km S. 35°O.
13	374884	U	U	31/08/56	Nugatsiak, district d'Umanak, Groenland	71°40′N. 53°40′O.	2 mois
	Copenhagen	00	97	16/10/56	11 km à l'ouest de Windigo, QC	47°40′N. 73°20′O.	2 859 km S. 32°O.
14	0987-29661	L	U	19/07/83	emplacement non divulgué, NS	45°00′N. 64°00′O.	4 mois
	AFWD	05	01	20/11/83	Philipsburg, Guadeloupe	18°00′N. 63°00′O.	3 028 km S. 3°E.
15	0816-81295	L	U	11/08/93	emplacement non divulgué, ON	46°00′N. 81°00′O.	5 mois
	CWSPNR	10	28	22/01/94	Helena, Guyana	06°40′N. 58°00′O.	4 951 km S. 34°E.
16	0816-81130	L	U	16/07/90	emplacement non divulgué, ON	44°00′N. 79°00′O.	9 mois
	CWSPNR	07	52	19/04/91	Parnaiba, Brésil	02°50′S. 41°40′O.	6 423 km S. 46°E.
17	0987-86191	L	U	28/07/92	emplacement non divulgué, ON	46°00′N. 81°00′O.	6 mois
	CWSPNR	04	00	04/01/93	Los Angeles, CA	34°00′N. 118°10′O.	3 411 km S. 79°O.
18	1807-15453	L	U	02/08/90	emplacement non divulgué, QC	58°00′N. 69°00′O.	4 mois
	MU-MC	05	00	27/12/90	Honolulu, HI	21°10′N. 157°40′O.	7 930 km S. 80°O.
19	0987-27721	L	U	18/07/86	emplacement non divulgué, NB	45°00′N. 65°00′O.	
	CWSPNR	07	56	24/12/86	Norwich, Angleterre	50°50′N. 0°00′O.	4 705 km N. 58°E.

Résumé des statistiques de baguage : Faucon pèlerin

	Âge au baguage		
	Année d'éclosion	**Après l'année d'éclosion**	**Tout âge**
N^bre de baguages au Canada (1955-1995)	*4749*	*216*	*4966*
N^bre de reprises par 1000 baguages (1955-1995)			*51*
N^bre total de reprises (1921-1995)	288	18	307
N^bre de reprises de bagues posées à l'étranger	33	8	42
Période maximale entre le baguage et la reprise (en mois)	147	79	147
N^bre d'oiseaux bagués au Canada qui se sont déplacés de > 0 km	238	8	246
Déplacement moyen des oiseaux bagués au Canada > 0 km	2837	1979	2809
Déplacement maximal lié à toutes les reprises (km)	12807	5768	12807
% des récupérations (reprises d'oiseaux morts)	55	38	54
% des récupérations directes	58	27	56
% des reprises durant les opérations de baguage	25	61	27

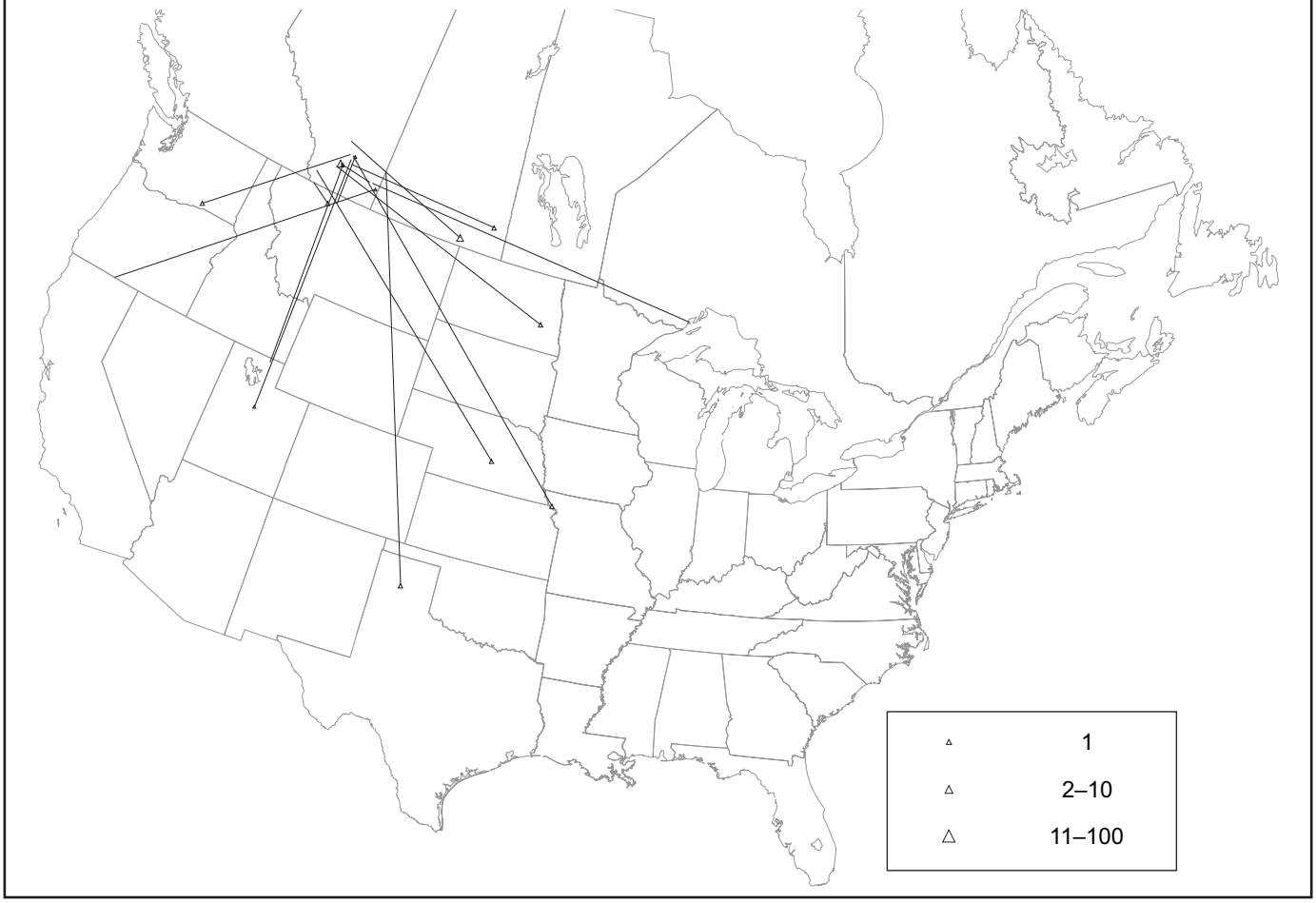
Initiatives de baguage : Faucon pèlerin



Principaux bagueurs : CWSPNR, RF, NTG, YTG, AFWD

Faucon des prairies (*Falco mexicanus*) 355,0

Reprises (Alberta) : Faucon des prairies (taille du quadrilatère = 6,1°)

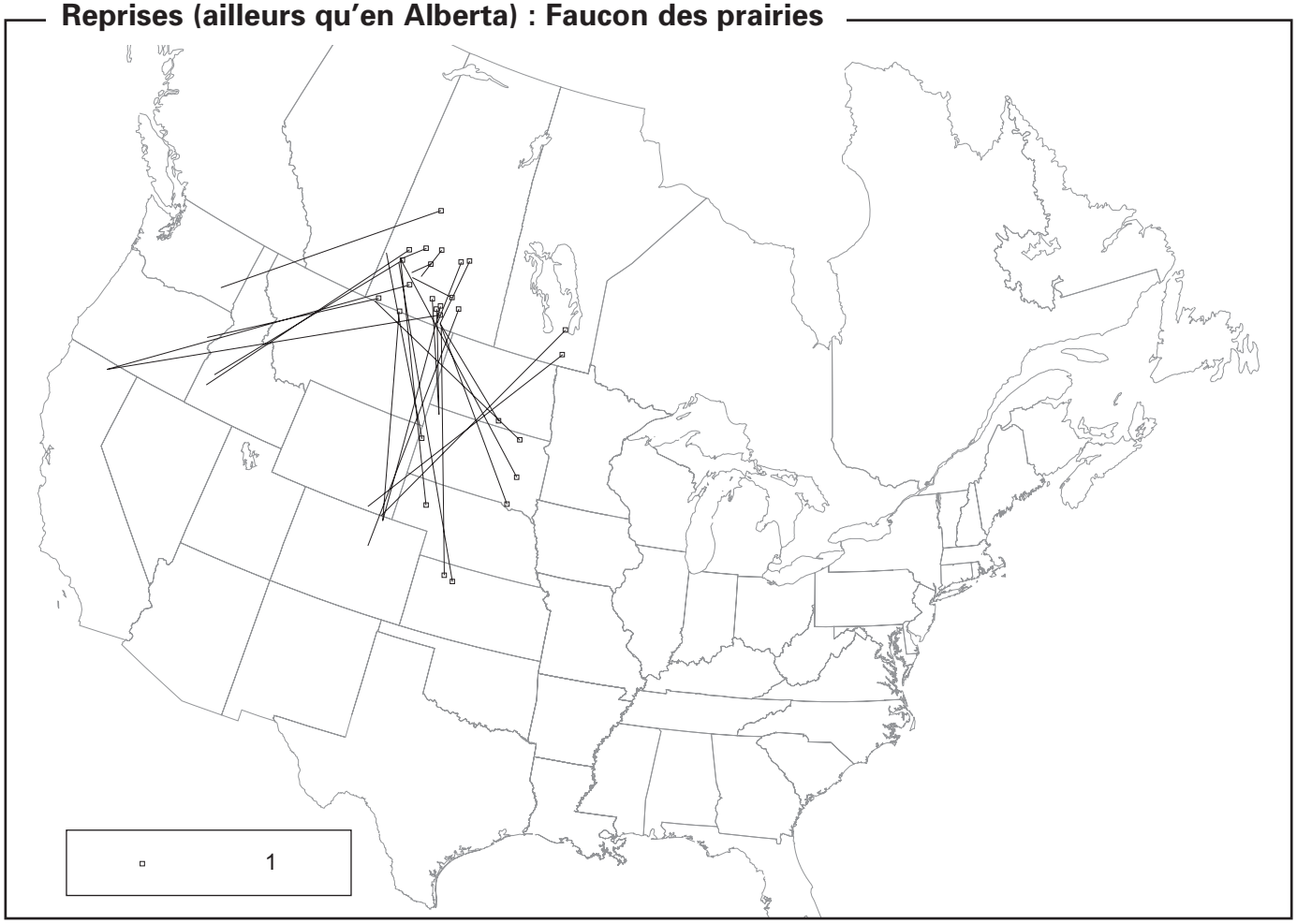


Le Faucon des prairies niche dans la zone aride du sud-ouest du Canada (sud de l'intérieur de la Colombie-Britannique, sud de l'Alberta et sud-ouest de la Saskatchewan) et vers le sud dans l'ouest des États-Unis jusque dans le centre nord du Mexique. Il hiverne dans l'extrême-sud du Canada, depuis l'île de Vancouver jusqu'au Manitoba, de même que dans le reste de l'aire de nidification.

La plupart des reprises de bagues concernent des Faucons bagués au stade d'oisillon. Une proportion exceptionnellement élevée de reprises (50 %) sont des recaptures d'oiseaux bagués.

On compte de nombreux enregistrements concernant des jeunes s'étant dispersés après l'envol. Sept Faucons ont parcouru en moyenne 213 km dans le mois qui a suivi leur baguage (fourchette : de 19 à 621 km; enregistrement 1). (Remarque : les emplacements des nids sont indiqués comme étant « non divulgués », et, dans les enregistrements cités et les cartes des reprises, les coordonnées ont été arrondies pour correspondre au quadrilatère entier. Cependant, les distances parcourues et les directions ont été établies avec les données originales.) Neuf autres oiseaux ont été repris deux mois après leur baguage, à une distance moyenne de 476 km (fourchette : de 93 à 1 112 km; enregistrement 2). Il y a aussi plusieurs cas de jeunes oiseaux qui se sont déplacés vers le nord dans les deux mois suivant leur baguage aux États-Unis, depuis la Californie (enregistrement 3), l'État de Washington, l'Idaho, le Colorado et l'État de Wyoming (enregistrement 4), d'autres oiseaux arrivant trois ou autre mois après leur baguage.

Reprises (ailleurs qu'en Alberta) : Faucon des prairies



On pense que les Faucons des prairies se déplacent parmi des régions où il y a abondance de nourriture, plutôt que d'effectuer des migrations régulières (Steenhof *et al*., 1984); cependant, il n'existe aucun enregistrement d'un même Faucon trouvé à deux hivers différents pour juger de la régularité des déplacements individuels. La carte des reprises laisse au moins penser que la direction des déplacements de l'ensemble des oiseaux est assez régulière : les déplacements se font suivant un axe nord/nord-est – sud/sud-ouest ou un axe nord-ouest – sud-est. Les oiseaux repris en Saskatchewan et au Manitoba ne sont pas plus susceptibles de se déplacer vers le sud-est que ceux repris en Alberta.

Parmi les 39 Faucons repris entre décembre et février, près de la moitié l'ont été en Alberta et en Saskatchewan. Deux ont été repris dans l'État de Washington (les seuls oiseaux bagués au Canada qui ont traversé les Rocheuses; enregistrement 5), et les autres étaient également répartis parmi des États du nord des États-Unis (Montana, Dakota du Sud, Nebraska et Idaho; enregistrement 6) et des États situés plus au sud (Colorado, Kansas, Oklahoma et Texas; enregistrements 7 à 9). L'oiseau trouvé au Missouri (enregistrement 10) était à l'extrémité est de l'aire d'hivernage, mais certains oiseaux errent à l'extérieur de l'aire de répartition normale (enregistrement 11). Les Faucons bagués dans les provinces des Prairies se déplacent de façon générale vers le sud-est (parfois vers le sud). Néanmoins, la latitude moyenne de ces faucons entre décembre et février est de 49°52′N., ce qui est au nord de la frontière canado-américaine.

Parmi les 53 Faucons bagués au stade d'adulte durant la saison de nidification (de mai à juillet), 81 % ont été trouvés dans une saison de nidification ultérieure dans le même quadrilatère de 10 minutes, la plupart des autres s'étant déplacés dans un quadrilatère adjacent. Un mâle a été repris à 22 km du site où il avait été bagué et une femelle, à 93 km (enregistrement 12), mais la distance moyenne n'était toutefois que de 7 km. En revanche, les 80 oiseaux bagués au stade d'oisillon et trouvés dans une saison de nidification ultérieure témoignent d'une certaine dispersion chez les juvéniles, la distance moyenne de déplacement étant de 64 km (avec absence de différence entre les oiseaux de un an et les oiseaux plus âgés). Seulement 14 % ont été repris dans le quadrilatère de 10 minutes où ils avaient été bagués, tandis que 65 % s'étaient déplacés d'au plus 100 km, et 20 % encore plus loin (l'oiseau de l'enregistrement 13 s'étant déplacé le plus loin).

L'oiseau de l'enregistrement 14 détient le record de longévité dans la base de données de baguage pour l'Amérique du Nord (Klimkiewicz, 2007).

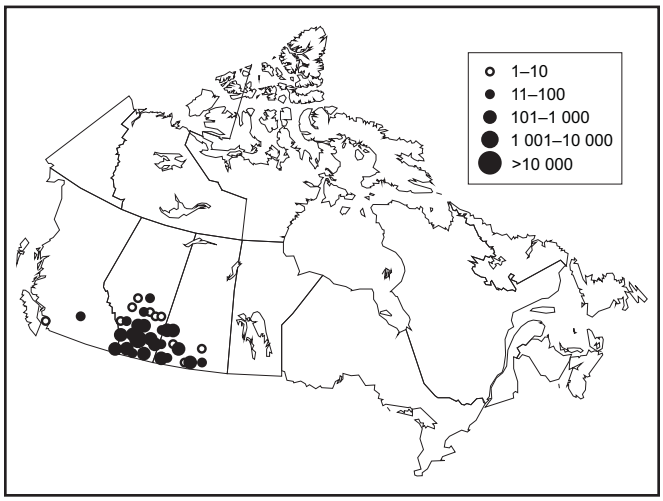
Enregistrements de reprise : Faucon des prairies

1	0816-80820	L	U	01/07/89	emplacement non divulgué, AB	49°00′N. 114°00′O.	1 mois
	RF	04	45	02/08/89	Rapidview, SK	54°00′N. 108°40′O.	621 km N. 34°E.
2	0987-42101	L	U	07/07/83	emplacement non divulgué, SK	51°00′N. 108°00′O.	2 mois
	CSH	05	42	07/09/83	Antioch, NE	42°00′N. 102°30′O.	1 112 km S. 28°E.
3	0346-47052	J	U	06/06/37	18 km à l'est de Jerome, CA	41°00′N. 121°00′O.	2 mois
	ECA	00	01	26/08/37	près de Viceroy, SK	49°30′N. 105°10′O.	1 548 km N. 50°E.
4	1807-01286	L	U	17/06/91	emplacement non divulgué, WY	43°00′N. 111°00′O.	2 mois
	SRFS	05	00	12/08/91	18 km au sud de Plenty, SK	51°30′N. 108°30′O.	1 115 km N. 29°E.
5	0617-21245	L	F	01/06/73	emplacement non divulgué, AB	50°00′N. 112°00′O.	8 mois
	RF	04	00	26/02/74	au sud de Richland, WA	46°10′N. 119°10′O.	702 km S. 47°O.
6	0707-31107	ASY	F	03/01/75	Boise, ID	43°30′N. 116°10′O.	2 ans 8 mois
	NRS	05	00	29/09/77	Eston, SK	51°00′N. 108°40′O.	1 008 km N. 31°E.
7	0617-21310	L	F	14/06/72	emplacement non divulgué, AB	50°00′N. 112°00′O.	2 ans 8 mois
	RF	05	00	11/02/75	Lewis, KS	37°50′N. 99°10′O.	1 753 km S. 42°E.
8	0987-25711	L	F	01/07/75	emplacement non divulgué, AB	50°00′N. 110°00′O.	3 ans 7 mois
	RF	05	00	05/02/79	Laverne, OK	36°40′N. 100°00′O.	1 722 km S. 33°E.
9	0617-20963	L	F	21/06/72	emplacement non divulgué, AB	50°00′N. 110°00′O.	6 mois
	RF	05	03	26/12/72	18 km au nord d'Amarillo, TX	35°20′N. 101°40′O.	1 834 km S. 25°E.
10	0987-30445	L	F	14/07/77	emplacement non divulgué, NT	69°00′N 128°00′W	12 yr. 3 mo.
	TWB	07	89	04/10/89	34 km au nord de Port Mansfield, TX	26°50′N 97°20′W	5 181 km S39°E
11	0987-28220	L	U	20/06/79	emplacement non divulgué, AB	50°00′N. 110°00′O.	2 ans 5 mois
	RF	05	00	24/11/81	Thunder Bay, ON	48°20′N. 89°10′O.	1 558 km N. 89°E.
12	0617-22263	ASY	F	22/05/75	emplacement non divulgué, AB	50°00′N. 113°00′O.	1 an 0 mois
	RF	07	89	06/05/76	Pincher Station, AB	49°30′N. 113°50′O.	93 km S. 1°O.
13	0727-02005	L	M	11/06/77	emplacement non divulgué, SK	49°00′N. 105°00′O.	3 ans 1 mois
	RF	05	00	LT/07/80	Watson, SK	52°00′N. 104°30′O.	317 km N. 6°E.
14	0686-01818	L	M	14/06/75	emplacement non divulgué, AB	50°00′N. 114°00′O.	17 ans 3 mois
	RF	05	09	23/09/92	18 km au nord de Ledger, MT	48°20′N. 111°40′O.	280 km S. 38°E.

Résumé des statistiques de baguage : Faucon des prairies

	Âge au baguage		
	Année d'éclosion	**Après l'année d'éclosion**	**Tout âge**
N^bre de baguages au Canada (1955-1995)	*4798*	*214*	*5013*
N^bre de reprises par 1000 baguages (1955-1995)			*41*
N^bre total de reprises (1921-1995)	180	55	237
N^bre de reprises de bagues posées à l'étranger	13	2	16
Période maximale entre le baguage et la reprise (en mois)	207	104	207
N^bre d'oiseaux bagués au Canada qui se sont déplacés de > 0 km	150	16	167
Déplacement moyen des oiseaux bagués au Canada > 0 km	348	253	347
Déplacement maximal lié à toutes les reprises (km)	1863	1913	1913
% des récupérations (reprises d'oiseaux morts)	66	16	54
% des récupérations directes	37	7	30
% des reprises durant les opérations de baguage	29	81	41

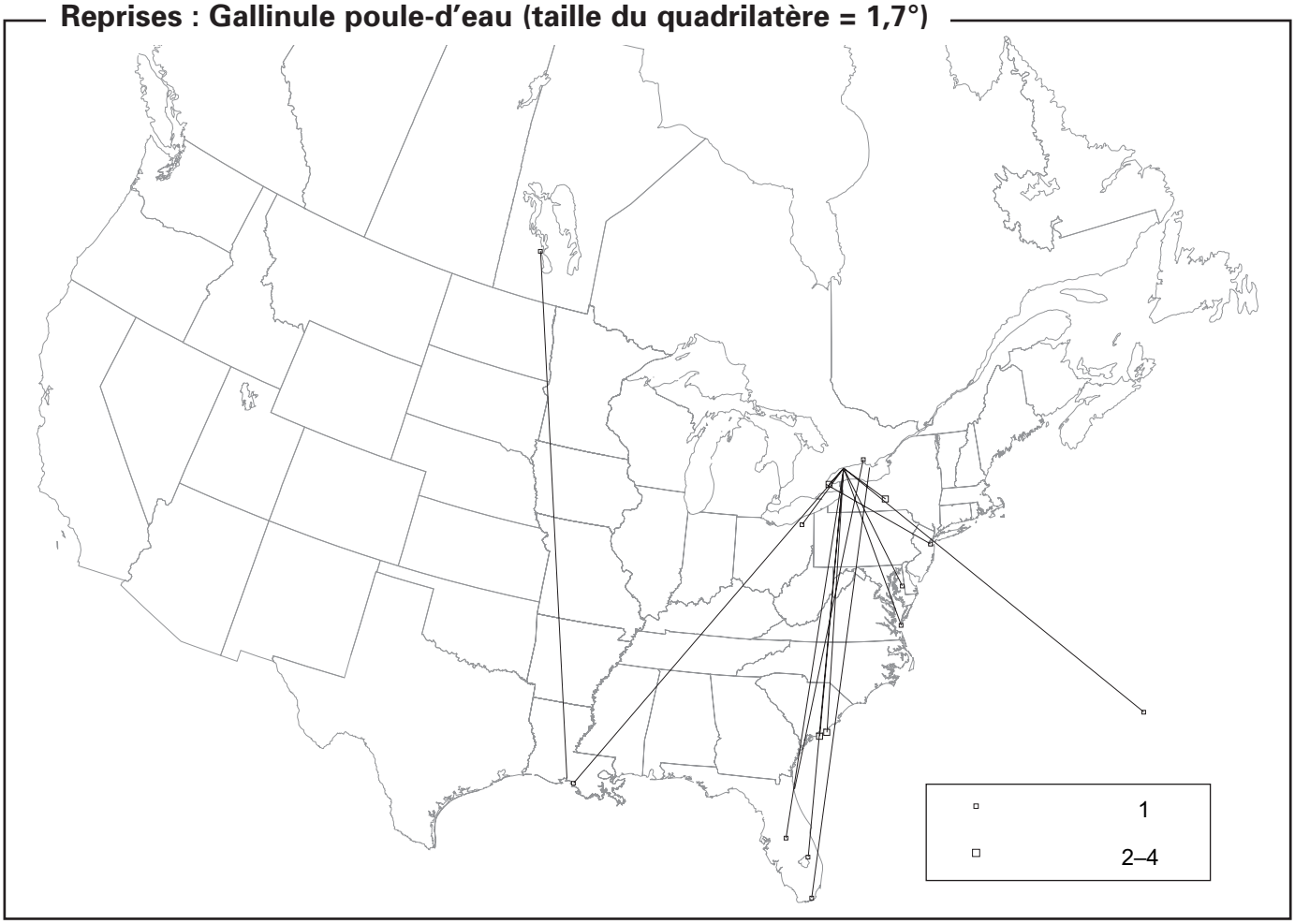
Initiatives de baguage : Faucon des prairies



Principaux bagueurs : RF, AFWD, CSH, JC, GAF

Gallinule poule-d'eau (*Gallinula chloropus*) 219,0

Reprises : Gallinule poule-d'eau (taille du quadrilatère = 1,7°)



La Gallinule poule-d'eau niche au Canada seulement dans le sud de l'Ontario et du Québec, mais son aire de répartition mondiale est cosmopolite. Dans l'hémisphère occidental, l'espèce hiverne principalement depuis le sud des États-Unis et vers le sud dans l'ensemble de l'aire de nidification, qui s'étend jusqu'au Chili et à l'Argentine.

Une proportion exceptionnellement élevée des Gallinules poule-d'eau qui ont été baguées l'ont été à un âge inconnu (voir le résumé des statistiques de baguage), ce qui indique que le baguage a été relativement peu intense durant la saison de nidification. Parmi les Gallinules reprises en hiver (de décembre à février), une l'a été dans l'État de New York (enregistrement 1), une en Virginie (enregistrement 2), une en Caroline du Sud (enregistrement 3) et deux en Floride (enregistrements 4 et 5). Deux oiseaux ont été repris en novembre en Louisiane (enregistrements 6 et 7), et ils se trouvaient aussi probablement dans leur aire d'hivernage. L'enregistrement 7 présente un intérêt particulier, car l'espèce n'est présente au Manitoba qu'occasionnellement (Godfrey, 1986). Certaines Gallinules sont encore présentes en Ontario en octobre, mais d'autres ont déjà parcouru de grandes distances à cette période (enregistrements 8 et 9, et un autre oiseau en Caroline du Nord).

Un adulte a été recapturé un an après son baguage au même endroit (enregistrement 10), ce qui semble indiquer une fidélité au site de nidification

(ou peut-être s'agit-il d'une fidélité à une halte migratoire, vu les dates). Il y a un enregistrement concernant un oiseau bagué au stade d'oisillon qui est de toute évidence revenu dans son aire natale l'année suivante (enregistrement 11), mais il semble aussi y avoir une certaine dispersion après la nidification (p. ex. enregistrement 12, concernant un oiseau qui s'est déplacé vers le nord-est sur une période de deux mois au début de l'automne).

On ne compte qu'une seule reprise de Gallinule poule-d'eau concernant le Canada depuis 1973, ce qui reflète la diminution marquée du nombre d'oiseaux bagués au Canada depuis 1965 (annexe 1). Des reprises effectuées avant 1960, 38 % concernaient des oiseaux abattus. Après 1960, seulement 5 % des reprises concernaient des oiseaux abattus, ce qui correspond à la décroissance générale de la chasse aux oiseaux non considérés comme gibier.

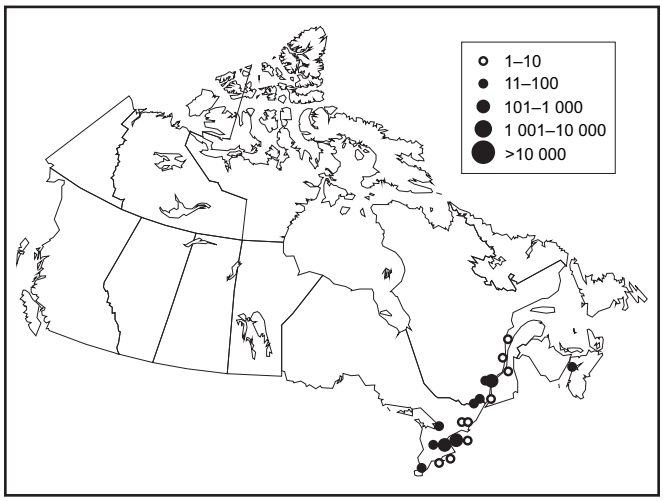
Enregistrements de reprise : Gallinule poule-d'eau

1	0566-81823	U	U	29/08/67	Oshawa, ON	43°50′N. 78°50′O.	3 ans 6 mois
	WLM	07	89	17/02/71	Trumansburg, NY	42°30′N. 76°30′O.	241 km S. 53°E.
2	0656-49933	U	U	28/08/69	Oshawa, ON	43°50′N. 78°50′O.	5 mois
	WLM	05	15	24/01/70	Savage Neck, VA	37°10′N. 76°00′O.	780 km S. 19°E.
3	0616-41802	U	U	11/08/70	Oshawa, ON	43°50′N. 78°50′O.	5 mois
	WLM	03	00	20/01/71	Bonneau Beach, SC	33°10′N. 79°50′O.	1 191 km S. 5°O.
4	0386-87517	U	U	25/09/40	Wellington, ON	43°50′N. 77°20′O.	3 mois
	DM	00	01	30/12/40	Homestead, FL	25°20′N. 80°30′O.	2 079 km S. 9°O.
5	0546-55836	AHY	U	24/01/64	Atlantic Beach, FL	30°10′N. 81°20′O.	
	FFWCC	05	04	??/SP/65	baie Bradley, ON	44°10′N. 77°40′O.	1 592 km N. 11°E.
6	0566-84009	HY	U	17/08/55	Oshawa, ON	43°50′N. 78°50′O.	3 mois
	RP	00	01	25/11/55	Franklin, LA	29°40′N. 91°30′O.	1 935 km S. 40°O.
7	0406-12242	U	U	11/11/39	île Avery, LA	29°50′N. 91°50′O.	1 an 10 mois
	EAM	00	01	22/09/41	emplacement incertain, MB	51°??′N. 99°??′O.	
8	0566-95110	U	U	08/08/59	Oshawa, ON	43°50′N. 78°50′O.	2 mois
	WLM	00	36	09/10/59	Hamilton, Bermudes	32°10′N. 64°40′O.	1 792 km S. 48°E.
9	0566-84037	U	U	23/08/55	Oshawa, ON	43°50′N. 78°50′O.	2 mois
	RP	00	01	11/10/55	près d'Okeechobee, FL	27°10′N. 80°40′O.	1 863 km S. 6°O.
10	0726-56788	AHY	U	01/10/69	Hamilton, ON	43°10′N. 79°50′O.	10 mois
	JFA	07	99	28/08/70	Hamilton, ON	43°10′N. 79°50′O.	0 km
11	0515-90717	L	U	01/08/65	Port Colborne, ON	42°50′N. 79°10′O.	10 mois
	FHF	03	00	27/06/66	Port Colborne, ON	42°50′N. 79°10′O.	0 km
12	0826-30123	U	U	29/08/73	Oshawa, ON	43°50′N. 78°50′O.	2 mois
	WLM	06	28	15/10/73	rivière Trent, ON	44°20′N. 77°50′O.	97 km N. 55°E.

Résumé des statistiques de baguage : Gallinule poule-d'eau

	Âge au baguage		
	Année d'éclosion	**Après l'année d'éclosion**	**Tout âge**
N^bre de baguages au Canada (1955-1995)	*412*	*110*	*1200*
N^bre de reprises par 1000 baguages (1955-1995)			*35*
N^bre total de reprises (1921-1995)	15	2	49
N^bre de reprises de bagues posées à l'étranger	0	1	2
Période maximale entre le baguage et la reprise (en mois)	23	10	60
N^bre d'oiseaux bagués au Canada qui se sont déplacés de > 0 km	8	0	22
Déplacement moyen des oiseaux bagués au Canada > 0 km	524	–	789
Déplacement maximal lié à toutes les reprises (km)	1935	1592	2079
% des récupérations (reprises d'oiseaux morts)	93	50	85
% des récupérations directes	73	0	69
% des reprises durant les opérations de baguage	6	50	10

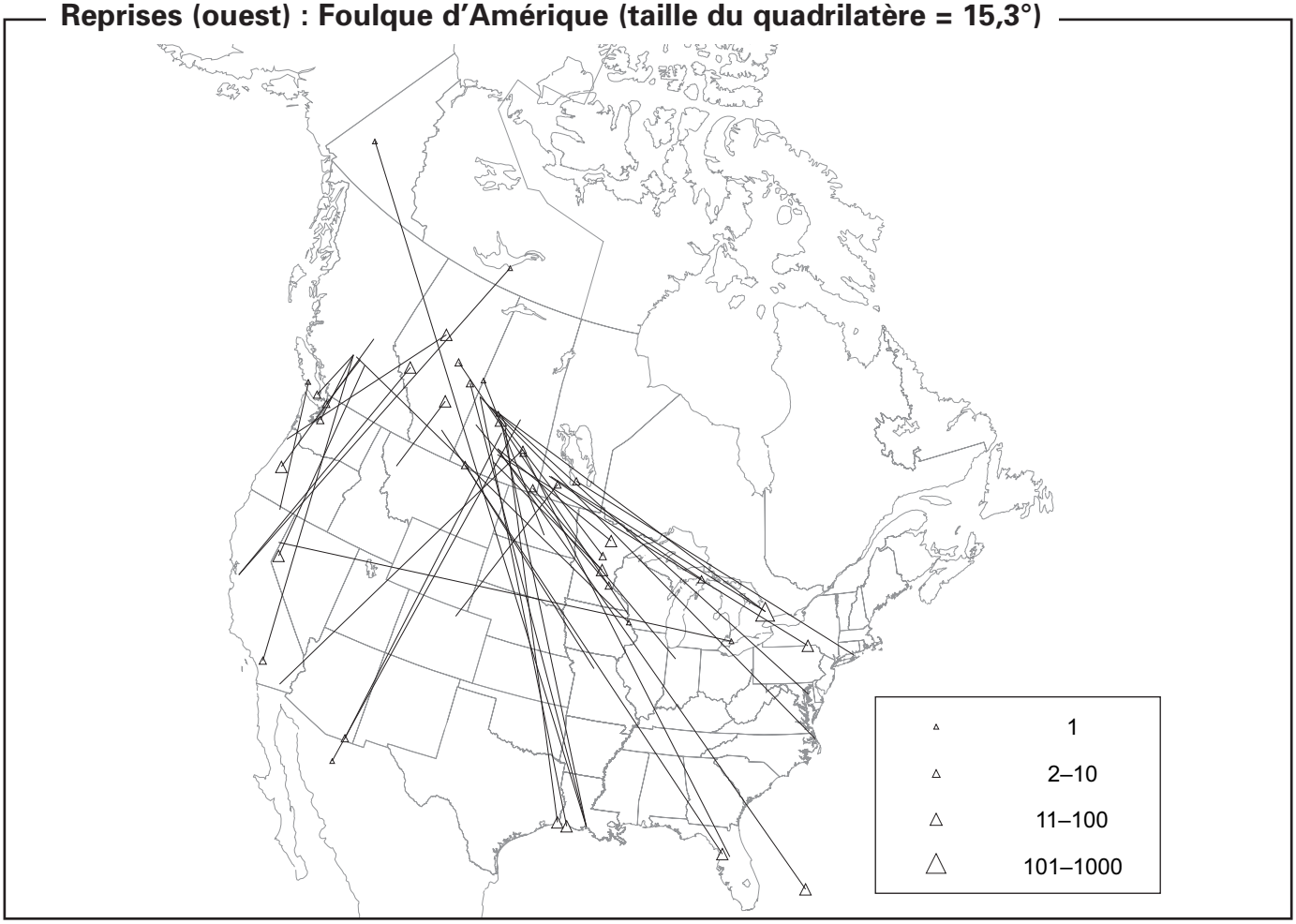
Initiatives de baguage : Gallinule poule-d'eau



Principaux bagueurs : EDK, CWSQR, RP, JFA, DS

Foulque d'Amérique (*Fulica americana*) 221,0

Reprises (ouest) : Foulque d'Amérique (taille du quadrilatère = 15,3°)

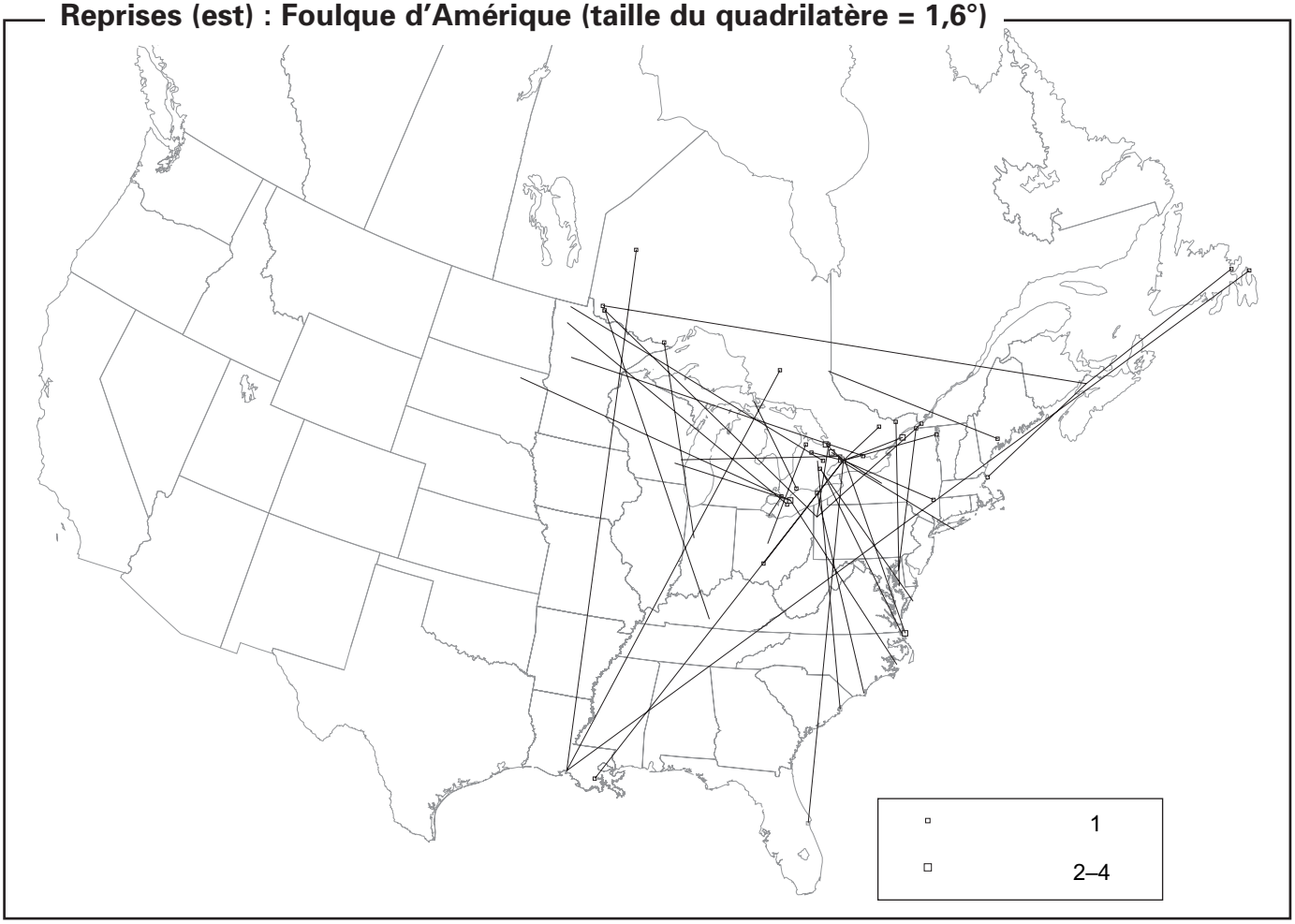


La Foulque d'Amérique niche dans la majeure partie de l'extrême-sud du Canada et depuis les provinces des Prairies jusqu'au sud du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest; elle niche aussi dans l'ensemble de l'ouest des États-Unis et une bonne partie du Mexique. Elle hiverne habituellement au sud de la frontière canado-américaine (sauf dans le sud de la Colombie-Britannique), dans les États américains de la côte du Pacifique, le sud des États-Unis, l'Amérique centrale, le nord de la Colombie et les Antilles.

Les Foulques sont souvent considérées comme de la sauvagine parce qu'elles sont largement chassées; de fait, plus des deux tiers des reprises concernaient des oiseaux abattus. Dans certaines régions des États-Unis, les Foulques constituent une part importante des prises de sauvagine, mais dans d'autres, elles sont déconsidérées par les chasseurs sportifs ou ne sont pas chassées aussi assidûment que les canards et les oies (Ryder, 1963).

Il y a eu 209 Foulques baguées au Canada qui ont été reprises de décembre à février. Aucune d'entre elles ne provenaient du Québec ou des Maritimes, mais les quelques reprises concernant cette région laissent penser que les oiseaux migrent le long de la côte est (enregistrement 1) et peuvent aussi se déplacer vers l'ouest jusqu'en Louisiane (enregistrement 2). Seulement huit Foulques baguées en Ontario ont été reprises en hiver, soit une abattue en Ontario en janvier, cinq réparties le long de la côte est depuis la Virginie jusqu'à la Floride, une en Louisiane (enregistrement 3) et une aux Bahamas (enregistrement 4). En revanche, les Foulques baguées en Colombie-Britannique ne se

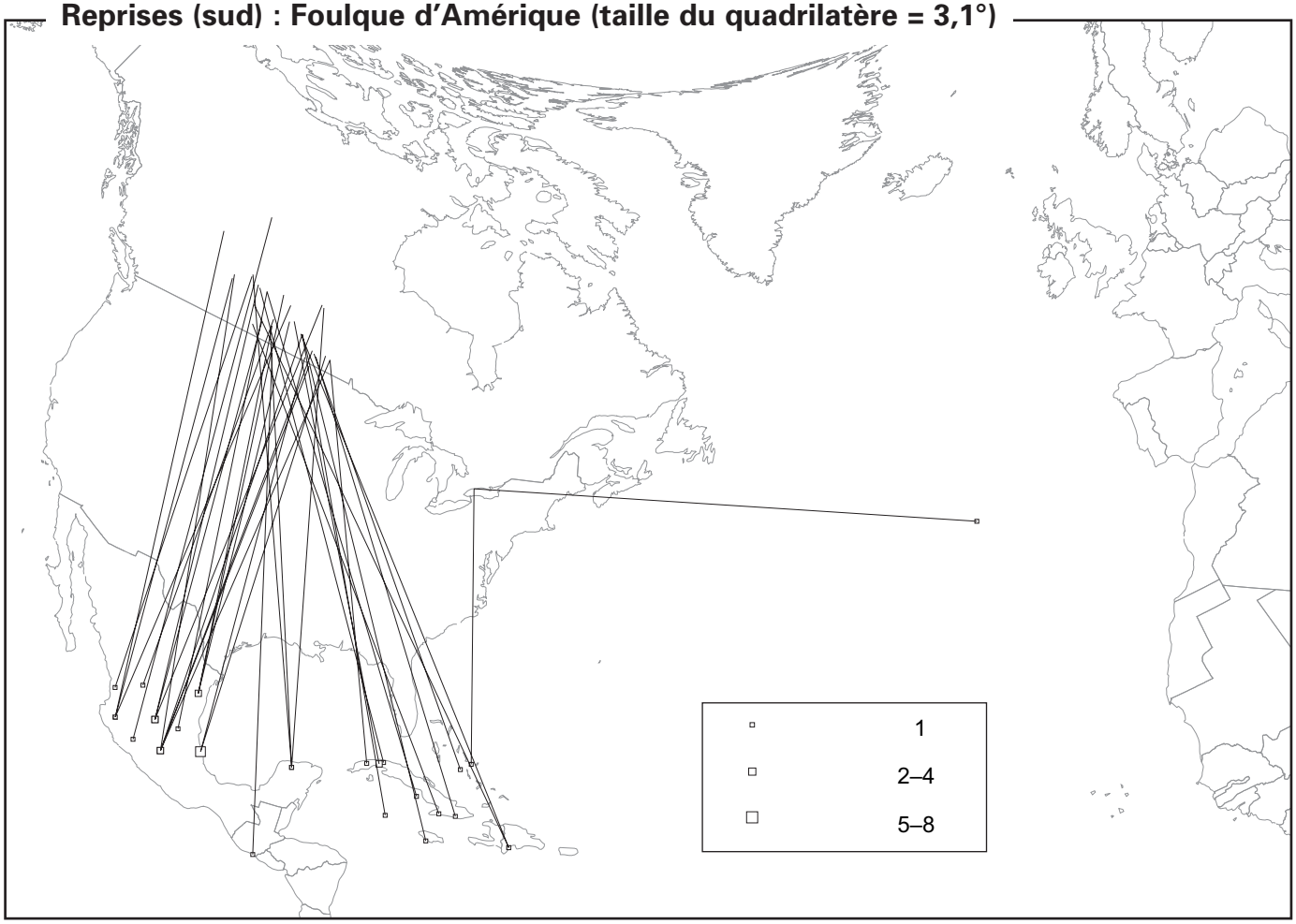
Reprises (est) : Foulque d'Amérique (taille du quadrilatère = 1,6°)



sont pas beaucoup déplacées. Presque tous les 28 enregistrements pour cette province concernaient des oiseaux qui y hivernaient, les autres étant également répartis entre l'État de Washington, l'Oregon et la Californie (enregistrement 5).

La plupart des reprises hivernales concernaient des Foulques baguées dans les provinces des Prairies (173 cas). Cependant, la taille du quadrilatère de la carte des reprises pour l'ouest étant très grande (voir dans l'introduction l'explication du processus de réduction des données), la visualisation des modèles de déplacement se trouve quelque peu obscurcie. Parmi les 173 reprises hivernales de Foulques des Prairies, seules quelques-unes (2 %) ont été effectuées au Canada, les autres étant très largement réparties : 23 % dans les États du sud-est des États-Unis (la plupart en Floride, enregistrement 6), 26 % dans les États américains du golfe du Mexique (principalement en Louisiane), 20 % dans les États américains de la côte ouest (principalement en Californie, enregistrement 7), et 17 % en Amérique latine (surtout au Mexique, enregistrement 8, mais aussi aux Bahamas, à Cuba, en République dominicaine, en Jamaïque et au Guatemala, enregistrements 9 et 10). Le reste des Foulques baguées dans les Prairies reprises en hiver (12 %) étaient réparties dans des États du nord des États-Unis, avec des concentrations mineures en Oklahoma et au Tennessee. Cette vaste répartition hivernale accentue le fait que les Foulques se rapprochent davantage des râles que des canards et des oies, lesquels empruntent normalement des corridors de migration régionaux. La répartition et les distances parcourues pour les oiseaux repris dans leur premier

Reprises (sud) : Foulque d'Amérique (taille du quadrilatère = 3,1°)



hiver n'étaient pas notablement différentes de celles pour les oiseaux repris dans des hivers subséquents.

On compte de nombreuses reprises faites au sud des États-Unis et hors de la période de décembre à février examinée ci-dessus, le nombre total d'enregistrements (incluant l'hiver) se déclinant comme suit : Mexique, 50; Cuba, 8; Bahamas, 6; République dominicaine, 2; Jamaïque, 2; Guatemala, 1; Açores, 1 (enregistrement 11). Ce dernier enregistrement constitue la seule observation bien authentifiée de l'espèce dans la région paléarctique (Cramp et Simmons, 1983).

Des exemples frappants du fort degré de mélange des populations qui se produit en hiver sont fournis par les enregistrements 12 et 13 (deux adultes bagués au même endroit le même jour et repris l'un en Floride, l'autre en Californie) et par les enregistrements 2 et 14 (deux oiseaux bagués au même site en Louisiane et repris sept mois plus tard l'un au Yukon, l'autre à Terre-Neuve-et-Labrador).

Cinq enregistrements concernant des déplacements vers le nord dans les quatre mois suivant le baguage au stade de jeune encore incapable de voler (« locaux ») indiquent une dispersion après la nidification, avec une distance moyenne parcourue de 365 km (la distance maximale ayant été parcourue par l'oiseau de l'enregistrement 15). Cependant, il pourrait s'agir de déplacements anormaux plutôt que d'une dispersion normale, étant donné qu'on compte 73 cas de jeunes qui ont clairement migré vers le sud très tôt après leur baguage. Parmi 18 Foulques qui se sont déplacées vers le sud et qui ont été reprises deux mois

après leur baguage, cinq avaient parcouru de 600 à 1 000 km et le reste, de plus grandes distances (dont un oiseau trouvé au Texas et un autre en Floride). Celles qui ont été reprises au sud trois mois après leur baguage avaient parcouru en moyenne 1 860 km, et celles reprises quatre mois après leur baguage, 2 357 km.

Si on considère que la saison de nidification a lieu pendant les mois de juillet et août (les mois où la grande majorité de locaux et d'adultes ont été bagués), on compte cinq cas de Foulques baguées au stade d'adulte dans une saison de nidification et reprises dans une autre. Parmi ces oiseaux, un a été repris à 22 km de son ancien site de nidification, et quatre à plus de 1 000 km (tous les oiseaux des provinces des Prairies, repris au Nebraska, au Mexique et en Californie; enregistrement 16). Deux de ces oiseaux ont été bagués à un « âge inconnu », mais il s'agissait probablement de nicheurs étant donné que les oiseaux qui en était à leur année d'éclosion en juillet devraient être facilement reconnaissables (voir la remarque concernant les codes d'âge à l'annexe 3). Six autres nicheurs présumés bagués en juillet ou en août ont été repris en juin d'une autre année, l'un au site de baguage, deux dans un rayon de 100 à 300 km, et trois à plus de 1 000 km (l'un trouvé en Iowa, et deux d'âge inconnu au moment de leur baguage trouvés au Texas et au Mexique; enregistrement 17). Ces observations peuvent s'expliquer de plusieurs manières. Les Foulques qui se trouvent éloignées de leurs anciennes aires de nidification dans une autre saison de nidification pourraient avoir été freinées dans leur retour vers le site de nidification pour des raisons de santé ou par des conditions météorologiques défavorables. Par ailleurs, il se pourrait aussi que certaines Foulques ne nichent as certaines années et demeurent près de l'aire d'hivernage. Enfin, il pourrait y avoir occasionnellement des changements importants de lieu de nidification (cela paraissant toutefois improbable pour les Foulques trouvées bien à l'intérieur de l'aire d'hivernage durant la saison de nidification). Certains des déplacements comportant de fortes composantes est-ouest (p. ex. enregistrements 18 à 20) peuvent concerner des oiseaux qui parcourent de grandes distances entre les saisons de nidification. L'oiseau de l'enregistrement 20 détient aussi le record de longévité pour l'espèce.

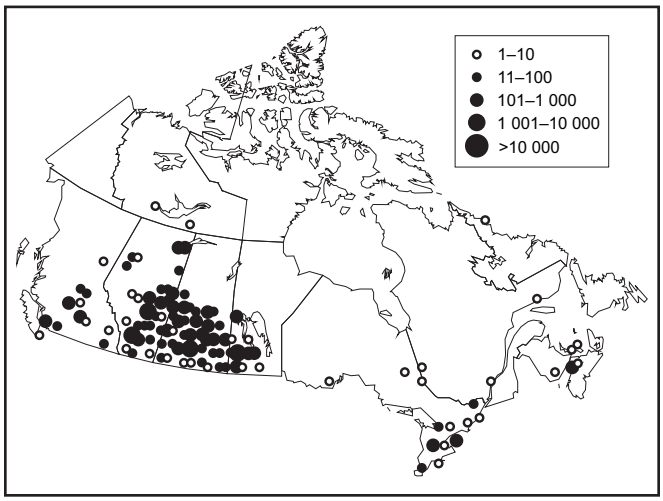
Enregistrements de reprise : Foulque d'Amérique

1	0896-00479	HY	U	14/08/83	Amherst, NS	45°40′N. 64°10′O.	3 mois
	CWSAR	05	00	30/11/83	île Plum, MA	42°40′N. 70°40′O.	617 km S. 60°O.
2	0026-66392	U	U	26/01/31	île Avery, LA	29°50′N. 91°50′O.	7 mois
	EAM	00	01	29/08/31	Bay de Verde, NL	48°00′N. 52°50′O.	3 878 km N. 47°E.
3	0616-41877	U	U	26/08/71	Oshawa, ON	43°50′N. 78°50′O.	1 an 4 mois
	WLM	05	01	17/12/72	Raceland, LA	29°40′N. 90°30′O.	1 885 km S. 37°O.
4	0616-41874	U	U	24/08/71	Oshawa, ON	43°50′N. 78°50′O.	1 an 5 mois
	WLM	05	01	01/01/73	emplacement incertain, Bahamas	24°??′N. 75°??′O.	
5	0845-30275	AHY	F	19/06/90	27 km à l'ouest de Riske Creek, BC	51°50′N. 122°50′O.	2 ans 8 mois
	BL	03	00	01/02/93	Riverside, CA	33°50′N. 117°20′O.	2 052 km S. 15°E.
6	0586-25552	L	U	06/08/67	Paswegin, SK	51°50′N. 103°50′O.	4 mois
	USFWS	05	01	21/12/67	Loxahatchee National Wildlife Refuge, FL	26°20′N. 80°10′O.	3 465 km S. 44°E.
7	0626-25052	AHY	U	20/07/60	Smoky Lake, AB	54°00′N. 112°20′O.	5 mois
	RHW	00	01	28/12/60	lac Salton, CA	33°10′N. 115°30′O.	2 333 km S. 7°O.
8	0426-17091	J	U	24/07/43	marais Big Grass, MB	50°20′N. 98°50′O.	4 mois
	DUC	00	01	28/11/43	État de Veracruz, Mexique	20°00′N. 96°40′O.	~ 3 382 km S. 4°E.
9	0526-72230	AHY	U	10/08/53	11 km à l'ouest de Minton, SK	49°00′N. 104°40′O.	
	FBT	00	01	??/01/54	Monterrico, Guatemala	13°50′N. 90°20′O.	4 129 km S. 23°E.
10	0606-74487	U	U	21/07/58	Beaufield, SK	51°40′N. 109°00′O.	4 ans 5 mois
	CB	00	01	30/12/62	Cabral, République dominicaine	18°10′N. 71°10′O.	4 983 km S. 56°E.
11	0616-41882	U	U	30/08/71	Oshawa, ON	43°50′N. 78°50′O.	2 mois
	WLM	07	04	25/10/71	Lajos, Flores, Açores	38°40′N. 27°00′O.	4 305 km N. 79°E.
12	0526-57704	AHY	U	04/08/52	Lake Valley, SK	50°30′N. 106°00′O.	4 mois
	FBT	00	01	FT/12/52	Suwannee, FL	30°20′N. 82°50′O.	2 957 km S. 49°E.
13	0526-57768	AHY	U	04/08/52	Lake Valley, SK	50°30′N. 106°00′O.	1 an 4 mois
	FBT	00	00	27/12/53	Cabrillo Beach, CA	33°40′N. 118°10′O.	2 120 km S. 33°O.
14	0026-58266	U	U	16/02/30	île Avery, LA	29°50′N. 91°50′O.	7 mois
	EAM	00	01	99/09/30	au nord-ouest de Minto, YT	62°40′N. 137°20′O.	4 882 km N. 28°O.
15	0526-51547	L	U	09/08/54	lac Boitano, BC	51°50′N. 122°00′O.	1 mois
	IMC	00	01	20/09/54	10 km à l'est de Metlakahtla, AK	55°10′N. 131°20′O.	720 km N. 55°O.
16	0476-39727	AHY	U	04/08/47	11 km à l'est de Madison, SK	51°10′N. 108°50′O.	2 ans 0 mois
	CSW	00	00	28/08/49	Brito, CA	36°50′N. 120°40′O.	1 851 km S. 35°O.
17	0606-78264	U	U	18/07/59	marais Waterhen, SK	52°50′N. 105°00′O.	11 mois
	DSD	00	01	10/06/60	Juchitlán, Jalisco, Mexique	20°00′N. 104°00′O.	3 656 km S. 2°E.
18	0876-01880	AHY	U	14/08/82	Amherst, NS	45°40′N. 64°10′O.	
	CWSAR	05	01	??/10/83	Obabikon, ON	49°10′N. 94°10′O.	2 278 km N. 69°O.
19	0556-12587	U	U	02/10/55	Herlong, CA	40°10′N. 120°10′O.	14 ans 1 mois
	CDFG	03	01	08/11/69	Mitchell's Bay, ON	42°20′N. 82°20′O.	3 149 km N. 73°E.
20	0656-55095	AHY	F	20/07/61	lac Dried Meat, AB	52°50′N. 112°40′O.	21 ans 3 mois
	DRK	05	01	LT/10/82	lac Lowell, ID	43°30′N. 116°40′O.	1 080 km S. 17°O.

Résumé des statistiques de baguage : Foulque d'Amérique

	Âge au baguage		
	Année d'éclosion	**Après l'année d'éclosion**	**Tout âge**
N^{bre} de baguages au Canada (1955-1995)	*9749*	*5559*	*18162*
N^{bre} de reprises par 1000 baguages (1955-1995)			*21*
N^{bre} total de reprises (1921-1995)	323	235	791
N^{bre} de reprises de bagues posées à l'étranger	13	48	174
Période maximale entre le baguage et la reprise (en mois)	135	255	255
N^{bre} d'oiseaux bagués au Canada qui se sont déplacés de > 0 km	295	177	574
Déplacement moyen des oiseaux bagués au Canada > 0 km	2040	1966	1980
Déplacement maximal lié à toutes les reprises (km)	4607	4347	4983
% des récupérations (reprises d'oiseaux morts)	98	95	97
% des récupérations directes	74	47	57
% des reprises durant les opérations de baguage	0	2	1

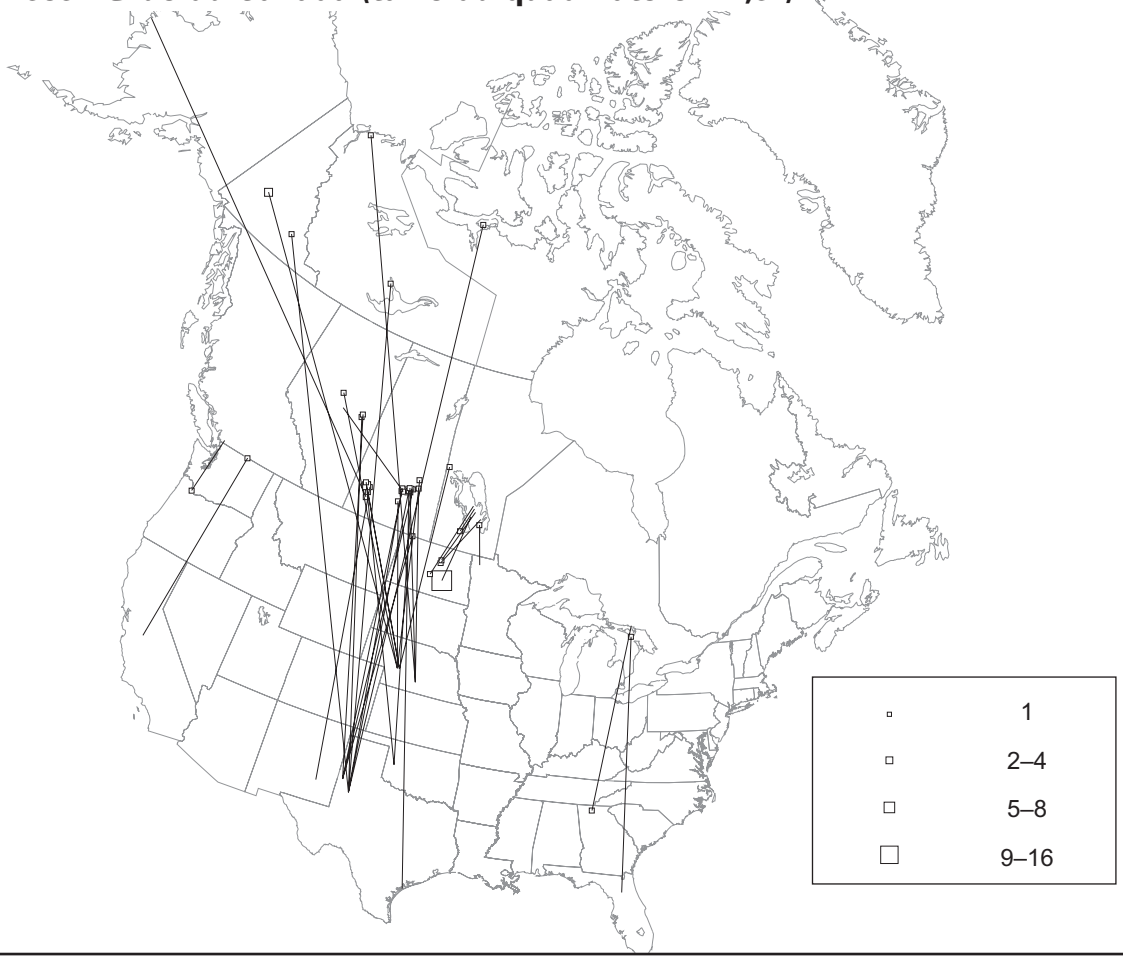
Initiatives de baguage : Foulque d'Amérique



Principaux bagueurs : BCT, DUC, USFWS, WES, WCN

Grue du Canada (*Grus canadensis*) 206,0

Reprises : Grue du Canada (taille du quadrilatère = 1,3°)



La Grue du Canada niche en Alaska et dans l'Ouest canadien, depuis les îles du sud de l'Arctique au sud de la Colombie-Britannique, jusque dans le nord et le centre de l'Ontario (mais apparemment pas dans le nord-ouest de la Colombie-Britannique et le sud du Yukon), ainsi que dans les États américains des Grands Lacs et, localement, dans l'Ouest des États-Unis et en Floride. La Grue hiverne principalement dans le sud du Nouveau-Mexique, au Texas, dans le centre-nord du Mexique et en Floride, et localement dans le centre de la Californie et plusieurs États du sud des États-Unis.

Il y a eu peu de reprises d'oiseaux bagués au Canada, à part un groupe de 15 oiseaux bagués au Manitoba, la plupart au stade de jeune de l'année, tous abattus en septembre, l'un au Manitoba et les autres au Dakota du Nord. Comme l'espèce est chassée, elle fait l'objet d'un baguage intensif aux États-Unis (à quoi s'ajoutent marques colorées et radiotélémétrie), et une analyse détaillée des modèles de déplacement des oiseaux a été réalisée (voir la synthèse dans Tacha *et al.*, 1992).

Les quelques enregistrements pour la Colombie-Britannique concernaient des oiseaux à la fois bagués et repris durant les périodes de migration, comme l'oiseau de l'enregistrement 1. Il est probable que cet oiseau a hiverné dans le centre de la Californie, comme le font la plupart des oiseaux de la voie de migration du Pacifique, et que son aire de nidification se trouvait en Colombie-Britannique ou dans le sud de l'Alaska (Tacha *et al.*, 1992).

La plupart des enregistrements concernaient des reprises dans l'Ouest canadien de Grues baguées aux États-Unis. Les 12 oiseaux repris au Texas y avaient été bagués en janvier ou février. Cinq de ces derniers ont été abattus en Saskatchewan à l'automne (enregistrement 2), quatre autres ont été trouvés morts ou blessés en Saskatchewan ou en Alberta, et trois ont été observés ou trouvés morts dans l'aire de nidification (enregistrements 3 à 5). Les deux oiseaux indiqués sur la carte des reprises qui ont été bagués en Oklahoma et celui bagué au Nouveau-Mexique (enregistrement 6) ont été bagués à l'automne, alors qu'ils étaient probablement en route vers leur aire d'hivernage située plus au sud. Cependant, un des oiseaux de l'Oklahoma (enregistrement 7) a apparemment passé un hiver subséquent en Saskatchewan, où il a été trouvé mort.

Les Grues dans la majeure partie de l'aire de répartition au Canada s'arrêtent presque toutes pour une période pouvant atteindre six semaines à la rivière Platte ou à la rivière Platte Nord, au Nebraska, durant la migration printanière (Tacha *et al*., 1992), et le groupe de 14 oiseaux repris dans cet État avaient tous été bagués en mars ou en avril. La plupart de ces derniers ont été abattus ou trouvés morts en Saskatchewan et en Alberta, mais plusieurs ont été trouvés dans l'aire de nidification (enregistrements 8 et 9). Les oiseaux de l'Alaska peuvent aussi passer par la Saskatchewan (enregistrement 10). Les reprises de bagues laissent penser que les oiseaux du Manitoba peuvent ne pas fréquenter les mêmes haltes migratoires que ceux de la Saskatchewan (enregistrement 11, voir la carte des reprises), ce qui est confirmé par Tacha *et al*. (1992) : les Grues du Manitoba, du nord-ouest du Minnesota et du nord-ouest de l'Ontario migrent en passant par l'est du Dakota du Nord et du Dakota du Sud, le centre du Nebraska, le Kansas et l'Oklahoma pour atteindre leur aire d'hivernage située au Texas sur la côte du golfe du Mexique.

Les populations de l'est hivernent dans les États du sud-est des États-Unis (Tacha *et al*., 1992), comme en témoignent les enregistrements 12 et 13.

La plus vieille Grue observée au Canada (enregistrement 6) avait moins de la moitié de l'âge record établi pour l'espèce selon les données de baguage (Klimkiewicz, 2007).

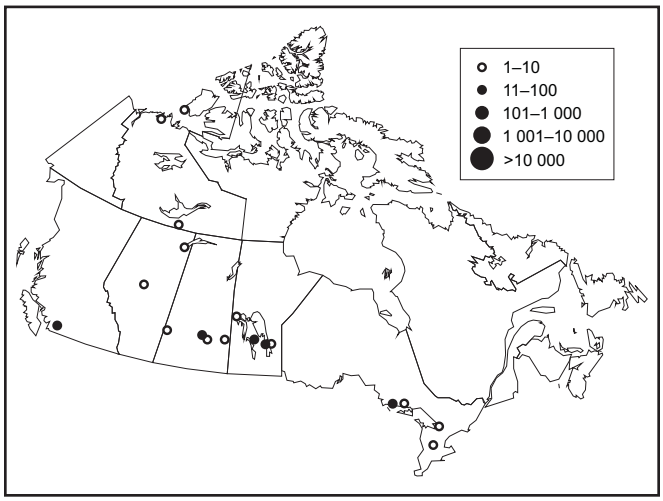
Enregistrements de reprise : Grue du Canada

1	0698-62143	AHY	U	04/03/80	10 km à l'ouest de Merced, CA	37°10′N. 120°30′O.	7 ans 7 mois
	SLNWR	05	00	19/10/87	20 km à l'ouest d'Osoyoos, BC	49°00′N. 119°50′O.	1 318 km N. 2°E.
2	0508-26519	AHY	U	14/01/76	baie Mesquite, TX	28°10′N. 96°50′O.	3 ans 8 mois
	ANWR	05	01	08/09/79	lac Kutawagan, SK	51°30′N. 104°40′O.	2 679 km N. 12°O.
3	0678-71292	ASY	U	11/02/78	14 km à l'est de Brownfield, TX	33°10′N. 102°00′O.	5 mois
	OCFWRU	07	29	31/07/78	134 km à l'ouest de Cambridge Bay, NU	68°20′N. 107°40′O.	3 931 km N. 4°O.
4	0678-71138	ASY	U	10/01/78	14 km à l'est de Brownfield, TX	33°10′N. 102°00′O.	5 mois
	OCFWRU	03	00	08/06/78	80 km au nord-ouest de Frances Lake, YT	61°40′N. 130°30′O.	3 766 km N. 24°O.
5	0628-40951	SY	U	08/02/79	14 km à l'est de Brownfield, TX	33°10′N. 102°00′O.	3 mois
	OCFWRU	07	29	26/05/79	Fort Rae, NT	62°40′N. 116°00′O.	3 429 km N. 13°O.
6	0558-30513	AHY	U	30/10/61	Roswell, NM	33°20′N. 104°30′O.	14 ans 0 mois
	BLNWR	05	01	99/10/75	Lacadena, SK	50°50′N. 108°20′O.	1 973 km N. 8°O.
7	0698-20807	AHY	U	27/10/79	Carpenter, OK	35°30′N. 99°20′O.	7 ans 4 mois
	OCFWRU	03	00	08/02/87	11 km à l'ouest d'Eston, SK	51°00′N. 108°50′O.	1 886 km N. 21°O.
8	0698-21312	ASY	U	05/04/80	32 km au sud de Tryon, NE	41°10′N. 100°50′O.	5 mois
	OCFWRU	07	29	24/09/80	Pelly Crossing, YT	62°40′N. 136°30′O.	3 345 km N. 32°O.
9	0578-47857	U	U	21/03/68	Elm Creek, NE	40°40′N. 99°20′O.	3 mois
	RHW	05	01	99/06/68	près de Port Brabant, NT	69°20′N. 133°00′O.	3 745 km N. 21°O.
10	0598-18315	L	U	01/08/76	Old Chevak, AK	61°20′N. 165°20′O.	3 ans 3 mois
	YDNWR	09	03	10/11/79	lac Antelope, SK	50°10′N. 108°20′O.	3 644 km N. 83°E.
11	0559-54129	L	U	19/07/89	Pelan, MN	48°30′N. 96°20′O.	6 ans 2 mois
	MDFW	03	01	02/09/95	Arborg, MB	50°50′N. 97°10′O.	267 km N. 13°O.
12	0608-70268	AHY	U	16/09/87	Massey, ON	46°10′N. 82°00′O.	5 mois
	OSU-MB	05	00	25/02/88	14 km à l'ouest d'Ellijay, GA	34°40′N. 84°30′O.	1 297 km S. 10°O.
13	0658-70912	ASY	U	23/02/78	Gainesville, FL	29°30′N. 82°10′O.	1 an 6 mois
	FFWCC	07	29	03/08/79	Michael's Bay, ON	45°30′N. 82°00′O.	1 781 km N.

Résumé des statistiques de baguage : Grue du Canada

	Âge au baguage		
	Année d'éclosion	**Après l'année d'éclosion**	**Tout âge**
N^bre de baguages au Canada (1955-1995)	*87*	*66*	*154*
N^bre de reprises par 1000 baguages (1955-1995)			*142*
N^bre total de reprises (1921-1995)	16	36	55
N^bre de reprises de bagues posées à l'étranger	2	28	33
Période maximale entre le baguage et la reprise (en mois)	110	168	168
N^bre d'oiseaux bagués au Canada qui se sont déplacés de > 0 km	14	7	21
Déplacement moyen des oiseaux bagués au Canada > 0 km	397	432	409
Déplacement maximal lié à toutes les reprises (km)	3644	3931	3931
% des récupérations (reprises d'oiseaux morts)	93	77	83
% des récupérations directes	56	36	41
% des reprises durant les opérations de baguage	0	0	0

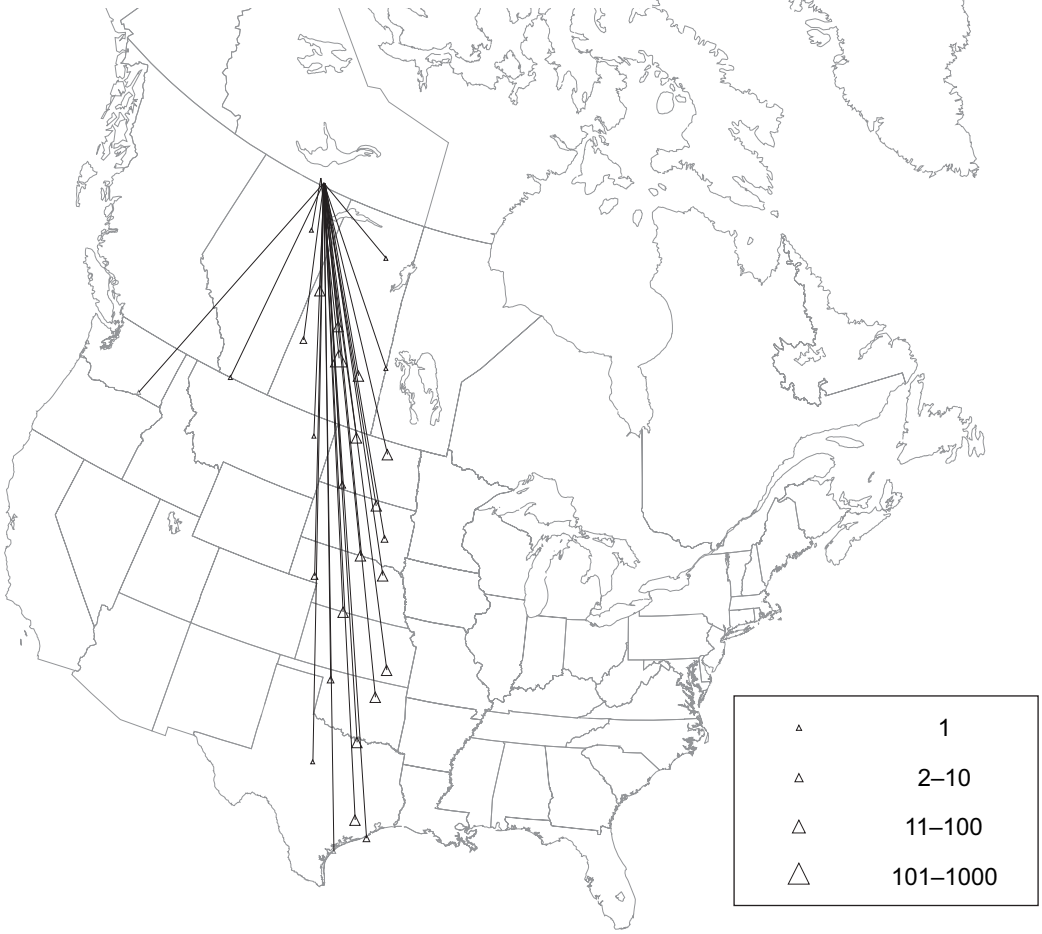
Initiatives de baguage : Grue du Canada



Principaux bagueurs : WJDS, OSU-MB, CWSPYR, JBM

Grue blanche (*Grus americana*) 204,0

Reprises : Grue blanche (taille du quadrilatère = 3,1°)



La Grue blanche, espèce en voie de disparition, niche dans le parc national Wood Buffalo, situé dans le nord de l'Alberta et le sud des Territoires du Nord-Ouest, et hiverne dans l'Aransas National Wildlife Refuge, situé sur la côte du Texas. En outre, une bande nouvellement établie niche dans le centre de la Floride.

Il y a plus d'enregistrements de reprise (814) dans le fichier de données original qu'il y a de Grues blanches dans le monde parce que les fichiers de baguage de l'espèce, contrairement à ceux des autres espèces, comprennent tous les enregistrements de données d'observations et de radioémetteurs pour les oiseaux marqués. La plupart des enregistrements concernent des observations multiples des mêmes individus. On trouve 109 oiseaux différents dans le fichier, avec une moyenne de 7,5 enregistrements par individu (le maximum est de 42 pour un oiseau). Le fichier compte seulement six enregistrements d'oiseaux trouvés morts, constituant des récupérations véritables.

Toutes les données de baguage, d'observation et de suivi radiotélémétrique existant pour l'espèce ont évidemment fait l'objet d'une analyse détaillée, dont Lewis (1995) présente une synthèse. La migration vers le sud se fait rapidement, soit en quelque 50 jours. Les oiseaux prennent deux jours pour atteindre des haltes migratoires situées en Saskatchewan, où ils passent de une à cinq semaines (enregistrement 1). Les Grues prennent ensuite environ une semaine pour traverser les prairies aux États-Unis (enregistrement 2) et

atteindre leur aire d'hivernage de la côte du Texas (enregistrement 3). Les distances de vol d'un point à l'autre durant les migrations printanières peuvent être plus longues qu'à l'automne, et les nicheurs expérimentés peuvent accomplir leur voyage vers le nord en moins de deux semaines. Les Grues peuvent parcourir en vol entre 700 et 800 km en neuf ou dix heures sans interruption, mais habituellement, ils font des vols d'environ 400 km en 7,5 heures (Lewis, 1995).

Le corridor de migration est très étroit, comme le montre la carte des reprises. Habituellement, sa largeur varie de 80 à 300 km (Lewis, 1995), mais il y a occasionnellement des écarts notables (enregistrements 4 et 5).

L'enregistrement 1 correspond à la Grue la plus longtemps baguée dans l'ensemble de données utilisé pour la présente publication; le record actuel affiché sur le Web est de 28 ans et 4 mois (Klimkiewicz, 2007).

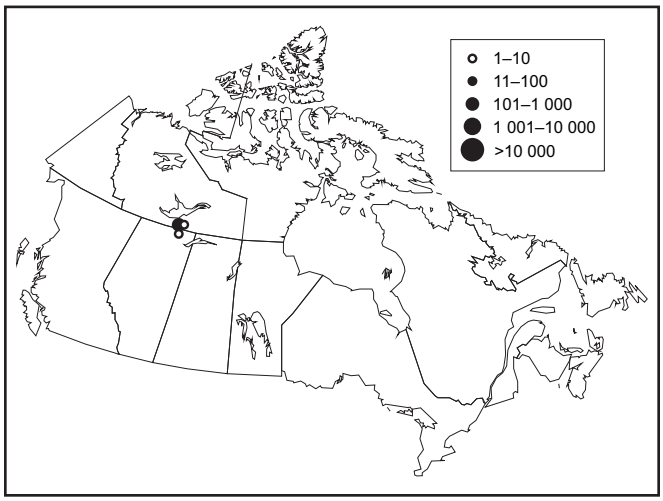
Enregistrements de reprise : Grue blanche

1	0599-09801	L	U	29/07/77	parc national Wood Buffalo, NT	60°20'N. 113°50'O.	14 ans 3 mois
	EK	07	29	04/10/91	Dana, SK	52°10'N. 105°40'O.	1 038 km S. 33°E.
2	0599-09826	L	U	13/08/79	parc national Wood Buffalo, NT	60°10'N. 113°20'O.	13 ans 8 mois
	EK	07	29	16/04/93	Bucklin, KS	37°30'N. 99°30'O.	2 706 km S. 27°E.
3	0629-01820	L	U	04/08/84	parc national Wood Buffalo, NT	60°10'N. 113°20'O.	4 ans 5 mois
	EK	04	91	03/01/89	Aransas Pass, TX	27°50'N. 97°00'O.	3 806 km S. 26°E.
4	0629-01827	L	U	04/08/84	parc national Wood Buffalo, NT	60°10'N. 113°20'O.	3 ans 7 mois
	EK	07	89	26/03/88	Levey, WA	46°10'N. 118°50'O.	1 600 km S. 16°O.
5	0599-09814	L	U	08/08/78	parc national Wood Buffalo, NT	60°10'N. 113°20'O.	1 an 1 mois
	EK	07	29	04/09/79	Taylorville, AB	49° 00'N. 113°10'O.	1 243 km S. 1°E.

Résumé des statistiques de baguage : Grue blanche

	Âge au baguage		
	Année d'éclosion	**Après l'année d'éclosion**	**Tout âge**
N^bre de baguages au Canada (1955-1995)	*132*	*0*	*132*
N^bre de reprises par 1000 baguages (1955-1995)			*825*
N^bre total de reprises (1921-1995)	109	0	109
N^bre de reprises de bagues posées à l'étranger	0	0	0
Période maximale entre le baguage et la reprise (en mois)	171	–	171
N^bre d'oiseaux bagués au Canada qui se sont déplacés de > 0 km	109	0	109
Déplacement moyen des oiseaux bagués au Canada > 0 km	2 692	–	2 692
Déplacement maximal lié à toutes les reprises (km)	3 806	–	3 806
% des récupérations (reprises d'oiseaux morts)	6	–	6
% des récupérations directes	5	–	5
% des reprises durant les opérations de baguage	0	–	0

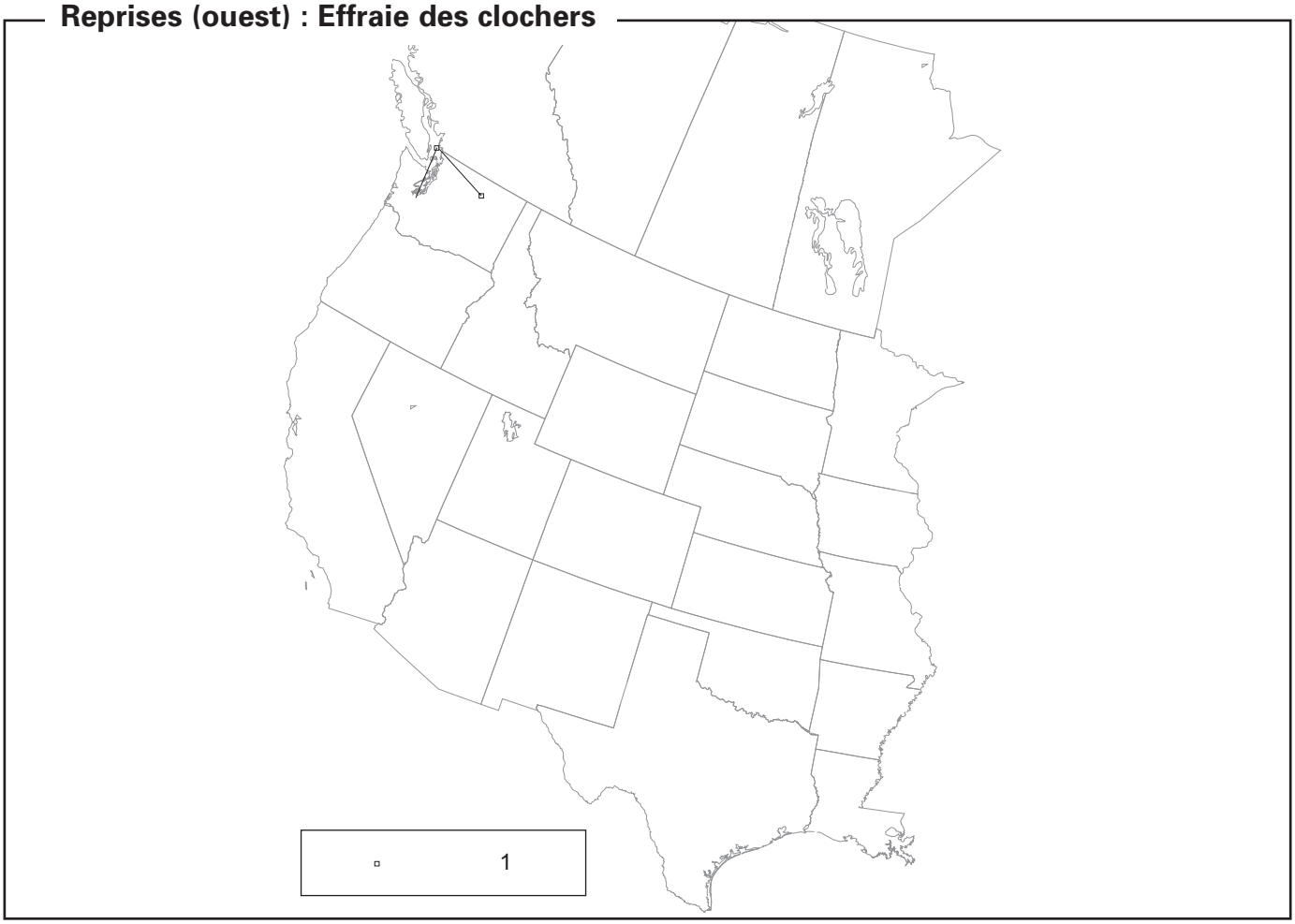
Initiatives de baguage : Grue blanche



Principaux bagueurs : EK

Effraie des clochers (*Tyto alba*) 365,0

Reprises (ouest) : Effraie des clochers



L'Effraie des clochers niche dans l'extrême sud-ouest de la Colombie-Britannique, dans l'extrême sud de l'Ontario et rarement dans le sud-ouest du Québec; elle niche aussi dans une bonne partie du reste de l'hémisphère occidental ainsi que dans l'Ancien Monde. Elle hiverne dans son aire de nidification.

Selon Marti (1992), les Effraies des clochers sont principalement sédentaires, quoiqu'elles sont partiellement migratrices dans la partie nord de l'aire de répartition, et les juvéniles se dispersent sur des distances pouvant atteindre 1 900 km, dans toutes les directions. Les enregistrements concernant l'Ontario confirment cette description.

Presque toutes les reprises concernant l'Ontario touchaient des oiseaux bagués au stade de jeune, et il y a eu dispersion au stade juvénile pour près des deux tiers de ces derniers (enregistrements 1 à 5). On compte aussi deux cas d'oiseaux bagués dans leur deuxième année au moins qui ont quitté leur territoire d'origine (enregistrements 6 et 7). Parmi les cinq reprises hivernales concernant l'Ontario, trois étaient d'Effraies hivernant en Ontario (dont celle de l'enregistrement 1), l'une en Ohio et l'autre, au New Jersey (enregistrement 2).

Les Effraies des clochers ne nichent pas dans les provinces des Prairies, mais une femelle y a été baguée après l'année de son éclosion (AHY), un 23 juillet

Reprises (est) : Effraie des clochers

(voir la carte des initiatives de baguage). De toute évidence, il s'agit d'un cas inhabituel d'adulte qui a erré vers le nord après la saison de nidification.

Les 49 enregistrements concernant la Colombie-Britannique montrent que les Effraies des clochers de cette province sont essentiellement sédentaires. Presque toutes se sont déplacées sur moins de 100 km (habituellement environ 20 km; voir l'enregistrement 8, correspondant par ailleurs à la plus vieille Effraie des clochers reprise au Canada). Parmi les 24 oiseaux repris entre décembre et février, seulement trois ont été bagués ou repris à l'extérieur de la province (enregistrement 9). Contrairement aux oisillons bagués en Ontario, ceux bagués en Colombie-Britannique semblent peu enclins à se disperser. Bien que les enregistrements 9 et 10 concernent probablement des cas de dispersion juvénile, quatre autres Effraies baguées en Colombie-Britannique au stade d'oisillon ont été reprises dans la saison de nidification au stade adulte dans un rayon de seulement 22 à 71 km de leurs sites natals.

Le baguage des Effraies des clochers au Canada s'est fortement intensifié au fil des ans (annexe 1), croissance qui est attribuée en partie à l'accroissement des études engendré par les préoccupations de conservation pour la petite population canadienne.

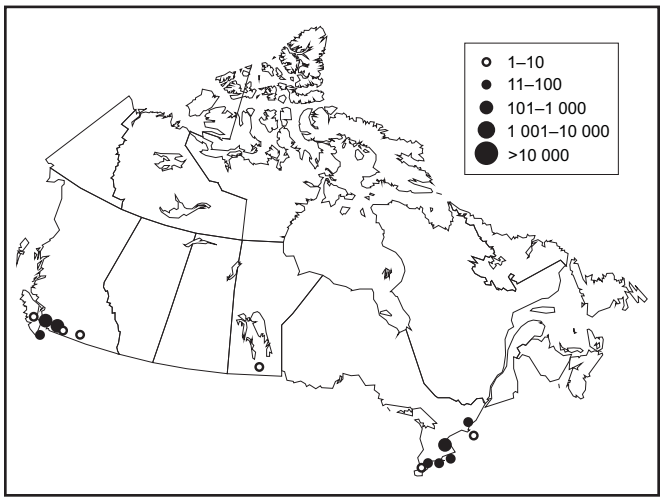
Enregistrements de reprise : Effraie des clochers

1	0607-74567	L	U	06/06/61	Pemberville, OH	41°20′N. 83°20′O.	8 mois
	LFV	00	01	99/02/62	Beaverton, ON	44°20′N. 79°00′O.	486 km N. 45°E.
2	0987-26879	HY	U	23/08/84	Thorold, ON	43°00′N. 79°10′O.	6 mois
	KLM	05	00	03/02/85	Canton, NJ	39°20′N. 75°20′O.	519 km S. 39°E.
3	0036-64406	J	U	02/07/33	Columbiana, OH	40°50′N. 80°40′O.	10 mois
	PAS	00	01	23/05/34	Holiday Beach, ON	42°00′N. 83°00′O.	234 km N. 56°O.
4	0617-21980	HY	M	15/08/75	Thorold, ON	43°00′N. 79°10′O.	3 mois
	RTC	05	45	09/11/75	Aurora, OH	41°10′N. 81°20′O.	271 km S. 42°O.
5	0987-25176	L	U	03/08/81	6 km à l'ouest de Welland, ON	43°00′N. 79°20′O.	1 an 1 mois
	KLM	05	00	25/09/82	Chaumont, NY	44°00′N. 76°00′O.	291 km N. 66°E.
6	0376-02819	AHY	U	27/08/49	Bloomfield Hills, MI	42°30′N. 83°10′O.	
	ETB	00	03	??/03/50	près de Thamesford, ON	43°00′N. 116°20′O.	185 km N. 72°E.
7	0987-25154	SY	U	27/05/80	Thorold, ON	43°00′N. 79°10′O.	1 an 0 mois
	KLM	05	00	24/05/81	Oakfield, NY	43°00′N. 78°10′O.	81 km N. 90°E.
8	0696-44404	L	U	26/04/70	Ladner, BC	49°00′N. 123°00′O.	13 ans 9 mois
	RWC	05	00	18/01/84	Ladner, BC	49°00′N. 123°00′O.	0 km
9	0987-74113	L	U	25/04/87	Lacey, WA	47°00′N. 122°40′O.	2 ans 8 mois
	NNWR	03	00	10/12/89	embouchure du fleuve Fraser, BC	49°00′N. 123°10′O.	226 km N. 9°O.
10	0987-45202	HY	U	26/06/91	Ladner, BC	49°00′N. 123°00′O.	11 mois
	BCWB	05	00	29/05/92	Okanagan, WA	48°20′N. 119°30′O.	268 km S. 75°E.

Résumé des statistiques de baguage : Effraie des clochers

	Âge au baguage		
	Année d'éclosion	**Après l'année d'éclosion**	**Tout âge**
N^bre de baguages au Canada (1955-1995)	*741*	*183*	*946*
N^bre de reprises par 1000 baguages (1955-1995)			*58*
N^bre total de reprises (1921-1995)	44	19	66
N^bre de reprises de bagues posées à l'étranger	9	1	10
Période maximale entre le baguage et la reprise (en mois)	165	115	165
N^bre d'oiseaux bagués au Canada qui se sont déplacés de > 0 km	28	16	46
Déplacement moyen des oiseaux bagués au Canada > 0 km	76	31	58
Déplacement maximal lié à toutes les reprises (km)	519	185	519
% des récupérations (reprises d'oiseaux morts)	95	94	93
% des récupérations directes	54	31	45
% des reprises durant les opérations de baguage	0	5	3

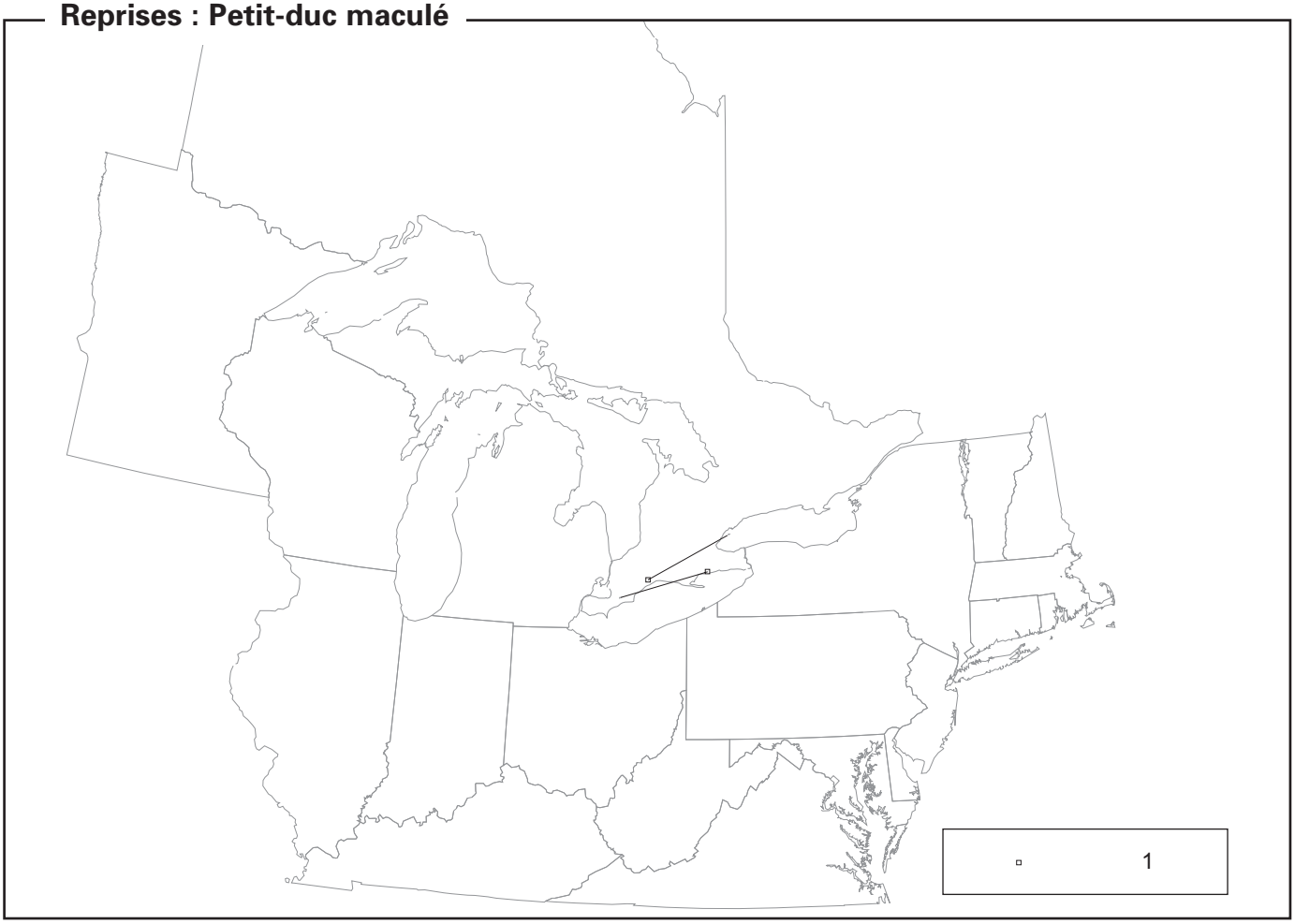
Initiatives de baguage : Effraie des clochers



Principaux bagueurs : BCWB, CWSPYR, KLM, MT, WMH

Petit-duc maculé (*Megascops asio*) 373,0

Reprises : Petit-duc maculé



Les Petits-ducs maculés sont des résidents permanents au Canada, dans le sud-est de la Saskatchewan, au Manitoba, en Ontario et dans l'extrême sud-ouest du Québec, de même que dans tout l'est des États-Unis.

Peu d'individus ont été bagués au Canada à l'extérieur de l'Ontario (voir la carte des initiatives de baguage). Cependant, il y a un enregistrement de reprise pour un oiseau du Québec, et sept pour des oiseaux du Manitoba. La plupart concernent des oiseaux qui ne se sont pas déplacés, mais un individu du Manitoba avait parcouru 19 km, et un autre 72 km (enregistrement 1).

Les 89 reprises de Petits-ducs maculés bagués en Ontario ont révélé un modèle similaire, presque tous les enregistrements montrant des déplacements nuls ou minimes. Seulement deux oiseaux d'Ontario se sont déplacés sur une distance notable (enregistrements 2 et 3). Ces résultats vont dans le sens des observations de Gehlbach (1995), selon qui les Petits-ducs maculés se déplacent seulement durant les hivers rigoureux ou en cas de pénurie alimentaire, la distance de dispersion par rapport au lieu natal étant habituellement de moins de 5 km.

Un Petit-duc maculé bagué au stade d'adulte a été signalé 27 ans et 10 mois plus tard (enregistrement 4), mais comme la bague a été trouvée sur un os, on ne peut en déduire l'âge réel de l'oiseau. Le plus vieux Petit-duc maculé apparaissant dans l'ensemble de données est celui de l'enregistrement 5, mais le bureau de baguage signale un individu de plus de 15 ans (Klimkiewicz, 2007).

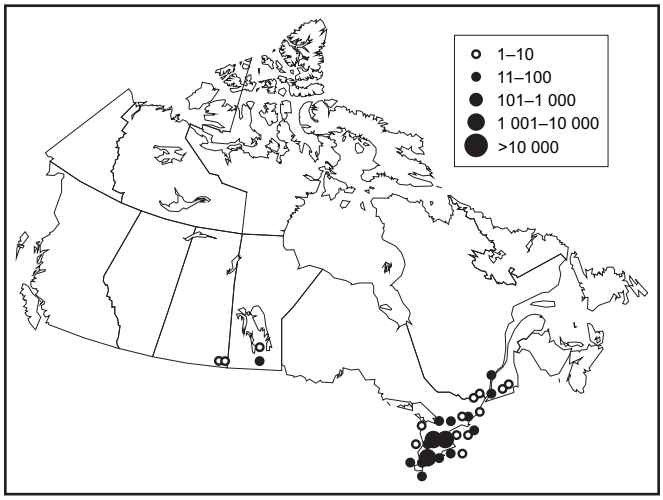
Enregistrements de reprise : Petit-duc maculé

1	0025-73107	J	U	06/06/35	St. Vital, MB	49°50′N. 97°00′O.	4 mois
	JPK	00	01	20/10/35	Newton, MB	49°50′N. 98°00′O.	72 km N. 90°O.
2	0545-94401	U	U	25/10/64	Chatham, ON	42°20′N. 82°10′O.	
	MJW	00	00	??/04/65	Jarvis, ON	42°50′N. 80°00′O.	186 km N. 72°E.
3	0395-43851	AHY	U	18/02/40	Port Credit, ON	43°30′N. 79°30′O.	1 an 1 mois
	WVC	00	28	26/03/41	Appin, ON	42°40′N. 81°30′O.	187 km S. 61°O.
4	0405-07851	AHY	U	07/01/44	Don Mills, ON	43°40′N. 79°20′O.	
	WVC	05	50	??/10/71	Don Mills, ON	43°40′N. 79°20′O.	0 km
5	0505-55649	AHY	U	20/11/55	escarpement Hawk, ON	42°40′N. 81°00′O.	13 ans 1 mois
	MFF	03	09	15/12/68	escarpement Hawk, ON	42°40′N. 81°00′O.	0 km

Résumé des statistiques de baguage : Petit-duc maculé

	Âge au baguage		
	Année d'éclosion	Après l'année d'éclosion	Tout âge
N^bre de baguages au Canada (1955-1995)	*532*	*523*	*1 295*
N^bre de reprises par 1000 baguages (1955-1995)			*37*
N^bre total de reprises (1921-1995)	20	54	92
N^bre de reprises de bagues posées à l'étranger	0	0	0
Période maximale entre le baguage et la reprise (en mois)	50	157	157
N^bre d'oiseaux bagués au Canada qui se sont déplacés de > 0 km	9	12	26
Déplacement moyen des oiseaux bagués au Canada > 0 km	25	37	36
Déplacement maximal lié à toutes les reprises (km)	72	187	187
% des récupérations (reprises d'oiseaux morts)	80	64	73
% des récupérations directes	60	27	42
% des reprises durant les opérations de baguage	10	20	15

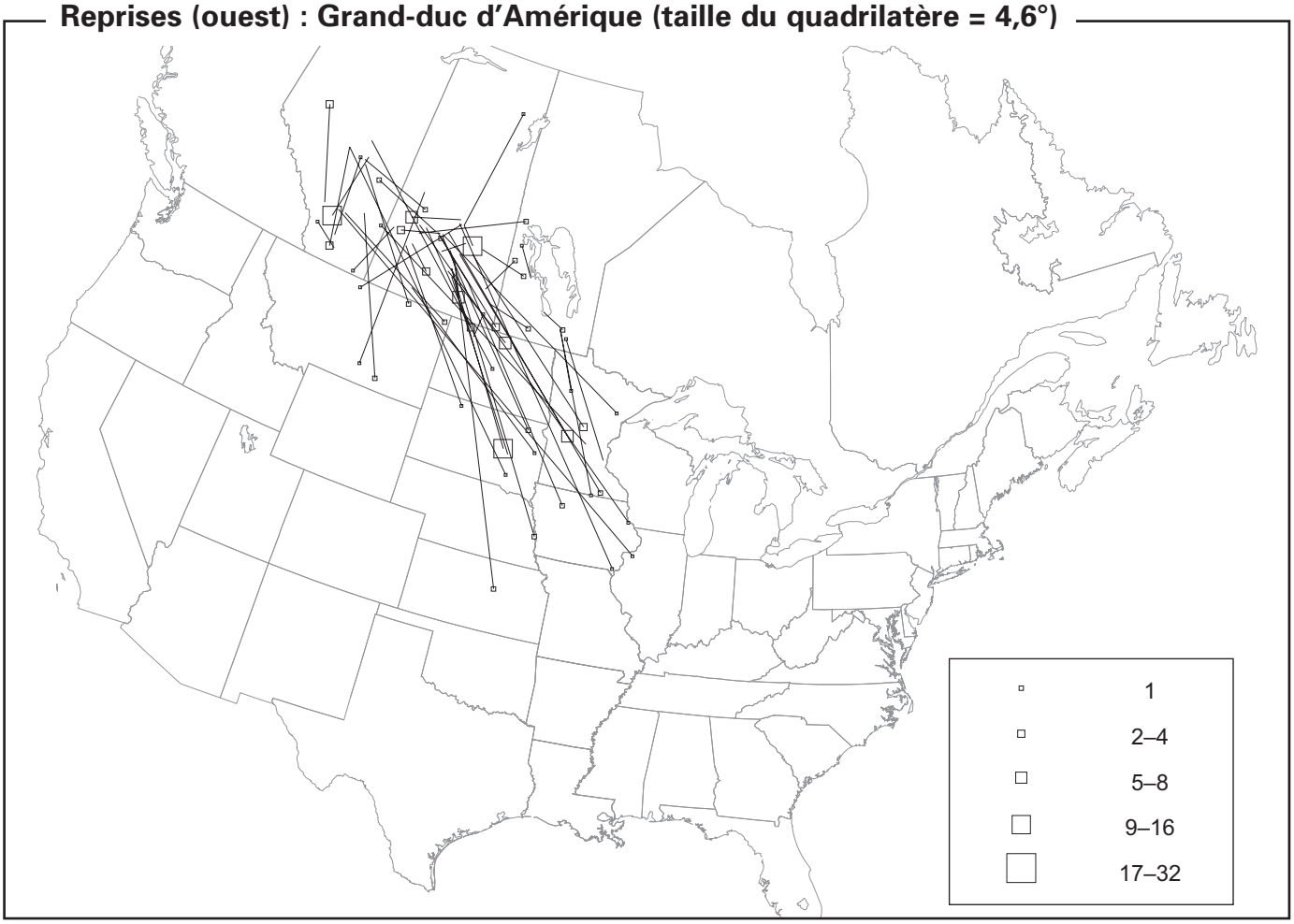
Initiatives de baguage : Petit-duc maculé



Principaux bagueurs : KLM, HCRBS, LPBO, ADB, RRT

Grand-duc d'Amérique (*Bubo virginianus*) 375,0

Reprises (ouest) : Grand-duc d'Amérique (taille du quadrilatère = 4,6°)



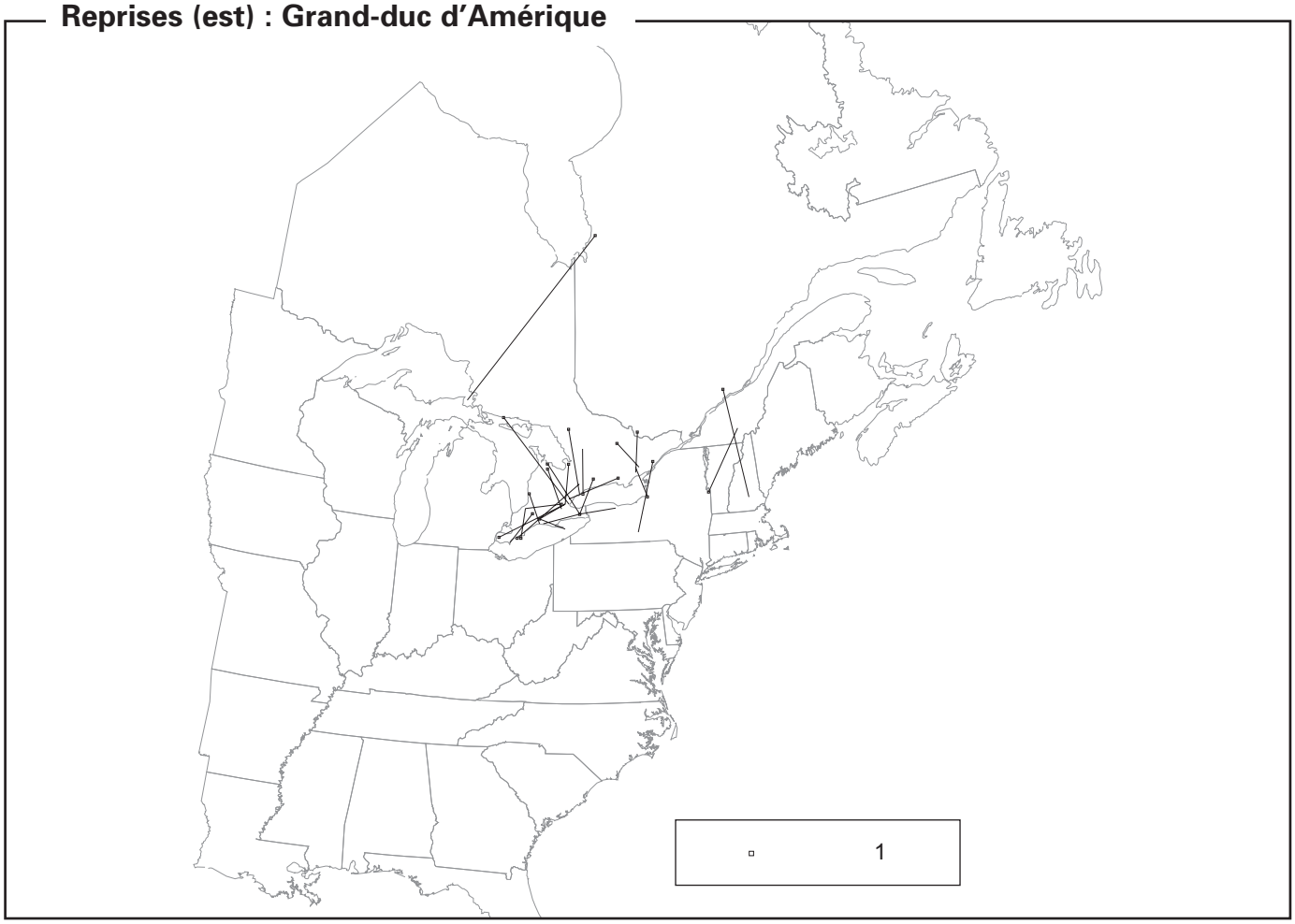
Le Grand-duc d'Amérique niche depuis la limite des arbres, en Alaska et au Canada, vers le sud jusqu'à la Terre de Feu, en passant par les États-Unis et les hautes terres de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud. L'espèce hiverne dans son aire de nidification.

La plupart des Grands-ducs d'Amérique demeurent au même endroit toute l'année, mais des déplacements ont lieu en cas de pénurie alimentaire (Houston *et al.*, 1998). Bien que les déplacements semblent se faire dans des directions définies plutôt que de façon aléatoire, ils ne sont pas suffisamment réguliers pour être considérés comme de véritables migrations.

La plupart (75 %) des enregistrements de reprise révèlent des déplacements nuls ou minimes, y compris tous ceux pour la Colombie-Britannique (cinq cas) et les Maritimes (sept cas). Pour les provinces des Prairies et l'Ontario, environ 20 à 25 % des enregistrements révèlent des déplacements de plus de 100 km. Les 25 enregistrements avec « longs déplacements » concernant l'Ontario et le Québec ont montré des déplacements principalement nord-sud (enregistrements 1 à 4), sauf là où la configuration des Grands Lacs influait sur le parcours (voir la carte des reprises pour l'est).

Bien que les oiseaux des provinces des Prairies ne présentent pas une probabilité de déplacement plus grande que celle des oiseaux des provinces de l'est, ils se déplacent clairement sur de plus grandes distances. Parmi les oiseaux des provinces des Prairies repris de décembre à février (130 cas), 74 % se trouvaient au

Reprises (est) : Grand-duc d'Amérique



Canada (enregistrement 5), 21 % se trouvaient au Montana, au Dakota du Nord, au Dakota du Sud et au Minnesota (enregistrement 6), et 5% plus au sud (enregistrements 7 à 10). L'oiseau de l'enregistrement 9 est celui qui est allé le plus au sud, et celui de l'enregistrement 10 a fait le plus long parcours (il s'agit aussi de l'emplacement de reprise le plus à l'est pour un Grand-duc d'Amérique des Prairies). Quelques enregistrements concernant des dates extérieures au gros de l'hiver indiquent aussi des déplacements en provenance ou à destination de régions situées bien au sud de la frontière canado-américaine (enregistrements 11 et 12). L'oiseau de l'enregistrement 12, bagué au stade d'oisillon au Minnesota, est particulier car il s'est déplacé vers le nord-ouest au lieu du sud-est, direction habituelle.

Deux analyses portant sur des Grands-ducs bagués dans les provinces des Prairies (Adamcik et Keith, 1978; Houston, 1978) ont montré que dans les années où les lièvres d'Amérique étaient rares, les oiseaux se trouvant dans leur première année se sont déplacés sur de plus grandes distances, et les adultes ont élevé moins de petits que dans les années où les lièvres étaient abondants. Houston et Francis (1995) ont montré que les taux de survie étaient plus élevés pour toutes les classes d'âge dans les années où les lièvres étaient abondants que dans les années où ils étaient rares (58 % contre 37 % pour les immatures, 74 % contre 59 % pour les jeunes de un an, et 88 % contre 81 % pour les adultes). On ne sait pas si les Grands-ducs participant aux irruptions retournent dans leur lieu natal (Houston *et al.*, 1998).

Il y a dix enregistrements avec baguage et reprise dans le même hiver (de décembre à février). Deux de ces oiseaux se sont déplacés sur plus de 100 km, dans les deux cas vers le sud (enregistrements 13 et 14).

Le tiers des reprises concernaient des oiseaux trouvés morts : 22 % ont été tués par des véhicules sur les autoroutes, 13 % ont été abattus et 10 % ont été électrocutés. On a estimé l'âge du Grand-duc trouvé blessé au Manitoba (enregistrement 5) à 28 ans et 7 mois (mais son âge véritable au moment du baguage ne peut être connu; Nero, 1992), record de longévité pour l'espèce (Klimkiewicz, 2007).

On compte 230 enregistrements d'oiseaux bagués au stade d'oisillon et repris dans les quatre mois, la majorité n'ayant pas quitté leur site natal. Parmi ceux qui se sont déplacés au moins un peu, 65 l'ont fait vers le nord (dont le nord–nord-est, etc.), sur une distance moyenne de seulement 20 km. Les jeunes qui se sont dirigés vers le sud ont parcouru une distance moyenne un peu plus grande (128 km, n = 27), ce qui s'explique principalement par l'inclusion dans les données de quelques déplacements sur des distances relativement importantes, qui pourraient être associés à des irruptions plutôt qu'au phénomène de dispersion. Le Grand-duc de l'enregistrement 15, par exemple, a parcouru 294 km dans les 25 jours suivant son baguage au stade d'oisillon incapable de voler normalement. Houston (1999) a estimé à 75 km la distance de dispersion dans les six premiers mois de la vie.

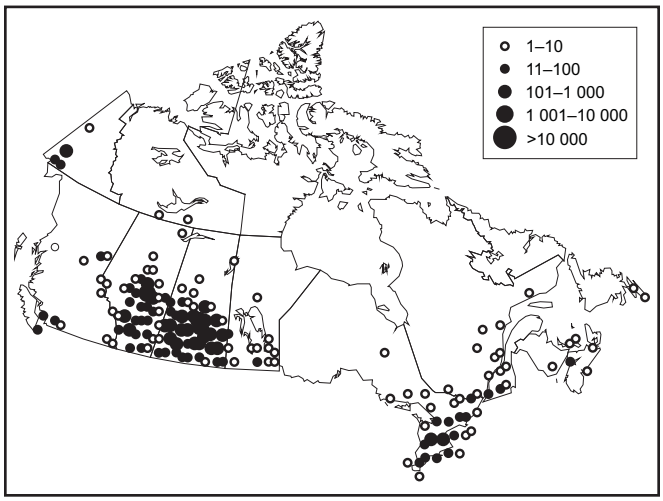
Enregistrements de reprise : Grand-duc d'Amérique

1	0599-00527	AHY	U	05/01/72	Bennettsburg, NY	42°20′N. 76°40′O.	
	JWG	04	00	??/07/85	Frankville, ON	44°40′N. 75°50′O.	268 km N. 14°E.
2	0599-00728	L	M	20/04/68	Carlisle, ON	43°20′N. 79°50′O.	11 ans 9 mois
	KS	03	45	22/01/80	Dean Lake, ON	46°10′N. 83°00′O.	403 km N. 37°O.
3	0599-12512	AHY	U	29/03/86	Concord, NH	43°10′N. 71°30′O.	9 mois
	SHW	05	04	12/12/86	Montaubon, QC	46°50′N. 72°10′O.	412 km N. 7°O.
4	0599-22516	AHY	M	24/04/75	Whitefish Point, MI	46°40′N. 84°50′O.	4 ans 9 mois
	WNG	05	01	99/01/80	Eastmain, QC	52°10′N. 78°20′O.	772 km N. 35°E.
5	0568-17752	AHY	F	20/12/64	Winnipeg, MB	49°50′N. 97°10′O.	27 ans 1 mois
	HVH	05	03	06/01/92	St. Vital, MB	49°50′N. 97°00′O.	12 km N. 90°E.
6	0518-60530	L	U	18/05/69	Batoche, SK	52°40′N. 106°00′O.	
	DWW	02	56	09/12/75	près de Fairmount, ND	46°10′N. 96°40′O.	989 km S. 47°E.
7	0608-31936	L	U	29/05/83	11 km à l'est de Domremy, SK	52°40′N. 105°30′O.	9 mois
	CSH	05	45	99/02/84	Houghton, IA	40°40′N. 91°30′O.	1 705 km S. 44°E.
8	0508-04731	L	U	07/06/67	Nestow, AB	54°10′N. 113°30′O.	6 ans 7 mois
	LBK	05	00	23/01/74	près de Shell, WY	44°30′N. 107°50′O.	1 151 km S. 23°E.
9	0608-31657	L	U	12/05/84	Govan, SK	51°10′N. 105°00′O.	9 mois
	CSH	05	45	17/02/85	Salina, KS	38°50′N. 97°30′O.	1 493 km S. 26°E.
10	0599-07092	L	U	15/05/78	11 km à l'est de Keoma, AB	51°10′N. 113°20′O.	7 mois
	RF	03	21	28/12/78	Milan, IL	41°20′N. 90°30′O.	2 058 km S. 67°E.
11	0608-00734	L	U	19/05/69	Renown, SK	51°30′N. 105°30′O.	1 an 6 mois
	CSH	05	01	20/11/70	Fort Calhoun, NE	41°20′N. 96°00′O.	1 344 km S. 36°E.
12	0519-64452	L	U	29/04/78	St. Cloud, MN	45°30′N. 94°10′O.	2 ans 8 mois
	JD	04	00	30/12/80	Oyen, AB	51°20′N. 110°20′O.	1 355 km N. 56°O.
13	0608-10851	U	U	01/12/80	Port Sydney, ON	45°10′N. 79°10′O.	2 mois
	RS	05	00	20/02/81	Scarborough, ON	43°40′N. 79°10′O.	167 km S. 1°O.
14	0599-44336	HY	U	09/12/91	11 km à l'ouest de Bishopton, QC	45°30′N. 71°40′O.	2 mois
	AR	10	45	22/02/92	West Haven, VT	43°30′N. 73°20′O.	259 km S. 31°O.
15	0608-32415	L	U	06/06/86	11 km à l'est de Hanna, AB	51°30′N. 111°40′O.	25 jours
	ETJ	05	00	01/07/86	11 km à l'ouest de Wild Horse, AB	49°00′N. 110°20′O.	294 km S. 19°E.

Résumé des statistiques de baguage : Grand-duc d'Amérique

	Âge au baguage		
	Année d'éclosion	**Après l'année d'éclosion**	**Tout âge**
N^bre de baguages au Canada (1955-1995)	*10992*	*959*	*12266*
N^bre de reprises par 1000 baguages (1955-1995)			*74*
N^bre total de reprises (1921-1995)	809	118	969
N^bre de reprises de bagues posées à l'étranger	4	6	10
Période maximale entre le baguage et la reprise (en mois)	248	102	325
N^bre d'oiseaux bagués au Canada qui se sont déplacés de > 0 km	583	90	709
Déplacement moyen des oiseaux bagués au Canada > 0 km	201	76	180
Déplacement maximal lié à toutes les reprises (km)	2058	772	2058
% des récupérations (reprises d'oiseaux morts)	95	90	94
% des récupérations directes	55	45	53
% des reprises durant les opérations de baguage	0	2	1

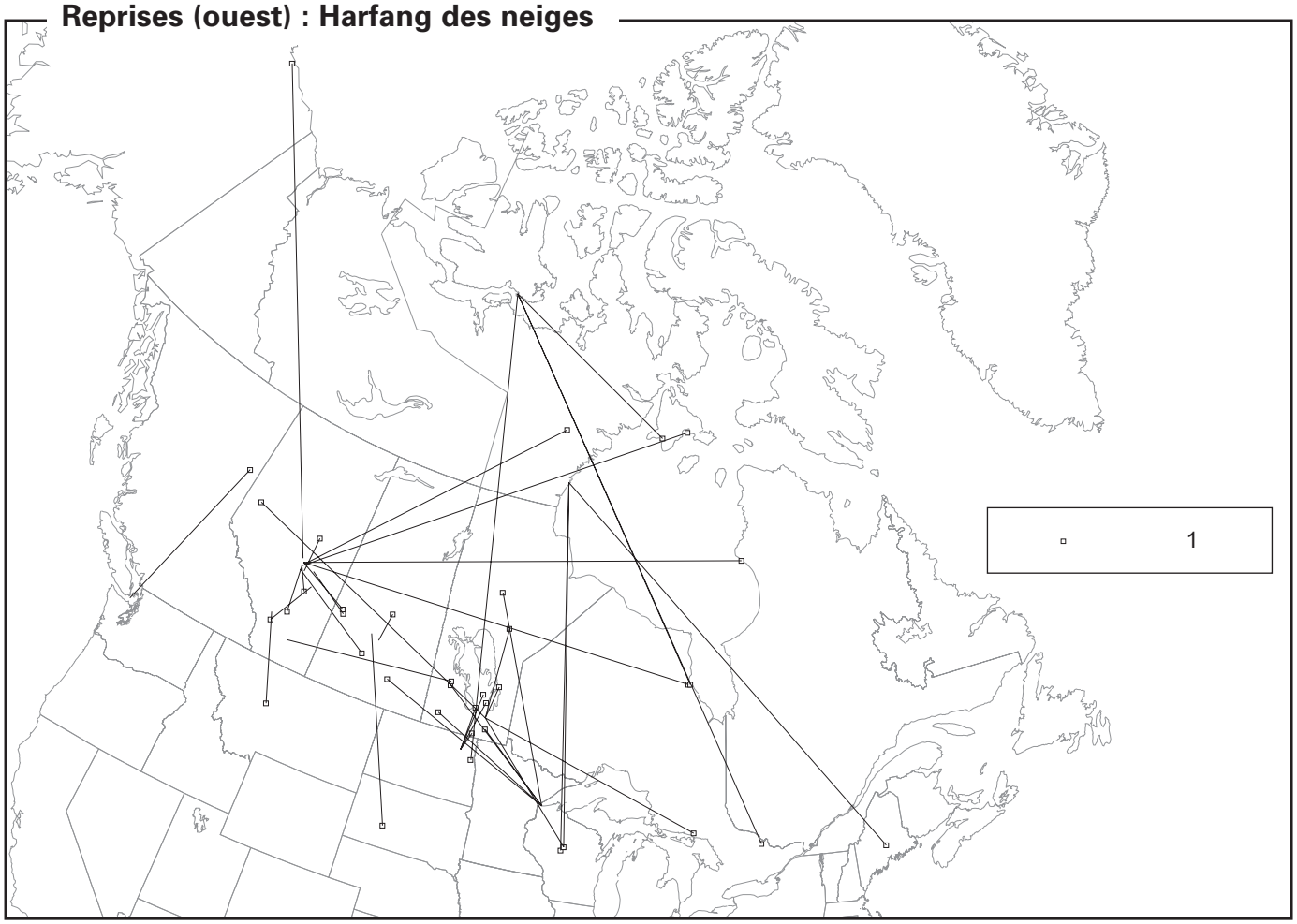
Initiatives de baguage : Grand-duc d'Amérique



Principaux bagueurs : CSH, EP, RF, LS, ETJ

Harfang des neiges (*Bubo scandiacus*) 376,0

Reprises (ouest) : Harfang des neiges



Le Harfang des neiges niche dans la zone circumpolaire dans la toundra. Les Harfangs hivernent dans des régions de l'aire de nidification, mais certains gagnent régulièrement les provinces des Prairies et l'Ontario ainsi que les États américains qui bordent ces provinces juste au sud, et on en trouve aussi occasionnellement plus à l'est au Canada et jusque dans la moitié nord des États-Unis.

Les déplacements sont liés à la recherche de nourriture, mais les Harfangs rencontrés dans les Grandes Plaines semblent être des migrateurs réguliers (Kerlinger *et al*., 1985). Les mâles immatures hivernent le plus au sud, et les femelles adultes le plus au nord (Kerlinger et Lein, 1986).

La plupart des Harfangs des neiges ont été bagués dans le sud du Canada en hiver (de décembre à février). Parmi douze oiseaux bagués un hiver et retrouvés un autre hiver, un se trouvait au même endroit, un s'était déplacé à moins de 100 km, cinq avaient parcouru entre 101 et 500 km, quatre entre 501 et 1 000 km (enregistrements 1 et 2), et un s'était déplacé encore plus loin (enregistrement 3). Les activités de baguage menées dans la région d'Edmonton (Alberta) ont montré que les oiseaux hivernant dans cette région viennent d'endroits très divers (voir la carte des reprises pour l'ouest; enregistrements 4 à 6). L'oiseau de l'enregistrement 7 a parcouru dans un même hiver une distance considérable en seulement neuf jours.

Reprises (est) : Harfang des neiges (taille du quadrilatère = 4,1°)

Il y a eu 11 reprises d'oiseaux bagués en tant que « locaux » dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut, dont sept ont été bagués à quelques jours d'intervalle sur le littoral sud de l'île Victoria. Deux de ces derniers se sont très peu déplacés, quatre se sont répartis depuis l'île Resolution (Nunavut) (enregistrement 8) jusqu'au Dakota du Nord (enregistrement 9) et au sud de l'Ontario (enregistrement 10), et un a été repris en mai sur le littoral de la baie James, en Ontario (enregistrement 11). La reprise la plus remarquable pour ce groupe de sept Harfangs a été réalisée en Russie (enregistrement 12). On se demande quel chemin a bien pu suivre cet oiseau : peut-être est-il passé par la partie la plus étroite du détroit de Béring ou par l'archipel des Aléoutiennes. Un autre groupe de trois oiseaux bagués un même jour au stade d'oisillon, cette fois près de la rivière Maguse (Nunavut), ont été repris plus tard au Wisconsin (enregistrement 13 et un autre) et au Maine (enregistrement 14).

En revanche, on compte plusieurs cas d'oiseaux plus âgés qui ont été bagués au même endroit et dans la même période et qui ont été repris quelques mois plus tard après s'être déplacés dans des directions très similaires et sur des distances également très similaires (enregistrements 15 et 16, et enregistrements 17 et 18).

Reprises (Asie) : Harfang des neiges

Les cartes des reprises montrent une grande concentration de récupérations sur les littoraux est et ouest de la baie James. Les 24 Harfangs trouvés dans cette région ont tous été bagués de décembre à mars, généralement dans des années différentes : sept ont été bagués en Ontario et sept autres au Wisconsin, deux en Alberta, deux au Dakota du Nord, deux au Minnesota, et deux au Massachusetts (enregistrements 6 et 19), un dans l'État de New York, et un au Nunavut (enregistrement 11). Environ la moitié des récupérations ont été réalisées en avril ou en mai, période où ces oiseaux se déplaçaient probablement vers le nord, mais quelques-unes ont eu lieu en hiver et huit en automne. La plupart de ces harfangs (16) ont été abattus, et six ont été pris dans des pièges non destinés au baguage d'oiseaux. Ces enregistrements pourraient laisser penser que les Harfangs des neiges ont l'habitude de suivre le littoral de la baie James, mais cette conclusion pourrait être biaisée du fait que la population humaine est plus dense dans cette région que dans d'autres régions de latitude similaire.

Le Harfang des neiges de l'enregistrement 2 représente le plus vieil oiseau figurant dans la base de données utilisée pour la présente publication, mais son âge est bien inférieur au record de 16 ans et 9 mois apparaissant dans la base de données de baguage pour l'Amérique du Nord (Klimkiewicz, 2007).

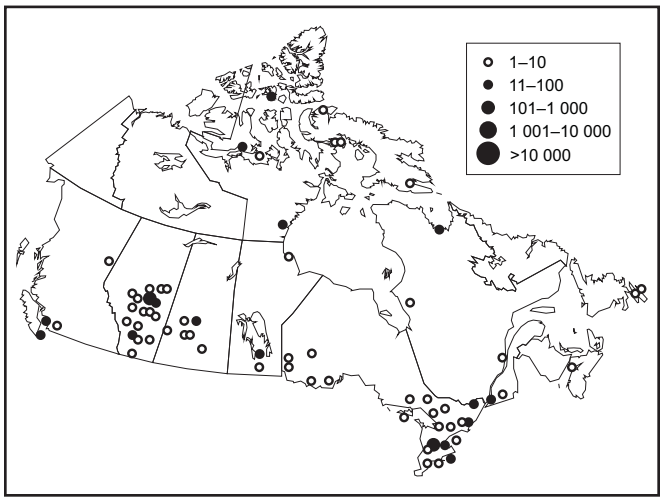
Enregistrements de reprise : Harfang des neiges

1	0599-06303	AHY	U	06/02/74	Hawker, SK	52°00′N. 106°40′O.	10 mois
	JBG	04	28	29/12/74	18 km au nord de Cottonwood, SD	44°00′N. 101°50′O.	960 km S. 24°E.
2	0629-03571	HY	F	07/12/80	Duluth, MN	46°40′N. 92°00′O.	10 ans 2 mois
	DLE	03	14	07/02/91	Griswold, MB	49°40′N. 100°20′O.	703 km N. 59°O.
3	0629-05914	AHY	F	29/12/81	Duluth, MN	46°40′N. 92°00′O.	
	DLE	03	00	??/02/88	Regina, SK	50°20′N. 104°30′O.	1 007 km N. 62°O.
4	0608-32837	AHY	U	19/01/94	11 km à l'ouest de Legal, AB	53°50′N. 113°40′O.	1 an 7 mois
	RC	04	01	26/08/95	rivière Colville, AK	70°20′N. 150°20′O.	2 576 km N. 31°O.
5	0509-09316	AHY	F	08/02/59	Edmonton, AB	53°30′N. 115°30′O.	1 an 2 mois
	ETJ	00	04	14/04/60	île Bear, NU	64°00′N. 83°10′O.	2 075 km N. 44°E.
6	0599-04429	AHY	U	16/01/72	Morinville, AB	53°40′N. 113°30′O.	3 ans 2 mois
	RF	05	04	99/03/75	Attawapiskat, ON	52°50′N. 82°20′O.	2 061 km N. 80°E.
7	0599-42510	AHY	M	22/01/88	Freelton, ON	43°20′N. 80°00′O.	9 jours
	ADB	03	00	31/01/88	Dean Lake, ON	46°10′N. 83°00′O.	395 km N. 36°O.
8	0518-83117	L	U	18/07/60	Cambridge Bay, NU	69°00′N. 105°00′O.	9 ans 4 mois
	DFP	05	04	99/11/69	delta de la Boas, NU	63°40′N. 85°40′O.	1 041 km S. 65°E.
9	0518-83142	L	U	28/07/60	Cambridge Bay, NU	69°00′N. 105°00′O.	4 ans 6 mois
	DFP	00	01	10/01/65	Honeyford, ND	48°00′N. 97°20′O.	2 376 km S. 14°E.
10	0518-83112	L	U	18/07/60	Cambridge Bay, NU	69°00′N. 105°00′O.	1 an 3 mois
	DFP	00	01	19/10/61	Alice, ON	45°40′N. 77°10′O.	3 030 km S. 46°E.
11	0518-83108	L	U	18/07/60	Cambridge Bay, NU	69°00′N. 105°00′O.	1 an10 mois
	DFP	00	01	08/05/62	rivière Kapiskau, ON	52°50′N. 82°10′O.	2 154 km S. 45°E.
12	0518-83109	L	U	18/07/60	Cambridge Bay, NU	69°00′N. 105°00′O.	1 an 7 mois
	DFP	00	01	18/02/62	près de Tchékhov, île Sakhaline, Russie	47°30′N. 142°00′E.	5 964 km N. 51°E.
13	0608-12504	L	U	01/08/89	11 km au nord-ouest de Maguse River, NU	61°10′N. 94°10′O.	5 ans 7 mois
	NTG	07	89	05/03/95	Stetsonville, WI	45°00′N. 90°10′O.	1 819 km S. 10°E.
14	0608-12508	L	U	01/08/89	11 km au nord-ouest de Maguse River, NU	61°10′N. 94°10′O.	
	NTG	07	28	??/01/90	Wellington, ME	45°00′N. 69°30′O.	2 412 km S. 53°E.
15	0629-16604	HY	M	19/12/84	Duluth, MN	46°40′N. 92°00′O.	
	DLE	05	00	??/04/85	20 km au sud-ouest de Fort Frances, ON	48°30′N. 93°40′O.	239 km N. 31°O.
16	0629-16607	HY	F	22/12/84	Duluth, MN	46°40′N. 92°00′O.	
	DLE	07	29	??/04/85	20 km au sud-ouest de Fort Frances, ON	48°30′N. 93°40′O.	239 km N. 31°O.
17	0509-50239	U	M	22/01/61	Ashwaubenon, WI	44°20′N. 88°00′O.	
	HCM	00	01	??/08/61	embouchure de la Moose, ON	51°20′N. 80°20′O.	966 km N. 34°E.
18	0509-50157	U	F	23/01/61	Pittsville, WI	44°20′N. 90°00′O.	4 mois
	FH	00	01	04/05/61	rivière Kapiskau, ON	52°50′N. 82°10′O.	1 107 km N. 28°E.
19	0608-72485	SY	F	09/01/88	port de Boston, MA	42°20′N. 70°50′O.	
	MMO	05	01	??/01/93	embouchure de la Grande Rivière, QC	53°40′N. 79°00′O.	1 398 km N. 23°O.

Résumé des statistiques de baguage : Harfang des neiges

	Âge au baguage		
	Année d'éclosion	**Après l'année d'éclosion**	**Tout âge**
N^bre de baguages au Canada (1955-1995)	*282*	*725*	*1 141*
N^bre de reprises par 1000 baguages (1955-1995)			*80*
N^bre total de reprises (1921-1995)	34	85	141
N^bre de reprises de bagues posées à l'étranger	12	26	45
Période maximale entre le baguage et la reprise (en mois)	122	110	122
N^bre d'oiseaux bagués au Canada qui se sont déplacés de > 0 km	18	55	86
Déplacement moyen des oiseaux bagués au Canada > 0 km	1 175	508	603
Déplacement maximal lié à toutes les reprises (km)	5 964	2 576	5 964
% des récupérations (reprises d'oiseaux morts)	76	81	82
% des récupérations directes	35	38	38
% des reprises durant les opérations de baguage	8	4	4

Initiatives de baguage : Harfang des neiges



Principaux bagueurs : ADB, RF, KLM, NMC, EP

Chouette épervière (*Surnia ulula*) 377,0

Reprises : Chouette épervière

La Chouette épervière a une aire de nidification circumpolaire dans zone de la forêt boréale. Elle hiverne dans l'aire de nidification, sauf dans les années où elle effectue des déplacements donnant lieu à des irruptions, parfois jusque dans le nord des États-Unis.

Une forte proportion des Chouettes baguées l'ont été après l'année d'éclosion (AHY) (voir le résumé des statistiques de baguage), leur capture ayant probablement été faite l'hiver durant des irruptions. On ne compte que quatre enregistrements de reprise, tous pour des oiseaux bagués en décembre. Trois oiseaux ont été trouvés très près de leur site de baguage, de quelques jours à deux mois après le baguage. Un seul a parcouru une distance importante (enregistrement 1); cet oiseau a été bagué dans l'État de New York et a été repris au Québec trois mois plus tard.

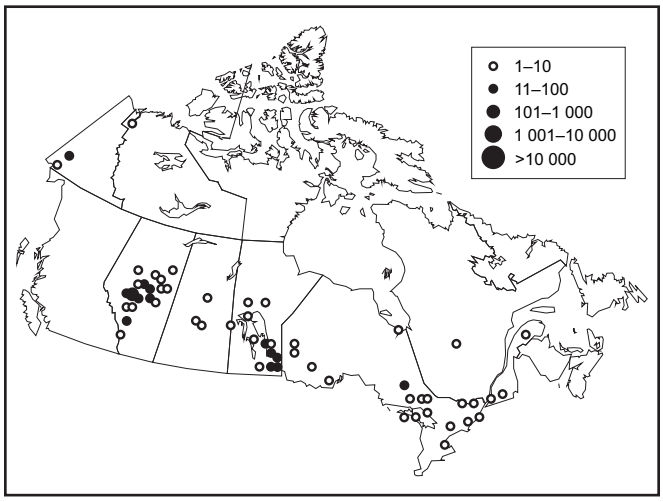
Enregistrements de reprise : Chouette épervière

1	0877-49364	U	U	22/12/91	Glens Falls, NY	43°10′N. 73°30′O.	3 mois
	RPG	05	03	20/03/92	Montréal, QC	45°30′N. 73°30′O.	260 km N.

Résumé des statistiques de baguage : Chouette épervière

	Âge au baguage		
	Année d'éclosion	Après l'année d'éclosion	Tout âge
N^bre de baguages au Canada (1955-1995)	*74*	*345*	*557*
N^bre de reprises par 1000 baguages (1955-1995)			*5*
N^bre total de reprises (1921-1995)	0	1	4
N^bre de reprises de bagues posées à l'étranger	0	0	1
Période maximale entre le baguage et la reprise (en mois)	–	–	3
N^bre d'oiseaux bagués au Canada qui se sont déplacés de > 0 km	0	0	1
Déplacement moyen des oiseaux bagués au Canada > 0 km	–	–	37
Déplacement maximal lié à toutes les reprises (km)	–	0	260
% des récupérations (reprises d'oiseaux morts)	–	100	100
% des récupérations directes	–	0	50
% des reprises durant les opérations de baguage	–	0	0

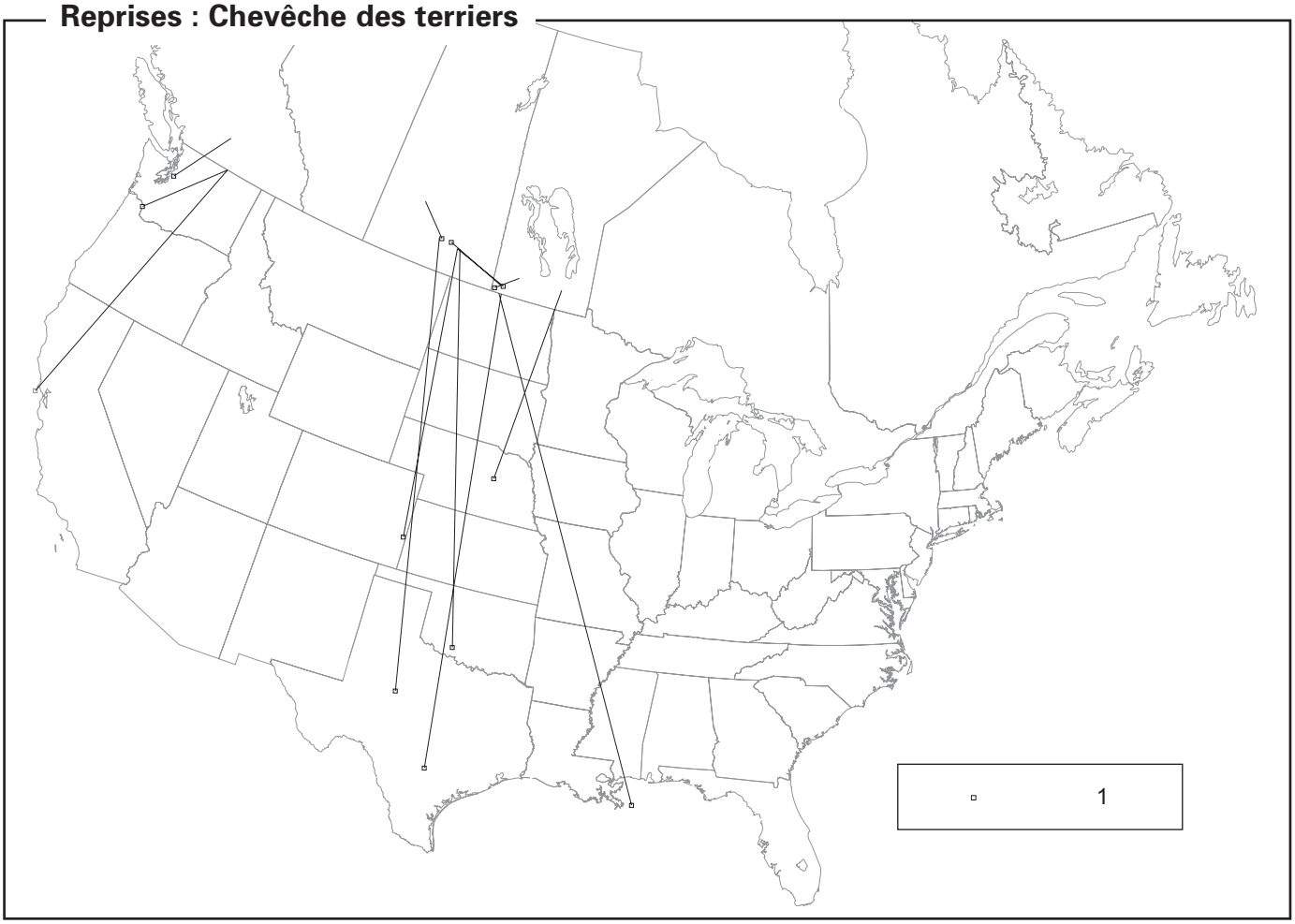
Initiatives de baguage : Chouette épervière



Principaux bagueurs : REG, MMMN, MNR, EP, RC

Chevêche des terriers (*Athene cunicularia*) 378,0

Reprises : Chevêche des terriers



Au Canada, la Chevêche des terriers niche principalement dans le sud des Prairies, et parfois dans le centre-sud de la Colombie-Britannique. L'aire de nidification s'étend vers le sud jusque dans le nord de la Terre de Feu, en passant par l'ouest des États-Unis, le Mexique, l'Amérique centrale et certaines des Antilles. L'aire d'hivernage couvre l'ensemble de l'aire de nidification à l'exception de ses parties septentrionales. L'intensification du baguage au Canada ces dernières années (annexe 1) est largement attribuable aux préoccupations de conservation pour l'espèce, qui ont mené à des études approfondies.

On compte trois reprises de Chevêches baguées en Colombie-Britannique, figurant toutes sur la carte des reprises. Deux oiseaux ont été repris dans l'État de Washington (enregistrements 1 et 2), et un en Californie (enregistrement 3). La Chevêche de l'enregistrement 2 a été trouvée durant l'hiver (entre décembre et février), mais les oiseaux des enregistrements 1 et 3 ont été repris durant la migration automnale, tandis qu'ils se dirigeaient peut-être plus au sud.

Toutes les autres reprises concernaient des Chevêches baguées dans les provinces des Prairies. Parmi les quatre oiseaux repris au début de l'automne, deux se trouvaient au Canada, un au Nebraska (enregistrement 4), et un au Texas (enregistrement 5). Les reprises de novembre ont été effectuées en Oklahoma (enregistrement 6) et dans le golfe du Mexique (enregistrement 7, cas bien étayé d'un oiseau portant une marque colorée, capturé à la main sur une plateforme de forage pétrolier). On a récemment établi que l'aire d'hivernage principale de la Chevêche des

terriers du Canada comprend le Texas ainsi que les régions côtières et le centre du Mexique (Environnement Canada, 2006). Deux reprises ont été effectuées durant la migration printanière, l'une au Texas (enregistrement 8) et l'autre au Colorado (enregistrement 9).

La plupart des Chevêches des Prairies ont été baguées en tant qu'oiseaux « locaux », en juin ou en juillet. Parmi 13 oiseaux repris dans une saison de nidification subséquente, sept oiseaux ont été repris à leur site natal, trois dans un rayon de 50 km de leur site natal et les trois autres plus loin (enregistrements 10 à 12). Dans le cas des Chevêches baguées au stade d'adulte, environ la moitié sont fidèles au lieu natal et l'autre moitié se déplacent, trois ayant été trouvés dans le même quadrilatère de 10 minutes, deux dans un rayon de 15 km, et un plus loin (enregistrement 13).

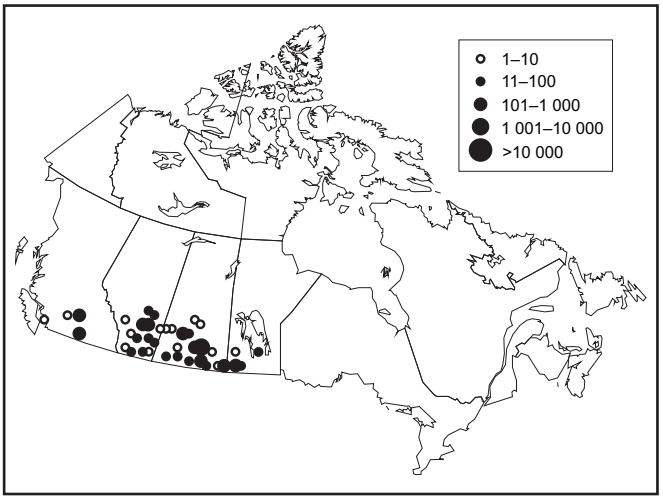
Enregistrements de reprise : Chevêche des terriers

1	0614-95532	ATY	M	25/03/95	26 km à l'ouest du lac Chapperon, BC	50°10′N. 120°20′O.	8 mois
	BCWB	04	54	21/11/95	Bothell, WA	47°40′N. 122°10′O.	309 km S. 26°O.
2	0614-79847	L	U	30/05/88	11 km à l'ouest d'Osoyoos, BC	49°00′N. 119°30′O.	9 mois
	BCWB	03	00	09/02/89	Kelso, WA	46°00′N. 122°50′O.	417 km S. 38°O.
3	0614-86503	L	U	24/05/90	11 km à l'ouest d'Osoyoos, BC	49°00′N 119°30′O.	5 mois
	BCWB	03	00	09/10/90	Point Reyes, CA	37°50′N. 123°00′O.	1 275 km S. 14°O.
4	0003-68148	HY	U	31/07/26	St. Vital, MB	49°50′N. 97°00′O.	1 an 2 mois
	ABG	00	01	24/09/27	Spalding, NE	41°40′N. 98°20′O.	915 km S. 7°O.
5	0614-29004	L	U	09/07/82	Waskada, MB	49°00′N. 100°40′O.	3 mois
	BR	05	00	15/10/82	San Antonio, TX	29°20′N. 98°20′O.	2 198 km S. 6°E.
6	0664-29750	L	U	23/07/87	Lajord, SK	50°10′N. 104°00′O.	4 ans 4 mois
	SERM	05	03	20/11/91	Lawton, OK	34°30′N. 98°20′O.	1 804 km S. 17°E.
7	0614-80729	L	U	24/07/90	Coulter, MB	49°00′N. 100°50′O.	4 mois
	MNR	10	28	03/11/90	en mer, dans le golfe du Mexique	29°10′N. 88°40′O.	2 438 km S. 30°E.
8	0614-87547	L	U	09/07/93	Moose Jaw, SK	50°20′N. 105°30′O.	9 mois
	LS	05	12	15/04/94	14 km à l'ouest de Maryneal, TX	32°10′N. 100°30′O.	2 064 km S. 13°E.
9	0614-66002	L	U	30/06/87	Kronau, SK	50°10′N. 104°10′O.	10 mois
	SERM	05	00	99/04/88	Lac Sheridan, CO	38°20′N. 102°10′O.	1 327 km S. 8°E.
10	0614-29350	L	U	19/07/84	Brandon, MB	49°50′N. 99°50′O.	4 ans 0 mois
	BR	07	89	13/07/88	Pierson, MB	49°10′N. 101°10′O.	122 km S. 53°O.
11	0614-66012	L	U	30/06/87	Kronau, SK	50°10′N. 104°10′O.	1 an 1 mois
	SERM	07	89	13/07/88	Lauder, MB	49°20′N. 100°40′O.	268 km S. 71°E.
12	0614-29139	L	U	24/07/83	Bernice, MB	49°20′N. 100°50′O.	4 ans 0 mois
	BR	05	12	ST/07/87	11 km à l'ouest de Regina, SK	50°20′N. 104°40′O.	297 km N. 67°O.
13	0614-28193	AHY	M	27/06/83	Ardath, SK	51°30′N. 107°10′O.	1 an 0 mois
	SERM	05	00	99/06/84	Pasqua, SK	50°20′N. 105°20′O.	183 km S. 45°E.

Résumé des statistiques de baguage : Chevêche des terriers

	Âge au baguage		
	Année d'éclosion	**Après l'année d'éclosion**	**Tout âge**
N^bre de baguages au Canada (1955-1995)	*4414*	*995*	*5422*
N^bre de reprises par 1000 baguages (1955-1995)			*8*
N^bre total de reprises (1921-1995)	36	11	47
N^bre de reprises de bagues posées à l'étranger	0	0	0
Période maximale entre le baguage et la reprise (en mois)	52	25	52
N^bre d'oiseaux bagués au Canada qui se sont déplacés de > 0 km	16	7	23
Déplacement moyen des oiseaux bagués au Canada > 0 km	829	79	601
Déplacement maximal lié à toutes les reprises (km)	2438	309	2438
% des récupérations (reprises d'oiseaux morts)	83	45	74
% des récupérations directes	52	36	48
% des reprises durant les opérations de baguage	5	18	8

Initiatives de baguage : Chevêche des terriers



Principaux bagueurs : SERM, JKS, MNR, BCWB, LS

Chouette rayée (*Strix varia*) 368,0

Reprises : Chouette rayée

La Chouette rayée est un résident permanent dans tout le sud du Canada (à l'exception de l'île de Terre-Neuve), jusque dans le nord de la Colombie-Britannique et le centre des provinces des Prairies, le centre et le sud de l'Ontario et le sud du Québec; on la trouve aussi dans tout l'est et dans certaines régions du nord-ouest des États-Unis.

Conformément au fait qu'il s'agit d'une espèce résidente, la plupart des 21 reprises concernaient des oiseaux qui s'étaient très peu déplacés ou pas du tout, qu'ils aient été bagués au stade d'oisillon ou d'adulte (p. ex. enregistrement 1). La Chouette rayée de l'enregistrement 1 est celle qui a atteint l'âge le plus avancé parmi celles baguées au Canada, l'âge record pour l'Amérique du Nord étant cependant beaucoup plus élevé, soit 18 ans et 2 mois (Klimkiewicz, 2007).

On compte deux cas exceptionnels d'oiseaux qui se sont déplacés notablement. L'oiseau de l'enregistrement 2 s'est déplacé de 116 km après avoir atteint le stade d'adulte. L'oiseau de l'enregistrement 3, bagué à l'automne au Québec au stade de jeune, a été trouvé dans la saison de nidification suivante au Maine; il s'agit peut-être d'un cas de dispersion juvénile.

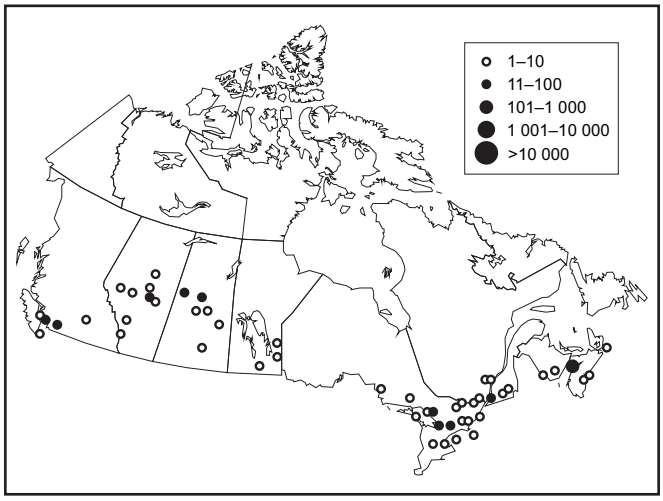
Enregistrements de reprise : Chouette rayée

1	0877-29813	ASY	U	17/03/83	embouchure du fleuve Fraser, BC	49°00′N. 123°10′O.	9 ans 9 mois
	BCWB	07	03	07/12/92	New Westminster, BC	49°00′N. 122°30′O.	49 km N. 90°E.
2	0597-48404	AHY	U	05/05/79	Whitefish Point, MI	46°40′N. 84°50′O.	2 ans 6 mois
	WNG	05	04	99/11/81	100 km au nord de Thessalon, ON	46°50′N. 83°20′O.	116 km N. 80°E.
3	1207-03753	HY	U	19/09/92	13 km à l'ouest de Bishopton, QC	45°30′N. 71°40′O.	6 mois
	AR	05	00	17/03/93	Old Orchard Beach, ME	43°30′N. 70°20′O.	247 km S. 26°E.

Résumé des statistiques de baguage : Chouette rayée

	Âge au baguage		
	Année d'éclosion	Après l'année d'éclosion	Tout âge
N^bre de baguages au Canada (1955-1995)	*349*	*137*	*501*
N^bre de reprises par 1000 baguages (1955-1995)			*33*
N^bre total de reprises (1921-1995)	11	7	19
N^bre de reprises de bagues posées à l'étranger	0	1	1
Période maximale entre le baguage et la reprise (en mois)	58	117	117
N^bre d'oiseaux bagués au Canada qui se sont déplacés de > 0 km	7	5	12
Déplacement moyen des oiseaux bagués au Canada > 0 km	68	28	51
Déplacement maximal lié à toutes les reprises (km)	247	116	247
% des récupérations (reprises d'oiseaux morts)	100	85	94
% des récupérations directes	63	42	57
% des reprises durant les opérations de baguage	0	0	0

Initiatives de baguage : Chouette rayée



Principaux bagueurs : CKC, KLM, CWSPYR, KC, RC

Chouette lapone (*Strix nebulosa*) 370,0

Reprises : Chouette lapone

La Chouette lapone niche de façon éparse au Canada au sud de la limite des arbres et à l'ouest du Québec (sauf dans les provinces des Prairies), jusque dans le nord-ouest des États-Unis. Elle hiverne dans l'ensemble de l'aire de nidification et, irrégulièrement et en petit nombre, au sud de cette dernière.

Les Chouettes lapones sont habituellement résidentes (enregistrement 1, correspondant aussi à l'individu le plus âgé dans la base de données de baguage; Klimkiewicz, 2007). En cas de pénurie alimentaire, elles se déplacent toutefois vers le sud (Bull et Duncan, 1993), et la plupart sont baguées après l'année d'éclosion (AHY; voir le résumé des statistiques de baguage), ayant probablement été capturées durant des irruptions méridionales. Sur 44 reprises, dix concernaient des oiseaux qui s'étaient déplacés de plus de 100 km (tous énumérés ci-dessous; enregistrements 2 à 11). Plusieurs de ces oiseaux (enregistrements 2 à 5) pourraient s'être dispersés depuis leur aire natale jusqu'à une nouvelle aire de nidification, dont les deux seuls qui se sont déplacés de plus de 500 km (enregistrements 4 et 5). Les adultes aussi se déplacent, les plus grandes distances parcourues demeurant cependant à ce jour inférieures à 500 km (enregistrements 6 à 8). L'enregistrement 8 concerne un adulte qui a erré au cours d'un même

hiver. Les données de radioémetteurs montrent que les Chouettes lapones peuvent parcourir jusqu'à 40 km en un jour et 650 km en trois mois, et qu'au moins certains individus retournent à leur ancien site de nidification après ces errances hivernales (Bull et Duncan, 1993). De telles études spéciales ont contribué au fort accroissement du baguage de l'espèce au fil du temps (annexe 1).

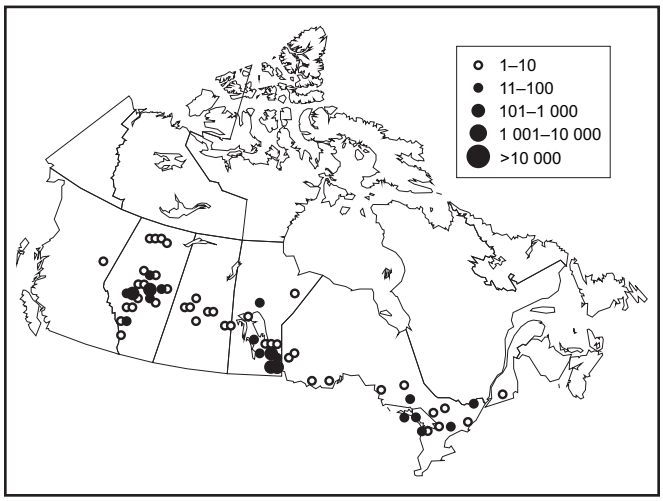
Enregistrements de reprise : Chouette lapone

1	0608-09028	AHY	F	15/05/77	Edmonton, AB	53°30′N. 115°30′O.	11 ans 10 mois
	REG	05	00	08/03/89	Edmonton, AB	53°30′N. 115°30′O.	0 km
2	0608-47140	L	U	16/07/86	Hill City, MN	46°50′N. 93°30′O.	3 ans 11 mois
	JD	05	45	13/06/90	20 km au sud-ouest de Fort Frances, ON	48°30′N. 93°40′O.	186 km N. 4°O.
3	0498-56703	L	U	30/05/54	près de Saunders, AB	52°20′N. 115°40′O.	
	AFO	00	98	??/09/63	près d'Entwistle, AB	53°20′N. 115°30′O.	112 km N. 6°E.
4	0638-57643	L	U	28/05/76	27 km à l'est de Ross, MB	49°40′N. 96°00′O.	10 mois
	MNR	05	00	15/03/77	Fountain, MN	43°40′N. 92°10′O.	729 km S. 25°E.
5	0678-20395	L	U	03/06/79	Great Falls, MB	50°20′N. 96°00′O.	3 ans 1 mois
	MNR	07	89	22/07/82	île Akimiski, NU	53°10′N. 81°10′O.	1 068 km N. 67°E.
6	0608-42044	ASY	F	11/05/80	Hill City, MN	46°50′N. 93°30′O.	1 an 6 mois
	JD	05	14	11/11/81	21 km à l'ouest de Upsala, ON	49°00′N. 90°40′O.	321 km N. 40°E.
7	0597-47367	AHY	U	10/03/71	Mechanicville, NY	42°50′N. 73°40′O.	1 an 8 mois
	WDM	05	14	03/11/72	lac Quinn, QC	46°20′N. 75°40′O.	421 km N. 21°O.
8	0788-04552	AHY	U	16/02/92	Kagawong, ON	45°50′N. 82°10′O.	15 jours
	JGL	03	28	03/03/92	Miller Lake, ON	45°00′N. 81°20′O.	113 km S. 35°E.
9	0608-11112	SY	F	08/03/81	McMunn, MB	49°30′N. 95°40′O.	3 mois
	MNR	05	14	08/06/81	Red Lake, ON	51°00′N. 93°40′O.	219 km N. 40°E.
10	0608-09295	AHY	U	03/02/80	Niton, AB	53°30′N. 115°40′O.	5 ans 8 mois
	REG	04	00	05/10/85	Barrhead, AB	54°00′N. 114°20′O.	104 km N. 57°E.
11	0608-11167	AHY	U	12/02/83	South Junction, MB	49°00′N. 95°40′O.	1 an 1 mois
	MNR	05	00	25/03/84	Pine Falls, AB	50°30′N. 96°10′O.	171 km N. 12°O.

Résumé des statistiques de baguage : Chouette lapone

	Âge au baguage		
	Année d'éclosion	**Après l'année d'éclosion**	**Tout âge**
N^bre de baguages au Canada (1955-1995)	*320*	*806*	*1 187*
N^bre de reprises par 1000 baguages (1955-1995)			*31*
N^bre total de reprises (1921-1995)	14	30	44
N^bre de reprises de bagues posées à l'étranger	3	3	6
Période maximale entre le baguage et la reprise (en mois)	47	142	142
N^bre d'oiseaux bagués au Canada qui se sont déplacés de > 0 km	9	20	29
Déplacement moyen des oiseaux bagués au Canada > 0 km	246	63	120
Déplacement maximal lié à toutes les reprises (km)	1 068	421	1 068
% des récupérations (reprises d'oiseaux morts)	80	73	77
% des récupérations directes	50	40	43
% des reprises durant les opérations de baguage	14	20	18

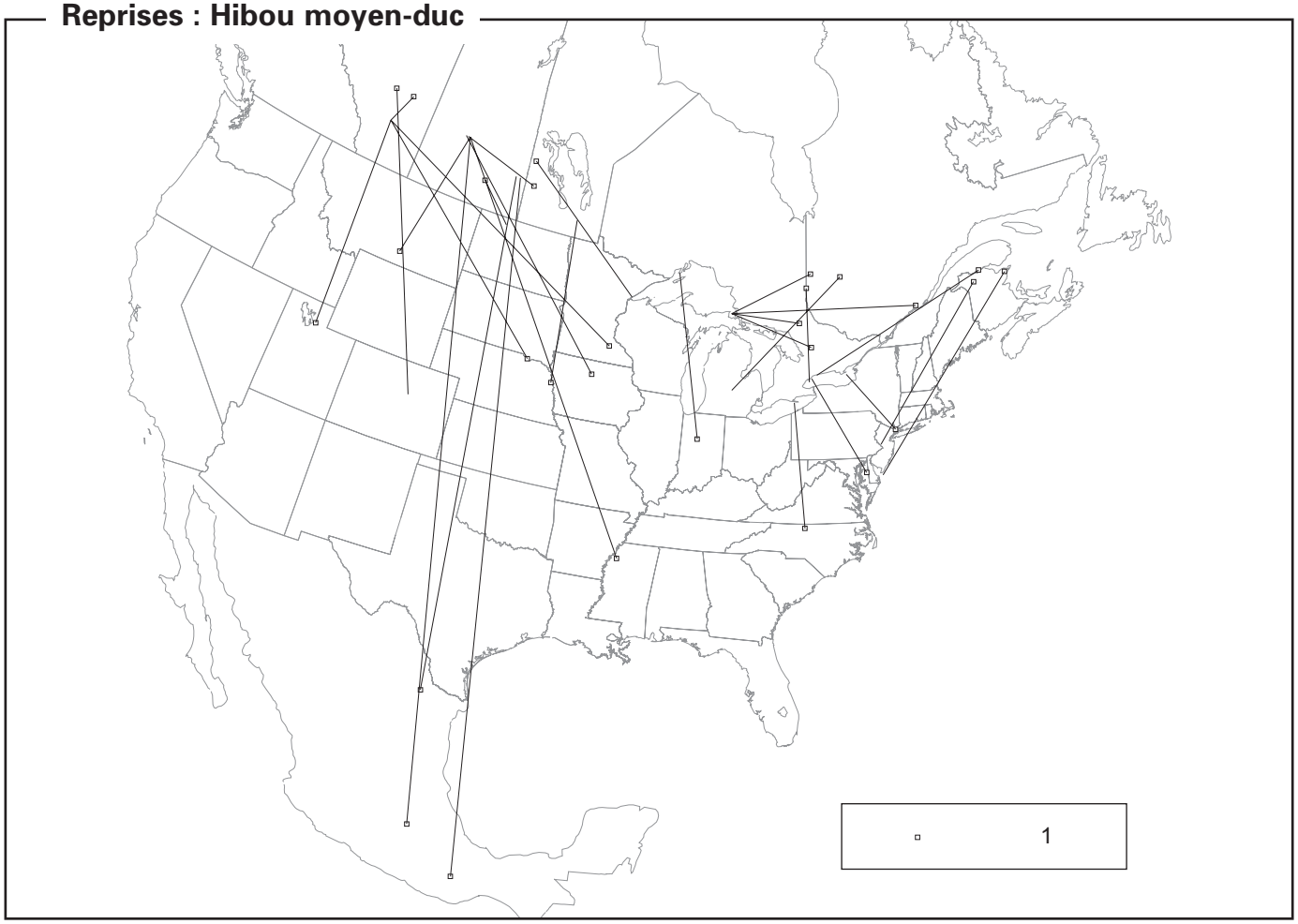
Initiatives de baguage : Chouette lapone



Principaux bagueurs : MNR, RC, REG, EP, DC, JGL (ces deux derniers sont à égalité)

Hibou moyen-duc (*Asio otus*) 366,0

Reprises : Hibou moyen-duc



Le Hibou moyen-duc niche dans une grande partie du sud du Canada jusqu'à la limite de la forêt boréale vers le nord, sauf dans l'ouest de la Colombie-Britannique et sur l'île de Terre-Neuve; il niche aussi dans le nord des États-Unis et dans des régions de l'ouest vers le sud, incluant le Grand Bassin. L'espèce hiverne depuis le sud du Canada jusque dans la majeure partie des États-Unis et le nord du Mexique, mais rarement dans les États de l'extrême sud-est des États-Unis.

Six Hiboux observés dans les provinces des Prairies ont été repris en hiver (de décembre à février) : un en Alberta, un au Montana, un au Nebraska, un en Utah, un au Mississippi et le dernier au Mexique (enregistrements 1 à 3). Deux autres trouvés au Mexique à des dates inconnues y hivernaient aussi probablement. Tandis que les oiseaux qui vont au Mexique empruntent une direction presque franc sud, d'autres oiseaux des Prairies ont une forte tendance à se déplacer en direction sud-est (enregistrements 3 à 5 et autres sur la carte des reprises).

Sur neuf reprises hivernales touchant l'Ontario, cinq concernaient des oiseaux qui hivernaient en Ontario (dont l'oiseau de l'enregistrement 6, le plus vieux dans l'ensemble de données utilisé pour la présente publication, mais d'âge bien inférieur au record de 11 ans; Klimkiewicz, 2007). D'autres hivernaient au Maryland, dans l'État de New York, en Indiana et en Caroline du Nord (enregistrements 7 et 8). Ces reprises et certaines des autres reprises figurant sur

la carte laissent croire à des déplacements automnaux en direction sud-sud-est depuis l'Ontario. Cependant, plusieurs autres reprises concernant la région des Grands Lacs montrent des déplacements se faisant bien davantage dans le sens est-ouest (enregistrements 9 et 10). Marks *et al*. (1994) ont mentionné que le nomadisme en réponse à une pénurie alimentaire a été documenté pour l'Europe mais pas pour l'Amérique du Nord.

Les Hiboux des Maritimes se déplacent en direction sud-ouest en automne (p. ex. enregistrement 11) et peuvent ainsi rencontrer des oiseaux de l'Ontario en hiver.

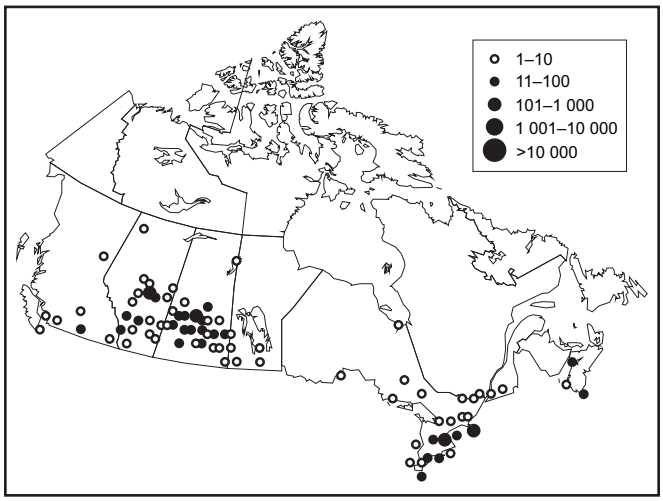
Enregistrements de reprise : Hibou moyen-duc

1	0046-29600	HY	U	04/07/33	Rosebud, AB	51°10′N. 112°50′O.	1 an 7 mois
	WRS	00	01	02/02/35	Kaysville, UT	41°00′N. 111°50′O.	1 134 km S. 4°E.
2	0576-12231	L	U	13/06/69	Hawker, SK	52°00′N. 106°40′O.	7 mois
	REG	03	01	25/01/70	district fédéral, Mexique	19°20′N. 99°00′O.	3 697 km S. 13°E.
3	0576-89017	L	U	15/06/67	Hawker, SK	52°00′N. 106°40′O.	5 ans 6 mois
	CSH	05	00	99/12/72	Clarksdale, MS	34°10′N. 90°30′O.	2 369 km S. 39°E.
4	0036-64770	HY	U	25/06/33	Rosebud, AB	51°10′N. 112°50′O.	
	WRS	00	98	21/10/33	Dennison, MN	44°20′N. 93°00′O.	1 661 km S. 71°E.
5	0816-20400	HY	U	04/11/76	Arnold, MN	46°50′N. 92°00′O.	1 an 8 mois
	DLE	05	45	12/07/78	Swan River, MB	52°00′N. 101°10′O.	877 km N. 46°O.
6	0526-24634	AHY	U	05/02/54	Toronto, ON	43°30′N. 79°20′O.	8 ans 4 mois
	LGL	00	00	10/06/62	près de Virginiatown, ON	48°00′N. 79°30′O.	501 km N. 1°O.
7	0745-75003	HY	U	29/09/91	11 km à l'ouest de Silver Islet, ON	48°20′N. 88°50′O.	4 mois
	LPBO	05	00	FT/01/92	Flora, IN	40°30′N. 86°30′O.	891 km S. 13°E.
8	0606-84563	U	U	20/04/65	Long Point, ON	42°30′N. 80°20′O.	1 an 9 mois
	LPBO	05	01	02/01/67	Wentworth, NC	36°20′N. 79°40′O.	689 km S. 5°E.
9	0816-25890	AHY	U	10/05/85	Whitefish Point, MI	46°40′N. 84°50′O.	2 ans11 mois
	ALC	05	00	17/04/88	St. Raymond, QC	46°50′N. 71°40′O.	1 003 km N. 84°E.
10	0686-04234	U	U	08/10/78	Oshawa, ON	43°50′N. 78°50′O.	1 an 11 mois
	TBO	03	14	10/09/80	Broadlands, QC	48°00′N. 66°50′O.	1 037 km N. 59°E.
11	0816-53319	HY	U	19/11/88	Cape May, NJ	38°50′N. 74°50′O.	3 ans 11 mois
	KED	05	00	28/10/92	Burnsville, NB	47°40′N. 65°00′O.	1 264 km N. 36°E.

Résumé des statistiques de baguage : Hibou moyen-duc

	Âge au baguage		
	Année d'éclosion	**Après l'année d'éclosion**	**Tout âge**
N^bre de baguages au Canada (1955-1995)	*1 201*	*211*	*1 754*
N^bre de reprises par 1000 baguages (1955-1995)			*9*
N^bre total de reprises (1921-1995)	24	8	44
N^bre de reprises de bagues posées à l'étranger	6	4	11
Période maximale entre le baguage et la reprise (en mois)	66	100	100
N^bre d'oiseaux bagués au Canada qui se sont déplacés de > 0 km	14	2	25
Déplacement moyen des oiseaux bagués au Canada > 0 km	1 458	287	996
Déplacement maximal lié à toutes les reprises (km)	3 816	1 003	3 816
% des récupérations (reprises d'oiseaux morts)	95	100	93
% des récupérations directes	58	37	59
% des reprises durant les opérations de baguage	0	0	2

Initiatives de baguage : Hibou moyen-duc



Principaux bagueurs : CSH, RF, PEPO, REG, BCWB

Hibou des marais (*Asio flammeus*) 367,0

Reprises : Hibou des marais

Le Hibou des marais niche dans l'ensemble du Canada jusqu'à 200-300 km au nord de la limite des arbres, ainsi que dans certaines régions du nord des États-Unis; il niche aussi en Amérique du Sud et dans l'Ancien Monde. Les populations nord-américaines hivernent depuis le sud du Canada jusqu'au Mexique.

On pense que l'espèce est fortement migratrice dans le nord de son aire de répartition, mais il y a aussi chez elle nomadisme pour la recherche de nourriture et dispersion des juvéniles, phénomènes qui pourraient faire croire à des migrations. Plusieurs Hiboux des marais se sont posés sur des navires dans le Pacifique, à des distances de la côte pouvant atteindre 1 000 km (Holt et Leasure, 1993). Les enregistrements de reprise pour l'Amérique du Nord ne permettent pas très bien de faire la part entre le nomadisme et la migration.

De toute évidence, les Hiboux de la Colombie-Britannique passent l'hiver dans les États côtiers des États-Unis (enregistrements 1 à 3), mais aucun n'a été repris entre décembre et février. Un oiseau d'Alberta bagué au stade d'oisillon a traversé les Rocheuses pour hiverner en Californie (enregistrement 4). Tous les autres oiseaux ayant parcouru de longues distances ont été repris dans des périodes où ils pouvaient être autant en migration qu'en errance (enregistrements 5 à 9). L'oiseau de l'enregistrement 8 a été bagué à la fin de mai au stade de juvénile, soit dans l'année de son éclosion (HY), soit à l'âge de un an (voir les

définitions des codes à l'annexe 3). Comme les Hiboux des marais nichent dans leur première année, quel qu'ait été l'âge réel de cet oiseau au moment de son baguage, cet enregistrement témoigne d'une nidification au Delaware dans les années 1930, cet État se trouvant au sud de l'aire de nidification principale actuelle (Holt et Leasure, 1993).

On compte deux exemples de dispersion après envol dans les deux mois suivant le baguage (enregistrements 10 et 11). Le record de longévité pour l'espèce (Clapp *et al.*, 1983) dans nos données est détenu par l'oiseau de l'enregistrement 2, mais un enregistrement européen fait état d'un Hibou de presque 13 ans (Holt et Leasure, 1993).

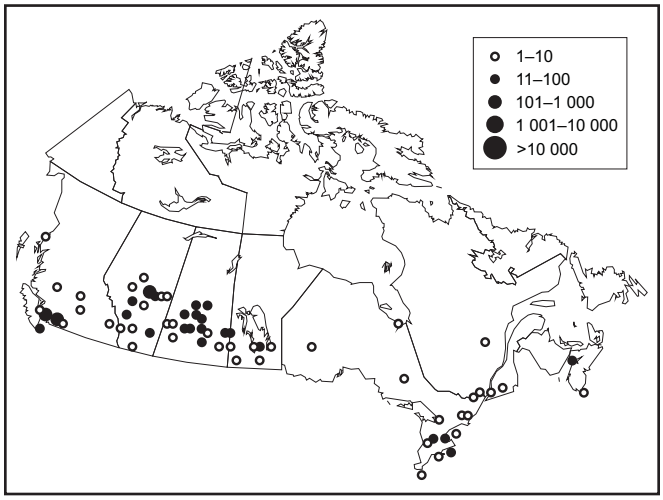
Enregistrements de reprise : Hibou des marais

1	0526-80897	AHY	U	16/09/64	aéroport de Vancouver, BC	49°10′N. 123°00′O.	
	WMH	05	00	??/03/66	Albany, OR	44°30′N. 123°00′O.	519 km S.
2	0696-46803	HY	U	05/08/66	Nanaimo, BC	49°00′N. 123°50′O.	4 ans 2 mois
	WMH	03	01	18/10/70	Buhne Point, CA	40°40′N. 124°10′O.	928 km S. 2°O.
3	0526-80881	AHY	U	02/09/64	aéroport de Vancouver, BC	49°10′N. 123°10′O.	
	WMH	00	14	??/11/64	Quartz Hill, CA	34°30′N. 118°10′O.	1 684 km S. 16°E.
4	0686-01264	L	U	21/06/74	South Holden, AB	53°00′N. 112°10′O.	7 mois
	RF	05	45	99/01/75	Delano, CA	35°40′N. 119°10′O.	2 006 km S. 19°O.
5	0576-88711	L	U	09/07/67	Sackville, NB	45°50′N. 64°20′O.	
	RF	05	00	??/04/68	Williamsport, OH	39°30′N. 83°00′O.	1 677 km S. 72°O.
6	0026-85603	U	U	18/07/31	Condie, SK	50°30′N. 104°40′O.	3 mois
	FGB	00	01	23/10/31	lac Bald Eagle, MN	45°00′N. 93°00′O.	1 065 km S. 59°E.
7	0396-71632	U	U	02/10/39	Stillwater, OK	36°00′N. 97°00′O.	9 mois
	AMB	00	03	15/07/40	Kenaston, SK	51°30′N. 106°10′O.	1 873 km N. 20°O.
8	0386-37192	J	U	24/05/38	Clayton, DE	39°10′N. 75°30′O.	4 mois
	JHB	00	00	06/09/38	12 km à l'est de Clifton, NB	47°40′N. 65°10′O.	1 260 km N. 38°E.
9	0486-20814	U	U	31/08/48	baie Tinker, NL	54°10′N. 57°50′O.	1 an 8 mois
	BSW	00	01	99/04/50	Fort George, QC	53°40′N. 78°50′O.	1 373 km N. 84°O.
10	0576-90680	L	U	08/07/69	Meadows, MB	50°00′N. 97°30′O.	1 mois
	RJC	03	00	99/08/69	Brandon, MB	49°50′N. 99°50′O.	168 km S. 85°O.
11	0876-62432	L	U	21/06/88	Avonport, NS	45°00′N. 64°10′O.	2 mois
	CKC	05	45	ST/08/88	Shin Pond, ME	46°00′N. 68°30′O.	356 km N. 70°O.

Résumé des statistiques de baguage : Hibou des marais

	Âge au baguage		
	Année d'éclosion	**Après l'année d'éclosion**	**Tout âge**
N^bre de baguages au Canada (1955-1995)	*799*	*473*	*1309*
N^bre de reprises par 1000 baguages (1955-1995)			*19*
N^bre total de reprises (1921-1995)	12	16	31
N^bre de reprises de bagues posées à l'étranger	1	1	3
Période maximale entre le baguage et la reprise (en mois)	50	13	50
N^bre d'oiseaux bagués au Canada qui se sont déplacés de > 0 km	7	12	21
Déplacement moyen des oiseaux bagués au Canada > 0 km	786	211	498
Déplacement maximal lié à toutes les reprises (km)	2006	1684	2006
% des récupérations (reprises d'oiseaux morts)	100	100	100
% des récupérations directes	66	81	70
% des reprises durant les opérations de baguage	0	0	0

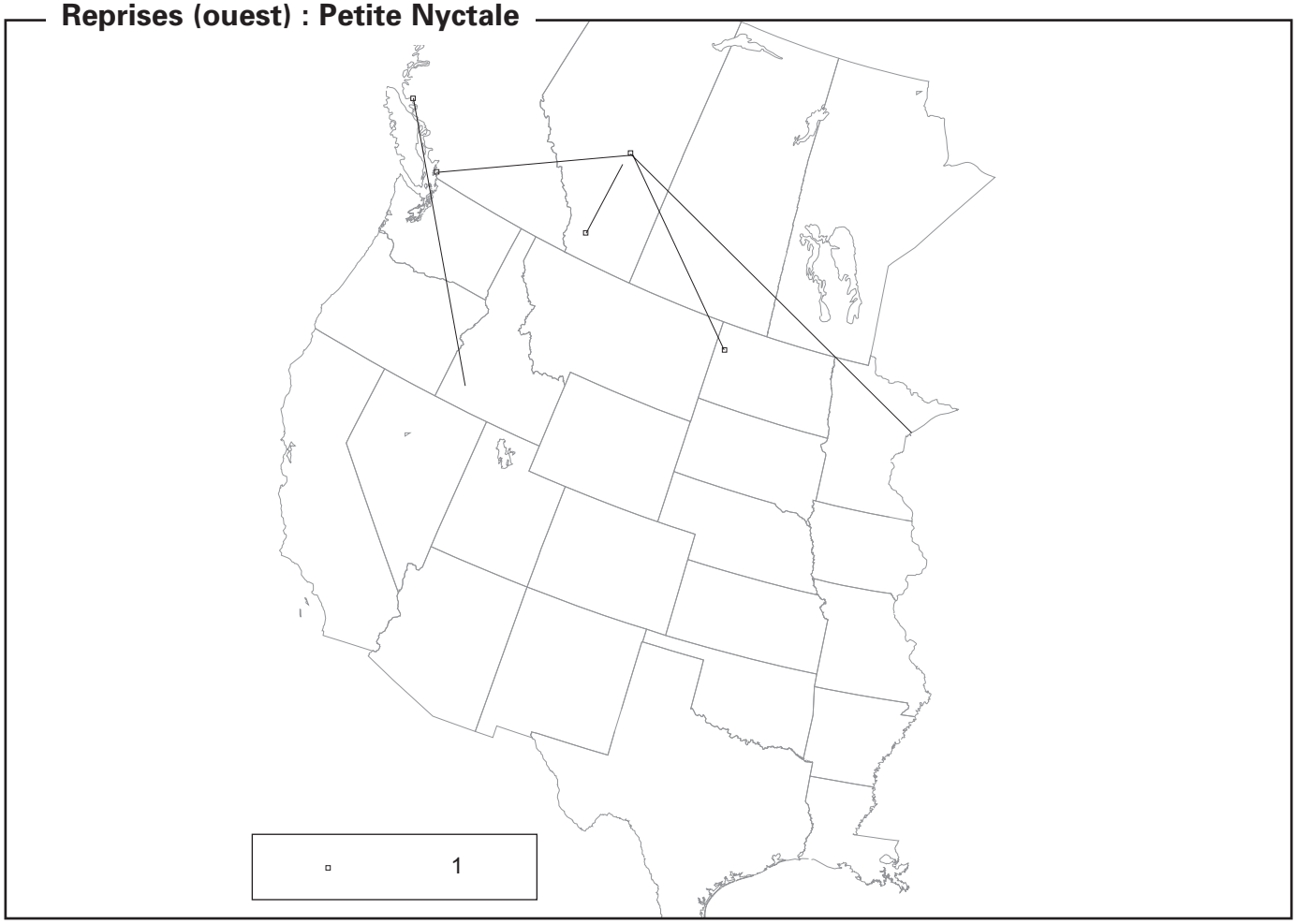
Initiatives de baguage : Hibou des marais



Principaux bagueurs : WMH, RF, CSH, DWW, ADB

Petite Nyctale (*Aegolius acadicus*) 372,0

Reprises (ouest) : Petite Nyctale

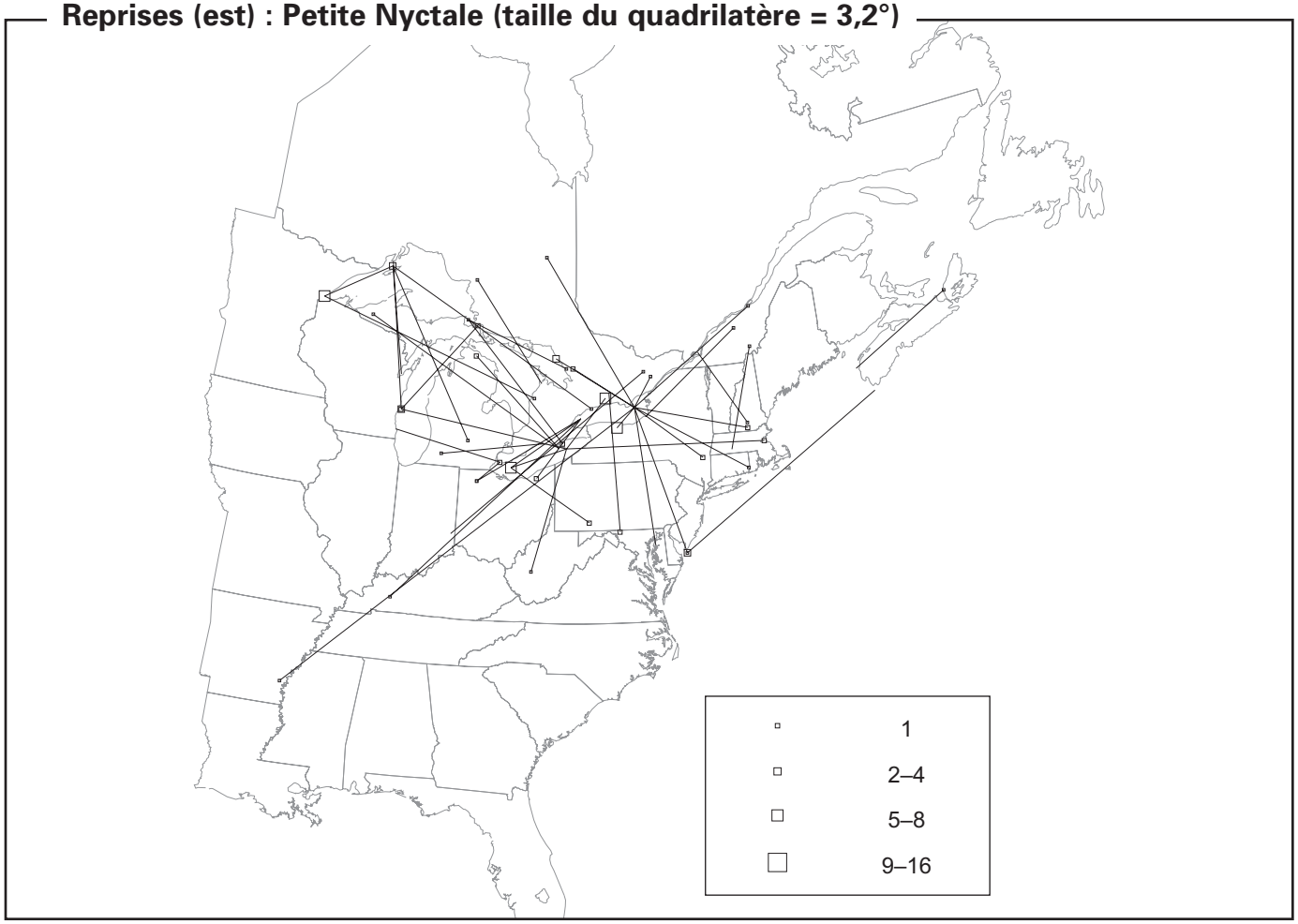


La Petite Nyctale niche dans l'ensemble du sud du Canada dans la forêt boréale jusqu'à environ 55° de latitude nord, ainsi que dans le nord-est et une bonne partie de l'ouest des États-Unis. Elle hiverne dans l'aire de nidification et, vers le sud, dans la majeure partie des États-Unis.

Holroyd et Woods (1975) ont analysé les reprises de bagues effectuées en Amérique du Nord pour cette espèce jusqu'en 1970, quoique l'intensification du baguage de migrateurs ait donné lieu à un accroissement du nombre d'enregistrements. La plupart concernent des baguages et des reprises effectuées en hiver ou dans des mois où les oiseaux pouvaient être en migration. On ne compte qu'une reprise d'adulte effectuée en juin (dans le nord de l'État de New York) et six reprises d'oiseaux bagués au stade d'oisillon en Alberta.

On connaît très peu les voies de migration dans l'ouest. L'enregistrement 1 concerne un oiseau bagué au stade d'adulte nicheur en Idaho, qui a été repris dans un hiver subséquent en Colombie-Britannique; on a avancé que les Petites Nyctales qui nichent en Idaho pourraient être nomades (Marks, 1997). Chez les oiseaux de l'Alberta ayant parcouru de longues distances, deux ont été bagués au stade d'oisillon (enregistrements 2 et 3) et leurs déplacements comportaient une composante est-ouest, ce qui pourrait indiquer une dispersion après envol. L'oiseau de l'enregistrement 4 montre un déplacement de longue distance concernant l'Alberta, mais il a été bagué au stade d'adulte au Minnesota.

Reprises (est) : Petite Nyctale (taille du quadrilatère = 3,2°)



Il y a aussi quelques reprises d'oiseaux des Maritimes. Les enregistrements 5 et 6 montrent un déplacement le long de la côte est (également mentionné par Holroyd et Woods, 1975). L'oiseau de l'enregistrement 5 a parcouru au moins 21 km par jour. L'enregistrement 6 concerne un oiseau bagué durant sa migration automnale et trouvé mort le printemps suivant à la limite nord de l'aire de nidification. Une Petite Nyctale baguée en Nouvelle-Écosse y est demeurée pour l'hiver (de décembre à février). Une autre, baguée au Québec, a été trouvée au New Hampshire en hiver, et quatre autres, qui nichaient probablement au Québec, ont été reprises en dehors de la saison de nidification en Ontario (deux cas), dans l'État de New York et au Massachusetts (enregistrement 7), ce qui laisse croire à un hivernage dans l'est des États-Unis.

La grande majorité des enregistrements concernent l'Ontario, dont 35 montrent des reprises effectuées entre décembre et février. De ces 35 reprises, 22 ont été effectuées en Ontario, quatre en Pennsylvanie, deux en Ohio, deux dans l'État de New York et une dans chacun des États suivants : Connecticut, Massachusetts, Indiana, Virginie-Occidentale (enregistrement 8) et Kentucky (enregistrement 9). Les enregistrements concernant l'Ontario comprennent aussi des oiseaux repris en dehors des principaux mois de l'hiver au New Jersey (quatre cas), au Maryland et au New Hampshire (enregistrement 10, qui correspond aussi au record de longévité pour une Petite Nyctale baguée au Canada). On donne la fin d'avril pour date de reprise en Arkansas d'un oiseau bagué en Ontario (enregistrement 11), mais il s'agit plutôt de la date de la lettre signalant la découverte plutôt que de la date réelle de la reprise.

On compte 38 enregistrements intéressants de Petites Nyctales reprises dans le mois suivant leur baguage, qui renseignent sur les déplacements à court terme dans la région des Grands Lacs. Sur 13 Petites Nyctales baguées près de Thunder Bay (rive nord-ouest du lac Supérieur), neuf ont été reprises à l'extrémité sud-ouest du lac, près de Duluth (Minnesota), et trois ont été trouvées plus centralement au Wisconsin. Une fois rendues dans la région de l'extrémité ouest du lac, les Petites Nyctales se dirigent vers le sud ou vers l'est (Cannings, 1993), les reprises effectuées dans le centre du Wisconsin (voir la carte des reprises pour l'est) fournissant de probables exemples de ces modèles de déplacement. Cependant, une Petite Nyctale de Thunder Bay a été reprise dans le mois suivant son baguage à la pointe Whitefish (Michigan), près de l'extrémité est du lac Supérieur; cet oiseau pourrait s'être déplacé en direction est depuis Thunder Bay.

Dix reprises à court terme de Petites Nyctales baguées dans la région de Toronto indiquent de courts déplacements dans toutes les directions. Chez les oiseaux ayant parcouru de plus longues distances, deux sont allés vers l'est jusqu'à la pointe Prince Edward (près de l'extrémité est du lac Ontario), et une autre a été reprise à l'ouest à Long Point, sur le lac Érié. Deux Petites Nyctales baguées près de St. Thomas (près de l'extrémité ouest du lac Érié) se sont aussi déplacées en directions opposées : l'une vers l'est jusqu'à Long Point, l'autre loin vers l'ouest, jusqu'à Kalamazoo (Michigan) (enregistrement 12). Ce dernier oiseau a été trouvé un quantième inconnu d'octobre, mais si le mois de sa reprise a été correctement rapporté, il a dû parcourir les 387 km correspondants en trois jours au plus.

Enfin, parmi les cinq reprises à court terme concernant la pointe Prince Edward (extrémité est du lac Ontario), l'une concerne une Petite Nyctale qui a parcouru 56 km vers le nord en un seul jour (enregistrement 13). Un autre individu est venu de Toronto (en se déplaçant vers l'est), deux se sont déplacés vers l'ouest — l'un repris près de Detroit et l'autre sur la rive nord-est du lac Huron —, et le dernier s'est déplacé assez directement vers le sud jusqu'au New Jersey (enregistrement 15).

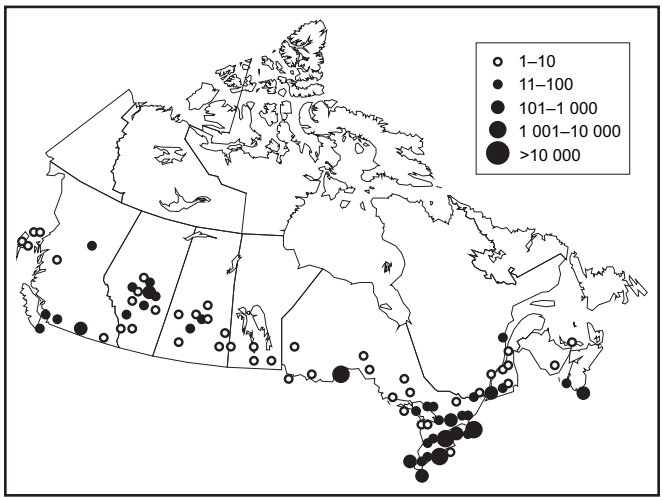
Enregistrements de reprise : Petite Nyctale

1	0694-10345	AHY	M	06/04/90	Bruno, ID	42°50′N. 115°50′O.	2 ans 9 mois
	SRFS	05	21	99/01/93	8 km à l'est de Zeballos, BC	51°00′N. 126°40′O.	1 224 km N. 38°O.
2	0614-65527	L	U	23/05/87	Ardrossan, AB	53°30′N. 113°00′O.	1 an 5 mois
	BBO	05	03	20/10/88	aéroport de Vancouver, BC	49°10′N. 123°00′O.	845 km S. 59°O.
3	0564-07956	L	U	10/05/80	Ardrossan, AB	53°30′N. 113°00′O.	3 ans 6 mois
	ETJ	05	00	25/11/83	Williston, ND	48°00′N. 103°30′O.	906 km S. 51°E.
4	0754-01494	AHY	U	25/10/89	Arnold, MN	46°50′N. 92°00′O.	2 ans 1 mois
	DLE	04	13	07/11/91	11 km à l'ouest d'Ardrossan, AB	53°30′N. 113°10′O.	1 673 km N. 56°O.
5	1283-86464	HY	F	01/10/89	Shag Harbour, NS	43°20′N. 65°40′O.	1 mois
	CKC	07	89	12/11/89	Cape May, NJ	38°50′N. 74°50′O.	917 km S. 60°O.
6	0833-21801	HY	U	25/09/77	Westport, NS	44°10′N. 66°20′O.	6 mois
	RRA	05	00	11/03/78	Port Hood, NS	46°00′N. 61°30′O.	431 km N. 60°E.
7	0703-61426	U	U	18/10/65	Northampton, MA	42°10′N. 72°30′O.	3 ans 5 mois
	JRL	10	13	15/03/69	Scotstown, QC	45°30′N. 71°10′O.	386 km N. 16°E.
8	0593-65604	U	U	20/10/68	Long Point, ON	42°30′N. 80°20′O.	2 ans 2 mois
	LPBO	03	14	99/12/70	Charleston, WV	38°20′N. 81°30′O.	481 km S. 16°O.
9	0476-42874	AHY	U	14/10/49	Toronto, ON	43°30′N. 79°20′O.	2 mois
	HHS	00	03	24/12/49	White Plains, KY	37°10′N. 87°20′O.	978 km S. 47°O.
10	0614-03677	HY	U	20/10/77	Prince Edward Point, ON	43°50′N. 76°50′O.	7 ans 1 mois
	PEPO	05	45	23/11/84	Wilton, NH	42°50′N. 71°40′O.	433 km S. 77°E.
11	0614-02906	AHY	M	05/10/77	Prince Edward Point, ON	43°50′N. 76°50′O.	
	PEPO	02	98	26/04/78	Dumas, AR	33°50′N. 91°20′O.	1 675 km S. 53°O.
12	0614-03147	HY	M	28/10/78	escarpement Hawk, ON	42°40′N. 81°00′O.	3 jours maximum
	HCRBS	05	14	99/10/78	Mattawan, MI	42°10′N. 85°40′O.	387 km S. 83°O.
13	0614-27517	HY	F	17/10/81	Prince Edward Point, ON	43°50′N. 76°50′O.	1 jour
	PEPO	10	13	18/10/81	Centreville, ON	44°20′N. 76°50′O.	56 km N. 2°O.
14	0614-26354	HY	U	04/10/81	Prince Edward Point, ON	43°50′N. 76°50′O.	21 jours
	PEPO	06	13	25/10/81	Holiday Beach, ON	42°00′N. 83°00′O.	542 km S. 70°O.
15	0614-30657	AHY	U	23/10/82	Prince Edward Point, ON	43°50′N. 76°50′O.	18 jours
	PEPO	07	89	10/11/82	Cape May, NJ	38°50′N. 74°50′O.	581 km S. 17°E.

Résumé des statistiques de baguage : Petite Nyctale

	Âge au baguage		
	Année d'éclosion	**Après l'année d'éclosion**	**Tout âge**
N^bre de baguages au Canada (1955-1995)	*6062*	*5548*	*14155*
N^bre de reprises par 1000 baguages (1955-1995)			*10*
N^bre total de reprises (1921-1995)	77	81	192
N^bre de reprises de bagues posées à l'étranger	10	10	23
Période maximale entre le baguage et la reprise (en mois)	85	65	85
N^bre d'oiseaux bagués au Canada qui se sont déplacés de > 0 km	59	54	134
Déplacement moyen des oiseaux bagués au Canada > 0 km	358	284	309
Déplacement maximal lié à toutes les reprises (km)	917	1675	1675
% des récupérations (reprises d'oiseaux morts)	45	53	52
% des récupérations directes	41	49	44
% des reprises durant les opérations de baguage	49	43	41

Initiatives de baguage : Petite Nyctale



Principaux bagueurs : PEPO, LPBO, TBO, PPBO, RED

Ouvrages cités

Adamcik, R.S., et L.B. Keith. « Regional movements and mortality of Great Horned Owls in relation to snowshoe hare fluctuations », *Can. Field-Nat.*, vol. 92 (1978), p. 228-234.

Alerstam, T. *Bird migration*, Cambridge (R.-U.), Cambridge University Press, 1990.

American Ornithologists' Union. *Check-list of North American Birds*, 7e édition, Washington (D.C.), The American Ornithologists' Union, 1998.

Bechard, M.J., et J.K. Schmutz. « Ferruginous Hawk (*Buteo regalis*) », dans *The birds of North America*, no 172 (A. Poole et F. Gill, éd.), Philadelphie (Pennsylvanie), The Academy of Natural Sciences, et Washington (D.C.), The American Ornithologists' Union, 1995.

Bechard, M.J., et T.R. Swem. « Rough-legged Hawk (*Buteo lagopus*) », dans *The birds of North America*, no 641 (A. Poole et F. Gill, éd.), Philadelphie (Pennsylvanie), The Birds of North America, Inc., 2002.

Brewer, A.D., et A. Salvadori. « Bird banding in Ontario 1965–1970 », *Ont. Bird Banding*, vol. 11 (1978), p. 30-99.

Brewer, A.D., A.W. Diamond, E.J. Woodsworth, B.T. Collins et E.H. Dunn. *Atlas des oiseaux bagués ou repris au Canada. Volume 1 : Pigeons et tourterelles, coulicous, colibris et passereaux,1921-1995*, Ottawa (Ontario), Service canadien de la faune, Environnement Canada, 2000, « publications spéciales ».

Broley, C.L. « Migration and nesting of Florida Bald Eagles », *Wilson Bull.*, vol. 59 (1947), p. 3-20.

Buehler, D.A. « Bald Eagle (*Haliaeetus leucocephalus*) », dans *The birds of North America*, no 506 (A. Poole et F. Gill, éd.), Philadelphie (Pennsylvanie), The Birds of North America, Inc., 2000.

Bull, E.L., et J.R. Duncan. « Great Gray Owl (*Strix nebulosa*) », dans *The birds of North America*, no 41 (A. Poole et F. Gill, éd.), Philadelphie (Pennsylvanie), The Academy of Natural Sciences, et Washington (D.C.), The American Ornithologists' Union, 1993.

Campbell, R.W., N.K. Dawe, I. McTaggart-Cowan, J.M. Cooper, G.W. Kaiser et C.E. McNall. *The Birds of British Columbia. Volume 2: Nonpasserines – Diurnal Birds of Prey through Woodpeckers*, Vancouver (C.-B.), Royal British Columbia Museum et Service canadien de la faune, Environment Canada, 1990.

Cannings, R.J. « Northern Saw-whet Owl (*Aegolius acadicus*) », dans *The birds of North America*, no 42 (A. Poole et F. Gill, éd.), Philadelphie (Pennsylvanie), The Academy of Natural Sciences, et Washington (D.C.), The American Ornithologists' Union, 1993.

Clapp, R.B., M.K. Klimkiewicz et J.H. Kennard. « Longevity records of North American birds: Gaviidae through Alcidae », *J. Field Ornithol.*, vol. 53 (1982), p. 81-124.

Clapp, R.B., M.K. Klimkiewicz et A.G. Futcher. « Longevity records of North American birds: Columbidae through Paridae », *J. Field Ornithol.*, vol. 54 (1983), p. 123-127.

Clark, W.S. « The migrating Sharp-shinned Hawk at Cape May Point: banding and recovery results », dans M. Harwood (éd.), *Proceedings of Hawk Migration Conference IV*, North Wales (Pennsylvanie), Hawk Migration Association of North America, 1985, p. 137-148.

Clum, N.J., et T.J. Cade. « Gyrfalcon (*Falco rusticolus*) », dans *The birds of North America*, no 114 (A. Poole et F. Gill, éd.), Philadelphie (Pennsylvanie), The Academy of Natural Sciences, et Washington (D.C.), The American Ornithologists' Union, 1994.

Cowardin, L.M. *Analysis and machine mapping of the distribution of band recoveries*, Washington (D.C.), U.S. Department of the Interior, Fish and Wildlife Service, 1977, « Special Scientific Report on Wildlife », nº 198.

Cramp, S., et K.E.L. Simmons (dir. de publ.). *The Birds of the Western Palearctic, vol. III*., Oxford (R.-U.), Oxford University Press, 1983.

Crocoll, S.T. « Red-shouldered Hawk (*Buteo lineatus*) », dans *The birds of North America*, nº 107 (A. Poole et F. Gill, éd.), Philadelphie (Pennsylvanie), The Academy of Natural Sciences, et Washington (D.C.), The American Ornithologists' Union, 1994.

Cullen, S.A., J.R. Jehl, Jr. et G.L. Neuchterlein. « Eared Grebe (*Podiceps nigricollis*) », dans *The birds of North America*, nº 433 (A. Poole et F. Gill, éd.), Philadelphie (Pennsylvanie), The Birds of North America, Inc., 1999.

Davis, W.E., Jr., et J. Kricher. « Glossy Ibis (*Plegadis falcinellus*) », dans *The birds of North America*, nº 545 (A. Poole et F. Gill, éd.), Philadelphie (Pennsylvanie), The Birds of North America, Inc., 2000.

Davis, W.E., Jr., et J.A. Kushlan. « Green Heron (*Butorides striatus*) », dans *The birds of North America*, nº 129 (A. Poole et F. Gill, éd.), Philadelphie (Pennsylvanie), The Academy of Natural Sciences, et Washington (D.C.), The American Ornithologists' Union, 1994.

Degraaf, R., et J.H. Rappole. *Neotropical migratory birds*, Ithaca (New York), Cornell University Press, 1995.

Dennis, J.V. « A summary of banded North American birds encountered in Europe », *N. Am. Bird Bander*, vol. 6 (1981), p. 88-96.

Dennis, J.V. « Banded North American birds encountered in Europe: An update », *N. Am. Bird Bander*, vol. 15 (1990), p. 130-133.

Duncan, C.D. « Changes in the winter abundance of Sharp-shinned Hawks in New England », *J. Field Ornithol*., vol. 67 (1996), p. 254-262.

Dunn, E.H. « Bird mortality from striking residential windows in winter », *J. Field Ornithol*., vol. 64 (1993), p. 302-309.

Dunn, E.H. « Causes of decline in band encounter rates for small landbirds », *N. Am. Bird Bander*, vol. 26 (2001), p. 9-15.

Eichhorst, B.A. « An analysis of Western Grebe banding and recovery data », *N. Am. Bird Bander*, vol. 17 (1992), p. 108-115.

England, A.S., M.J. Bechard et C.S. Houston. « Swainson's Hawk (*Buteo swainsoni*) », dans *The birds of North America*, nº 265 (A. Poole et F. Gill, éd.), Philadelphie (Pennsylvanie), The Academy of Natural Sciences, et Washington (D.C.), The American Ornithologists' Union, 1997.

Environnement Canada. *Chevêche des terriers* (fiche d'information en ligne), site Web Espèces en péril d'Environnement Canada, 2006, Internet : http://www.sararegistry.gc.ca/virtual_sara/files/cosewic/sr%5Fburrowing%5Fowl%5Ff%2Epdf .

Ewins, P.J., et C.S. Houston. « Recovery patterns of Ospreys, *Pandion haliaetus*, banded in Canada up to 1989 », *Can. Field-Nat*., vol. 106 (1992), p. 361-365.

Freedman, B., et J.L. Riley. « Population trends of various species of birds wintering in southern Ontario », *Ont. Field Biol*., vol. 34 (1980), p. 49-79.

Gehlbach, F.R. « Eastern Screech Owl (*Otus asio*) », dans *The birds of North America*, nº 165 (A. Poole et F. Gill, éd.), Philadelphie (Pennsylvanie), The Academy of Natural Sciences, et Washington (D.C.), The American Ornithologists' Union, 1995.

Gerrard, G.M., D.W.A. Whitfield, P. Gerrard, P.N. Gerrard et W.J. Maher. « Migratory movements and plumage of subadult Saskatchewan Bald Eagles », *Can. Field-Nat.*, vol. 92 (1978), p. 375-382.

Godfrey, W.E. *Les oiseaux du Canada*, édition rév., Ottawa (Ontario), Musées nationaux du Canada, 1986.

Goodrich, L.J., S.C. Crocoll et S.E. Senner. « Broad-winged Hawk (*Buteo platypterus*) », dans *The birds of North America*, nº 218 (A. Poole et F. Gill, éd.), Philadelphie (Pennsylvanie), The Academy of Natural Sciences, et Washington (D.C.), The American Ornithologists' Union, 1996.

Gustafson, M.E., J. Hildenbrand et L. Metras. *The North American Bird Banding Manual* (en ligne), version 1.0, Washington (D.C.), U.S. Fish and Wildlife Service, 1997, Internet : http://www.pwrc.usgs.gov/bbl/manual/manual.htm.

Holroyd, G.L., et J.G. Woods. « Migration of the Saw-whet Owl in eastern North America », Bird-Banding, vol. 46 (1975), p. 101-105.

Holt, D.W., et S.M. Leasure. « Short-eared Owl (*Asio flammeus*) », dans *The birds of North America*, nº 62 (A. Poole et F. Gill, éd.), Philadelphie (Pennsylvanie), The Academy of Natural Sciences, et Washington (D.C.), The American Ornithologists' Union, 1993.

Houston, C.S. « Recoveries of Red-tailed Hawks banded in Saskatchewan », *Blue Jay*, vol. 25 (1967), p. 109-111.

Houston, C.S. « Recoveries of Saskatchewan-banded Great Horned Owls », *Can. Field-Nat.*, vol. 92 (1978), p. 61-66.

Houston, C.S. « Dispersal of Great Horned Owls banded in Saskatchewan and Alberta », *J. Field Ornithol.* vol. 70 (1999), p. 343-350.

Houston, C.S., et C.M. Francis. « Verifying the accuracy of band recovery information », *N. Am. Bird Bander*, vol. 18 (1993), p. 51-56.

Houston, C.S., et C.M. Francis. « Survival of Great Horned Owls in relation to the snowshoe hare cycle », *Auk*, vol. 112 (1995), p. 44-59.

Houston, C.S., et K.A. Hodson. « Resurgence of breeding Merlins, *Falco columbarius richardsonii*, in Saskatchewan grasslands », *Can. Field-Nat.*, vol. 111 (1997) p. 243-248.

Houston, C.S., D.G. Smith et C. Rohner. « Great Horned Owl (*Bubo virginianus*) », dans *The birds of North America*, nº 372 (A. Poole et F. Gill, éd.), Philadelphie (Pennsylvanie), The birds of North America, Inc., 1998.

James, P.C., A.R. Smith, L.W. Oliphant et I.G. Warkentin. « Northward expansion of the wintering range of Richardson's Merlin », *J. Field Ornithol.* vol. 58 (1987), p. 112-117.

James, P.C., I.G. Warkentin et L.W. Oliphant. « Turnover and dispersal in urban Merlins *Falco columbarius* », *Ibis*, vol. 131 (1989), p. 426-429.

Jehl, J.R., Jr., et P.K. Yochem. « Movements of Eared Grebes indicated by banding recoveries », *J. Field Ornithol.*, vol. 57 (1986), p. 208-212.

Kerlinger, P. *How birds migrate*, Mechanicsburg (Pennsylvanie), Stackpole Books, 1995.

Kerlinger, P., et M.R. Lein. « Differences in winter range among age-sex classes of Snowy Owls *Nyctea scandiaca* in North America », *Ornis Scand.*, vol. 17 (1986), p. 1-7.

Kerlinger, P., J.D. Cherry et K.D. Powers. « Records of migrant hawks from the North Atlantic Ocean », *Auk*, vol. 100 (1983), p. 488-490.

Kerlinger, P., M.R. Lein et B.J. Sevick. « Distribution and population fluctuations of wintering Snowy Owls (*Nyctea scandiaca*) in North America », *Can. J. Zool.*, vol. 63 (1985), p. 1829-1834.

Kirk, D.A., et M.J. Mossman. « Turkey Vulture (*Cathartes aura*) », dans *The birds of North America*, nº 339 (A. Poole et F. Gill, éd.), Philadelphie (Pennsylvanie), The birds of North America, Inc., 1998.

KLIMKIEWICZ, M.K. *Longevity records of North American birds*, version 2007.1, Laurel (Maryland), Bird Banding Laboratory, Patuxent Wildlife Research Center, U.S. Geological Survey, 2007, Internet : http://www.pwrc.usgs.gov/BBL/homepage/longvrec.htm.

L'ARRIVÉE, L.P., et H. BLOKPOEL. « Seasonal distribution and site tenacity of Black-crowned Night-Herons *Nycticorax nycticorax* banded in Canada », *Can. Field-Nat.*, vol. 104 (1990), p. 534-539.

LEWIS, J.C. « Whooping Crane (*Grus americana*) », dans *The birds of North America*, nº 153 (A. Poole et F. Gill, éd.), Philadelphie (Pennsylvanie), The Academy of Natural Sciences, et Washington (D.C.), The American Ornithologists' Union, 1995.

MACWHIRTER, R.B., et K.L. BILDSTEIN. « Northern Harrier (*Circus cyaneus*) », dans *The birds of North America*, nº 210 (A. Poole et F. Gill, éd.), Philadelphie (Pennsylvanie), The Academy of Natural Sciences, et Washington (D.C.), The American Ornithologists' Union, 1996.

MARKS, J.S. « Is the Northern Saw-whet Owl (*Aegolius acadicus*) nomadic? », dans J.R. Duncan, D.H. Johnson et T.H. Nicholls (éd.), *Biology and conservation of owls in the Northern Hemisphere*, U.S. Department of Agriculture Forest Service General Technical Report NC-190, 1997, p. 260, Internet : http://www.ncrs.fs.fed.us/epubs/owl/MARKS.PDF.

MARKS, J.S., D.L. EVANS, D.W. HOLT. « Long-eared Owl (*Asio otus*) », dans *The birds of North America*, nº 133 (A. Poole et F. Gill, éd.), Philadelphie (Pennsylvanie), The Academy of Natural Sciences, et Washington (D.C.), The American Ornithologists' Union, 1994.

MARTI, C.D. « Barn Owl (*Tyto alba*) », dans *The birds of North America*, nº 1 (A. Poole et F. Gill, éd.), Philadelphie (Pennsylvanie), The Academy of Natural Sciences, et Washington (D.C.), The American Ornithologists' Union, 1992.

MCCRIMMON, D.A., Jr., J.C. OGDEN et G.T. BANCROFT. « Great Egret (*Ardea alba*) », dans *The birds of North America*, nº 570 (A. Poole et F. Gill, éd.), Philadelphie (Pennsylvanie), The Birds of North America, Inc., 2001.

MCINTYRE, J.W., et J.F. BARR. « Common Loon (*Gavia immer*) », dans *The birds of North America*, nº 313 (A. Poole et F. Gill, éd.), Philadelphie (Pennsylvanie), The Academy of Natural Sciences, et Washington (D.C.), The American Ornithologists' Union, 1997.

MELVIN, S.L., D.E. GAWLIK et T. SCHARFF. « Long-term movement patterns for seven species of wading birds », *Waterbirds*, vol. 22 (1999), p. 411-416.

MEYER DE SCHAUENSEE, R. *The birds of Colombia*, Wynnewood (Pennsylvanie), Livingston Publishing Co., 1964.

MEYER DE SCHAUENSEE, R. *A guide to the birds of South America*, Wynnewood (Pennsylvanie), Livingston Publishing Co., 1970.

MULLER, M.J., et R.W. STORER. « Pied-billed Grebe (*Podilymbus podiceps*) », dans *The birds of North America*, nº 410 (A. Poole et F. Gill, éd.), Philadelphie (Pennsylvanie), The Birds of North America, Inc., 1999.

NERO, R.W. « New Great Horned Owl longevity record », *Blue Jay*, vol. 50 (1992), p. 91-92.

NICHOLSON, J.C. *Birds of Manitoulin and adjacent islands within Manitoulin District*, Sudbury (Ontario), Acme Printers, Ltd., 1981.

PETERSON, R.T. *A field guide to the birds*, 4e édition, Boston (Massachusetts), Houghton Mifflin Co., 1980.

POOLE, A.F., et B. AGLER. « Recoveries of Ospreys banded in the United States, 1914–84 », *J. Wildl. Manage*, vol. 51 (1987), p. 148-155.

Poole, A.F., R.O. Bierregaard et M.S. Martell. « Osprey (*Pandion haliaetus*) », dans *The birds of North America*, nº 683 (A. Poole et F. Gill, éd.), Philadelphie (Pennsylvanie), The Birds of North America, Inc., 2002.

Preston, C.R., et R.D. Beane. « Red-tailed Hawk (*Buteo jamaicensis*) » dans *The birds of North America*, nº 52 (A. Poole et F. Gill, éd.), Philadelphie (Pennsylvanie), The Academy of Natural Sciences, et Washington (D.C.), The American Ornithologists' Union, 1993.

Rappole, J.H.; E.S. Morton, T.E. Lovejoy, III et J.L. Ruos. *Nearctic avian migrants in the neotropics: maps, appendices, and bibliography*, Front Royal (Virginia), Conservation and Research Center, National Zoological Park, Smithsonian Institution.

Root, T. *Atlas of wintering North American birds*, Chicago (Illinois), University of Chicago Press.

Rosenfield, R.N., et J. Bielefeldt. « Cooper's Hawk (*Accipiter cooperii*) », dans *The birds of North America*, nº 75 (A. Poole et F. Gill, éd.), Philadelphie (Pennsylvanie), The Academy of Natural Sciences, et Washington (D.C.), The American Ornithologists' Union, 1993.

Ryder, R.A. « Migration and population dynamics of American Coots in Western North America », *Proc. Int. Ornithol. Congr.*, vol. 13 (1963), p. 441-453.

Salt, W.R. « Notes on recoveries of banded Ferruginous Rough-legged Hawks (*Buteo regalis*) », *Bird-Banding*, vol. 10 (1939), p. 80-85.

Santana C.E., et S.A. Temple. « Recoveries of banded Ospreys in the West Indies », *J. Field Ornithol.*, vol. 58 (1987), p. 26-30.

Schmutz, J.K., R.W. Fyfe, U. Banasch et H. Armbruster. « Routes and timing of migration of falcons banded in Canada », *Wilson Bull.*, vol. 103 (1991), p. 44-58.

Schmutz, J.K., C.S. Houston et G.L. Holroyd. « Southward migration of Swainson's Hawks: over 10 000 km in 54 days », Blue Jay, vol. 54 (1996), p. 70-76.

Slud, P. *The birds of Costa Rica: distribution and ecology*, New York (N.Y.), 1964, « Bulletin of the American Museum of Natural History », nº 128.

Smith, N.G. « Hawk and vulture migrations in the neotropics », dans *Migrant birds in the neotropics: ecology, behavior, distribution, and conservation* (A. Keast et E.S. Morton, éd.), Washington (D.C.), Smithsonian Institution Press, 1980, p. 61-63.

Sodhi, N.S., L.W. Oliphant, P.C. James et I.G. Warkentin. « Merlin (*Falco columbarius*) », dans *The birds of North America*, nº 44 (A. Poole et F. Gill, éd.), Philadelphie (Pennsylvanie), The Academy of Natural Sciences, et Washington (D.C.), The American Ornithologists' Union, 1993.

Squires, J.R., et R.T. Reynolds. « Northern Goshawk (*Accipiter gentilis*) », dans *The birds of North America*, nº 298 (A. Poole et F. Gill, éd.), Philadelphie (Pennsylvanie), The Academy of Natural Sciences, et Washington (D.C.), The American Ornithologists' Union, 1997.

Stedman, S.J. « Horned Grebe (*Podiceps auritus*) », dans *The birds of North America*, nº 505 (A. Poole et F. Gill, éd.), Philadelphie (Pennsylvanie). The Birds of North America, Inc., 2000.

Steenhof, K., M.N. Kochert et M.Q. Moritsch. « Dispersal and migration of southwestern Idaho raptors », *J. Field Ornithol.*, vol. 55 (1984), p. 357-368.

Stewart, P.A. « Migratory movements and mortality rate of Turkey Vultures », *Bird-Banding*, vol. 48 (1977), p. 122-124.

Stout, B.E., et G.L. Nuechterlein. « Red-necked Grebe (*Podiceps grisegena*) », dans *The birds of North America*, nº 465 (A. Poole et F. Gill, éd.), Philadelphie (Pennsylvanie), The Birds of North America, Inc., 1999.

Tacha, T.C., S.A. Nesbitt et P.A. Vohs. « Sandhill Crane (*Grus canadensis*) », dans *The birds of North America*, nº 31 (A. Poole et F. Gill, éd.), Philadelphie (Pennsylvanie), The Academy of Natural Sciences, et Washington (D.C.), The American Ornithologists' Union, 1992.

Telfair, R.C., II. « Cattle Egret (*Bubulcus ibis*) », dans *The birds of North America*, nº 113 (A. Poole et F. Gill, éd.), Philadelphie (Pennsylvanie), The Academy of Natural Sciences, et Washington (D.C.), The American Ornithologists' Union, 1994.

Tuck, L.M. « The occurrence of Greenland and European birds in Newfoundland », *Bird-Banding*, vol. 42 (1971), p. 184-209.

Warkentin, I.G., P.C. James et L.W. Oliphant. « Body morphometrics, age structure, and partial migration of urban Merlins », *Auk*, vol. 107 (1990), p. 25-34.

Annexe 1
Résumé chronologique des statistiques canadiennes de baguage

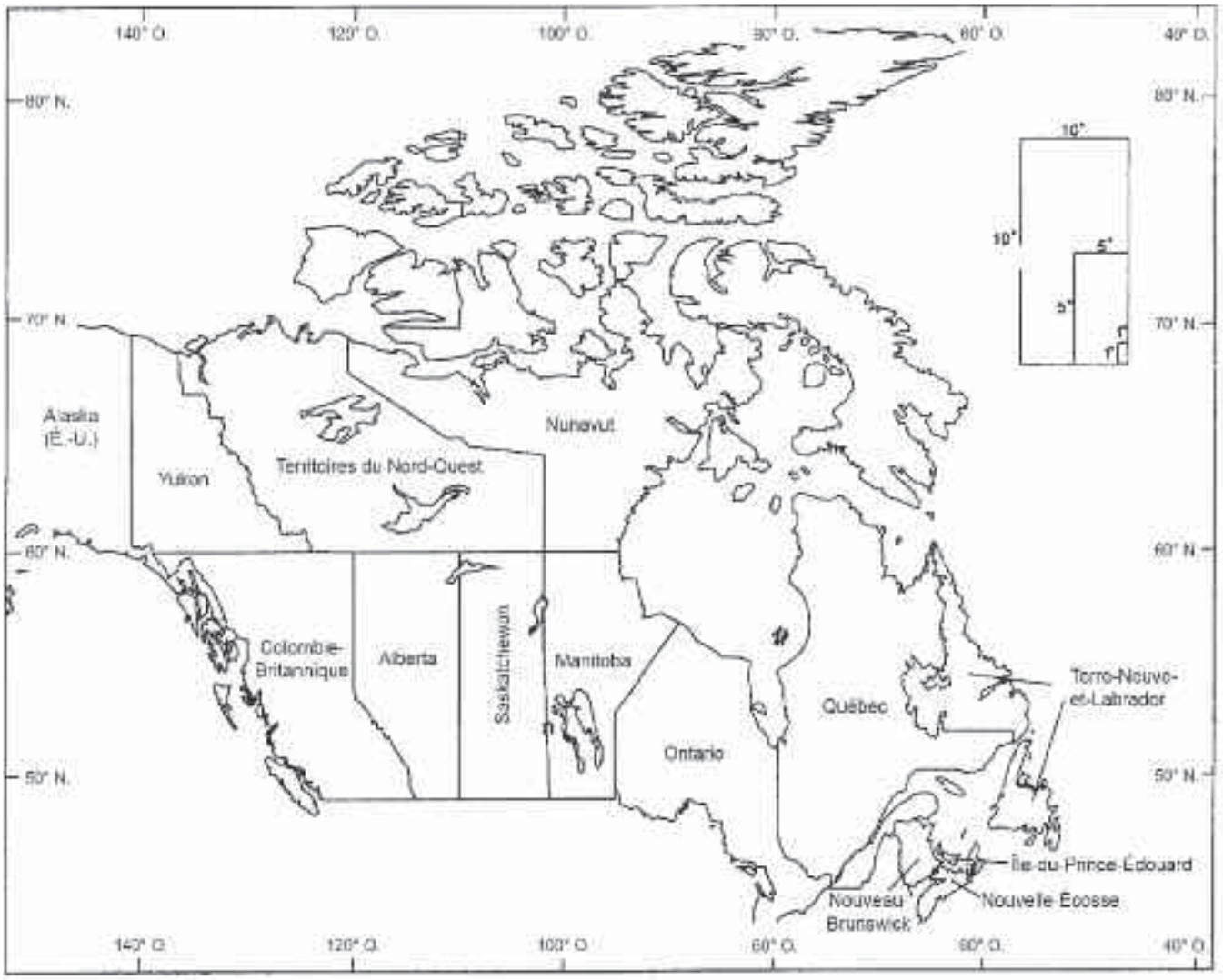
		Nombre d'oiseaux bagués					Bagués au Canada, repris ailleurs		Repris au Canada, bagués ailleurs	
AOU	Espèce	1955-1965	1966-1975	1976-1985	1986-1995	Total 1955-1995	1921-1954	1955-1995	1921-1954	1955-1995
011.0	Plongeon catmarin	1	7	2	8	18	1	2	0	0
010.0	Plongeon du Pacifique	1	7	0	1	9	0	1	0	0
007.0	Plongeon huard	6	11	16	121	154	12	6	2	5
006.0	Grèbe à bec bigarré	19	75	113	74	281	3	2	0	1
003.0	Grèbe esclavon	111	138	28	126	403	7	1	1	2
002.0	Grèbe jougris	8	33	3	51	95	4	1	0	0
004.0	Grèbe à cou noir	183	252	37	367	839	18	6	0	2
001.0	Grèbe élégant	30	118	772	20	940	0	40	0	1
001.1	Grèbe à face blanche	0	0	0	3	3	0	0	0	0
190.0	Butor d'Amérique	76	55	7	26	164	12	4	0	0
191.0	Petit Blongios	20	89	11	9	129	1	0	0	0
194.0	Grand Héron	493	1393	320	373	2579	84	168	10	16
196.0	Grande Aigrette	0	3	0	0	3	0	0	1	3
197.0	Aigrette neigeuse	0	0	0	0	0	0	0	0	2
200.0	Aigrette bleue	0	0	0	0	0	0	0	0	2
200.1	Héron garde-bœufs	14	0	5	0	19	0	0	0	1
201.0	Héron vert	32	18	30	32	112	1	0	0	0
202.0	Bihoreau gris	1470	923	1386	848	4627	56	96	24	14
186.0	Ibis falcinelle	0	0	0	0	0	0	0	0	5
325.0	Urubu à tête rouge	5	7	6	0	18	2	3	0	1
364.0	Balbuzard pêcheur	4	117	406	1192	1719	1	60	0	7
352.0	Pygargue à tête blanche	74	852	1498	1385	3809	1	232	24	81
331.0	Busard Saint-Martin	257	835	930	1638	3660	55	50	6	12
332.0	Épervier brun	2908	14600	21243	24834	63585	2	834	1	163
333.0	Épervier de Cooper	211	888	1361	2628	5088	8	173	0	43
334.0	Autour des palombes	75	263	313	738	1389	11	61	0	57
339.0	Buse à épaulettes	24	44	110	206	384	10	3	0	6
343.0	Petite Buse	40	113	121	181	455	4	9	0	2
342.0	Buse de Swainson	108	1013	3693	5404	10218	38	349	2	2
337.0	Buse à queue rousse	421	3632	4812	7132	15997	70	671	7	122
348.0	Buse rouilleuse	46	1141	2679	5320	9186	39	234	1	8

Résumé chronologique des statistiques canadiennes de baguage *(suite)*

		Nombre d'oiseaux bagués					Bagués au Canada, repris ailleurs		Repris au Canada, bagués ailleurs	
AOU	**Espèce**	**1955-1965**	**1966-1975**	**1976-1985**	**1986-1995**	**Total 1955-1995**	**1921-1954**	**1955-1995**	**1921-1954**	**1955-1995**
347.0	Buse pattue	100	261	107	231	699	9	28	2	19
349.0	Aigle royal	28	254	195	186	663	0	65	0	7
360.0	Crécerelle d'Amérique	507	3613	7769	18062	29951	16	332	0	71
357.0	Faucon émerillon	67	937	1707	2982	5693	10	175	0	40
354.0	Faucon gerfaut	10	224	406	297	937	0	11	0	1
356.0	Faucon pèlerin	144	640	1692	2490	4966	9	256	5	37
355.0	Faucon des prairies	28	2052	1735	1198	5013	14	207	6	10
215.0	Râle jaune	0	2	9	111	122	0	1	0	0
208.0	Râle élégant	1	2	0	0	3	0	3	0	0
212.0	Râle de Virginie	28	7	23	14	72	0	1	0	0
214.0	Marouette de Caroline	85	45	51	16	197	0	0	0	1
218.0	Talève violacée	0	0	2	1	3	0	0	0	0
219.0	Gallinule poule-d'eau	427	611	17	145	1200	2	45	1	1
221.0	Foulque d'Amérique	10377	3357	900	3528	18162	201	416	110	64
206.0	Grue du Canada	18	0	102	34	154	0	22	0	33
204.0	Grue blanche	0	0	76	56	132	0	109	0	0
365.0	Effraie des clochers	45	131	137	633	946	0	56	4	6
374.0	Petit-duc nain	0	0	1	30	31	0	0	0	0
373.2	Petit-duc des montagnes	0	0	5	55	60	0	0	0	0
373.0	Petit-duc maculé	218	184	302	591	1295	36	56	0	0
375.0	Grand-duc d'Amérique	605	3059	3268	5334	12266	45	914	0	10
376.0	Harfang des neiges	173	381	173	414	1141	2	94	7	38
377.0	Chouette épervière	31	129	87	310	557	0	3	0	1
379.0	Chevêchette des Rocheuses	0	1	0	43	44	0	0	0	0
378.0	Chevêche des terriers	23	18	704	4677	5422	2	45	0	0
368.0	Chouette rayée	3	10	130	358	501	1	17	0	1
370.0	Chouette lapone	2	95	591	499	1187	0	38	0	6
366.0	Hibou moyen-duc	279	743	500	232	1754	15	18	3	8
367.0	Hibou des marais	381	675	115	138	1309	2	26	2	1
371.0	Nyctale de Tengmalm	37	24	39	64	164	0	4	0	0
372.0	Petit Nyctale	1574	2190	5775	4616	14155	21	148	0	23

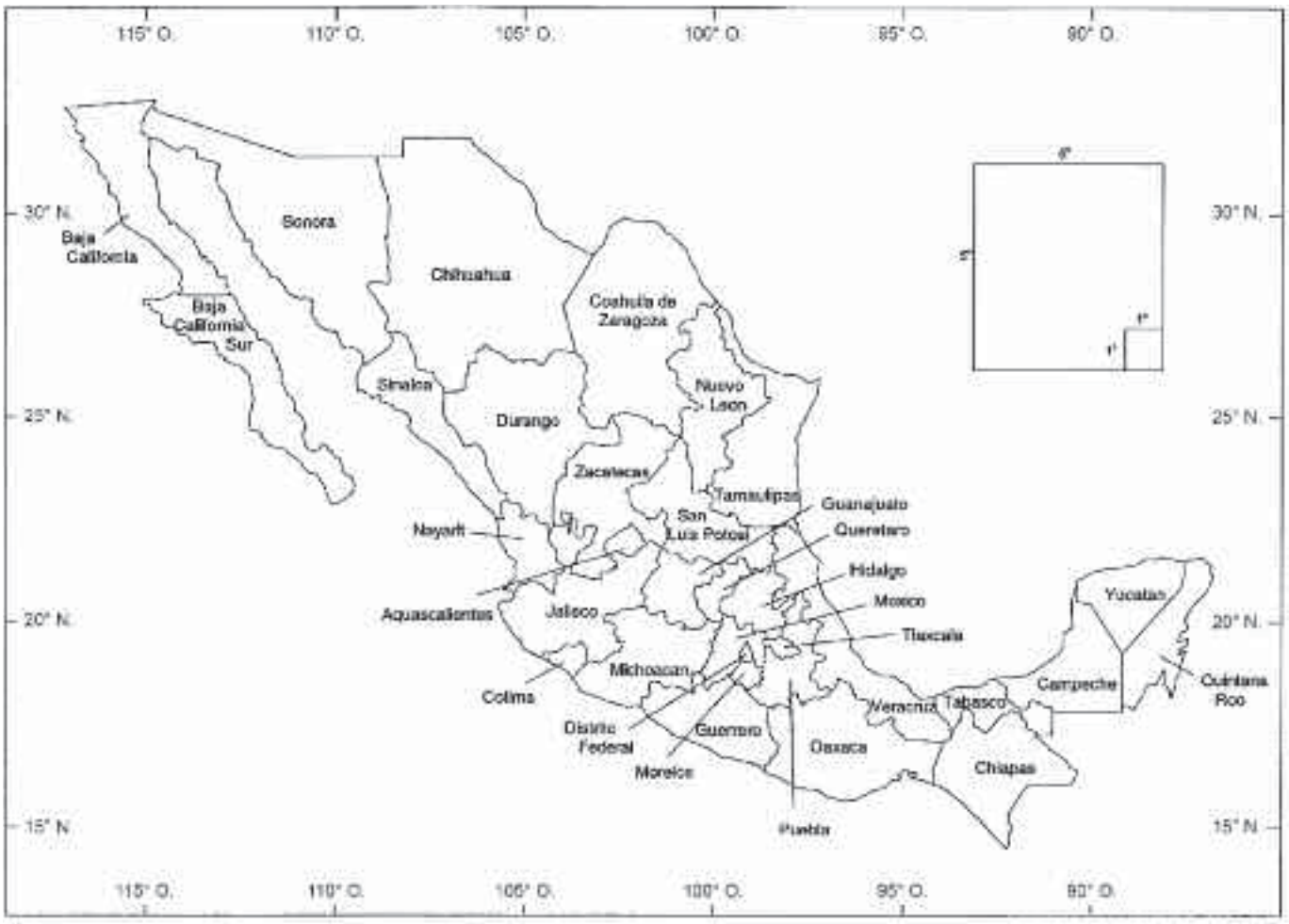
Annexe 2
Cartes géopolitiques de l'hémisphère occidental

Provinces et territoires du Canada
(Diverses tailles de quadrilatères de latitude-longitude sont représentées à titre de référence)



États de la partie continentale des États-Unis
(Diverses tailles de quadrilatères de latitude-longitude sont représentées à titre de référence)

États du Mexique
(Diverses tailles de quadrilatères de latitude-longitude sont représentées à titre de référence)



Pays de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud
(Diverses tailles de quadrilatères de latitude-longitude sont représentées à titre de référence)

Annexe 3
Clé des codes utilisés pour consigner les reprises

Remarque : *À l'exception des codes dits non standard, les codes utilisés sont ceux du* North American Bird Banding Manual *(Gustafson* et al.*, 1997).*

Codes d'âge

U	Âge inconnu (voir la remarque ci-dessous)
L	Local (jeune oiseau encore incapable de voler normalement)
J	Juvénile (code désuet éliminé en 1962; on utiliserait maintenant le code L ou HY)
HY	Année d'éclosion (oiseau capable de voler normalement et qui a été bagué l'année civile de son éclosion)
AHY	Après l'année d'éclosion (oiseau éclos à une date inconnue avant l'année civile de baguage)
SY	Deuxième année (oiseau éclos dans l'année civile précédant l'année du baguage)
ASY	Après la deuxième année (oiseau éclos plus d'un an avant l'année civile de baguage, mais dont l'âge exact est inconnu)
TY	Troisième année (oiseau éclos deux années civiles avant l'année du baguage)
ATY	Après la troisième année (oiseau éclos trois années civiles avant l'année du baguage, mais dont l'âge exact est inconnu)

Remarque : *La détermination de l'âge des oiseaux en fonction des années civiles (HY, AHY, etc.) est un système qui est entré en vigueur en 1967. Dans les mentions qui précèdent cette date, les définitions d'« adulte » et d'« immature » ne correspondaient pas parfaitement à celles de SY et AHY parce que le moment auquel les oiseaux passaient d'une catégorie à l'autre n'était pas bien défini. Selon les codes actuels, c'est seulement à l'automne que le code U peut être attribué pour l'âge d'un oiseau, lorsque les individus codés HY et AHY de certaines espèces sont impossibles à distinguer. Avant 1967, on pouvait utiliser le code U pour les oiseaux bagués dans les cinq ou six premiers mois de l'année (lorsque les individus « immatures » ou « adultes » peuvent être impossibles à distinguer).*

Codes de sexe

M	Mâle
F	Femelle
U	Inconnu

Codes de coordonnées incertaines

(codes non standard)

??	Si ce code apparaît pour les degrés et les minutes, aucune coordonnée n'a été signalée. S'il apparaît pour les minutes seulement, l'emplacement était inexact.

Codes d'état de l'oiseau

00	Inconnu, état de la bague inconnu
01	Inconnu, bague laissée sur l'oiseau
02	Inconnu, bague enlevée
03	Mort, état de la bague inconnu
04	Mort, bague laissée sur l'oiseau
05	Mort, bague enlevée
06	Relâché vivant, état de la bague inconnu
07	Relâché vivant, bague laissée sur l'oiseau
08	Relâché vivant, bague enlevée
09	Gardé en captivité, état de la bague inconnu
10	Gardé en captivité, bague laissée sur l'oiseau
11	Gardé en captivité, bague enlevée
12	On ignore si l'oiseau a été gardé en captivité / relâché vivant, état de la bague inconnu
13	On ignore si l'oiseau a été gardé en captivité / relâché vivant, bague laissée sur l'oiseau
14	On ignore si l'oiseau a été gardé en captivité / relâché vivant, bague enlevée

Dans les résumés des données de cette série d'atlas, les oiseaux dont l'état était « inconnu » étaient dits « morts ». Les codes d'état de l'oiseau n'étaient pas utilisés avant 1965; les oiseaux repris avant cette date étaient donc considérés « morts », sauf si le code de circonstances (voir ci-dessous) était 28, 29, 33, 36, 41, 46, 48, 52, 53, 87-89 ou 99.

Circonstances

(* indique un code abandonné)

00 Trouvé mort
01 Abattu
02 Capturé ou trouvé mort pour cause d'inanition
03 Capturé pour cause de blessure
04 Capturé au moyen d'un piège qui n'est pas destiné à capturer des oiseaux en vue de leur baguage
05* Tué par un carnivore autre qu'un chat
06 Capture attribuable à un rongeur
07 Capture attribuable à divers oiseaux
08 Capture attribuable à une pie-grièche
09 Capture attribuable à une buse, à un hibou ou à un autre rapace (s'applique également à la présence dans les boulettes régurgitées)
10 Mort due au baguage (piège, dispositif de manipulation, etc.)
11 Capture attribuable à un chien
12 Capture attribuable à un chat
13 Capturé à la suite d'une collision avec un objet fixe autre qu'un fil ou une tour
14 Capturé à la suite d'une collision avec un véhicule moteur
15 Capture ou mort attribuable aux conditions atmosphériques
16 Capturé pour servir de spécimen ou pour une étude scientifique
17 Noyé
18 Capture ou mort attribuable au botulisme
19 Capture attribuable à un reptile
20 Capture attribuable à une maladie
21 Capturé ou trouvé mort dans un bâtiment ou dans un espace fermé
22* Mort de « peur »
23 Capture ou mort attribuable à du pétrole ou du goudron
24 Capturé ou trouvé mort après être tombé du nid
25 Capture ou mort attribuable à un empoisonnement (à l'exclusion du plomb, des avicides ou des pesticides)
26 Capture attribuable à du matériel de pêche
27 Capturé ou trouvé mort à la suite d'une collision avec un train en marche
28 Capturé à la main
29 Observation : oiseau portant une marque autre qu'une bague métallique
30 Mort au nid
31 Capture attribuable à un animal quelconque
32 Capture attribuable à une maladie parasitaire
33 Capturé ou observé au nid ou tout près
34 Capture ou mort attribuable à un poisson (y compris toute bague trouvée dans l'appareil digestif d'un poisson)
35* Capture attribuable à un coquillage bivalve
36 Capture due à l'épuisement de l'oiseau
37* Capture due à un choc électrique
38* Capture attribuable à un incendie
39 Capturé ou trouvé mort à la suite d'une collision avec un aéronef en mouvement
40 Capture ou mort attribuable à un empoisonnement par le plomb
41* Gardé pour la reproduction
42 Capturé à la suite d'une collision avec une machine agricole en marche
43 Capture ou mort attribuable à la trichomonase
44 Capturé ou trouvé mort à la suite de mesures de lutte contre les oiseaux
45 Trouvé mort ou blessé sur une route (aucune information sur la cause)
46 Capturé après s'être joint à une volée d'oiseaux domestiques ou gardés en captivité
47* Bague enlevée (aucun autre renseignement)
48* Gardé en captivité
49 Tué au nid par un prédateur
50 Trouvé mort : bague trouvée sur le squelette ou sur un os
51 Mort due au baguage (oiseau tué par un prédateur, les intempéries, etc., pendant qu'il était pris au piège ou retenu d'une autre façon)
52 Observation : numéro de bague lu sur un oiseau en liberté
53 Capturé à des fins scientifiques (temporairement), puis relâché
54 Capturé à la suite d'une collision avec une tour de transmission, des fils, etc.
55 Capture attribuable à des pesticides
56 Lettre indiquant seulement : « J'ai trouvé cette bague ou cet oiseau ».
57 Empêtré dans un objet autre qu'un agrès de pêche (p. ex. ficelle, plantes grimpantes, etc.)

58	Repéré grâce à des détecteurs électriques (endroit où se trouve le récepteur – pas nécessairement celui où se trouve l'oiseau)
87*	Observation dans un quadrilatère de 10 minutes autre que celui du baguage
88*	Nidification dans un quadrilatère de 10 minutes autre que celui du baguage
89	Capture d'un oiseau déjà bagué. Oiseau relâché, lors de travaux de baguage, dans un quadrilatère de 10 minutes différent de celui où il a été bagué
91	Prise illégale signalée par un agent chargé d'appliquer la loi
96*	Bague seulement
97	Divers : mode de reprise ne correspondant à aucun autre code
98	Bague ou numéro de bague obtenu sans autre renseignement (voir 56)
99	Oiseau déjà bagué, capturé et relâché dans le même quadrilatère lors des travaux de baguage

Codes de date incertaine : mois

(codes non standard)

SU	Été
SP	Printemps
WI	Hiver
FA	Automne
HS	Saison de chasse
??	Mois inconnu

Codes de date incertaine : jour

(codes non standard)

FT	Première décade du mois
ST	Deuxième décade du mois
LT	Derniers 10 ou 11 jours du mois
99	Quantième inconnu
??	La date de la reprise correspond au cachet de la poste apposé sur la lettre, et il n'y a aucun renseignement sur la date réelle à laquelle l'oiseau a été repris.

Initiales des bagueurs

Initiales	Bagueur
AB	A. Bunker
ABG	A.B. Gresham
ABRC	Avicare Bird Rehabilitation Centre
ADB	A.D. Brewer
ADS	A.D. Smith
AEC	A.E. Conway
AFO	A.F. Oeming
AFWD	Alberta Fish and Wildlife Division
AJH	A.J. Hinde
ALC	A.L. Carpenter
AMB	A.M. Baumgartner
ANWR	Aransas National Wildlife Refuge
AR	A. Roth
ARH	A.R. Harmata
AS	A. Salvadori
ATC	A.T. Cringan
AU	Acadia University/Université Acadia
BAE	B.A. Eichhorst
BBC	B.B. Coffey, Jr.
BBO	Beaverhill Bird Observatory
BCT	B.C. Turner
BCWB	British Columbia Wildlife Branch
BL	B. Lyon
BLNWR	Bitter Lake National Wildlife Refuge
BR	B. Ratcliff
BS	B. Sharp
BSW	B.S. Wright
BWD	B.W. Duncan
CB	C. Berghofer
CDFG	California Department of Fish & Game
CHR	C.H. Richards
CJR	C.J. Robertson, Jr.
CKC	C.K. Coldwell
CP	Mme C. Paskowski
CRS	C.R. Sindelar
CSa	C. Safina
CSc	C. Schultz
CSH	C.S. Houston
CSW	C.S. Williams
CWH	C.W. Hacker

CWSAR	Canadian Wildlife Service (Environment Canada) — Atlantic Region/Service canadien de la faune (Environnement Canada) — Région de l'Atlantique
CWSNCR	Canadian Wildlife Service (Environment Canada) — National Capital Region/Service canadien de la faune (Environnement Canada) — Région de la capitale nationale
CWSOR	Canadian Wildlife Service (Environment Canada)— Ontario Region/Service canadien de la faune (Environnement Canada) — Région de l'Ontario
CWSPNR	Canadian Wildlife Service (Environment Canada) — Prairie and Northern Region/Service canadien de la faune (Environnement Canada) — Région des Prairies et du Nord
CWSPYR	Canadian Wildlife Service (Environment Canada) — Pacific and Yukon Region/Service canadien de la faune (Environnement Canada) — Région Pacifique et Yukon
CWSQR	Canadian Wildlife Service (Environment Canada) — Quebec Region/Service canadien de la faune (Environnement Canada) — Région du Québec
DAB	D.A. Boag
DB	D. Bird
DBS	D.B. Stewart
DC	D. Collister
DCL	D.C. Lowery
DD	D. DeJong
DDB	D.D. Berger
DE	D. Evers
DFP	D.F. Parmelee
DJS	D.J. Slavik
DJTH	D.J.T. Hussell
DLE	D.L. Evans
DM	D. Murphy
DPB	D.P. Buitron
DPM	D.P. Mindell
DRH	D.R. Hatch
DRK	D.R. Kraft
DS	D. Schierbaum
DSD	D.S. Dupee
DUC	Ducks Unlimited Canada/Canards Illimités Canada
DWRS	Delta Waterfowl and Wetlands Research
DWW	D.W. Whitfield
EAM	E.A. McIlhenny
ECA	E.C. Aldrich
ECT	E.C. Tabb
EDK	E.D. Kroll
EK	E. Kuyt
EP	E. Pletz
ETB	E.T. Boardman
ETJ	E.T. Jones
FBT	F.B. Thompson
FEL	F.E. Lohrer
FFWCC	Florida Fish & Wildlife Conservation Commission
FGB	F.G. Bard
FH	F. Hamerstrom
FHF	F.H. Folemsbee
FHP	F.H. Pegg
FLB	F.L. Beebe
FM	F. Marshall
FMM	F.M. Mowat
GAF	G.A. Fox
GDS	G.D. Schnell
GG	G. Garbutt
GGa	G. Galicz
GH	G. Hogan
GL	G. Lang
GLC	G.L. Cook
GLH	G.L. Hansen
HB	H. Battersby
HBMO	Holiday Beach Migration Observatory
HCM	H.C. Mueller
HCRBS	Hawk Cliff Raptor Banding Station
HFL	H.F. Lewis
HHK	H.H. Krug
HHS	H.H. Southam
HLF	H.L. Felt
HMW	H.M. Worcester
HVH	H.V. Hosford
HWI	HawkWatch International
IBRC	International Bird Rescue Center
IMC	I. McTaggart-Cowan

JAG	J.A. Gessaman
JAH	J.A. Harmer
JB	J. Brazil
JBG	J.B. Gollop
JBH	J.B. Holt, Jr.
JBHo	J.B. Holcomb
JBM	J.B. Millar
JC	J. Campbell
JD	J. Di Matteo
JDJ	J.D. Judge
JEH	J.E. Horning
JFA	J.F. Anderson
JG	J. Gerrard
JGL	J.G. Lemon
JGR	J.G. Reese
JHB	J.H. Buckalew
JHE	J.H. Enderson
JHH	J.H. Hughes
JJL	J.J. Lynch
JKS	J.K. Schmutz
JMH	J.M. Hill
JOLR	J.O.L. Roberts
JPK	J.P. Kennedy
JPKe	J.P. Kelsall
JRB	J.R. Bryan
JRC	J.R. Caldwell
JRJ	J.R. Jehl, Jr.
JRL	J.R. Logan
JSS	J.S. Simonyi
JTE	J.T. Emlen
JWG	J.W. Grier
KBS	Kellogg Bird Sanctuary
KC	K. Chubb
KDN	K.D. Niven
KED	K.E. Duffy
KLM	M^{me} K.L. McKeever
KS	K. Salisbury
KV	K. Vermeer
LBK	L.B. Keith
LCFWRU	Louisiana Cooperative. Fish & Wildlife Research Unit
LDK	L.D. Kuhn
LFV	L.F. Van Camp
LGL	L.G. Lambert
LGS	L.G. Sugden
LJS	L.J. Soucy, Jr.
LPBO	Long Point Bird Observatory
LRP	L.R. Powers
LS	L. Scott
LT	L. Tyler
MAB	M.A. Byrd
MDFW	Minnesota Division of Fish & Wildlife
MFF	M.F. Field
MG	M. Gilbertson
MJW	M.J. Wolcott
MMMN	Manitoba Museum of Man and Nature/Musée manitobain de l'homme et de la nature
MMO	M.M. Olmstead
MNR	Manitoba Natural Ressources/Ressources naturelles Manitoba
MRL	M.R. Lein
MT	M. Tolksdorf
MU-MC	McGill University – MacDonald College/Université McGill – Collège MacDonald
NMC	National Museums of Canada/Musées nationaux du Canada
NNWR	Nisqually National Wildlife Refuge
NPWRC	Northern Prairie Wildlife Research Center
NRS	United States Department of Agriculture – Pacific Northwest Research Station
NSDNR	Nova Scotia Department of Natural Ressources
NTG	Northwest Territorial Government/Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
OCFWRU	Oklahoma Cooperative Fish & Wildlife Research Unit
ONW	O.N. Wells
OSU-MB	Ohio State University – Museum of Biodiversity
PAS	P.A. Stewart
PEFWD	Prince Edward Island Fish and Wildlife Division
PEPO	Prince Edward Point Bird Observatory
PGM	P.G. Murton
PHB	P.H. Bloom
PP	P. Polisse
PPBO	Point Pelee Bird Observatory

PRBO	Point Reyes Bird Observatory
PWRC	United States Geological Survey – Patuxent Wildlife Research Center
RBG	Royal Botanical Gardens/Jardins botaniques royaux
RC	R. Cromie
RCF	R.C. Frohling
RED	R.E. Dennis
REG	R.E. Gehlert
RF	R. Fyfe
RFF	R.F. Frock, Jr.
RHC	R.H. Carter
RHP	R.H. Pough
RHW	R.H. Wheeler
RJC	R.J. Clark
RJJ	R. J. James
RMI	R.M. Imler
RMS	United States Fish and Wildlife Service – Alaska Raptor Management Studies
RP	R. Parker
RPG	R.P. Guthrie
RRA	R.R. Anderson
RRT	R.R. Taylor
RS	R. Snider
RTC	R.T. Cubitt
RWC	R.W. Campbell
RWJ	R.W. Jones
RWS	R.W. Stamp
SAT	S.A. Temple
SERM	Saskatchewan Environment & Resource Management
SGS	S.G. Sealy
SHW	S.H. Wheeler
SLNWR	San Luis National Wildlife Refuge
SNWR	Seedskadee National Wildlife Refuge
SNYN	State of New York Nongame and Endangered Species Unit
SP	S. Postupalsky
SPo	S. Potts
SRFS	United States Geological Survey – Snake River Field Station
SWL	S.W. Little
TAMB	T.A.M. Barnett
TBO	Toronto Bird Observatory
TER	T.E. Randall
TGB	T.G. Balgooyen
TLB	T.L. Burke
TRS	T.R. Swem, Jr.
TWB	T.W. Barry
UBC	University of British Columbia/Université de la Colombie-Britannique
UBC-CM	University of British Columbia – Cowan Museum/Université de la Colombie-Britannique – Musée Cowan
UL	Université Laval
UMB	University of Manitoba/Université du Manitoba
US	University of Saskatchewan/Université de la Saskatchewan
USFWS	United States Fish and Wildlife Service Migratory Bird Management
USFWS-AK	U.S. Fish & Wildlife Service – Alaska
VAT	V.A. Travis
WA	W. Anaka
WAM	W.A. Morris
WBR	W.B. Robertson, Jr.
WCH	W.C. Harris
WCN	W.C. Newcomb
WDM	W.D. Merritt, Jr.
WES	W.E. Saunders
WS	W.E. Savell
WIL	W.I. Lyon
WJDS	W.J.D. Stephen
WL	W. La Brie
WLM	W.L. McDonald
WLW	W.L. Wotherspoon
WMH	W.M. Hughes
WNG	W.N. Grigg
WPBO	Whitefish Point Bird Observatory
WPN	W.P. Nickell
WRJ	W.R. Jones
WRS	W.R. Salt
WRSp	W.R. Spofford
WSC	W.S. Clark
WVC	W.V. Crich
YCRNP	Yukon-Charley Rivers National Preserve
YDNWR	Yukon Delta National Wildlife Refuge
YTG	Yukon Territorial Government/Administration territoriale du Yukon

Annexe 4
Renseignements supplémentaires sur le codage et les analyses des données

1. Distance et relèvement

La distance et le relèvement sont calculés au moyen des équations figurant dans Cowardin (1977), où :

BLAT = latitude de baguage
BLON = longitude de baguage
RLAT = latitude de reprise
RLON = longitude de reprise
$P = BLON - RLON$

Remarque :

pour l'hémisphère austral, attribuer une valeur négative à la latitude
pour l'hémisphère oriental, attribuer une valeur négative à la longitude
si $P > 180$ alors $P = P - 180$

La distance (D) entre le baguage et la reprise en degrés a été calculée comme suit :

$$D = acos\{[sin(BLAT)sin(RLAT)] + [cos(BLAT)cos(RLAT)cos(P)]\}$$

où *acos* signifie la fonction arc cosinus. La distance est ensuite convertie en kilomètres en multipliant par 6 378,15.

Le relèvement (C) est calculé comme suit :

$$C = ahav\{sec(BLAT)csc(D)[hav(\pi/2 - RLAT) - hav \mid D - \pi/2 + BLAT$$

où *hav* et *ahav* signifient les fonctions haversine et haversine inverse :

$$hav(A) = 0{,}5(1 - cos(A))$$
$$ahav(A) = acos(1 - 2A)$$

2. Récupérations directes

Les reprises qui entrent dans les catégories indiquées par un D ci-dessous ont été considérées comme des récupérations « directes », alors que les autres ont été dites « indirectes ». Notons que les récupérations directes englobent les oiseaux présumés morts (voir la remarque dans la section « codes d'état de l'oiseau » à l'annexe 3) plus tous les oiseaux repris au site de baguage dans les 90 jours qui suivent.

		Mois de baguage											
Année	**Mois de la récupération**	**J**	**F**	**M**	**A**	**M**	**J**	**J**	**A**	**S**	**O**	**N**	**D**
Année de baguage	J	D	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–
	F	D	D	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–
	M	D	D	D	–	–	–	–	–	–	–	–	–
	A	D	D	D	D	–	–	–	–	–	–	–	–
	M	D	D	D	D	D	–	–	–	–	–	–	–
	J	D	D	D	D	D	D	–	–	–	–	–	–
	J	D	D	D	D	D	D	D	–	–	–	–	–
	A	D	D	D	D	D	D	D	D	–	–	–	–
	S	–	–	–	D	D	D	D	D	D	–	–	–
	O	–	–	–	D	D	D	D	D	D	D	–	–
	N	–	–	–	D	D	D	D	D	D	D	D	–
	D	–	–	–	D	D	D	D	D	D	D	D	D
Année de baguage + 1	J	–	–	–	D	D	D	D	D	D	D	D	D
	F	–	–	–	D	D	D	D	D	D	D	D	D
	M	–	–	–	D	D	D	D	D	D	D	D	D
	A	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	D
	M	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	D
	J	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	D
	J	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	D
	A	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	D

www.**ec.gc.ca**

Des renseignements supplémentaires peuvent être obtenus à :

Environnement Canada
Informathèque
351, boulevard St-Joseph
Place Vincent-Massey, 8e étage
Gatineau (Québec) K1A 0H3
Téléphone : 1-800-668-6767 (au Canada seulement) ou 819-997-2800
Télécopieur : 819-994-1412
ATS : 819-994-0736
Courriel : enviroinfo@ec.gc.ca